Le sort de Manufrance

la federation de Paris de parti com presente sun dissipa cultura La municipalité de St-Étienne rejette le plan de redressement des curateurs

LIRE PAGE 24



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algérie, 1,20 fla; Maroc, 1,60 dir.; Innisie, 1,20 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Beighne, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Davemark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 350 i.; Liban, 175 p.;

Tarli des abonnements page 14 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 550572 Tel.: 246-72-23

Les SALT toujours dans l'impasse

Un nouveau développement, négatif, vient d'intervenir dans les relations soviéto-américaines : les entrettens que devaient avoir MM. Cyrus Vance et Andrei Gromyko, pour tenter de faire progresser les négociations sur la limitation des armements stratégiques, viennent d'être reportés de deux semaines. Au lieu de se rencontrer dans la capitale autrichienne, les chefs des diplomaties américaine et soviétique se rencontreront à Washington, quitte à poursuivre leurs discussions un peu plus tard, à New-York, en marge de l'Assemblée générale des Nations unies. Alors que Moscou s'est contentê d'annoncer la nouvelle sans la commenter, le parte-parole du département d'Etat a affirmé, à washington, que cet ajournement etalt du à une initiative américeine. Il n'a fait aucun effort d'antre part, pour accréditer la thèse selon laquelle le report des négociations serait dû aux cérémonies: qui marqueront, le 7 septembre, la signature dans le capitale américaine du nouveau traité sur le canal de Panama. Bien au contraire, puisqu'il a reconnu que « des difficultés substantielles » subsistent sur la vale d'un nouvel accord sur la limitation des armements stratégiques (SALT 2).

Un ajournement de deux semaines, en soi, n'est pas tragique : les négociations stratégiques sont extrêmement complexes et délicates, et elles mettent en jen des intérêts fondamentaux. Ferce est de constater cependant qu'Américains et Soviétiques piétinent depuis bientôt trois ans et mit le plus grand mal à trouver un langage commun. On pensait que le terrain avait été largement déblayé lors de la rencontre Ford-Breiney, en novembre 1974. à Viadivostock. Plus personne anjourd'hui ne croit qu'un nouvel accord SALT puisse être signé avant l'expiration, le 3 octobre. du premier traité limitant les armes stratégiques qui avait été signé par MM. Nixon et Brejnev

Le monde peut vivre sans accord SALT, et pent-être mieux vant-il e pas d'accord du tout, platot qu'un manyais accord ». ainsi qu'aime à le répêter M. Carter. Il n'empêche qu'on n'a jamais été depuis longtemps au bord d'une reprise aussi effrence de la course aux armements. · Plus grave : l'impasse sur les SALT ne constitue pas le seul point noir des relations américano-soviétiques, dont la degradation n'a pas cessé depuis l'arrivée de M. Carter à la Maison Blanche, les dirigeants du Krem-Im ayant décidé de repousser les prétentions du nouveau président des Etats-Unis aussi bien en ce qui concerne le respect des droits de l'hamme en U.R.S.S. que le désarmement. Pour le chef de la Malson Blanche, le premier dossier relève de cette « guerre idéologique » que Moscou a toujours affirmé vouloir poursuivre malgré une « détente » difficile à définir. Quant au désarmement, M. Carter estime qu'il ne doit pas se résumer en une simple limitation des armements mais doit déboucher sur une réduction sensible des

armements déjà existants. La franchise du langage employé par la nouvelle administration - certains parlent de naiveié - a incontestablement surpris et choqué les dirigeants sevictiques, d'autant plus que l'heure de la succession de M. Breinev ne pourra pas être retardée éternellement et qu'une période de transition favorise rarement le succès de négociations. Voilà sans doute pourquoi Moscou a choisi de « contrer » la plupart des initiatives du président Carter, coupable de « déballer > les dossiers les plus secrets sur la scène publique. Avec tous les risques de « dérapage »

que cela implique. Les rapports entre Washington et Moscou n'en sont pas arrivés pour autent au point de nonretour, Même en Afrique, ou pourtant l'offensive du Kremlin est la plus sensible, les deux capitales ont finalement coopéré pour dissuader Pretoria de procéder à the explosion nucleaire.

(Lire nos informations page 24.)

La crise entre l'U.R.S.S. et la Somalie

Après une visite infructueuse à Moscou M. Syaad Barre a rencontré M. Sadate en Égypte

M. Syaad Barre, chef de l'Etat somalien, a quitté Moscou mer-credi 31 août, au terme d'une visite de trois jours qui n'a été officiellement annoncée qu'après son départ par l'agence Tass et la radio soviétique. Cette visite ne paraît pas avoir permis d'améliorer les relations entre l'U.R.S.S. et la Somalie, qui se sont dégradées depuis l'engagement soviétique en Ethiopie et l'offensive somalie dans l'Ogaden. Le président somalien, qui a eu des entretiens avec MM. Kossyguine, Souslov et Gromyko, n'a pas rencontre M. Leonid Brejnev, et les termes du communique de l'agence Tass témoignent d'une certaine a fraicheur » des conversations.

Avant de rentrer à Mogadiscio, le président Barre a fait escale en Egypte, où il a rencontré le président Sadaie. Le ches de la surete somalienne, le général Suleiman, est arrivé quant à lui, mercredi 31 août, en Arabie Saoudite, venant de Koweit. Ces dernières démarches diplomatiques, après l'échec des conversations de Moscou. soulignent la volonié de la Somalie de se rapprocher du camp arabe

De notre correspondant

éclairel Le président de la Somalie, le général Mohamed Syaad Barre, était bien en Union soviétique, conformément aux rumeurs qui circulaient depuis plusieurs jours à Moscou, et auxquelles ne répondait que le mutisme des Soviétiques et des Somaliens. Les deux parties avaient décidé, semble-t-il. de maintenir le secret du moins dans la capitale soviétique — aussi longtemps dureraient les conversations. Ce silence, peu conforme aux usages, s'agissant de la visite d'un chef d'Etat. témoigne de l'embarras des deux partenaires, qui sont tonjours officiellement alliés et unis par un « traité d'amitié et de coopération », mais dont les relations, depuis quelques mois, ont été marquées par des accusations réciproques et des menaces

L'agence Tass a annoncé le séiour de M. Syaad Barre en Union soviétique alors que le chef de l'Etat somalien était déji reparti pour l'Egypte. La dépêche brève, sans commentaires, indique seulement que & M. Syaad Barre. secrétaire général du comilé central du parti socialiste révolutionnaire somalien et président de la République démocratique somalienne, a fait un séjour en U.R.S.S. du 29 au 31 août ». Elle enumère ensuite les participants aux entretiens - MM. Kossyguine, Souslov et Gromyko du côté soviétique — et indique que a les deux parties ont fait un tour d'horizon sur les problèmes d'intérêt commun ». Cette sécheresse ne témoigne pas d'une atmosphère très chaleureuse, bien que l'ambassadeur de Somalie Moscou ait déclaré oue les conver-

sations avaient été a longues et

DANIEL VERNET

(Lire la suite page 3.)

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES MAJORITÉ:

• GAUCHE : la controverse va au-delà du programme commun

Il ne se passe guére de jour sans que socialistes et communistes s'affrontent publiquement au sujet de l'actualisation du programme commun. Polémique de détail et arguments de fond s'entremêlent. Jeudi 1° septembre, M. Jacques Denis, membre du comité central, relance dans « l'Humanité » le débat sur la dissuasion nucléaire. Les négociateurs des trois partis, qui devaient se revoir pour mettre au point la rédaction des chapitres sur lesquels un accord de principe est acquis, ne se rencontrept pas.

Les discussions ne reprendront en principe qu' - au sommet -. probablement le 14 septembre. D'ores et déjà, M. Jean-Pierre Chevenement, chef de file de la minorité du P.S., pronostique, dans une interview au « Quotidien de Paris » du 1" septembre la conclusion d'un accord. « Ni le P.S. ni le P.C.F. ne sont candidats au suicide », note-t-il avant d'ajouter que l'idée d'un programme commun qui laisserait subsister des divergences importantes, aussi ben que l'idée d'en revenir à la version 1972 du programme commun. lui paraissent également irréalistes.

I. — La place du P.C. au pouvoir et dans les entreprises nationales

par THIERRY PFISTER

La virulence des échanges entre socialistes et communistes, et surtout le fait que le moindre propos suscite une réponse, a de quoi surprendre tous ceux qui rentrent de vacances. Surtout s'ils n'ont pas entendu les échos de la querelie et s'ils en sont restés à la première phase de l'actualisation. Le groupe des quinze négociateurs chargés de mettre à jour le programme commun était parvenu, le 28 juillet, à l'issue de sa quinzième séance de travail à

nombreux sujets et à cerner les quelques points — importants certes - qui necessitaient un arbitrage a au sommet » des dirigeants de l'union de la gauche Le même jour, pourtant M. Georges Marchais marquait son retour de vacances en engageant avec ses allies socialistes un débat des plus vils sur les problèmes de la dissussion nu-

(Lire la suite page 6.)

A PROPOS DE LA « ROTE ARMEE FRACTION »

Violence et brutalité

L'agitation extrémiste à laquelle l'Allemagne fédérale s'est trouvée confrontée depuis plusieurs années peut sembler à peu près maitrisée, désormais, par les pouvoirs publics, en dépit de quelques sanglants soubresauts, comme l'assassinat du procureur général Buback à Karisruhe, le 7 avril dernier, ou celui du directeur de la Dresdner Bank le 30 juillet, près de Bad-Hombourg. La plupart des dirigeants de la - Rote Armee Fraction - (Fraction armée rouge) ont été identifiés, arrêtés, jugés et condamnés, souvent au maximum de la peine prévue par le code pénal.

Le gouvernement de M. Schmidt vient

Ecole des Attachés

de Direction

Gestion financière

• Gestion du Personnel

Commerce international

baccalauréat. Admission

équivalent

ÉCONOMIE ADMINISTRATION DÉVELOPPEMENT

Enseignement supérieur privé

demandez notre documentation

8, rue Saint-Augustin 75002 Paris Tél. 742.66.24 - 261.81.14

Etude du Produit et Distribution

Publicité et Relations publiques

Trois ans d'études abrès le

directe en troisième année

d'une licence ou d'un diplôme

pour les candidats titulaires

près synonymes. Le grain de blé qui germe et fand la terre gelée, le bec du poussin qui brise la coquille de l'œuf, la fécondation de la femme, la naissance d'un enfant, relèvent d'accusation de vioience. Et personne ne met en cause l'enfant, la femme, le poussin, le bourgeon, le grain de blé. Le procès qui est fait à la R.A.F. (Rote Armee Fraction), le procès de sa violence est blen réel, mais l'Allemagne fédérale et, avec elle, toute l'Europe et l'Amérique veulent se duper. Plus ou moins obscurément, tout le monde sait que ces deux mots : procès et violence, en cachent un troisième : la brutalité. La brutalité du système. Et le procès fait à la viotence c'est cela même qui est la brutalité. Et plus la brutalité sera grande, plus le procès infamant, plus la violence devient impérieuse et nécessaire. Pius la brutalité esi

Ecole supérieure de gestion.

Cinq options professionnelles

I'E.A.D. forme des cadres aptes

à collaborer efficacement

aux principaux services de

definissent la finalité de sa

formation et ouvrent des

débouchés réels:

gestion de l'Entreprise.

encore, le 31 août, de renforcer les moyens de police dont il dispose pour lutter contre le terrorisme. L'opinion publique quest-allemande, comme sans doute l'opinion française, semble avoir été, dans l'ensemble, très hostile au recours à la violence et à plus forte raison au meurtre politique que pronaient — et pratiquaient - ces militants d'extrême gauche.

Dans le «Point de vue» qu'on lira ci-dessous. Jean Genet estime cependant que cette violence constitue un phénomène plus complexe et plus partagé que ne le laisse penser une certaine analyse des faits.

cassante, plus la violence qui est vie sera exigeante jusqu'à l'héroïsme. Voici une phrase d'Andreas Baader : dents de parcours ». - La violence est un potentiel éco-Comme les examples de violence nécessaire sont incalculables, les Quand la violence est définie ou dècrite comme plus haut, il faut dire

ce qu'est la brutalité : le geste ou la gesticulation théâtrale qui mettent fin à la liberté, et cela sans autre raison que la volonté de nier ou d'interromore un accomplissement fibre. Le geste brutal est le geste qui cassa un acte libre. En falsam cette distinction entre

par JEAN GENET

violence et brutalité, il ne s'agit pas de remplacer un mot par un autre en laissant à la phrase sa fonction accusatrice à l'égard des hommes qui emploient la violence. Il s'agit plutôt de rectifier un lugement quotidien et de ne pas permettre aux pouvoirs de disposer à leur gré, pour leur confort, du vocabulaire, comme ils l'ont fait, le font encore, avec le mot brutalité, qu'ils remplacent ici. en France, par - bavures - ou - inci-

faits de brutalité le sont aussi, puisque la brutalité vient s'opposer toujours à la violence, le veux dire encore à une dynamique ininterrompue, qui est la vie même. La brutalité prend donc les formes les plus Insttendues, pas décelables immédiatement comme brutailté : l'erchitecture des H.L.M., la bureaucratie, le remplacement du mot - propre ou connu - par le chiffre. la priorité. dans la circulation, donnée à la vitesse sur la lenteur des plétons. l'autorité de la machina aur l'homme qui la sert. la codification des lois prévalant sur la coutume. la progression numérique des peines, l'usage du secret empêchant une connaiscance d'intérêt général. l'inutilité de la gifie dans les commissariats, le tutoiement policier envera qui a la peau brune. la courbette obséquieuse devant le pourboire et l'ironie ou la grossièreté s'il n'y a pas de pourboire, la marche au pas de l'oie, le bombardement d'Haïphong, la Rolls-Royce de 40 millions... Bien sûr. aucune énumération ne saurait éouiser les faits, qui sont comme les avatars multiples par leaguels la brutalité s'impose. Et toute la violence spontanée de la vie continuée par la violence des révolutionnaires sers tout juste suffisante pour faire échec

Nous devons à Andreas Baader, à Ulrike Meinhot, à Holger Meine, à la RAF en général, de nous avoir fait comprendre, non seulement par des mots, mais par leurs actions, hors de prison et dans les prisons, que la violence seule peut achever la brutalité des hommes.

à la brutallié organisée.

(Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

LA CARTE FORCÉE

R est beaucoup question ces jours derniers de l'éventail des salaires. Certains veulent le fermer au nom de l'égalité, d'autres l'outrir au nom de la justice.

Un éventail est fait pour produire du vent. Celui-là peut déchainer la tempête.

Mais il y a aussi l'éventail que déploie la cartomancienne et où chacun prend la carte qui détermine son destin. C'est pluiôt à celui-là qu'il faut songer quand il s'agit des carrières.

Toute la ouestion est de savoir comment se passe le tirage, si chacun a sa chance égale ou si, par un habile tout de passe-passe, le prestidigitateur social fait à chacun le coup de la carte

ROBERT ESCARPIT.

un compromis plus qu'un accord Le amanifeste o électoral de

la majorité sera définitivement mis au point et paraphè lundi 5 septembre, soumis le soir-même au comité central du RPR., le 8 au bureau politique du parti républicain, le 10 au conseil politique du C.D.S., et rendu public avant la réunion du « sommet » de la acuche.

Les négociateurs des quatre formations de la majorité ont finalement abouti, mercredi 31 août, à un compromis sur les deux points essentiels de divergence entre centristes et gaullistes: la politique européenne et le bilan de la V. République.

Alors que les six précédentes réunions des partis de la majorité s'étalent déroulées dans une anbiance qualifiée, à l'occasion, d' - alfectueuse », il n'en a pas été exactement de même pour la septième, marcredi 31 août : selon M. Yves Guéna, elle a élé seulement marquée par l'« esprit de coopération ». Les délégués du parti républicain, du C.D.S., du C.N.I.P. et du R.P.R. entrés « en loge » au siège de ce dernier mouvement, tour Montoarnasse, à 10 heures du matin, ne se sont séparés qu'à 19 h. 45 avec plus d'une heure et demie de retard sur l'horaire prévu. La rédaction du - manifeste - de la majorlié n'en a pas, pour aulant, été achevés,

Une ultime réunion aura donc lieu le 5 septembre, au siège du parti républicain, pour rédiger une conclusion et procéder à une toilette générale du têxte, qui comporters au total une douzaine de pages. Alors que les représentants du R.P.R. et du C.N.I.P. (Centre national des indépendants) souhaltalent aboutly rapidement à une conclusion, jeurs interiocuteurs du parti républicain et du Centre des démocrates sociaux ont paru moins presses. Cette attitude s'expliquerali-elle, pour les discardiens, par le week-end que leurs dirigeants compris les négociateurs « républicains . du . manifeste . - ont passé dans la propriété de M. Michel Poniatowski, sur la Côte d'Azur? Etait-ce pour les centristes la volonté de se démarquer davantage des gauilistes et de réfuter la rumeur salon laquelle les représentants du R.P.R. conduiralent les négociations ?

D'entrée de Jeu, M. André Diligent faisait, au nom du C.D.S., dont il est un des vice-présidents, une vigoureuse mise en garde contre les Interprétations qui pourraient être données de son attitude.

ANDRÉ PASSERON.

(Lire la suite page 6.)

DE PAULHAN A LAMBRICHS

Un nouvel âge pour la NRF

Le numéro de septembre de la après un passage chez Grasset, il N.R.F. qui sort aujourd'hui enregistre un changement prévu depuis plusieurs mois déjà : Georges Lambrichs succède à Marcel Arland à la tête de la revue. Plus de pages, un sommaire plus chargé, d'autres noms, d'anciens aussi et un bref éditorial du nouveau directeur : « Sons coupure ». Au dos de la couverture, on découvre que Claude Gallimard, en personne. entre au comité, où il retrouve Dominique Aury et Jean Grosiean.

Pas de coupure, soit! Rien de comparable à la renaissance de 1953 qui suivit une longue interruption d'après la guerre et que retrace plus lain Dominique Aury. Mais une revue, c'est d'abord un homme, ses idées, ses goûts, son approche de la littérature, il y a eu la N.R.F. de Gide, de Jacques Rivière, de Jean Paulhan, de Marcel Arland II y aura désormais la divers. La première livraison N.R.F. de Georges Lambrichs.

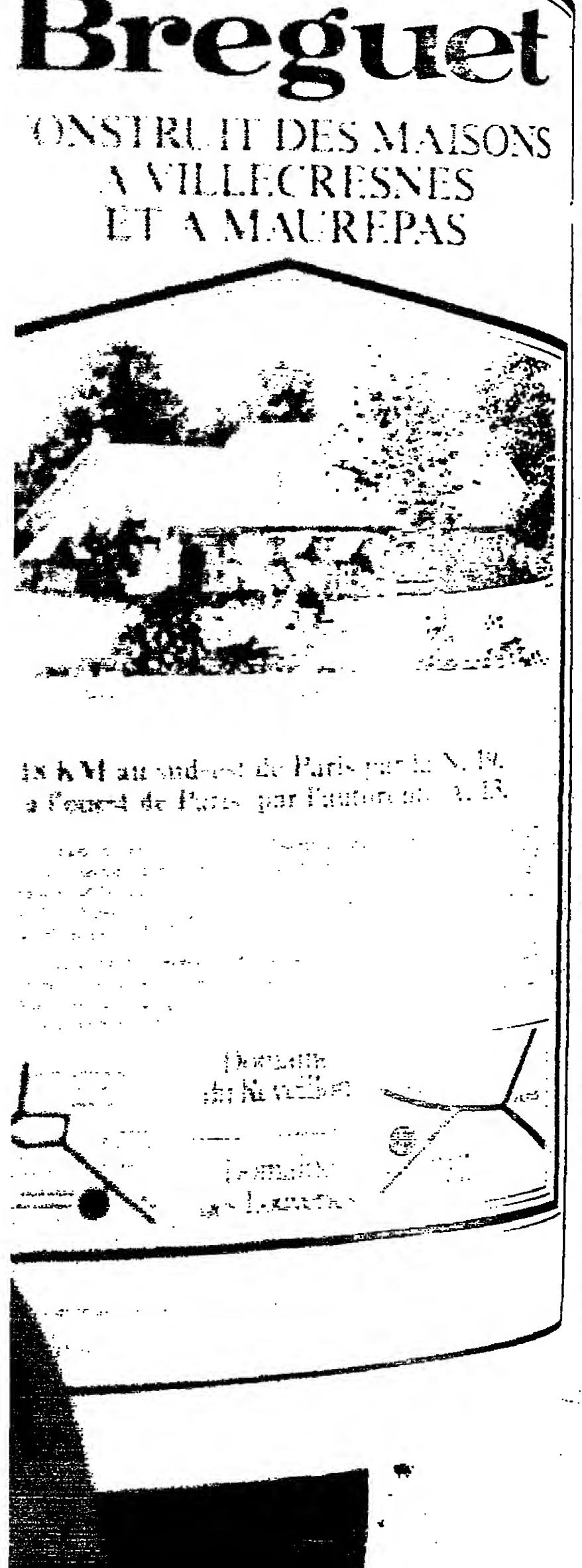
Lui aussi on le connaît de éditions de Minuit de 1945 à 1955, avec Georges Lambrichs.

1956 pour y fonder et y diriger la collection « le Chemin », ainsi que la revue « les Cahiers du chemin », qui va se fondre dans la nouvelle N.R.F. et lui servir de vivier. Une transfusion de sana, en somme, mais qui n'abolit pas tout. Si un poème de Pieyre de Mandiarques, un court drame de Samuel Beckett inaugurent le numéro, un jeune écrivain comme Jean-Loup Trassard, un inconnu en litterature comme Jacques Ménétrier, médecin qui publie à soixantetreize ans son premier roman, y volsinent avec des lettres de

entre dans la maison Gallimard en

Kafka, des pensées de Jean Dutourd, un poème de Michel Butor... Dans l'entretien qu'il nous a donné, Georges Lambrichs estime qu'une revue doit rassembler des écrivains venant d'horizons très confirme cette ouverture.

(Voir page 13 l'article de Dolongue date. Directeur littéraire des minique Aury et un entretien



Chypre

NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE M. Kyprianou s'engage à suivre la voie tracée par Mgr Makarios

De notre correspondant

cérémonie oui s'est déroulée dans la soirée du mercredi 31 août à Nicosie, M. Suyros Kyprianou. qui exerçait l'intérim présidentiel depuis la mort de Mgr Makarica a été proclamé président de la République de Chypre. Deuxlème president depuis l'accession de l'ile à l'indépendance, en 1960. M. Kyprianou assumera ses fonctions jusqu'à la date à laquelle aurait expiré le mandat du président Makarios, c'est-à-dire en février 1978 (le Monde du 1 septembre).

Dans une brève déclaration. M. Kyprianou a donné l'assurance e à l'ensemble du peuple chupriote > qu'il consacrera tous ses efforts au service de la cause nationale. « La tâche est difficile et les difficultés sont énormes. mais je voudrais que nous regardions tous vers l'avenir avec optimisme », a-t-il ajouté. Il a assuré que la politique du chef d'Etat disparu serait poursuivie fidèlement dans tous les domaines : « Notre boussole, a-t-II souligné, est la voie la voie définies par le président Maka-

7105. X Cette déclaration a été prononcée au moment où s'ouvrait une rémion du Conseil de sécurité des Nations unies sur la plainte formulée par le gouvernement chypriote contre les autorités d'Ankara, accusées par Nicosie d'encourager « le processus de colonisation turque de Famagouste ». Ce processus, a souligné 2 New-York M. Christophides. ministre des affaires étrangères

Chypre, rendrait impossible était poursuivi, la mise au point d'un accord sur les relations des deux communautés de

DIMITRI ANDREOU. Né le 28 octobre 1932 à Limassol, deuxième ville de Chypte, dans le Sud, M. Kyprianou a fait des études de droit à Londrez, où vécut pendant neuf ans et dévenue de aucoup pour faire connaître la cause chypriote Copinion. De retour dans l'ile en même temps que Mar Makarios. en mars 1959, après la signature des traités de Zurich et de Londres, il fut nommé ministre de la justice, puis des affaires étrangères. En 1972, un ultimatum de la funte d'Athènes lancé à Mar Makarios obligea ce dernier à se séparer de lui. Il devait revenir à la politique active après le coup d'Etat de juillet 1974 contre le président Makarios, l'invasion de l'ile par les troupes turques et la chute des colonels à Athènes. Il dirigea la délégation de Chupre au débat de l'Assemblée générale de l'ONU qui, en septembre 1974 aboutit à la résolution la plus avorable jusqu'à présent pour Chypre. Son parti, jondé entretemps avec l'appui du président Makarios, remportatt les élections législatives de septembre 1976, et M. Kyprianou était élu, à l'unanimité, président de la nouvelle Chambre des représentants. Il devenait ainsi la deuxième versonnalité de l'Etat après Mar Ma karios. dont il tut pendant de longues années le collaborateur le

République fédérale d'Allemagne

Cette Allemagne inhumaine

qu'ils seraient immédiatement métamorphosés en cet ennemi qu'ils

Sans se soucier des anecdotes sur le Kremiin, les vaticinations de de Gaulle sur certain diner de Staline ou d'autres détalls rapportés par les kremlinologues, et qui ont autant de signification que les écarts sentimentaux de la reine d'Angleterre, la R.A.F. s'attache à démontrer que, de Lénine luscu'à maintenent la politi que soviétique ne s'est lamais écartée du soutien aux peuples du tiers-monde. Qu'on l'exclique comme on voudra, cette politique n'est jamais en défaut. Elle peut se trouver, at elle se trouve souvent, embarrassée par la complexité toujours vive de rapports féodaux, tribaux, à laquelle aloutent les intérêts, les manœuvres contradictoires des anciennes puissances coloniales el ceux de l'Amérique, mais depuis 1917 et majoré ce que nous disent les commentateurs occidentaux, malgré ca que serait sa politique intérieure. l'Linion soviétique, soit par des accords de gouvernement à gouvernement, solt par see votes à l'ONU et dans les organismes internationaux, a pris toujours le parti du pays le plus feibe, le plus démuni. Cela, beaucoup de personnes

le savent, c'est certain. En Europe - et par Europe II faut entendre aussi le monde européen d'Amérique, - surtout en Allemagne de l'Ouest dans cet univers tellement

armée est si peu — maigré le retentissement de ses amuments politiques, étouffés il est viai par une action vigiente nommée ici « terrorisme » — (parenthèse : un mot encare, celui de «terrorisme», qui devrait être appliqué autant et davantage aux brutalités d'une société bourgeoise) - est el peu, disionsnous, acceptée par certains dau-

chismes? Il y a peut-être encore d'autres raisons : c'est que la Fraction armée paraît être le contraire de ce que fut mai 1968, et son prolongement. Surtout son prolongement. Dès le début, la révolte étudiante - mais non les grèves dans les usines — se donna une allure frondeuse aul se tradult en escarmouches, où les adversaires, polices et manifestants, cherchent avec plus ou moins d'élégance. à éviter l'irréparable. Les jeux nocturnes des rues relèvent plus de la danse que du combat Les manifestations sont verbeuses. Ouvertes même à la police et aux provocateurs de droite. Quant aux prolongements de ce mois de mai, nous les apercevons comme une sorte de dentelle angélique, spiritualiste, humaniste. La RAF. s'est organisée avec à la fois une dureté de bouchon bien vissé, avec une étanchéité des structures, avec une action violente aul

Etats-Unia : leur extrême glacie à

l'Est, et le plus offensif. A cette bru-

talité, se perpétuant elle-même selon

sa jogique devenue folle, interdisant

ou laminant un parti communista

presque hors la loi, la R.A.F. ne pou-

valt opposer que la violence héroi-

que. L'attitude d'Andrees, d'Ulrike et

de ses camarades, se nourrit se for-

tifie. d'exidences de plus en plus

Allemagne inhumaine voulue par

'aggravation n'est pas obtenue par

la prison. l'isolement, les-systèmes

d'écoute — à les lire, on a l'impres-

sion que les prisonniers sont à l'inté-

rieur d'une énorme orelle. — les

systèmes d'observation, je silence, la

lumière : et al l'aggravation n'étalt

pas voulus — par Buback et par le

système, — afin que jes prisonniers

nous apparaissent monstrueux, que

leur mort. lente ou brutale, nous

laisse indifférents, afin que nous ne

eachions plus s'il s'agit d'homme

monetre qu'on a capturé.

que d'autres torturent, mais d'un

Voici une citation d'Utrike : « Les

tilos essalent: par leur conduite

psychologique de la guezre, de

retourner les faits que l'action de

la quérilla a rendu évidents.

c'est-à-dire que ce n'est pas le peu-

ple qui est dépendant de l'Etat, mais

l'Etat dépendant du pauple, ce n'est

pas le peuple qui a besoin des

sociétés, des multinationales et de

leura usines, mais les capitalistes

dépandant du peuple, la police n'a

pas pour but de proléger le peuple

des criminais, mais de protéger du

ce qu'ils sont : les clichés de l'en-

thropologie du capitalisme, la réalité

rales, et lusqu'à la mort elle-même.

L'héroïsme n'est pas à la portée de l'importe quel militant. On peut donc penser que les gauchistes désinvoltes, épinglés par Ulrike... le • radidevent une détermination aussi

Ce que l'U.R.S.S. a fait — ce qu'elle aurait fait de négatif sans être escempté, cède à ce qu'elle : fait qu'elle fait, de positif. Chaque membre de la R.A.F. accepte, revendique, exige d'être, et entièrement, fusqu'à la torture et fusqu'à la mort. l'une des ties de cet archipel du Goulag occidental.

Toute la « Déclaration d'Ulrike à propos de la libération d'Andresa à Mosbit - dit très bien, d'une facon explicite, que c'est la brutalité même de la ecclété allemande qui a rendu nécessaire la violence de la R.A.F. On le comprend à la lecture de cette déclaration, et particulièrement du passage commencent par : « La guérilla, pas seulement ici, car il n'en a.pas été autrement au Brésil... On est. un groupe de camarades qui ont décidé d'agir, de quitter l'état léthargique, le radicalisme verbal, les discussions sur la stratégie devenant de plus en plus sans objet, nous devions

cureurs, ses matons fascistes : la

policier, qui se complaît dans son

allenation, aul ne vit au'en torturant,

oppriment, exploitant les autres, dont

la base d'existence est la cardère.

l'avancement, louer des coudes, la

vie aux dépens des autres, et l'ex-

picitation, la faim, la misère, le

dénivement de qualques milliards

d'âtrès humains dans le tiers-monde

Je coulinne cette phrase car elle

révèle que la misère du tiere-monde

Quand ils dénoncent les brutalités

des Etats-Unis et de son agent pri-

vilégié, l'Allemagne fédérale, c'est de

cette Allemagne asservie qu'ils ee

préoccupent, mais c'est au même

moment, dans le même mouvement.

qu'ils se préoccupent de toute la

misère du monde. Et quand ils écri-

vent cela, les membres de la RAF.

ne prouvent pas seulement la généro-

sité et la tendressa vollée de tout

révolutionnaire, ils disent encore une

sensibilité très délicate à l'égard de

ce qu'ici, en Europe, nous continuons

Si l'analyse de Marx est juste

Le progrès révolutionnaire se fraie

un chemin par la création d'une

contre-révolution pulssante et unifiés

par la création d'un adversaire qui

amènera le parti de l'insurrection i

évoluer par la lutte vers un véritable

parti révolutionnaire... », alors, nous

devons reconnaître que la R.A.F., au

ortx de secrifices cette fols eurhu-

mains, décide de « frayer le chemin »

avec tout ce que cela implique de

colitude, d'Incompréhension, de vic-

ils sont dans cette situation dan-

dereuse, attentifs à en refuser l'or-

mell, sachant que leur pansée doit

être débarrassée de toutes scories

imbéclies afin d'être de plus en plus

alque par une analyse toujours plus

fine. Et attentifs aux méthodes de

s nommer le rebut.

ance intérleure.

- misère physique, morale, intellec-

répété, qu'il s'agissait de lous les moyens, et ce sont finaisment tour les movens organisés de la séccesion. du mensonge, de la manipolation, de le technique - pour l'autorepréseotation de l'omnipotence Ampériele contre la tendance historione articuiée consciemment dans note not. tique, dans finsurrection time h. quelle il devient enteconiste de la société, donc illégitime. ». il est du reste évident que l'opposition de l'Aliemagne fédérale à tont parti communiste ouvert est dans une

grande part responsable de l'existence de la RAF., qui prouve, de facon éclatante, que la social-démocratie est démocrate dans ses discours, inquisitorisia quand alia le veut. Et inquisitoriale — avac tortures « propres », « raffinées », orace aix techniques modernes. - inculsitoriale sans remords, sans troubles.

L'Allemagne, qui a aboli la peine de mort, conduit à la mort par grèves de la faim et de la soif. isolement par la « destruction » du moindre bruit, sauf le bruit du-cœur de l'incarcéré qui, sous vide, est amené à découvrir dans son come le bruit du cang qui bat, des poumoité, enfin son bruft organique, afin de eavoir que se pensée est produtte per un

Dire que la situation qui est faite aux membres emprisonais de la RAF, est criminalle, c'ast ne rien dire. Le jugement moral casse, dans les consciences des madistrats et dans celles de la population, que les moyens de presse, donc de pression, ont conduit à l'état passionné du répit absolu. Il est à craindre que l'Allemagne se sente purifiée quand = tous seront morts, et morts par laur volonié de mourir », donc « morts parce qu'ils se agvent coupables », puisous c'est la signification tranquillisante pour l'Allemagne das crevas de la faim et de la soif jusqu'à la mort.

Souvenons-nous one des lournalistuelle - est constamment présents tes allemends s'élèvent contra la en aux que cette misère, la R.A.F. nutrition par sonde et décrètent que devoir du médecin est de placer la nourriture à portée des détenus libre à eux de vivre ou de mourir. Comme de la même façon les magistrata as tirent d'affaire en décrétent que ce sont les avocats, incapables de convaincre leurs clients qui sont coupsbles du délit - ou

crime? - de non-essistance à personne en danger. Mais accuser le gouvernement allemand, l'administration allemands. population allemends, qu'est-ce que cela signifie? Si las U.S.A. n'étaient pas présents physiquement en Allemagne, at leur ambition n'avait pas atteint catte enflure, si l'Europe n'avait pas, clairement ou non, assiané à l'Allemagne de l'Ouest une fonction policière face à l'Est, cette aiguille qu'est la R.A.F. dans la chair trop grasse de l'Allemagne serait

peut-être moins alque et l'Allemagne

moins inhumaine. Si l'on veut, je crois voir ici un double phénomène de méorie. L'Aliemagne cherche - et dans une certaine meaure réussit - à donner de la.R.A.F. une image terrifiante, monstrueuse. D'autre part, et par le même mouvement, le reste de l'Europe et l'Amérique, en encourageant l'intransigeance de l'Allemagne dans son actività tortionnaire contre la R.A.F., cherchent, et dens une cartains mesure réussissent à donner de sami enu = ellemente = engamellA'i

terrifiante, monstrueuse.

Grande-Bretagne

La fin du «tunnel» est peut-être en vue

Le premier ministre britannique, M. James Callaghan, a entamé, mercredi 31 août, une visite de six jours en Ecosse au cours de laquelle Il s'entretiendra avec les dirigeants locaux du parti travailliste et de la Confédération des syndicats, dont le congrès national annuel a lieu à Blackpool la semaine prochaine. Interrogé à l'issue de ses premiers entretiens avec des dirigeants travaillistes qui lui ont demandé une relance immédiate de l'économie pour com-

Londres. — « L'année a-t-elle

été vraiment mauvaise pour les

papillons? » Le chroniqueur spé-

cialisé du Times en doute, mani-

festant pour les lépidoptères bri-

tanniques cet optimisme prudent

exprimé dans les milieux officiels

sur les perspectives économiques

et sociales. « La fin du tunnel est

en vues, disent ceux-ci. A condi-

tion, bien sûr, que les syndicats

« contrat social ». c'est-à-dire con-

tinuent de coopérer avec le gou-

vernement travailliste en accep-

tant la sévère politique des

revenus, des contrôles et des res-

trictions imposée par les prêteurs

Union soviétique

LE NOUVEL HYMNE NATIONAL

A ÉTÉ JOUÉ

POUR LA PREMIÈRE FOIS

(De noire correspondant.)

manyaise conscience leur hymne

national Le nouveau texte ap-

prouvé le 27 mai dernier par le

présidium du Soviet suprême, est

battre le chômage qui touche, en Ecosse, 9 % de la population active. M. Callaghan s'est borné à déclarer que la discussion avait été très intéressante ». Le premier ministre avait ! annoncé auparavant un probable adoucissemant des masures de restriction des dépense publiques au début de l'année prochaine. Les dirigeants travaillistes écossais ont également fait part à M. Callaghan de leur espoir de voir mettre en place une assemblée régionale, en 1978. à Edimbourg. — (A.F.P.)

De notre correspondant

devises... Tout cela grace à la politique rigourense de M. Healey. chancelier de l'Echlouier converti à l'orthodoxie financière a maintenant la confiance des « gnomes » de Zurich, si soudénoncés dans le passé, et communauté financière nternationale. Se n l le leader de procesition. Mme Thatcher. quelques-uns de ses amis continuent de le considérer comme un dangereux doctrinaire décidé détraire la libre entreprise

du Fonds monétaire international. Il n'est pas sûr, cependant, que « Serrez-vous encore un peu la appel pressant du gouvernement ceinture, vous serez récompensés. nvitant les syndicats à ne pas Nous arrivons enfin au bout de faire échouer une politique nos peines. > Tel est, en substance. proche de sa réussite, soit entendu. le thême que le premier ministre. La lutte s'annonce incertaine M. Callaghan, développera cette Blackpool, et. en tout cas, il faut semaine en Ecosse avant de l'attendre qu'une minorité très s'adresser directement aux tradeforte s'oppose à la reconduction unions à leur conférence annuelle du « contrat social ». Les revende Blackpool la semaine prodications salariales dans plusieurs chaine. Le premier ministre branches d'industries dénassent justifler son optimisme déjà largement le plafond des par plusieurs faits : le pétrole de imposé au secteur public. traduisant ainsi le mécontentereux sur la balance des paiement et, plus encore peut-être, la ments, la remontée de la livre, la lassitude des syndiqués à l'égard réduction de moitié du taux d'inblocage des salaires, qui térêt depuis octobre, l'accroisseréduit sensiblement leur pouvoir d'achat. Enfin. l'accroissement du chômage (environ un million six cent mille personnes, soft 7 % de la main-d'œuvre) donne un argument supplémentaire à la gauche travailliste et aux syndicats, qui demandent des mesures immédiates de relance économique, justifiées, selon eux, par l'amélioration de la situation. Apparemment, MM. Callaghan et Healey sont décidés à résister la tentation, en tout cas jusqu'à Moscou - Les Soviétiques a visite, en novembre prochain. peuvent désormais chanter sans

> taire international A vrai dire, les signes extérieurs d'une crise qui affecte le niveau de vie général ne sautent pas aux yeux des touristes ou des observateurs étrangers. Rien ne semble avoir vraiment changé à

des inspecteurs du Fonds moné-

présidium du Soviet suprême, est entré officiellement en vigueur jeudi 1° septembre. Il a été exécuté pour la première fois par l'orchestre et les chœurs du théatre Bolchol mercredi 31 août, à 19 heures à la radio et à 21 heures à la télévision. Le nouvel hymne reprend la musique de l'ancien, datant de 1944, qui n'avait pas été chanté depuis des années. Il contensit en effet une référence à Staline, qui « nous a appris à futre confluere au peur ple, nous encourageant au travail et à des actions héroiques ». Le nouveau texte parle sculement de Lénine et glorifie le rôie du parti communiste : « Le parti de Lénine est la force du peuple qui nous conduit au triomphe du communisme. »

L'hymne national sera joué

communisme. »

Il y a pourtant quelques signes de changement; par exemple, à la fin de la semaine dernière, la fin de la semaine dernière, une majorité des ouvriers des chestrale. — D. V.

et les ont obligés à renoncer i

Un autre événement, qui a surpris l'opinion, a été l'intervention de brigades spéciales de la police, creation récente dans bagarres du carnaval de Notting-1988 à Paris ! Cependant, 'apparition de « bobbles », non armés il est vral, portant des lunettes de protection et frappant en cadence sur leurs boucliers en poussant à pleins poumons des cris de guerre a déconcerté les journaux. HENRI PIERRE.

la grève. Evénement exceptionne qui a été salué par la presse conservatrice comme le début d'une « contre-révolution » sociale et la démonstration de la force de la majorité silencieuse En fait, su lieu de demander 47 % d'augmentation de leurs salaires les ouvriers de Leyland se contenteront des 32 % — chiffre blen supérieur aux normes officielles - que la compagnie est prête à

Si, du côté gouvernemental, on ne pavoise pas devant cette erévolte de la base » — événement isolé et peut-être sans lendemain — on y voit les signes d'un retorn au bon sens des travailleurs, désireux de ne pas pousser trop loin des revendications de nature mettre en péril l'existence de eur entreprise.

peuple l'ordre des exploitations impérialistes : 'le peuple n'a pas besoin de la justice, mais la justice du peu-Rien de comparable avec ple ; nous n'avons pas besoin de la présence des troupes et des installations américaines (c), mais l'impérialisme U.S. a besoin de nous. - Par la personnalisation et la paychologisation, lis projettent aur nous

de ses masques, ses juges, ses pro-La polémique se développe sur le bilan et les séquelles du nazisme La polémique sur le bilan du

naziame et ses séquelles, relancée par la spectaculaire évasion d'Herbert Kappler, le refus opposé par le gouvernement de Bonn à la demande d'extradition italienne et la sortie du film de Joachim Fest et Christian Herrendoerfer, Hitler, une corrière, se poursuit en Allemagne fédérale. Attempte lederale.

Attempte lederale.

Attempte Carlo Schmid, ancien viceprésident du Bundestag et coordonnateur des relations francoallemandes, a publié la 31 août
dans le bulietin du S.P.D., dont il
est membre, une analyse sur les
réactions provoquées à l'étranger
par l'attitude allemande à l'égard
du national-socialisme. Il estime
que les critiques émises en France
et en Italie ne dolvent pas être
considérées comme l' a effet d'une
propagande communiste ». Rappelant qu'il n'est presque aucune
famille française dont un membre
au moins n'ait été « victime de la
guerre hitlérienne », M. Schmid
évoque a l'hypothèque qui pèse sur
l'Allemagne, et dont nous sommes
nous - mêmes responsables, parce
que nous n'avons pas ampêché un
homme tel que Hitler d'arriver
au pouvoir. » « La faute collective,
a joute-t-il, est rejetée, mais non
la l'ésponsabilité collective pour
l'és que in été commis en notre
mont faul. 99 % des citoyens allemands ne l'ont pas voulu, mais Carlo Schmid, ancien vice-

C'est naturellement à une conclusion fort différente qu'aboutit l'ex-colonel SS Walter Rauff (considéré comme responsable de la mort de plusieurs dissines de milliers de déportés juiss) dans l'interview qu'il a accordée à l'hebdomadaire argentin La Semana. L'ancien criminel de guerre, qui vit à Punta-Arenas, guerre, qui vit à Punta-Arenas, au Chili, affirme qu'il n'est « coupable de rien » et précise : « Je suis satisfait de ce que je suis et de ce que jai été. Je ne justifie pas les guerres, mais je sens que je ne porte pas un jardeau de fesponsabilité. » Walter Rauff ajoute : « En guerre, on se bat et l'on tue parce qu'on reçoit des ordres et parce qu'on reçoit des ordres et parce qu'il est nécessaire de gagner. Il jant se trouver dans une guerre pour connaître la véritable signification des verbes assassiner, massacrer, tuer. Ils ne reflètent qu'une seule chose, une seule action. Il ne reste pas de temps pour les émotions : seulement pour les urgences. »

As l'ant laissé faire à l'époque. >

Quarit au film Hitler, une currière, il continue de remporter outre-Rhin un incontestable succès. Mais, mardi soir 30 sout, à Berlin-Ouest, des heurts se sont produits entre militants communistes et policiers devant un cinéma où il était projeté.

entrée en lanctions de l'administrat témoigne des progres accomplis ve

CAP VERT

Republique

ECOLE SUPERIEURE SECRETARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE

objet:	secrétariat de direction secrétariat médical
note confi- rtielle :	L'École assure les connaissances pratiques indispensables mais elle s'attache surtout à développer les qualités qui font d'une secrétaire, une

véritable collaboratrice. 40, rue de Liège - Paris 8• tél. 387.58.83 • 387.52.90 §

CAP-VERT: cruel archipel...

II. — Pragmatisme et non-alignement

La sécheresse permanente et l'aggravation du déficit alimentaire dans l'archipel expliquent et accroissent les difficultés économiques auxmelles se heurtent les dirigeants de Praia (« le Monde » du 1er septembre).

Prais. - Notre revolution est Prais. — Notre révolution est originale. Mais, comme les Européens aiment les catégories, ils nous classent parmi les marxistes—léninistes... » M. Olivio Pires est responsable de l'idéologie au sein du parti unique — le Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et les îles du Cap-Vert (PALG.C.). Originaire de Saint-Antoine, ayant fait des études d'ingénieur civil à Lisbonne, il est sévère pour le colonialisme portu-

« Nos difficultés, dit-il, sont moins un héritage de la géographie qu'un héritage de l'histoire. Sil ne pleut pratiquement pas dans l'archipel, ne pouvait-on à Dakar. C'est l'artisan de notre creuser des puits depuis longtemps?... Partout alleurs à trapers le monde, le colonisateur a tenté de modifier les conditions géographiques, lorsque celles-ci étaient déjavorables. Ici, les Portugais sont restés les bras croisés... Au cours des siècles, la production agricole a régressé. Certains produtts, comme le coton ou le sicin, ont pratiquement disparu. Le taux de scolarisation lui-même s'est abaissé, parce qu'après avoir fourni des exclaves, puis des cadres administratifs et militaires pour les colonies portugaises, nous avons alimenté en main-d'œupre bon marché l'ancienne métropole elle-même... Ce n'est pas un hasard si le P.A.J.G.C. a été créé, c'est précisément parce qu'il exisigit en Guinée-Bissau de nombreux cadres d'origine cappet-

Le mythe d'Amilcar Cabral Ce procès du colonialisme portugais au Cap-Vert, nul ne l'a plus sereinement et plus complètement instruit que le fondateur du P.A.I.G.C. Amilcar Cabral, assassiné en janvier 1973 à Conatide Pereira Pires donnentCpT kry. Aujourd'hui encore. des dirigeants comme le président Aristide Pereira ou le premier ministre Petro Pires donnent l'impression de s'effacer derrière

de Cabral est le jour de la fête

nationale. La principale artère de

Praia et celle de la plupart des villages de l'archipel s'appellent la rue Cabral Amilear Cabral est souvent représenté en effigie en compagnie du Congolais Patrice Lumumba et du Mozambicain Edouard Mondlane, auxquels il est uni par une tragique communauté de destin. Les rebellados, ces descendants d'escalages ces descendants d'esclaves mar-rons qui, réfugiés dans les mon-tagnes de l'Ilé de Santiago, sont restés à l'écart de la vie moderne, l'ont intégré à l'extravagant pan-théon de leur culte, syncrétisme entre christianisme importé d'Oc-cident et animisme venu du

e C'était l'idéologue par excel-lence, un vrai leader. Il connaissait les réalités du Cap-Vert et Guinee comme personne_ Il avait tout prévu... dit un jeune intellectuel qui a fait ses études indépendance, notre guide... Ses écrits et sa pensée nous éclairent... Nous continuons à vivre de son exemple... »

Dans le manuel politique, qu'il

rédigea à l'intention des mili-

continent noir.

tants du P.A.I.G.C., évoquant le drame du colonialisme portugais, Cabral a écrit à l'adresse de ceux qui se contenterent de jouer ici un simple rôle de marchands au lieu de chercher à mettre le pays en valeur : « Beaucoup de richesses ne sont pas utilisées au bénéfice du propre peuple capverdien. Par exemple, la culture de la canne et l'industrie sucrière qui en découle ne se développent pas, en premier lieu, pour ne pas faire concurrence à la même industrie de l'ûe de Madeira (Portugal) et. en second lieu, pour ne pas faire concurrence aux compaanies coloniales des capitalistes portugais installés en Angola et au Mozambique. L'industrie de la pêche ne se développe pas pour ne pas saire concurrence à la même industrie au Portugal. Les caux minérales ne sont pas exploitées, principalement celles de Santo-Antao et de Brava, parce que leur excellente qualité représenterait un risque pour celles existantes au Portugal. Le coton du Cap-Vert, qui poussait spontanément dans presque toutes les Hes, a disparu, parce que, pour les colonialistes portugais, il élait plus avantageux de développer le coton d'Angola et du Mozambique, où ils pouvoient recourir au De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

M. Pedro Pires, premier minis-tre, va plus loin : « Les Portugais un programme scolaire commun. ont cherché à éliminer radicaleont cherché à éliminer radicalement tout ce qui présentait un
caractère spécifiquement capperdien, allant jusqu'à proscrire
les danses locales...» Si l'on ajoute
à l'attitude du colonisateur celle
de l'autochtone lui-même, qui
contribuait à sa propre aliénation
culturelle en recourant à cé que
les sociologues appellent l'évasionnisme », moyen artificiel de se
soustraire à un environnement
jugé médicare, on mesure combien

de la vie quotidienne, comme la A cela on rétorque à Praia : volonté de faire savoir au monde « Notre i m a g e de marque est extérieur que l'expérience cap- dessinée par l'extrême droite verdienne entend suivre des voles originales. « Si nous étions socialistes, explique le premier ministre, nous, aurions un parti socialiste, mais nous n'avons pas cette prétention... Si notre Etat était une république populaire, nous aurions proclamé la République populaire du Cap-Vert... Nous nous sommes dotés d'un régime progressiste, nationaliste, democratique et répolutionnaire, mais nous ne sommes ni communistes. ni socialistes, ni bourgeois. Soucieux de construire l'indépendance économique de notre pays, nous réservons une place au capital privé, estimant qu'il n'existe aucune contradiction entre ce que nous disons et ce que nous fai-

Le deuxième personnage de l'Etat s'explique aussi volontiers sur le projet d'union organique entre la Guinée-Bissau et la République du Cap-Vert que sur l'orientation générale du régime mis en place en juillet 1975 à Praia. Certes, il existe dans la capitale, une rue de l'Unité, mais on parle d'autant plus de cette unité que deux ans après l'indépendance, elle demeure dans les limbes. Les deux Etats ont un même parti politique — P.A.I.G.C., — dont l'hymne a été adopté comme hymne national à Praia comme à Bissau. Un Conseil de l'unité de douze membres - six de chacune des Assemblées nationales — a été créé. Les deux pays forment un même

Les marchandises circulent d'un pays à l'autre, mais, de part et d'autre, on cherche toujours, de façon presque timide, à jeter les bases d'une unité organique.

Les adversaires des dirigeants actuels disent que les métis capverdiens, actuellement au pouvoir à Bissau, savent leur régime me-

nacé, et qu'en conséquence ils souhaitent, s'ils venaient à être évincés, pouvoir se replier sur leur patrie d'origine. Ils ajoutent que l'avertissement donné en Angola jugé médiocre, on mesure combien patrie d'origine. Ils ajoutent que les chances de préservation de la l'avertissement donné en Angola personnalité capverdienne étaient — le 27 mai dernier — au mêtis Agostinho Neto par le coup d'Etat Capverdien est une des constantes accru les craintes capverdiennes. portugaise et par la presse qu'elle

> Le premier ministre déclare pour sa part : a Si l'on peut que l'unité résiste à l'épreuve du temps, il faut la construire pierre à pierre, comme une ma son. Il existe dejà une unité de fait. puisque nous avons le même parti, les mêmes dirigeants... Nous nous concertons. Nous nous rendons visite. Toutes les conditions morales et psychologiques ne sont pas encore créées. Et puis l'Union soviétique dispose bien de trois voix à l'ONU, avec l'Ukraine et la Biélorussie, sans que personne songe à contester l'unité de FURSS....»

contrôle... >

En matière de développement. comme dans tous les autres domaines, la règle est le pragmatisme. La diplomatie capverdienne est résolument non alignée. Le premier ministre, M. Pedro Pires, s'est rendu en visite officielle à Budapest et à Varsovie. Les Etats-Unis ont accrédité une ambassadrice à Praia et, si l'Union soviétique a ouvert une chancellerie, la République populaire de Chine a aussi noué des relations diplomatiques et envoye des experts agricoles.

Sur le continent africain les dirigeants de Praia mettent le même soin à diversifier leurs interlocuteurs. En excellents termes avec l'Angola, le Mozambique et Sao-Tomé, avec lesquels ils partagent le souvenir d'une même expérience coloniale portugaise,

les Capverdiens ont évidemment des relations étroites avec leurs partenaires guinéens. Mais amitié n'exclut pas entière liberté de décision. C'est ainsi que le Cap-Vert, contrairement à la Guinée-Vert, contrairement à la Guinée-Bissau, qui a reconnu la République sahraouie, n'entretient de rapports qu'avec le Front Polisario. reconnu par lui comme simple mouvement de libération. Et, tandis que le pont aérien établi entre La Havane et Luanda choisit Bissalanca, en territoire guinéen, comme escale, les South African Airways relient toujours Johannesburg à Londres par l'aéroport de Sal. où, nous dit un ministre capverdien qu'i manie avec autant d'aisance l'humour que la jangue française. « nous que la langue française, a nous vendons aux « Suda! » les écrits révolutionnaires d'Amileur Ca-

L'affrait du monde francophone

Un sêrieux rapprochement s'esquisse depuls quelques mois entre les dirigeants de Praia et l'ensemble du monde francophone, comme en témoigne la participation de la République du Cap-Vert aux deux dernières conférences franco-africaines de Versailles en 1976 et de Dakar en 1977, et l'accueil réservé en mai à Praia à M. Robert Galley, ministre français de la coopération. M. José Britto, secretaire d'Etat au plan et à la coopération. explique : a L'archipel est environne de pays francophones. Le français est ici la première langue latine étrangère enseignée dans les lycées. La France possède une longue expérience afri-

Les Français n'ont apparemment laissé aucun mauvais souvenir dans l'archipel, que pillèrent à plusieurs reprises les pirates anglais, dont le célèbre Francis Drake, anobil par Elisabeth I'. qui détruisit de fond en comble l'ancienne capitale, Ribeira-Grande. Beaucoup de prisonniers de la Grande Armée déportés ici pendant les guerres napoléoniennes ont fait souche. A Fogo, une famille Montrond est originaire du sud-ouest de la France. A Saint-Antoine une partie de la population descend en droite ligne d'un hobereau français. Les fêtes populaires sont l'occasion de mazurkas et de contredanses endiablées, pendant lesquelles le maître de ballet transmet en français ses ordres aux danseurs. Ici, comme à Bissau ou Luanda, tous les responsables politiques comprennent parfaitement notre

langue... Alors qu'un pays comme la Suède a récemment quintuplé le montant de son aide, la coopération franco-capverdienne reste pourtant embryonnaire. De nombreuses missions, effec-

tuées pour la plupart à partir de Dakar, ont sejourné dans

l'archipel, s'intéressant à la mise en valeur agricole et à l'exploitation des ressources de la mer tandis qu'était décidée l'installation d'un centre culturel à Mindelo. Un ingénieur qui a participé à l'une de ces missions résume en ces termes les perspec-tives d'avenir de la République du Cap-Vert : « Riche en hommes, et notamment en cadres mais pauvre en ressources propres l'archipel peut bâtir son économie sur cinq « secteurs-clès » : la pêche, bien que le plateau continental soit peu élendu; l'industrie, notamment à partir de la pétrochimie du sel ; le tourisme ; les prestations de service, dans le domaine maritime, aérien ou des telecommunications radiophoni-

UN SEUL PARTI POUR DEUX ÉTATS: LE P.A.I.G.C.

L'archipel du Cap-Vert et la Guinée-Bissau constituent deux Etats distincts. Le premier n'a accédé à l'indépendance que le 5 infliet 1975, alors que la Guine-Bissau est indépendante depuis le 24 septembre 1973.

Mais c'est le même Parti africain pour l'indépendance de la Guinee-Bissau et des fles du Cap-Vert, fondé par Almicar Cabral en 1956, qui est le senl parti politique legal dans chacun des deux Etats, et les forces armées sont théoriquement communes à l'archipel et à la Guinee-Bissau. M. Aristide Pereira est président de la République du Cap-Vert et M. Luis Cabral est président du Conseil d'Etat de Guinée-Bissau. Le premier ministre du Cap-Vert est M. Pedro Pires, et son homologue, dénommé commissaire principal, en Guinée-Bissau, est M. Francisco Mendès.

Le P.A.I.G.C. comporte trois instances suprêmes : le Secrétariat permanent, qui comprend quatre membres (MML Aristide Pereira, Luis Cabral, Francisco Mendes, dit Chico Te, et Jao Bernardo Vieyra, dit Nino); le Comité exécutif de la lutte, équivalent du bureau politique (une viugtaine de membres); et le Consell supérieur de la lutte, équivalent du comité central (une trentaine de membres).

ques et téléphoniques, l'énergie «écologique», à partir du vent, qui souffle durant toute l'année. du soleil, qui pourrait permettre la création de serres, des voicans, dont l'activité fournit la « houille

Cependant, à peine sortie de la nuit coloniale, la République du Cap-Vert ne saurait brûler les étapes. C'est la sagesse de ses dirigeants actuels de l'avoir com-

Namibie

L'entrée en fonctions de l'administrateur nommé par Pretoria témoigne des progrès accomplis vers un règlement final

Johannesburg. — Le règlement de l'affaire namiblenne pourtait être plus rapide que celui de l'affaire rhodésienne. On est encore loin d'un accord final,

> République Sud-Africaine

Après la profestation française

PRETORIA EXPRIME DES REGRETS AU SUJET DES PROPOS DE SON MINISTRE DES FINANCES

Pretoria (A.F.P.). - Le gouver-

nement sud-africain a exprimé, mercredi 31 août, des regrets au sujet des remarques faites la veille à Durban par M. Owen Horwood, ministre des finances, à Pendroit de M. Louis de Guiringand, ministre des affaires étrangères, remarques qui avaient suscité une protestation officielle remise le même jour au ministre sud-africain des affaires étrangères par M. Jacques Schricke, amhassadeur de France (voir nos dernières éditions d'hier). En prenant acte de la démarche de l'ambassadeur, M. Brand Fourie, secrétaire sud-africain aux affaires étrangères, a répondu que les déclarations de M. Horwood ne devalent pas être considérées comme « une attaque personnelle ou officielle contre M. de Guiringaud » et que le ministre des finances exprimait ses regrets si telle avait été l'interprétation donnée à

Le ministre sud-africain affaires étrangères, M. R.F. Pik Botha s'est associé à ces regrets. On estime dans les milieux diplomatiques de Pretoria que les déclarations de M. Horwood à propos de la bombe sud-africaine (le Monde du 31 août) ne constituent au une simple manifestation de mauvaise humeur et ne permettent pas de conclure à un tière atomique. Cependant. c boutades » lancées mardi par le ministre finances confirment — notent les observateurs - l'existence au sein du cabinet Vorster d'un noyau de « durs », qui sonhaiteraient repondre plus vertement aux semonces du président Carter.

De notre correspondante

mais selon certains milleux diplomatiques des progrès ont été accomplis ces quatre dernières semaines.

L'Afrique du Sud avait accepté, en juin dernier, de suspendre l'adoption et l'application du projet de Constitution présenté par la conférence de Turnhalle, réunie par Pretoria il y a maintenant denz ans. Elle avait également décide, après discussion

de première ligne (Tanzanie, Zambie, Botswana, angola et Mozambique), l'organisation revient sur ses positions et accepte la présence de l'administrateur auprès d'experts de l'Organisation des Nations unies. Reste à définir le rôle de l'un et des autres. La SWAPO ne rejetterait plus

une coopération entre le repré-

sentant de Pretoria et l'ONU,

BANDE DE CAPRITY Ovamboland NAMIBLE Okahandja Swakopmund STRUDOM ! BOTSWANA WINDHOEK Rehoboth -Z--Lüderitz REP. D'AFR.

membres du Conseil de sécurité de l'ONU (France, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Canada, République fédérale d'Allemagne) de nommer un administrateur général pour prendre en main les affaires courantes de la Namible pendant la période de transition jusqu'aux élections.

Jusqu'à une date récente, SWAPO, mouvement nationaliste menant une guérilla dans le nord du pays, s'opposait à cet administrateur désigné par Pretoria. Aujourd'hui, cependant, et probablement sur les conseils des

mais exige toujours la suprématie de cette dernière. Elle demande également le contrôle et la supervision de l'organisation mondiale lors des élections qui devraient désigner les membres de l'Assemblée constituante. Ce Par-

lement devra rédiger une Consti-

tution pour le nouveau pays, et

organiser de nouvelles élections.

Le mouvement nationaliste réclame toujours cependant le retrait des troupes sud-africaines avant les élections, et la libération des prisonniers politiques détenus par l'Afrique du Sud. Pretoria lie jusqu'à présent le sort des prison-

niers à celui des dissidents de la SWAPO emprisonnés en Tanzanie et en Zambie. Elle refuse également de se retirer de la Namibie et, récemment encore. des membres de la Turnhalle lui ont à nouveau demandé de maintenir ses troupes sur le territoire. Il semble cependant que les cinq scient favorables à un compromis selon leggel l'Afrique du Sud maintlendrait des troupes en Namibie, mais dans des zones très

Le secrétariat général de l'ONU etudierait actuellement l'envoi dans l'ancienne colonie allemande de sept à dix mille personnes administrateurs et soldats. Aucune décision ne peut cependant étre prise, tant que le Consei de sécurité ou l'Assemblée générale n'aura pas donne son « feu

limitées.

exclame.

Un climat tendu

L'administrateur nommé par l'Afrique du Sud prend aujourd'hui ses fonctions. Son rôle va être d'organiser les élections générales pour l'Assemblée constituante. Il pourra légiferer et donc amender ou abolir les lois en vigueur.

Les progrès accomplis ne satisfont cependant pas tout le monde. Il y a deux jours, M. Dirk Mudge, président de la conférence constitutionnelle, s'est plaint publiquement de la lenteur du processus a Cela ne peut pas durer ains: indéfiniment. Nous voulons savoir à la fin du mois de septembre où nous en sommes avec l'Ouest et le reste du monde...», s'est-il

La Turnhalle se trouve, en effet. dans une situation inconfortable. Le fruit de ses deux ans de travaux dort dans un tiroir, et à chaque meeting ses membres rencontrent un auditoire de plus en plus sceptique, comme l'a montré la tournée récente des représentants de la conférence constitutionnelle en Owamboland. « On veut bien vous crotre, mais on veut d'abord voir ce que vous faites vraiment », tel a été le

Le climat hii-même, dans le pays, est de plus en plus tendu. Des bagarres éclatent assez fréquemment (le Monde du 1er septembre) entre sympathisants de différents groupes politiques. entre la Turnhalle et la SWAPO ou la SWANU, mouvement natio-

naliste plus modéré. CHRISTIANE CHOMBEAU.

La crise entre l'U.R.S.S. et la Somalie (Suite de la première page.)

La dépêche de l'agence Tass soulève plus d'interrogations qu'elle n'apporte de réponses. On y relève quelques anomalies : tout d'abord, la nature du séjour de M. Syaad Barre n'est pas précisée — au même moment, M. Yasser Arafat se trouvait à Moscou en « visite d'amitié ». ensuite, le climat des conversations n'est pas qualifié, comme c'est le cas habituellement, la langue diplomatique étant suffisamment riche en euphémismes pour masquer des désaccords. Enfin, la liste des participants étonne. Si la présence de M. Kossyguine, chef du gouver-nement soviétique, et de M. Gro-myko, responsable de la politique étrangère, était normale, pour-

Une médiation improbable

quoi M. Souslov, qui ne passe

pas pour un spécialiste de l'Afri-

que, a-t-11 participé aux conver-

Le protocole aurait voulu que l'interlocuteur de M. Syaad Barre, secrétaire général du parti somalien et chef de l'Etat, soit E Breiney, secrètaire général du parti communiste et président du présidium du Soviet supreme. Officiellement, M. Brejnev n'est pas revenu de ses vacances en Crimée, mais à la mi-août il avait interrompu son séiour pour venir à Moscou accueillir le marechal Tito, et, s'il ne voulait pas faire une nouveile fois le déplacement. M. Syaad Barre pouvait être invité en Crimée. Il n'en a sans doute rien été. Les entretiens ont eu lieu à Moscou ou dans les environs, puisque M. Gromyko était, lundi et mardi, dans la capitale soviétique, ou il a recu M. Arafat. Il est possible qu'une éventuelle rencontre entre M. Breinev et M. Svaad Barre ait été fonction du résultat des conversations préliminaires que les entretiens ont été diffi-ciles, et qu'aucun terrain d'en-

Selon des sources diplomatiques occidentales, M. Syaad Barre aurait demandé aux Soviétiques un soutien politique et la pour-

tente n'a pu être dégagé.

suite de leur aide militaire, en échange du maintien de l'alliance entre les deux pays. Il est peu probable qu'il ait obtenu l'un ou l'autre. Tout en lançant des appels à la sagesse et à la negociation. Moscou a pris nettement le parti de l'Ethiopie contre la Somalie. Pendant le sejour de M. Syaad Barre en U.R.S.S., presse soviétique a cessé ses attaques contre « l'agression dont est victime l'Ethiopie » mais trois jours avant Moscou n'en avait pas moins accusé très clairement Mogadiscio d'agir « en contradiction avec la charte de l'OUA » en voulant a réviser les frontières

Les résultats, apparemment très minces, de la visite de M Syaad Barre en U.R.S.S. prouvent qu'il sera difficile aux Soviétiques de « garder deux jers au jeu » dans la corne de l'Afrique. à moins de réussir une médiation entre l'Ethiopie et la Somalie, médiation qui paraît, pour l'instant, bien improbable.

DANIEL VERNET.

Angola

M LOPO DI NASCIMENTO premier ministre angolais, s eté nomme mercredi 31 août ministre du commerce intérieur, et M. Ishnaël Martins, ministre des finances. M. di Nascimento, qui cumulera cette fonction avec celle de premier ministre, remplace au poste de ministre du commerce intérieur M. David Aires Machado, arrêté après la tentative de coup d'Etat du 27 mai dernier. M. Ishnael Martins est gouverneur de la Banque centrale d'Angola. Le ministère des finances était sans titulaire depuis l'assassinat, durant la major Saydi Mingas.

Le gouvernement angolais a d'autre part, annoncé mercredi la nationalisation de 852 755 actions de petits porteurs de compagnie diamantifere d'Angola Diamang. — (A.F.P.)

in price and the second second AND THE PARTY OF T

JAE IAT IVE üE

1. 15 A. - 1 Th

The second second

Au Québec L'application de la loi 101 sur la francisation se heurte à la résistance des écoles anglophones

De notre correspondant

Montréal — La loi 101, qui limite rigoureusement l'usage de l'anglais au Québec, en particulier dans le domaine de l'éducation, connaît ses premières difficultés d'application quelques jours à peine après avoir été adoptée au Parlement québécois. Les directions des écoles anglophones protestantes et catholiques de Montréal ont décidé de continuer d'ouvrir largement leurs portes à tous les parents qui souhaitent pour leurs enfants un enseignement en anglais. Selon les dispo-sitions de la loi 101, seuls les enfants dont un des parents, au moins, a été éduqué en anglais, ou dont un frère ou une sœur suit déjà des cours en anglais, sont habilités à fréquenter les écoles publiques anglophones. Les écoles anglophones ont décide d'informer les parents des termes de la loi, mais leur affirment qu'ils peuvent continuer à faire donner à leurs enfants un enseignement en anglais. Les enfants dont les cas seraient « douteux » resteront officiellement « non inscrits » afin de gêner une éventuelle enquête administrative. En outre, élèves qui avaient été accueillis

tivement inscrits. Le gouvernement du Québec a menacé de retirer leurs subventions aux écoles « coupables ». Le premier ministre, M. Levesque, a parlé de « désobéissance civile » et a affirmé que, si son gouvernement entendait être e aussi

dans ces écoles avant la promul-

gation de la loi 101 seront défini-

souple que possible, il n'en devrait pas moins faire appliauer la lot ». Les écoles angiophones n'entendent pas en rester là. Elles affirment qu'elles tireront parti de toutes les ambiguités de la loi 101 pour la tourner sans entrer pour autant dans l'illégalité. Elles ont demandé au gouvernement d'Ottawa de se prononcer sur la constitutionnalité de cette loi qui, selon elles, viole les dispositions de l'acte de l'Amérique du Nord britannique

L'embarras de M. Trudeau

Le premier ministre fédéral M. Trudeau, a déjà été invité plusieurs reprises à se prononce sur cette affaire, ou du moins soumettre le problème à la Cour suprème du Canada. M. Trudeau avait explique qu'il ne pouvait rien faire avant la promulgation de la loi. Sa situation est delicate, car la loi 101 a été bien accueille par les Québécois francophones. L'homme de la rue est indiscutablement satisfait de ce qu'il n'ose pas toujours appeler une a revanche historique ». Le reste du Canada suit l'affaire avec passion. En témoignent les propos de M. Allan Blackeney premier ministre de la province le 31 soft que « le Canada pour le 31 août que « le Canada pourrait un jour demeurer uni grace à l'emploi de la force ».

ALAIN-MARIE CARRON.

DIPLOMATIE

APRÈS SA RENCONTRE AVEC M. GISCARD D'ESTAING

M. Suarez plaide à Rome en faveur de l'adhésion de l'Espagne au Marché commun

M. Adolfo Suarez, le chef du gouvernement spagnol, poursuit sa tournée européenne qui l'a déia conduit aux Pays-Bas, au Danemark et en France. Après ses entretiens du mercredi 31 août avec MM. Giscard d'Estaina et Barre — entretiens au cours desquels le président de la République a

ment espagnol devait être reçu au Quirinal par M. Giovanni

Leone, le président de la Répu-

au palais Montario, résidence de

l'ambassadeur d'Espagne à Rome,

mettra fin, jeudi, à cette visite officielle en Italie. C'est vendredi

rez se rendra à Castel Gandolfo

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPU-

mence ses entretiens avec les

présidence de la République

nistre espagnol, M. Alberto Aza.

méditerranéenne.

Un diner offert par M. Suarez

blique italienne.

La dernière visite officielle à tirer d'un nouvel élargissement d'un chef de gouvernement espapour assurer un fonctionnement gnol en Italie remonte à 1923. C'est dire l'importance que l'on efficace de ses institutions. Cette position loyale et honnête sera attache au voyage de M. Suarez celle de la France.n

à Rome, où l'on ne cache pas sa satisfaction devant la démocra-A sa sortie de l'Elysée, M. Sua-rez s'est déclaré « très satisfait » tisation du régime espagnol, nous de ses conversations et a souligné signale notre correspondant. qu'elles s'étaient déroulées « dans l'esprit d'amitié et de cordialité Jeudi matin, M. Suarez a ren-contre en tête à tête son homoqui unit les deux pays ». Il s'est ensuite rendu à l'hôtel Matignon logue italien, M. Giulio Andreotti. L'admission de l'Espagne à la C.E.E. et particulièrement les où il a rencontré pendant deux heures M. Raymond Barre. Ce implications agricoles d'une telle démarche ont été au centre des dernier, a déclaré un porte-parole, a indiqué que l'adhésion de l'Esentretiens. Ensuite, M. Andreotti pagne ne pourra avoir lieu qu'à offrait un déjeuner en l'honneur la fin d'une période de transition de son hôte. Dans l'après-midi, à et d'adaptation. 18 heures, le chef du gouverne-

Le chef du gouvernement espagnol, de son côté, a déclaré au cours d'une conférence de presse tenue à l'ambassade d'Espagne à Paris, qu'à partir du moment « où l'Espagne a rempli les condi-

apporté un soutien nuancé d'importantes réserves à l'admission de l'Espagne dans le Marché commun, — M. Suarez est arrivé dans la soirée Rome. Le bref séjour de M. Suarez dans la capitale italienne doit se terminer vendredi 2 septembre par une visite privée au pape.

tions du traité de Rome, il n'existe plus de problèmes à son entrée dans la Communauté ». Tout en reconnaissant l'existence de « P70blèmes structurels d. M. Suarez a ajouté : « Il n'existe pas de problèmes qui ne trouvent de solutions par des négociations sérieuses, responsables et qui évi-tent tout préjudice aux intérêts nationaux. 3 « Le président de la République française, a poursuivi M. Suarez,

> est favorable à l'entrée de l'Espaque dans le Marché commun, mais il n'a pas fixé de délais. Interrogé d'autre part au sujet de l'éventuelle extradition du militant basque Apalategui emprisonné à Marseille, M. Suarez a affirmé catégoriquement qu'il n'en avait pas été question au cours de ses entretiens. a La question basque, a-t-il ajouté, est problème de politique intérieure espa-

en fin de matinée que M. Sua- LE VOYAGE DU MARÉCHAL TITO EN CHINE

pour un entretien privé avec Paul VI. Il sera le premier chef de gouvernement espagnol à rencotrer le chef de l'Eglise depuis plus de cinquante ans. M. Suarez quittera Rome vendredi aprèsmidi à destination de Malte. entre Belgrade et Pékin

BLIQUE: la France ne sacri-Lors de leur première entrevue, mercredi 31 août, les présidents fiera pas son agriculture Tito et Hua Kuo-feng ont souligné la « compréhension réciproque » existant entre la Yougoslavie et la Chine, indique-t-on Mercredi, M. Suarez avait comde source yougoslave. Les conversations ont porté sur une « vasie dirigeants français par un déjeu-ner avec le président de la Répugamme » de questions d'intérêt commun, en particulier certaines blique, auquel ont participé seu-lement le secrétaire général de la régions « névralgiques » du monde, et sur l'amélioration des relations économiques et commerciales M. Jean François-Poncet, et le chef de cabinet du premier misino-yougoslaves et le développement de la coopération scientifique et technique, indique-t-on

de même source. Selon le porte-parole de l'Ely-La presse yougoslave a fait ressee — et ceci devait être confirme sortir, des jeudi, le caractère dans la soirée par M. Suarez, su cours d'une conférence de presse, « exceptionnel » de l'accueil que Pékin a réservé au maréchal Tito, - les conversations ont porté exclusivement sur l'adhésion de et relevé l'a atmosphère d'amitié l'Esgagne à la C.E.E. A l'issue de ce déjeuner, l'Elysée a publié un communiqué résumant la position de franchise et cordialité » qui a preside aux premiers entretiens. nellement et avec des honneurs que l'on ne rend qu'à des dirisions extraordinaires, cordialement et chaleureusement», écrit une base parfaitement solide et un cadre étendu pour la poursuite de la coopération yougoslavo-chinoise ». « L'évolution de l'approche chinoise du non-aligne-

souligne-t-il.

A MOSCOU, l'agence Tass a fait état, mercredi, des divergences d'opinion entre les dirigeants chinois et yougoslaves sur le caractère inéluctable de la guerre. Ils ont abordé ce problème, dit l'agence « de manière sensiblement différente a. -

QUE LES ÉLECTIONS **EUROPÉENNES** DOIVENT SE TENIR EN MÊME TEMPS DANS LES NEUF PAYS

Le gouvernement français estime que les élections au Parlement européen au suffrage universel direct a ne peuvent se tenir que si elles interviennent dans les neuf pays membres de la Communauté européenne », a déclaré, mercredi, le porte-parole du Quai d'Orsay. Cette déclaration fait suite l'hypothèse formulée mardi par pect des heros et des géants. » M. Simonet, ministre des affaires étrangères de Belgique et président en exercice du conseil des ministres de la Communauté européenne, selon laquelle il valait mieux procéder à des élections sans les Britanniques que d'en retarder la date si les Anglais ne

sont pas en mesure de mettre au point leur procédure électorale pour le printemps 1978. Le porte-parole du Quai d'Or-say a rappelé que l'article 138 du traité de Rome prévoit l'élaboration d'une procédure électorale uniforme dans tous les Etats membres de la Communauté.

• Le représentant permanent de la République fédérale d'Alle-magne aux Nations unies, M. Rudiger von Wechmar, devient jeudi 1st septembre président du Consell de sécurité, succédant au représentant de la France, M. Jacques

En visite officielle

M. BARRE SÉJOURNERA A WASHINGTON DU 15 AU 17 SEPTEMBRE

M. Raymond Barre se rendra en visite officielle aux Etats-Unis du 15 au 17 septembre prochain. Il quittera Paris pour Washington, dans la soirée du 14 septembre, par le vol régulier de Concorde.

Le programme du séjour officiel du premier ministre n'est pas encore définitivement arrêté, mais on sait cependant qu'il aura, dans la matinée du jeudi 15, un entretien à la Maison Blanche avec le président Carter. Il sera ensuite l'hôte à déjeuner du département

A Blair-House, où il résidera pendant son séjour, le premier ministre aura des entretiens avec des personnalités gouvernementales et parlementaires américaines. M. Raymond Barre sera, d'autre part, ce même jour, l'hôte à diner du président Carter à la Malson Blanche.

Le premier ministre sera, le vendredi. l'hôte d'honneur du National Press Club. Il recevra également les membres de la colonie française de Washington et de la région. Le premier ministre et Mme Raymond Barre offriront, à la veille de leur retour à Paris, un diner à la résidence de l'ambassadeur de

M. Raymond Barre doit faire à Bonn, voyage dont le principe a été décide lors de l'entrevue entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt, le 19 juillet à Strasbourg, n'est pas encore fixée, indique-t-on à l'hôtel Matignon. Le premier ministre ne se rendait pas en Allemagne fédérale avant octobre.

> Consul général à Francfort-sur-le-Main

M. LÉON BOUVIER EST NOMMÉ AMBASSADEIR

M. Léon Bouvier, conseiller des affaires étrangères, est nommé ambassadeur de France à Asuncion (Paraguay), en remplacement de M. Giovan Grandi. Cette nomination est publiée au Journal officiel de ce feudi 1er sentembre

[Né le 28 septembre 1923, diplômé de l'école militaire spéciale de la France libre, engagé dans les Forces françaises libres en novembre 1940. M. Léon Bouvier a été notamment en poste comme vice-consul ou attaché d'ambassade à Innsbruck, Karachi, Vancouver, Chicago, Hel-sinki, puls comme premier secrétaire à Stockholm. Il était, depuis mai 1972, consul général à Francfort-sur-le-Main.]

Thailande

Selon le premier ministre

SIX « GRAVES DANGERS » MENACENT LE ROYAUME

(De notre correspondant.) Bangkok. — Le premier ministre de Thallande, M. Thanin, a attiré l'attention de ses competitiotes sur les six « graves dangers » qui, selon lui, menacent la survie du

S'aressant, mardi 30 août à une promotion de cadres qui vont être affectés en province, le premier ministre a révélé que neuf mille « guérilleros » communistes armés opéraient dans le pays. Ils constituent le tout premier peril. Les autres, a affirmé M. Thanin, sont la corrup-tion en général, celle de certains officiels en particulier la pauvreté de la majorité de la population, le taux élevé de la criminalité et les manœuvres de certains groupes régime pour renverser le

Ces groupes n'ont pas été nommes par le premier ministre. Comme il ne s'agit vraisemblablement pas des communistes, dejà mentionnés, on se perd en conjectures dans une capitale ou, à la veille de promotions de militaires, beaucoup speculent dejà sur le « prochain coup ». Interrogé à ce sujet, le général Yos Thepsadin, comman-dant en chef adjoint de l'armée, a déclaré, mercredi 31 août : « C'est un sujet jutile. » - R.P.

PROCHE-ORIENT

LA FIN DE LA VISITE DE M. ARAFAT A MOSCOU

L'U.R.S.S. et l'O.L.P. condamnent les tentatives visant à les exclure des négociations de paix

La visite à Moscou de M. Yasser Arafat a pris fin le mercredi 31 août avec la publication par l'agence Tass d'un communiqué condamnant les tentatives tendant à exclure l'URSS. et l'OLP. du processus de négociations de paix au Proche-Orient.

« Le règlement global des problemes du Proche-Orient, déclare ce communiqué, ne peut être assuré qu'à la conférence de Geneve avec la participation de toutes les parties concernées directement, y compris l'Organisation de libération de la Palestine, représentant reconnu du veunle arabe de Palestine. l'U.R.S.S. et l'O.L.P. réstèrent leur détermination de poursuivre leurs efforts pour que la conférence de

paix de Genève reprenne au plus vite ses travaux. » « Les deux parties, indique encore le communiqué de l'agence Tasa, sont sérieusement préoccupées par les provocations de la soldatesque israelienne contre le Liban (_...), ce qui est susceptible d'aggraver la tension, surtout dans le sud de ce pays. »

Dans le Sud-Liban, précisément, de violents échanges de tirs d'artillerle se sont déroulés mercredi en plusieurs points de la frontière libano-israélienne. Le pilonnage effectué par les canons israellens à longue portée a fait en moins de vingt-quatre heures huit morts et trente-six blesses, indique la presse libanaise. Les localités de Nabatieh, Bint-Jbeil et Hasbaya ont été atteintes.

alignés pour rechercher « les for-

242 du Conseil de sécurité pour permettre à l'O.L.P. de partici-

 A BELGRADE, un communiqué publié le 31 août indique que la Yougoslavie e condamne avec la plus grande vigueur les mesures agressives et annexion-nistes » prises par Israël dans les territoires arabes occupés el a se solidarise entièrement avec la lutte légitime des pays arabes et de l'O.L.P. pour un retrait immédiat » de ces territoires. Le communiqué indique que des consultations sont en cours entre la Yougoslavie et les pays non

• A WASHINGTON, le rabbin Carter, une lettre dans laquelle

mes d'action les plus appropriées ».

Schindler, qui dirige la « conférence des présidents des grandes organisations juives américaines ». a remis, le 26 août, au président il s'inquiète des récentes prises de position du chef de la Maison Blanche. Celles-ci, selon le rabbin Schindler, indiquerait que Washington sersit favorable à l'amendement de la résolution

mission - (Reuter, A.P., A.F.P.,

française sur cette question qui divise les milieux politiques francais. Selon ce communiqué : « Le président de la République a indique à M. Adolpho Suarez que la France a toutes raisons de souhaiter l'adhésion de l'Espagne

per à la conférence de Genève. • A JERUSALEM, le gouver-nement israélien a décidé d'accepter que l'UNESCO envoie une mission d'enquête dans les territoires occupés pour déterminer si la législation internationale concernant les fouilles archéologiques et l'enseignement a été, ou non respectée C'est la pre-mière fois qu'Israël autorise l'entrée sur son territoire d'une telle

pays voisin, latin, democratique et ami, a la Communauté euro-» Il appartiendra à la Commission de la Communauté de donner son avis, puis au conseil des Neuj de se prononcer sur la demande d'adhésion espagnole.

» L'adhésion de l'Espagne doit être conduite de manière à entrainer des avantages réciproques. En particulier, comme l'a déclaré le président de la République, la France est décidée à ne pas sacrifier son agriculture méditerranéenne, nombreuse et productive.
C'est pourquoi la Communauté
doit commencer par adopter des
dispositions, assurant aux productions méditerranéennes des avantages comparabes à ceux des autres productions. Les négociations à venir devront être menées avec précision et réalisme, afin que les garanties et les transitions soient fixées ou niveau indispen-

» Enfin, la Communauté devra s'interroger sur les conséquences

PARIS ESTIME

a Tito a été reçu à Pékin solengeants exceptionnels en des occal'éditorialiste de Borba, organe de l'alliance socialiste. « La grande Chine, poursuit-il, a fait preuve une nouvelle fois de son sens exceptionnel de l'histoire, du res-Les entretiens feront apparaître, estime l'éditorialiste, « den plus de points de concordance que de points de divergence, c'est-à-dire ment, que Pékin considère comme une composante clé de la lutte pour la libération, l'indépendance et la révolution des peuples, revêt une importance exceptionnelle

pour la cause du non-alignement ». Evoquant l'e attitude particu-

lière » de la Chine à l'égard du problème de la détente, Borba conclut: «Ce qui importe, ce n'est pas l'attente d'une guerre inevitable, mais bien la disposi-tion de la Chine à s'engager pour la paix et la coopération internationale sur la dase des principes de coexistence et d'égalité. » Leprette.

ATRAVERS LE MONDE

Cambodge

• LE MINISTRE BIRMAN DES AFFAIRES ETRANGERES, M. U Hla Phone, a eu, mardi 30 août, des « conversations amicales » à Phnom Penh avec M. Ieng Sary, vice-premier ministre cambodgien, chargé des affaires étrangères, a rapporté, mercredi. Radio Phnom-Penh. Il est l'un des rares ministres d'un pays non communiste à s'être rendu au Cambodge depuis la prise du pouvoir par les Khmers rouges, en avril 1975. La radio cambodgienne n'avait pas fait mention ces derniers temps, des activités de M. Sary, et un général thallandais avait affirmé (le Monde daté 21-22 sout) qu'il avait été dessalsi d'une partie de ses prérogatives. - (Reuter.)

Espagne

● M. FELIPE GONZALEZ, secrétaire général du parti socialiste (P.S.O.E.), a réaffirmé les

droits de l'Espagne sur les fles Canaries dans une lettre adressée au président angolais. M. Agostinho Neto. Le dirigeant du P.S.O.E. était aunaravant intervenu auprès du gouvernement algérien, qui soutient fermement le Mouvement pour l'autodétermination et l'indépendance des Canaries (M.P.A.I.A.C.), — (Reuter.)

Etats-Unis

• LE VICE-AMIRAL A LA RE-TRAITE Malcolm Cagle a été inculpė mercredi 31 sout par une chambre de mises en accusation d'Alexandrie (Virginie), pour avoir essayé de favoriser l'attribution d'un contrat portant sur l'entraînement de personnel naval iranien a une firme privée pour laquelle il travaillait. L'adjoint de l'amiral, un capitaine de vaisseau lui aussi à la retraite, et l'ancien président de la firme concernée, Lulejian Associates, sont également inculpes. Le programme, d'une

valeur de plusieurs millions de dollars, consistait à entraîner deux mille officiers et marins de la marine iranienne. —

Mozambique

• M. SAMORA MACHEL, chef de l'Etat mozambicain, a vivement critique, mercred 31 août, les pays occidentaux qui s'élèvent contre les possibles expériences nucléaires du régime de Pretoria « après avoir eux-mêmes créé toutes les conditions favorables pour que l'Afrique du Sud puisse disposer de l'arme nucléaire ». Dans son discours d'ouverture de la première cession de la nouvelle Assemblée nationale provisoire mozembicaine, le président Machel a notamment fustigé les pays qui ont a fourni à Pretoria les moyens aëriens qui pourraieni permettre à l'Afrique du Sud de déclencher des attaques nucléaires contre l'Afrique ». -(A.F.P.)

Nigéria

 LES NIGERIANS se sont rendus aux urnes mercredi 31 août pour élire une Assemblée de deux cent trois sièges, qui élaborera une Constitution préparant la voie à un retour à un régime civil avant octobre 1979, comme s'y sont en-gagese les dirigeants militaires au pouvoir depuis onze ans. -(Reuter.)

Ouganda

• DEUX DES SEIZE OUGANaccusés de trahison devant un tribunal militaire de Kampala (le Monde du 25 août) ont été acquittés, rapporte, mardi 30 août, la radio ougandaise. Le procès des quatorze antres se poursult. Tous les accusés avaient plaide coupables. — (Reuter.) Sri-Lanka

COUVRE-FEU IMPOSE suite des affrontements

entre Tamouls et Cinghalais (le Monde du 25 août) a été levé, mercredi 31 août, sur l'ensemble du territoire. Au cours de deux semaines de violences, cent douze personnes ont été tuées, cinq mille cinq cents arrêtées et environ vingt-cinq mille sont hébergées dans des camps.

Union soviétique

• LE MATREMATICIEN GRI-GORI TCHOUDNOVSKI, autorisé à émigrer en Israël avec ses parents et son frère, n'aura pas le droit d'emporter ses notes de recherche, a annonce à Kiev son frère David. Les autorités refusent toute discussion à ce sujet. Ses principaux travaux portent sur l'arithmétique. M. Tchoudnovski avait été invité, en vain, pour l'année 1976-1977 comme professeur associé à l'université de Paris-VI en raison de la valeur exceptionnelle de ses travaux

POLITIQUE

And the second of the second o

18 20 19 300

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 31 soût 1977 au palais de l'Elysée, sous la pré-sidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le com-muniqué suivant a été publié :

POLITIQUE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Le président de la République a Le premier ministre et le gonverpement doivent être felicités pour reffort entrepris depuis un an poni

redresser l'économie française.

Deux résultats importants ont été Deux résultats importants ont été
obtenus : l'arrêt de la baisse du
franc, puls son appréciation : et
l'amélioration du commerce extérieur.
Ces résultats rendent à la France
une liberté d'action pour progresser

dens deux domaines, essentiels pour les Français : le raientissement de la hausse des prix et l'amélioration res décidées aujourd'hui, et les efforts à poursulvre pendant l'au-

tomne conduisent l'économie fran-

caise sur le bon chemin. Depuis quatre ans, le monde est entré dans une phase nouvelle marante par une croissance plus lente et de nouveaux rapports de (r-re antre les Etats. Devant cette situation, certains, parmi les pays industriels sont tentés de se démobiliser et de glisser vers le déclin. D'autres, oni ont fait face à la situation, constatent les premiers résultats de leur

option couragense. La France est décidée à se maintenir dans le peti- groupe des pays capables de surmonter les problèmes du temps présent. Elle a fait son choix. Ce n'est pas celui de la facilite - comme certains le lui contelllent - mais celul de l'effort, du

conrage et du redressement. ... Je renouvelle au premier ministre et au gouvernement la confiance que -.: is leur al faite il y a un an. lorsque · je les ai appelés à s'attacher au redressement de l'économie française et à l'amélioration du sort des Fran-

• DES ORIENTATIONS MAINTENUES

L — Le premier ministre a fait le point de la mise en cenvre de la politique de redressement économique et financier engagée le 22 septembre dernier. Les résultats obtenus montrent que si des points d'ombre subsistent, de sérieux progrès ont déjà été enregistres :

— la dépréciation du franc a été enrayée et le cours de notre monnais stabilisé L'équilibre des échanges extérieurs se rétablit pro gressivement. Cette amélioration s'est déjà traduite dans la balance des palements dont le déficit s'est très fortement réduit;

- la masse monétaire s'est accrue modérément, conformément aux

- - l'évolution des rémunérations · · · s'est nettement infléchie, sans que le pouvoir d'achat solt amputé; - la progression des dépenses pubiques d'uns année à l'autre g'est

sentie au cours de ces derniers mois de la répercussion inéluctable des hansses de priz des produits allmentaires et des coûts de production, sinsi que de l'angmentation nécessaire des tarifs des entreprises publiques, les facteurs d'une réduction de leur hausse sont anjour-

d'hui réunis. La situation de l'emploi reste préoccupante en France, comme dans de nombreuz antres pays. Mais le programme pour l'emplei adopté an printemps sera vigoureusement

ministre, ministre de l'économie et d'enfants environ. Le financement des finances, le gouvernement a de cette mesure, d'un coût de confirmé les orientations de la politique économique et financière

arrêtées en 1977. 1) En matière de crédit, la norme de croissance de la masse monétaire reste fixee à 12,5 %.

2) Le déficit accepté pour le budget de 1977, en raison de la conjoncture nationale et internationale, sera limitée aux possibilités de financement par des ressources d'épargne, sans recourir à la création de mon-

> 3) L'ensemble des couditions économiques permettant un ralentissement sensible de la hansse des prix pour les prochains mois se trouvant réunies, le convernement veillers à ce que ce ralentissement soit effectivement obtenu. Des instructions ont été données à la direction générale de la concurrence et des prix pour que l'évolution des prix industriels s'effectue dans le respect des engagements de modération, pour que l'évolution des loyers et des prix de certains services respecte les dispositions prises et pour que tous les comportements spéculatifs soient sanctionnés. Le gouvernement recourrait aux moyens appropriés si l'évolution des pris au cours des

9 rue Duphot (Madeleine)

Tel. 260.36.04

16 av. Victor-Hugo (Etoile) Tél. 727.01.45

prochains mois ne correspondait pas aux prévisions.

4) En ce qui concerne les rémanérations, leur modération demeure un facteur essentiel de la réduction de la hausse des priz. d'une amélioration durable de l'emploi et du rétablissement de l'équilibre extérieur. Le principe du maintien du ponvoir d'achat reste donc la règle.

Ainsi qu'il l'a annoncé su septembre dernier le gouvernement est disposé, compte tenu des résultats qui scront acquis, à prévoir, en fin d'année, ane progression limitée du pouvoir d'achat outre, les travailleurs au

S.M.I.C. et les travallleurs manuels bénésseront au les décembre 1977 d'une progression de leur pouvoir d'achat.

DES MESURES NOUVELLES

5) Le gouvernement, qui s'est uler une récession de l'économie, poursujura, an cours des prochains mois, sa politique de soutien actif de l'activité économique. Celle-el est d'antant plus nécessaire que la conjoncture internationale, et notamment européenne, reste incertaine hésitante. Compte tenn de la marge de manœuvie que ini donnent les premiers résultats du redressement économique et sinancier. Il a pris des maintenant les décisions snivantes ;

- Le coût du crédit est abaisse. Le taux d'escompte de la Banque de France est ramené de 18,5 à 9,5 %. Les banques out pour leur part décidé de réduire de 8.68 à 9.30 % lenr taux de base. Cette première étape dans la baisse des taux d'intérêt contribuera à allèger la charge des antreprises et facilitera de ce fait la modération des prix;

- Un millard de francs supplementaires est affecté à l'enveloppe de crédits spéciaux, onverte en avril 1977 an Crédit national pour le financement de grands projets d'équipement industriel:

- Pactivité du secteur de bâtiment et des travaux publics sera souteure par diverses mesures 900 millions de francs d'autorisations de programme supplémentaires serout ouvertes an titre on Fonds d'action conjoncturelle any budgets des ministères de l'équipement et de l'aménagement du territoire, de l'agriculture, de l'intérieur et de l'éducation. Pour leur permettre d'assurer leur part de financement des projets correspondants, les collectivités locales bénéficieront de 500 millions de francs de prêts suppiémentaires des établissements spè-

cialisés

Afin d'accélèrer l'engagement des programmes de logements prévus pour cette année, le prix-plafond des H.L.M. location sera relevé de 5 %. En ontre, les dispositions nécessaires ont été arrêtées pour assurer le financement en 1977 de quinze mille logements en accession à la propriété et de seize mille cinq cents logements permettant la mise en place progressive de la réforme de l'alde an logement Ce redéploiement entraine une majoration du rolume des prêts à la construction de l'ordre de L6 millard :

les prochains jours des dispositions pour améliores les procedures d'aide actuellement en viguens en faveur des entreprises qui connaissent des difficultés liées à la situation économique générale;

Enfin, poprenivant sa politique d'aide aux familes dont le resenu est modeste, le gonvernement a decidé de leur attribuer une allocation exceptionnelle de 300 F par enfant, qui s'ajoutera à l'allocation de rensance du nombre des demandeurs trée scolaire de 154 P Elle sera distribuée selon les mêmes critères que IL - Sur proposition du premier celle-ci et bénéficiers a cinq millions 1,5 milliard, dout 238 millions à la charge du budget de l'Etat, est rendu possible par la nette amélioration de la situation de la Sécurité

CONTROLE PLUS STRICT DES REFUS D'EMPLOI

Le ministre du travail a rendu compte au conseil des conditions dans lesquelles est mis en cenvre le programme conçu par le gouvernement pour donner à tous les jennes arrivant sur le marché de l'emploi soit le possibilité de tronver un emploi, soit celle de complèter leur formation.

Le premier ministre et ini-même

out constaté, au cours de leurs

déplacements en province, que l'en-

semble des mesures ételt maintenant bien conn des chefs d'entreprise; dans les départements, une mobilisation exceptionnella de tons les services administratifs a éte réalisée; les organisations professionnelles, les chambres de commerce et d'industrie et les chambres de métiers out multipliè les initiatives d'information et de sensibilisation des chefs d'entreprise. Dela an ocemier monvement d'embauche et d'onverture de stages pratiques en entreprise a été constaté, malgré la période peu favorable des vacances estivales. Le ministre du travail a fait état d'indications, confirmées par un condage récent effectué apprès des chefe d'entreprise, montrant que ce monvement s'accélérers à partir du debut du mois de septembre, periode à laquelle les employeurs procèdent habituellement an recrutement de ieur main-d'œuvre.

Le ministre du travail a rappelé egalement que 45 906 places de formation supplémentaires étaient d'ores et déjà assurées dans les centres de formation.

travall a fait up certain nombre de propositions destinées à renforcer l'efficacité de cet organisme en iui permettant de consacrer davantage an placement on est sa rocation, et en l'allègeant de certaines taches administratives. Les effectifs de l'Agence seront renforcés de façon importante, d'ici à la fin de l'année ; un système d'affichage des offres disponibles dans les bureaux de poste permettra aux intéressés d'en prendre plus facilement counaissance; enfin, l'Agence procédera avec tous les demandeurs d'emploi inscrits depuis pius de trois

D'autre part, l'Agence effectuera des contrôles plus stricts des refus

possibilités de reclassement.

mois à un examen particulièrement

approfondi de leur situation, to vot

de recenser systématiquement leurs

Commentant ces dispositions, le résident de la République a souligné l'ampleur de l'effort consenti par la collectivité nationale pour aider ceus de ses membres, momentanément privés d'empioi et qui recherchent nue nonvelle activité, et il s lusisté sur la nécessité de veiller à ce que cet effort ne colt pas détourné de son objet. Il a fait observer en conclusion on' a Il n'y a pas d'autre role vers le cetour au plein emploi que celle de l'effort collectif des Français pour remettre en ordre l'économie nationale et lui permettre d'affronter les difficultés nouvelles de la concurrence interpationale e.

DANS LA POLICE

Le consell des ministres a adopti un projet de décret relatif à la fixation du classement indiciaire des grades et emplois des personnels actifs de la police nationale. Il fixe les nouveaux sodices de rémunération des commissaires de police, commandants et officiers de palx et inspecteurs de la police nationale, eu application des conclusions de la rommission créée le 29 décembre 1976 pour étudier la situation des personnels de police. Il complète les mesures prises par le décret du 24 février 1977 en faveur des gardiens de la paix et des enquêteurs de police. (Live page 21.)

LA SESSION PARLEMENTAIRE Le secrétaire d'État auprès du prenier ministre chargé des relations avec le Parlement a présenté nue communication sur la prochaine session parlementaire. Cette session s'ouvrira le lundi 3 octobre et se terminera le 21 décembre. Elle sera consacrée pour l'essentiel à la disrussion de la loi de finances pour 1978. Selon le vœu exprimé par le président de l'Assemblée nationale et par le président de la commission de linances, la discussion budgétaire s'ouvrira des le 11 octobre à l'Assemblée pationale. Elle s'ouvrira au iénat le 21 novembre.

ement compte demander l'inscription à l'ordre du jour de l'Assemblee et du Sépat, pendant les périodes qui ne seront pas consacrées rent notamment ; les projets touau projet de loi de finances, figuchant aux libertés, dans le domaine de l'informatique et dans celui de l'enselgnement, et des projets concernant divers aspects de la protection des personnes, en qualité de consommateurs, contribuables, emprunteurs, créanciers de l'Etat, acquéreurs de logement.

Parmi les textes dont le gouver-

A ces textes viendront s'ajouter d'antres projets dont le président de la République a demandé qu'ils soieut déposés rapidement et qui concernent, en particulier. l'indemnisation des rapatriés et l'extension de la converture sociale à certaines catégories de Français.

O COMMUNAUTES URBAINES. Le ministre de l'intérieur a fait le

point des problèmes qui se posent aux commonautés urbaines et proposé qu'une personnalité soit chargée de faire une étude et d'adresser des propositions an gonvernement Le premier ministre désignera la personnalité à qui sera confiée cette mission.

DECRETS DIVERS.

- Le Conseil a adopté un projet de décret donnant aux vétérinaires biologistes des armées à compter du 1° janvier 1976. le même classement hiérarchique que celui des médecins des armées et des pharmaciens

- Un décret portant création et suppression d'emplois au ministère de l'équipement et de l'aménagement du territoire a été adopté. Il modifie la répartition des postes budgétaires correspondant aux différents grades, améllorant ainsi la carrière des admi nistrateurs, des professeurs et des officiers des corps techniques et administratifs des affaires mari-

- Un décret instituant jus-

gu'au 31 décembre 1980 un régime d'autorisation pour les centrales thermiques utilisant exclusiveprincipalement des ment ou combustibles pétroliers a été application d'une directive du Conseil des communautès du 14 avril 1975 relative à l'accroissement de la sécurité de eur approvisionnement en énerdes Etais membres. La centrales thermiques devant con- des cinq circonscriptions du desommer des produits pétrollers ne partement » actuellement détesera autorisée que lorsque des nues par trois députés R.P.R. contraintes techniques et économiques ou de protection de l'en- Weisenhorn) et deux députés vironnement ne permettent pas réformateurs (MM. Hausherr et Après avoir soutigné le sérieux du l'utilisation d'autres combustibles. Muller).

TRAVAIL ACCOMPTED PAR l'Agence Datto- SAONE-ET-LOIRE: la gauche espère transformer l'essai des municipales en gagnant les trois sièges

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

Macon. — Sans attendre l'élection, dimanche 4 septembre, des 1537 delégués des conseils municipaux et de leurs suppléants, les candidats aux trois sièges de sénateurs ont commencé à « ava-ler du kilomètre ». Il est vrai qu'ici, chaque poignée de main compte. Trente-sept voix seule-ment n'avaient-elles pas séparé, en 1968, à l'issue du second tour, le mieux élu du dernier des bat-

u Une élection très servée », a une affaire tout à fait ouverte », un scrutin à plusieurs inconnues » : telles sont les expres-sions qui reviennent le plus souvent lorsque s'achèvent les conversations. Certes, il en est qui affirment, comme M. Jules Pinsard, soixante et onze ans, sénateur sortant (rad. g.) : « Nous apons deux élus, nous en aurons trois. Ça ne peut pas etre autrement. » The Jules D. comme on l'appelle ici, a fait ses « pointages » et il trouve de quoi justifier son optimisme.

« Mathématiquement. nait M. André Jarrot, maire de Montceau - les - Mines président d'honneur du R.P.R. chances de la majorité seraient falbles... si la gauche était unic et ses électeurs disciplinés. Mais ajoute aussitôt l'ancien ministre socialistes et radicaux de gauche ont constitué une liste et le P.C. iera de même. Et vuis, insistet-il, dans ce scrutin assez bizarre on panache beaucoup : il faut compter avec les amitiés, les services rendus, les crédits débloqués », autrement dit avec ces iameuses volk c personnelles a qui, aux sénatoriales, pesent autant, sinon plus, que les voix

a politiques ». « La gauche a le vent en

poupe », observe, de son côté.

Un ex-P.S.U.

solaxnte-six ans, sénateur depuis 1967. réélu en 1968. maire de Brienne, qui conduira la liste U.G.S.D., les socialistes ont obtenu une place pour M. Michel-Antoine Rognard, le nouveau maire de Màcon, qui en représente le canton nord depuis 1976. Avocat spécialisé dans les conflits du travail ce jeune loup trente-sept ans, également viceprésident du conseil régional de Bourgogne, semble a subir > une ascension politique qui suscite l'admiration. voire la convoitise. « On dit que Jai la baraka », reconnait cet ex-P.S.U. (il est entre au P.S. en 1974) quelque peu dépaysé dans un Louis XV qui sied mal « enfant du peuple », ainsi qu'il aime à se présenter. Troisième de la liste U.G.S.D., il n'ignore pas que c'est sa place que risquent de revendiquer, au second

Sénateur depuis 1951, M. Jules tout au second tour. Pour moment, ce patriarche actif e ruse, président de la fedération locale du M.R.G., joue les parpoulain », dit-il, - M. France Lechenault, solvante-sept ans Chagny depuis 1945. Dejà candi-Premier vice-président de l'assemblée départementale depuis (M.R.G.) de la denxième circonscription. Viticulteur pragmatique, accompli, au niveau local, en faveur du monde rural ». Il est vrai qu'il préside, depuis 1947, la caisse départementale de mutualité économique et qu'il a pour suppléant le président de la F.D.S.E.A. Pour M. Pierre Joxe.

des trois suppléants des candidats C.D.S. aux prochaines élections sénatoriales a été rendu public (le Monde du 30 août) MM Louis Bund (maj. prés.). maire de Kaysersberg, Edgar Werthelm (R.P.R.), conseiller municipal de Saint-Louis, et Raymond Petit-Richard (R.P.R.) maire de Bettendorf, seront respectivement suppléants de MM. Pierre Schiele et Charles Zwickert, sénateurs sortants, et Henri Goetschy, président du conseil général, qui brigue la succession du troisième sénateur sortant, M. Marcel Nuninger, qui ne se représente pas. M. Schiele a laisse entendre

De notre envoyé spécial

M. Roger Lagrange, solxante-quatre ans, maire socialiste de Chalon, ancien sénateur et ancien député, qui a refusé de se

Toutefois, lorsqu'on évoque les

présenter.

retombées des dernières municipales, les avis diffèrent. Certes, la gauche unie y a enregistré de nombreux succès — à Mâcon, au Creusot, à Digoin, à Tournus, à Chagny, par exemple — et, par voie de conséquence, elle aug-mentera le nombre de ses grands électeurs. Deux correctifs s'imposent toutefois : la répartition des délégues attenue fortement la prépondérance de la gauche dans villes et c'est surtout le P.C. qui devrait être le principal bénésiciaire du succes de mars dernjer, « Il doubleta ses voix ».

prédit-on généralement. Pour M. André Faivre, seul élu communiste à la mairie de Montceau, conseiller général du canton sud de la ville et « leader » de la fédératoin locale. Il s'agit avant tout de « corriger une anomalie depuis dix-neuf ans, l'électorat communiste du département (un cinquième des suffrages caprimés en 1973 et un tiers des voix de aauche) n'est plus représenté au niveau parlemoniaire. Cela dessert l'union », estime-t-il, et lancant un avertissement : « Les electeurs communistes ne sont pas des automates; il ne faut pas croire qu'ils reporteraient systematiquement leurs voix sur des candidats qui ne soueraient pas le jeu de l'union. »

Les socialistes, eux. attendent de voir ce que sera le rapport des forces après le premier tour. « C'est alors, prévient M Lagrange, qu'aura lieu la grande discussion, car l'attitude du P.C. sera tres ferme. v

conduira la liste du P.C.

M. Guy Schmaus, senateur sor-

cant, consemer general de Chon

conduira la liste communiste dans

le département des Hauts-de-

Seine. Cette liste est également

composée de Mmes Monique Midv.

maire adjoint de Colombes; Lu-

cette Mazalaigue, maire adjoint

de Gennevilliers: Lucie Ducher

maire adjoint d'Antony, et de

MM Yves Saudmont, maire de

Nanterre : Gérard Bedanian,

maire adjoint de Bagneux, ainsi

que de M. Anicet Le Pors, fonc-

tlonnaire, qui est l'un des auteurs

du « chiffrage » du programme

du P.C.F. En revanche, M. André

licitera pas le renouvellement de

son mandat et se présentera aux

élections législatives comme sup-

pléant de M. Henri Ravera,

DU JOUR.

POMMES DE TERRE

Rég. parisienne, 35 mm vrac

0,45 à 0,65 F le kg

TOMATES RONDES

Ouest ou Midi,

cat. 1, cal. 57-67

4,30 à 5,30 F le kg

RAISIN CHASSELAS

Midi, cat. 1

6,25 à 7,25 F le kg

LAITUES

1,15 à 1,35 F pièce

Prix valables en région parislende

Secrétariat d'Etat à la Consoumpation

Commission de Paris

Aubry, sénateur sortant, ne soi-

Outre M. Marcel Mathy, circonscription, la coloration rurale de la liste est un atout important Du côté de la majorité, on minimise cet élément et l'on insiste plutôt sur la représentation géographique, la qualité des suppléants, la jeunesse et la personnalité des candidats. Tête de liste. M. Marcel Lucotte, cinquante - cinq ans. vice - président du Sénat, où il a succèdé, en 1971, à Marcel Legros, décèdé, est président du comité d'expansion éco-

nomique de Saône-et-Loire, prèsident du Conseil national des économies régionales et secrétaire national du P.R. aux collectivités locales. Conseiller général et maire d'Autun, où il a été réelu en mars, bien en cour, semble-t-ii.

Pinsard a décidé. a après vingisix ans de maison a, de ne se représenter. A-t-il pour autant joue toutes ses cartes ? Certains se le demandent en pensant surrains. Il a imposé en seconde place son a dauphin a — a mon maire de Bouzeron depuis 1935 (il avait alors été invalidé car trop jeune), conseiller général de dat en 1968, il ne lui avait manque que douze voix pour être élu. 1976, ce radical « mendésiste » a toujours voté le budget, à l'image des autres élus de son parti excepté M. Paul Duraffour, député il refuse de méconnaître « l'effort

tour, les communistes.

Au total, cinq listes sont en présence dans les Hauts-de-Seine (le Monde du 14 juillet) respectivement conduites par MM. Schmaus (P.C.). Robert Pontillon (P.S.). Jean - Pierre Fourcade (P.R.), Michel Maurice-Bokanowski (R.P.R.) et André Fosset (C.D.S.).

maire de Bagneux.

HAUT-RHIN: accord enfre le C.D.S. et le R.P.R. Dans le Haut-Rhin, le nom

député socialiste de la cinquième

que cette « union majoritaire » pourrait être recondulte lors des prochaines élections (MM. Bourgeois, Gissinger et

à l'Elysée — il vient d'être nommé président du Consell national de l'accession à la propriété, — il

peut cependant se voir reprocher. au cours de la campagne, son appartenance à la commission Guichard sur les collectivités locales. « Jai fait échouer tout ce qui conduisait à des suppressions de communes », tient-il à préciser. Reste que le rapport, mal connu il est vrai inquiete les petites

« Je suis tout à fait contre v. n'hésite d'ailleurs pas à affirmer le second de la liste. M. Philippe Malaud, cinquante et un ans, ancien ministre, ancien député de Macon — son siège est occupé par son suppléant, - maire de Dompierre-les-Ormes et élu du canton de Matour. Délégue national du C.N.I., chargé de la préparation des élections législatives l s'est démarqué d'un parti républicain auquel il reproche son « libéralisme trop avancé ». Sur de lul' (a Je rensorce la liste r. déclare-t-ill. M. Malaud est est vrai, président du comité régional d'expansion économique de Bourgogne et, surtout, président. depuis 1970, du conseil général. La fonction est importante. Il le sait et fait en sorte au'on le sache. Ses adversaires lui reprochent de s'attribuer systématiquement le mérite de toutes les décisions de l'assemblée départementale. a Les maires, constate M. Duraffour, pensent que c'est lui qui donne les subventions. : On pourrait lui reprocher également d'abandonner une circonscription législative que l'on dit fort menacée. «Il siane son echec », commente M. Pinsard M. Malaud s'en défend, observant que, élu au Sénat, rien ne l'em-

pecherait de se presenter, si nécessaire, en 1978, Optimiste, estime que la majorité a rétabli un équilibre compromis par les municipales Troisième de liste. M. Georges Morey, cinquante-deux ans, maire (C.D.S.) et conseiller général de Louhans, capitale de la Bresse entend surtout se consacrer a cette région « délaissée ». Excluant un succès total de la gauche, i affirme: « L'opposition a fait le plein : à présent, elle stagne, n Quant au R.P.R., il brille par sa discrétion, M. Jarrot ne s'en émeut guère. Pour lui, l'important était de trouver les hommes susceptibles de gagner « C'est ce qui a été fait. » « C'est la meilleure liste possible », estime de son côté M. Malaud. «Le

scrutin sera très tangent, conclui

M. Jarrot. Mais. reconnait-Il. sa

la majorité à quelques chances, la gauche, elle, en a beaucoup. » PATRICK FRANCES.

HAUTS-DE-SEINE : M. Schmaus | SARTHE | candidat.

Après MM. Michel d'Aillières. P.R. et Jacques Chaumont, R.P.R. (le Monde du 19 juillet et celui des 21-22 août), un troisième deputé, M. Raymond Dronne. réformateur, a annoncé sa candidature aux prochaines élections sénato-

M. Raymond Dronne en recueillant au second tour des élections législatives de mars 1973, 22 042 voix contre 22 024 à M. Albert Fouet, ancien député. P.S., avait conservé le siège de député de la troisième circonscription de la Sarthe (La Fléche) qu'il avait retrouvé l'année précédente, après une interruption de cinq ans. En difficulté au premier tour des élections législatives de novembre 1962, il s'était retiré avant le second tour et c'est sans succès qu'il avait été de nouveau candidat en 1967, dans la même cir-

conscription. Officier de la division Leclerc, entré le premier dans Paris en août 1944 à la tête de sa compagnie, M. Dronne a siégé de 1948 à 1951 au Conseil de la République, avant de devenir député R.P.F. puis U.N.R., dont il s'est séparé en décembre 1961. M. Dronne est président de la commission de la défense de l'Assemblée nationale dont M. d'Aillières — l'un de ses adversaires à ces prochaines élections senatoriales — est vice-président.

VAL - DE - MARNE : le P.C. dénonce les « méthodes surprenantes » du P.S.

La fédération du parti communiste du Val-de-Marne estime, dans une déclaration publiée mardi 30 août, que les « méthodes » de la fédération socialiste du département sont « surprenantes ». Cette dernière avait affirmé (ale Monder du 31 août) que le P.C.F. n'avait pas répondu aux propositions qui lui avaient été faites de désigner en commun, avec le P.S. et le M.R.G., les grands électeurs; les socialistes s'étaient alors prononcés pour une élection commune avec le M.R.G. La fédération communiste précise que, s'étant a prononcée clairement a pour la tenue d'une rencontre commune. malgré la constitution d'une liste P.S. homogène, a l'affirmation du P.S. n'est pas consorme à la vérité ». Le P.C.F. maintlent les propositions equ'il a officiellement formulées à tous les partis de gauche du département de constituer une liste d'union de la gauche».



· 建基础 对对 (1914年1919年1919年1

DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES LA PRÉPARATION

GAUCHE: la place du P.C.

(Suite de la première page.) Le secrétaire général du P.C.F. regrettait, en particulier, l'idée d'un référendum sur le nucléaire avancée par M. Mitterrand, La surprise des négociateurs socialistes était totale, car, dans le cadre du « groupe des quinze » ils avaient eu le sentiment que le P.C.F. ne refusait pas le principe d'une consultation du pays sur ce

L'intervention de M. Georges Marchais a d'autant plus étonné M. Mitterrand et ses amis que leur projet de référendum était moins destinée au P.C.F. qu'aux écologistes. Leur premier réflexe fut donc, par la voix de M. Gilles Martinet, membre de leur secrétariat national, de mettre en cause le a tempérament Georges Marchais ». M. Francois Loncle, membre du secrétariat du Mouvement des radicaux de gauche, estimait même que M. Marchals avait cédé au goût du spectaculaire.

Plusieurs facteurs conjoncturels éclairent la décision du secrétaire général d'engager une nouvelle controverse avec ses alliés. Accessoirement. M. Marchais a eu le soucl de faire oublier l'intervention, le 21 juillet dans les locaux de TF 1. de militants communistes de l'Aérospatiale. Une intervention maladroite qui avait offert à la majorité l'occasion d'attaquer. une fois de plus, la gauche en général, et le P.C.F. en particulier, sur le thème du respect des libertés. Une intervention décidée

Dans une centaine de circonscriptions

La controverse ne serait pas prolongée et aggravée si elle n'avait tenu qu'à ces raisons conjoncturelles. Il y en a d'autres, plus profondes. La première tient à la nature du

scrutin de mars 1978. Une élection législative met, au premier tour, en concurrence les deux grands partis de gauche. En 1973. le P.C.F. était parvenu à devancer en nombre de voix ses alliés socialistes. En 1973, il court le risque d'être dépassé. Encore tant, sinon il pourrait voir, même a, semble-t-il, mal apprécié la socialistes ne soit pas trop important, sinon il pourait voir, meme dans le cadre d'une forte poussée d'ensemble de la gauche, de nombreux sièges lui échapper. Dans près d'une centaine de circonscriptions, en effet, communistes et socialistes sont au coude à coude. Si le P.S. arrivait régulièrement en tête, lui seul resterait présent au second tour et plusieurs députés communistes sortants pourraient ne pas être réélus. L'enjeu est de taille.

Pour résister à la concurrence socialiste, les dirigeants du P.C.P. sont convaincus qu'ils dolvent affirmer, le plus nettement possible, l'identité de leur parti. Les campagnes présidentielles de 1965 et de 1974 et la campagne législative de 1973 leur ont révélé les dangers d'une propagande trop

en l'absence de M. Georges Marchais, et que celul-ci n'a cautionnée, après coup, qu'à contrecœur, en déclarant : « Je suis toujours solidaire des travailleurs. surtout quand je ne suis pas la. 🔊 A ce niveau au moins, M. Marchais a atteint son objectif.

Le secrétaire général du P.C. a. en second lieu, refusé d'entériner le compromis auquel ses négociateurs étaient parvenus sur le problème de la dissuasion nucléaire. Un compromis, il est vrai officieux, et qui ne pouvait avoir valeur d'engagement contraignant. M. Marchais n'était sans doute pas mécontent de rappeler qu'il est le véritable a patron » du parti. La décision prise par le comité central P.C.F. de se rallier à la « maintenance » de la dissuasion nucléaire avait en effet provoqué des remous à la base. Si, dans le cadre de l'actualisation du programme commun, cette option n'était pas reprise en compte par l'ensemble de la gauche, la direction du P.C.F. risquerait de se trouver en porte à faux. Il importe donc, pour M. Marchais, d'obtenir satisfaction sur ce point.

D'autant que, lors de la crise interne, qui, en septembre 1974 avait seconé le P.C.F., le secrétaire général s'était vu reprocher d'avoir cédé trop facilement face aux socialistes. L'occasion était pour lui excellente d'apparaître comme le défenseur le plus ferme des positions et des intérêts du parti communiste.

la formation qui apparaît comme chef de file de la coalition, en l'occurrence le P.S. Aussi, le P.C. est-il conduit à mettre l'accent sur tout ce qui falt son originalité. sur tout ce qui le différencie du P.S. Les discussions sur l'actualisation du programme commun offraient une excellente occasion que les communistes n'ont pas laissé passer. M. Mitterrand le savait et a tenté d'éviter l'obstacle en précipitant l'allure.

Le premier secretaire du P.S. situation. Il croyait pouvoir s'en tenir à une simple mise à jour et en terminer fin juin, puis fin juillet. Il n'est même plus sûr, présent, de conclure à la miseptembre. Tout en respectant les principes d'une a actualisation ». les communistes ont Imposé ce qu'il faut bien appeler une renégociation. Et dans ce domaine lis ont bénéficlé de la complicité des radicaux de gauche, tout heureux de pouvoir remanler en profondeur un texte qu'ils n'avaient pas rédigé en 1972, puisqu'ils ne l'ont signe qu'après sa publication en y aloutant une « annexe ». Le P.C.F. et notamment

M. Georges Marchais, ont habilement manœuvre à plusieurs niveaux. D'une part, ils se sont appliques, lors du congrès socialiste de Nantes, comme à propos unitaire. Elle bénéficie d'abord à du dossier nucléaire, à mettre

personnellement en cause M. Francois Mitterrand. Les dirigeants communistes tiennent à accréditer l'idée que le premier secrétaire n'est plus le chef de file de l'union de la gauche. Il y a défa tout lieu de penser qu'ils seront présents, de manière autonome, dans les élections présidentielles futures, et qu'ils compterent leurs voix au premier

> D'autre part, les communistes se sont attachés à apparaître comme les meilleurs défenseurs des catégories sociales que la gauche espère mobiliser en se faveur. Ils se veulent plus particulièrement le parti de « la France pauvre », celui des déshérités. Qu'il s'agisse du SMIC et des prestations sociales, qu'il s'agisse de nationalisation d'un secteur comme la sidérurgie (souvent perçue par les salariés de cette

tour de scrutin (comme en 1969).

Des positions de pouvoir

Quand ils tiennent ce type de discours, les dirigeants communistes sont sincères. La est bien le problème. Ils n'ont qu'une confiance limitée dans leurs alliés et pensent que le P.S. cherchera tốt ou tard à se dérober aux contraintes de l'alliance nouée autour du programme commun. Encore convient-il de rappeler que, dans sa version actuelle, ce document précise que les partis de gauche sont liés par un contrat de législature et s'engagent « à s'opposer par le vote négatif de leurs elus à la constitution d'un gouvernement s'appuvant sur une autre majorité que la majorité de gauche issue du suffrage univer-

Il n'en demeure pas moins que l'état d'esprit du P.C.F. est à l'origine du second facteur qui. en profondeur, explique sa controverse avec le P.S.

Les dirigeants du parti communiste veulent être en mesure, des le lendemain d'un éventuel succès de la gauche, de s'assurer des a positions de pouvoir ». Ils veulent être en mesure de défendre et d'imposer leurs solutions. Les négociations sur l'actualisation du programme commun ont montré que des désaccords profonds subsistent sur la nature même de l'action que la gauche devra mener, et ce dès la première année de son éventuelle arrivée aux affaires. Certes, on peut penser que, de toute manière, un nouveau texte sera mis au point dans les prochaines semaines, aucun des partenaires ne pouvant sans dommage se permettre de prendre la responsabilité d'une rupture. Mais des doutes subsisteront sur la capacité des partenaires à gouverner ensemble dans la mesure où les formulations retenues dissimuleront deux lectures. La politique qui sera réellement suivie par le gouvernement de gauche dépendrait donc, pour l'essentiel, du rapport de l'orces existant entre communistes et socialistes. Dans cette perspective, le P.C.F.

cherche à obtenir des garanties à deux niveaux : en tentant d'engager dès maintenant une négociation sur les structures gouvernementales et en préconisant un certain type de nationalisations. En ce qui concerne le gouvernement, le P.C.F. a précisé indirectement ses revendications. Il préconise la création d'un grand ministère du plan, grâce notamment au démantélement du ministère de l'économie et des finances, et il aspire à le diriger. L'industrie ou le travail conviendraient également en même temps qu'un ministère des collectivités locales, créé par la division en deux du ministère de l'intérieur. En revanche, il ne parle plus du ministère de la justice, pourtant évoqué par Gilles Masson dans les Cahiers du communisme de jullet-août, au fil d'un article dans lequel 11 analysait les conséquences institutionnelles de l'application du Soucieux de s'assurer des posttions au sommet de l'édifice économique, le P.C.F l'est tout autant de profiter de son implantation à la base, dans les entreprises. S'il insiste tant pour que les nationalisations soient a franches » et « totales ». c'est qu'il entend ainsi occuper de nombreux postes dans les organes de direction des entreprises du secteur public. Ce n'est pas par hasard qu'il demande que seuls les syndicalistes puissent se présenter aux élections internes. Il sait pouvoir compter. à ce niveau,

 M Paul Marchelli, president de la Fédération de la métallurgie C.G.C. condamne « les a/firmations mensongères » de M. Marchais à propos de l'avenir de la sidérurgie française. a Présenter aujourd'hut la nationalisation à l'opinion publique, sous prétexte d'une querelle apec un autre parti de gauche, comme la solution idéale relève d'une tromperie évidente qui démontre l'incapacité du parti communiste français dans le domaine économique et social », affirme un communique de la fédération C.G.C. « La sidérurgie française et ses salariés ont suffisamment de difficultés à surmonter en ce moment pour que les leaders des formations politiques n'essaient pas de s'en servir à des sins électoralistes ». conclut M. Marchelli.

Les communistes réclament

également que les P.-D.G. des

sur la C.G.T.

branche comme une garantie de l'emploi), ils proposent plus d'avantages sociaux que alliés. Au dire de certains dirigeants du P.S. cette attitude n'est pas sans effet sur les coudu monde ouvrier s'étaient rapprochées du parti socialiste dans la dernière période. En outre, le P.C.F. fait tout ce qu'il faut pour accréditer l'idée que les socialistes sont prêts à appliquer une politique d'austérité du type de celle qui est mise

en œuvre par M. Raymond Barre. soupconne ouvertement ses alliés de se préparer à trahir le programme commun en reculant devant les nationalisations déjà prévues. A écouter M. Georges Marchais et ses amis, la seule garantie de la mise en œuvre du programme commun c'est l'existence d'un puissant P.C.F. et donc d'un groupe communiste nombreux à l'Assemblée nationale

élus directement par les conseils d'administration au sein desquels siégeraient un tiers de salariés et un tiers de personnalités nommées par les ministres de tutelle. Les socialistes tiennent pour leur part à ce que les candidats à ces fonctions soient au préalable inscrits sur une liste d'aptitude qui serait arrêtée en conseil des ministres. Le P.S. pourrait ainsi opérer une première sélection des postulants, alors qu'un système d'élection directe lui semble de nature à favoriser une implantation de cadres communistes. C'est notamment en s'appuyant

sur ce projet d'intervention du gouvernement que le P.C.F. dénonce les propositions socialistes comme de nature à renforcer l'étatisme. Selon lui, la nationalisation des seuls holdings comme l'envisage le P.S., est également de nature à accroître le poids de l'Etat tandis que l'anpropriation collective des filiales offre aux travailleurs plus d'occasions de participer à la gestion.

Présents à la tête de secteurs

mportants de l'économie fran-

caise, les communistes pensent pouvoir alors faire face à un éventuel renversement d'alliance de leurs partenaires. Ils tentent à travers la nouvelle négociation engagée avec leurs partenaires de récupérer une sorte de clause de sauvegarde qu'ils n'avaient pu arracher à M. Mitterrand en 1972 au niveau institutionnel. On se souvient que lors de la négociation de la première version du programme commun le P.C.F. avait, sans succès, demandé que la dissolution de l'Assemblée nationale soit automatique en cas de modification de la majorité parlementaire. Les socialistes avaient justiflė leur refus en faisant remarquer que ce système permettait aux communistes, en quittant par exemple le gouvernement, de provoquer de nouvelles élections au moment et sur des thèmes choisis par eux seuls. Le refus de M. François Mitterrand était également justifié, hier comme aujourd'hui, par sa volonté de ne prendre aucun engagement irréversible. Le P.S. entend effectivement se garder la possibilité de mettre en place, s'il le juge nécessaire, par exemple. un gouvernement socialiste homogene. En revanche, M. Mitterrand encore rappelé le 27 août à Antenne 2 qu'il n'est pas question pour lui de prendre quelque contact que ce soit avec les formations de la majorité

THIERRY PFISTER. Prochain article ·

M. MITTERRAND NE VEUT PAS SE LIER LES MAINS

MAJORITÉ: un compromis plus qu'un accord

(Suite de la première page.) M. André Dillgent présentait nouveau projet revenant sur des passages adoptés lors de la prècédente séance. Dès lors, le débat s'est souvent réduit en un dialogue. pariois aprement mené, entre M. Diligent et M. Yves Guéna, délégué poliilque du R.P.R. Aucun des négociateurs ne voulant laisser de - blancs -. chacun s'est efforcé de trouver des compromis, des compensations des formulations ménageant à la fois les grands principes et les petites susceptibilités

Les centristes, qui souhaitalent mettre davantage l'accent sur les problèmes sociaux, notemment réforme de l'entreprise, ont alsément rencontré les vœux du R.P.R. attaché à la notion de - participation alors que le parti républicain et le C.N.I.P. étalent plus réservés.

Une des pommes de discorde entre centristes et gaullistes résidait, selon le texte initial, dans l'hommage appuyé au - bilan global de la Vº République -, que M. Yves Guéna, soutenu par le parti républicain. avait pu faire approuver la semaine précédente. M. Diligent, parlant au nom des centristes qui, pendant la présidence du général de Gaulle. étaient dans l'opposition, ne voulait pas paraitre donner une caution post mortem - au fondateur de la V° République (le Monde des 26 e 27 août). S'il a obtenu en définitive la suppression de la formule - bilan global - et du rappel de l'action menée - depuis vingt ans -, il a. en revanche, accepté la référence aux - Institutions de la V* République -. Il est également fait désormals mention de - la lutte contre l'inflation et de la politique économique menée par les dillèrents quuvernements -. Blen que nul n'ignore que les institutions ont été fondées par le général de Gauile. Il y a vinct ans, et que la lutte contre l'inflation n'a pas commencé sous le septennat de M. Giscard d'Estaino, chacun s'est satisfait de cette rédaction faussement sibylline De même, dans le préambule, la référence aux partis oui constituent la majorité - depuis l'élection présidentielle de 1974 a pu satisfaire les centristes, alors que les gauilistes et les républicains y ont vu un simple constat.

L'Europe confédérale Une autre divergence importante subsistalt quant à l'évocation de l'Europe. La discussion à ca sujet a élé assez ardue. Le R.P.R. demandalt à l'origine un renforcement de l'Europe - tout en évitent qu'elle ne se dégrade dans un trop vaste ensemble disparate et libre-échangiste -. Les centristes, pour leur part. Insistalent sur « l'élection de la partira us enneégorue el suttrage universel, qui apportera à l'Europe une impulsion et un esprit démocratiques - et sur « l'Europe des peuples qui permettra de réduire les inégaités entre les pays -.

M. Guéna a rappelé que les gaullistes n'ont pas voté le projet d'élection du Pariement européen en juin demier et qu'ils ne pouvaient donc l'avaliser maintenant. Les centristes ont admis l'argument et, en définitive, seule une référence est faite à l'Europe - confédérale -, comme le souhaitait le R.P.R.

Le « manifeste », qui comporte outre le préambule, trois partles consecrées à = la société de liberté -, à - la société de responsabilità -, à - la société de lustice • et une conclusion de deux feuillets, va être soumis aux instances dirigeantes des partis. Le

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR SCIENTIFIQUE

CLASSE PREPARATOIRE PRESUP (Avant - MEDECINE - - VETO - - AGRO -) :

ADAPTATION aux méthodes de l'Enseign Supérieur MISE A NIVEAU ou RECYCLAGE pour tous bocheliers

ENSEIGNEMENT PRIVE 19. rue Jussieu, PARIS (5") 707-13-38 ou 76-05

compromis ainsi réalisé deviait étre ratifié par les formations de la maiorité qui souhaitent le rendre public avant le sommet de la gauche, prévi pour la mi-septembre.

Le R.P.R. veut donner à ce geste une signification hautement politique et démontrer que la majorité concrétisé son union plus rapidement et plus alsément que l'opposition Personne, en vérité, ne se fait d'illusions sut la valeur de 🗪 contrat. Dans la réalité, chacun va fourbir ses propres armes, élaborer son propre programme et conduire sa propre campagne. Ce comportement se justifie par la multiplication des élections admises par les délégués des quatre formations de la majorité, qui, dès la semaine prochaine, reprendront l'examen des circonscriptions.

Le rôle de M. Barre

Le parti républicain et le centre des démocrates sociaux pressent touiours M. Raymond Barre de s'engager activement dans la batallle électorale, de publier sans tarder les options du gouvernement de donner de la - crédibilité - au - manifeste », selon M. Barrot, secrétaire général du C.D.S., ou d'« assurer une cohésion à l'ensemble », selon M. Solsson, secrétaire général du parti républicain. En retour, l'attitude d'expectative choisie par le premier ministre — qui pourrait toutelois recevoir prochainement un à un les chefs des formations de la majorité Intrigue et décoit un pau les centristes et les républicains, qui souffrent de l'absence d'un leader commun el qui pensalent en avoir découvert un dans le premier ministre, chargé par M. Giscard d'Estaing, il y a délà deux mois. de conduire la majorité. Le R.P.R. n'a pas ce problème et dénie toulours à M. Barre tout rôle d'arbitre entre les formations de la majorité. Et ca n'est pas par hasard que M. Monod secrétaire général du R.P.R. a publié mercredi, tandis que se déroulait la négociation sur le « manifeste » catalogue des documents, des manifestations et des voyages électoraux que M. Jacques Chirac va publier, présider et effectuer sans tarder.

ANDRÉ PASSERON.

Dans le XVIIe arrondissement

M. ESTINGOY (P.R.) SOUHAITE DES ÉLECTIONS PRIMAIRES

M. Henry Estingoy, membre du parti républicain, directeur général de l'Institut national de la consommation, candidat aux élections législatives dans le dixseptième arrondissement de Paris (22ª circ.) a publié le 1º septembre le communiqué auivant ■ D'une part, on proclame unanimement la nécessité de respecter l'expression pluraliste de la majorité et d'organiser en conséquence des « primaires » répondant à cet objectif partout où l'opposition ne présente aucun danger. Il paratt donc aberrant que, d'autre part, on prétende interdire aux citoyens de la 22º circonscription de Paris (déjà suffisammeni traumatisés) d'exprimer librement leur choix et de contribuer éventuellement au renouvellement d'une représentation parlementaire mieux adaptée aux exigences résormatrices de notre temps. On les soumettrait ainsi à une sorte de régime censitaire en contradiction avec les principes et l'éthique du suffrage universel. Telles sont notamment les raisons pour lesquelles favais annonce ma candidature des le mois d'avril et pour lesquelles je la maintiens.

• RECTIFICATIF. — Le rôle du S.R. en 1940. Dans la lettre de M. Jean Vanwelkenbuysen sur le rôle du S.R. en 1940 (le Monde du 24 août), une omission a changé le sens d'une phrase. Au lieu de : e le fait est que sla décision de mettre les forces en état d'alertel a été prise tardivement plusieurs heures plus tard, aux Pays-Bas et en Belgique », il fallait lire: e Plusieurs heures plus tard qu'aux Pays-Bas et en Belgi-

entreprises nationalisées soient M CLERMONT-FERRAND xxx au centre de la ville

PLM-ARVERNE - 16, place Delille - 63000 Clermont-Ferrand Tél. (73) 91.92.06 - Télex : 390:741 Réservation Centrale : Tél. 588.73.46 - Télex : 270 740

PLM Saint Jacques - Votre hôtel à Paris

800 CHAMBRES 4 ÉTOILES - 17, bd Saint-Jacques 75014 Paris - Tél. 589.89.80

AU GRAND ORIENT ET A LA GRANDE LOGE DE FRANCE Succession très ouverte

pour l'élection des grands-maîtres Le Grand Orient de France et n'est soutenu que par une fracla Grande Loge de France, les tion des socialistes du conseil de deux obediences maconniques qui réunissent à elles seules plus des deux tiers des effectifs de la franc-maconnerie française, tiendront leur convent annuel les 9. 10 et 11 septembre prochains. L'intérêt de l'événement réside dans le fait que cette année les deux grand maîtres sortants respectivement MML Serge Behar et Richard Dupuy, ne sont pas rééligibles et que le choix de leurs successeurs demeure tres ouvert. Au conseil du conseil de l'ordre du Grand Orient, dont le tiers sera renouvelé (on ze membres sur trente-trois). aucun courant majoritaire, semble-t-il, ne se dessine en afveur de l'un des candidats présumés. Au second tour de scrutin, la « partie » pourrait se jouer entre MM Jacques Mitterrand, ancien grand maître .de tendance progressiste, membre du P.S. mais sans parenté avec le premier secrétaire de ce parti, et qui

l'ordre, et Michel Baroin, président d'une compagnie d'assurances (la Garantie mutuelle des fonctionnaires), ancien collaborateur de M. Edgar Faure et ami de M. Jacques Chirac. Le résultat dépendra notamment du choix des loges du Sud-Est. elles-mêmes sensibles à l'influence et à l'autorité de M. Ernest-Ferdinand Chabanne, architecte à Nîmes et depuis l'an dernier grand commandeur du Grand Collège des rites, fonction dans laquelle li a succédé :

M. Francis Viaud. A la Grande Loge de France trop de candidats sont en lice pour prévoir qui pourrait l'emporter. Le seul fait notable est l'absence dans cette compétition, pour le moment du moins, de l'ancien grand maitre, M. Pierre Simon, dont l'élection alternait depuis plus de dix ans avec celle de M. Richard Dupuy - A.G.

IPEC Enseignement supérieur privé " 46, bd St-Michel 633.81,23/033,45,87

Pharmacie Sept.: recyclage scientifique. Oct.-Juin : stage parallele a la Fac. PCEM et Pharmacie Année O (au cœur du Quartier Latin) Petits groupes. documentation sur demande. Controles fréquents.

« A tout niveau d'études, une solution... »

Secrétariat-Gestion-Comptabilité

Préparation : C.A.P.; B.E.P.; Bat G; B.T.S.; D.E.C.S. Institut des Sciences et des Etudes Economiques et Commerciales du Cours Nadaud Ecole technique PRIVES

19. rue Jussieu - 75005 Paris - 707-13-38 et 707-76-05

Le drapeau de Sainte-Hélène

tout cela - une basse manœuvre

d'adversaires politiques = et = un

refent des dernières élections ».

Cette flèche ne pouvait viser que

les candidats de la saule liste

opposée à la sienne lors du der-

nier scrutin. Aussi, ces demiera

ont-ils répliqué immédiatement

dans un commulqué, en précisant

que le maire devait chercher

aifleurs l'informateur du Canard

A Sainte-Hélène, où l'on

s'étonne encore d'avoir eu . les

honneurs de la presse natio-

nale -, on se perd désormals en

spéculations diverses. « L'affaire »

a pris un tour politique local

qui alimente toutes les conver-

Pour faire - le point de la

situation », M. Davigo, reçoit

au caté voisin de la mairie.

On y sera plus à l'aise », dit-il.

On y retrouve quelques - admi-

nistrés - qui saluent leur maire

en plaisentant : - Comment

va le fasciste ? » On commande

une boutellie de muscadet et

avant de « causer » on lette un

regard fugitif par la fenêtre en

direction du caié d'en face où se

réunissent les - autres -, les

Ancien marin devenu ostrêi-

culteur, M. Davigo a le contact

direct et le franc parler. - Les

gens se montent la têle pour

rien, résume-t-li. J'ignorais qui

étaient ces jeunes. Ils se sont

présentés comme membres d'une

association de loisirs. De toute

manière, est-ce que la pouvais

leur refuser ce drapeau que

nous prétons à toutes les occe-

sions. - Puis, prenant à témoin

deux gendarmes en - tournée -.

l aloute avec un clin d'œll.

- C'est d'alleurs un vieux dra-

peau que l'on a retrouvé plus

d'une fois - le lendemain des

těles - dans un fossé où il ser-

vait de couverture à l'ancien

cantonnier du village quand II

avait un peu forcé sur la bou-

tellie. . Le maire se demande :

Quel mail y a-t-il dans tout

cela ? Ces jeunes ne se sont pas

fait remarquer le fameux dra-

peau est à la mairie... Reste seu-

lement que l'on me soupconne

de sympathie fasciete. • 11 s'em-

porte : - Je ne cache pas ma

carte du R.P.R. On sair que

j'al toujours été gaulliste. Mais

¶ fasciste → ca ne passe pas.

Car pendant la guerre. Il y a eu

en France moins de deux cent

mille combattants volontaires et

l'en étais. Je me suls battu

contre le fascisme en Vendée

Les Allemands m'ont pris. Je me

suis évadé... » M. Davioo

conclut : - Bref. on me cherche des ennuis. Voilà douze ans que

je suis le maire de ce village.

Réélu cette année, certains ne

l'ont pas digéré. Délà avant le

premier tour, cinq consellers m'ont aulté pour passer sur la

liste adverse. .

« Une deuxième équipe de football?

C'est ridicule ! >

mauvaises langues ».

Parlona net: c'est la crise I Déclarations virulentes dans la presse, répliques amères sous torme de communiqués, menaces de démission : il ne sera pas dit que seuls les états-majors politiques parisiens ont l'apanage des « polémiques » et autres « débats démocratiques ».

Sainte-Hélène ne compte guère plus de sept cents habitants. Oublié entre océan et pâturages. ce petit village breton des bords de la rivière d'Etel n'aura jamais autant fait parler de lui. L'alfaire est-elle grave? Pensaz donc : quatre mois après les élections. le maire est contesté au sein même du conseil municipal, et menace de rendre son mandat. On n'a lemais yu ça. L'oblet du illige ? Un drapeau...

Tout a commencé après la parution, le 10 août, d'une information dans le Canard enchaîné révélant que, au cours de la dauxième quinzaine de Juliet, de ieunes militants d'extrême droite ont organisé un camp dans une ferme de la commune. L'hebdomadeire précisait que ces ieunes pratiquaient le karaté et que parmi eux, se trouvait l'ancien sergent Joši Dupuy de Méry, fondeteur du comité de soutien à l'armée et grand dénonclateur des « soviets » dans les casemes. Mais l'article soulignait, surtout, que le « maire R.P.R. » du village avait été assez bienveillant. à l'égard de ce groupe, pour lui prêter le drapeau tricolore de sa

il faut bien dire que la présence de ces leunes militante n'avait guère troublé le calme du village, car la plupart des habitents n'ont appris la nouvelle que par les soins du Canard enchaîné. et f = étiquette politique = des campeurs semble être pasaée totalement inapercue. Toutetois. à la lumière de l'information, on devait s'inquiéter vivement de cette affaire de drapeau. Plusieurs conseiliers municipaux décidèrent alors d'organiser une réunion extraordinaire de l'assemblée communale, le 25 août. pour demander au maire qualques - explications » aut la nature de son geste à l'égard d'un groupe « fasciste ».

Choque par le ton de cette démarche et par les soupcons manifestés par des - amis -, élus sur la même liste que lui. ie maire. M. Jean Davigo, s'est tâché: « Quoi ! certains osent croire ce genre de ragots? SI c'est comme ca. je démissionne. . Et il devalt aussitôt lever la séance, qui n'avait pas duré plus de cing minutes. Cette attitude cassante allait accroltre la tension, d'autant que, le 29 août, dans le lournal local, M. Davigo, après avoir déclaré qu'il ignorait le caractère « (ascisant » des leunes campeurs, dénonçait, dans

Si l'on demande à M. Davigo

s'il existe à Sainte-Hélène ma-

tière à s'opposer à lui, il répond

aussitôt : - On ne fait pas beau-

coup de polltique Ici. Mals les

autres veulent créer une

deuxième équipe de football.

Yous your rendez compte dans

un si petit village. C'est ridi-

Il ne semble pas que les mo-

tifs des débats soient beaucoup

plus graves que cela. L'homma

qui a mené la fiste d' « opposi-

tion » en mars dernier, M. Louis

Yyon, ostréiculteur, lui aussi, ne

veut pas attacher trop d'impor-

tance à toute cette affaire. . Il

n'y a vraiment pas de quoi fouet-

ter un chat. Les vieilles histoires

de village ressortent dans de

telles occasions. L'incident a

pris des proportions ridicules.

Tout cela n'a rien de très poli-

tique. Dans la vie communale.

les gens n'ont évidemment pas

d'étiquettes de parti et la ges-

tion de la municipalité ne peut

guère prêter à contestation. Ce

sont surtout des questions de

personne qui comptent. Et au-

jourd'hul, le maire, en mena-

cant de démissionner, a eu tort

de donner des proportions énor-

mes à une histoire qui n'en valait

M. Jean-Pierre Pailleron, élè-

veur de chevaux, qui a prêté

son champ aux jeunes militants,

embarrassé. - Il s'agissait d'un

camp de scouts, en quelque

sorte -, se contente-t-il de dé-

Dans une lettre adressée le

pas la pelne. -

clarer.

23 août au consell municipal. il donnalt les lustifications sulvantes : - J'al accueill une troupe de scouts de - jeunesseculture-loisir - mouvement régi par la loi de 1901. Ce camp se déroulant sur un terrain privé, il m'appartient de recevoir qui bon me semble. Il esi de toute façon plus sein de racevoir de jeunes Français ayant du respect pour le drapeau tricolore, symbole de libertés, pluiôt qu'une bande de chevelus, drogués et gauchisants, méprisant ce que chaque Français quelle que soit sa ten-

tance politique doit honorer. = En réalité, ces - scouts étaient de jeunes militants du Front de la leunesse, confirmet-on, au siège du Parti des forces nouvelles (P.F.N.) auquel cette organisation est alfillée. Dans ce mouvement d'extrême droite tondé par d'anciens mililante d'Ordre nouveeu on déclare au'ii ne s'agissait que d'une rencontre de militants à l'occasion des vacances. A Sainte-Hélène, au hameau de Kercadic, même les proches voisins de M. Palileron n'ont rien remarqué d' - anormal ». Un fermier précise : « lis étalent une quarantaine. Its faisaient des feux de camp, le soir, et salualent les couleurs le matin. C'est tout ce qu'on peut dire. »

En contiant que — finalement démissionner, M. Davigo ironise, disent, en guise de conclusion : . Toute cette affaire, c'est un peu... Clochemerie 1 -

FRANCIS CORNU.

à l'heure

Rue de la Goulle-d'Or : le Maghreb au cœur du dix-huitlème arrondissement, un coin d'islam en plein Paris. On y pénètre par le boulevard Barbes, sur la pointe des pieds, comme dans un monde inconnu, pour s'apercevoir qu'il y a deux Goutted'Or : celle des déracinés et de la misère, des facades gercées et des porches de guingois; et puis la ville arabe, ses élais de dattes et de menthe fraîche. SPS rues animées et ses odeurs

A 18 houres commencent les parties de cartes et de dominos. Des petits cafés de la rue de chaude de Fairuz, l'Idole des foules arabes. Un monde à part qui, depuis guinze jours et pour deux semaines encore, vii à l'heure du ramadan, celte période durant laquelle un musuiman ne doil consommer aucun allment du lever au coucher du solell et s'abstenir de relations sexuelles.

Saize heures quotidiennes de leune, majoré des conditions de travali souvent pénibles, le rythme lancinant de la chaîne et la chaleur étouffante des atellers.

Sur les tables couvertes de loile cirée fument délà les bois de ahira, cette soupe pariumée de coriandre qui, pour les plus pauvres, tient lieu d'unique repas. Certaines années, les orlvations du ramadan et les réjoulssances auxque lles il donne lieu (aisaient régner une certaine tension dans le quartier de Barbès. Ce n'est pas le cas aujourd'hul. La proportion de mus 'mans qui, à Paris, observent cette période d'abstinance tend à diminuer. Ils sont actuellement une minorité.

La 't est tombée. Rue de la

BERTRAND LE GENDRE.

Barbès du ramadan

d'épices.

Seuls les regards brillants trahissent ces deux semaines de privation. A la nuit tombée, les néons s'allument au-dessus des échoppes où s'amoncellent des pyramides de pătisseries au miel C'est l'heure à laquelle, de l'autre côté de la Méditerranée, le muezin annonce la fin du

Charbonnière, on se presse devant les hôleis borgnes où des créatures felliniennes proposent lews services pour 30 F. Quand les Maghrébins et les Noirs, qui composent la quasi-tolalité de ieur clientèle, débordent sur la chaussée, les gardiens de la palx, machinalement, font cir-

AU CONGRÈS D'HONOLULU

Deux psychiatres français relancent la controverse sur les internements arbitraires

Au VIº congrès de l'Association mondiale de psychiatrie à Honolulu, les psychiatres français ont relancé la controverse sur les internements arbitraires en réclamant des sanctions à l'échelle mondiale contre toute utilisation de leur discipline à des fins politiques.

Le docteur Jean Ayme, président du Syndicat des psychiatres des hopitaux français, et le docieur Gérard Bles, président du Syndicat des psychiatres, ont ainsi présenté une motion de - la commission des psychiatres trançais contre l'usage de la psychiatrie à des fins tiques . Dans cette motion. devra être discutée en séance plénière, les médecins français demandent - la libération de tous les dissidents internés pour des raisons politiques, que ce soit U.R.S.S., en Roumanie, en Afrique du Sud ou ailleurs, la possibilité d'enquêter sur de telles pretiques psychiatriques et la garantie d'une totale indépendance prolessionnelle -. Ils réclament également - la libération Immédiate de M Semion Gluzman, interné en U.R.S.S. comme celle de = nombreux contrères argentins, uniquement coupahles d'être psychiatres et rester professionnellement indépendants ». Les débats sur cette résolution seroni patronnés aussi par des organisations de psychiaires sulsaes et ouest-ellemands. Daux praticiens soviétiques, main-

tenuni en exil. Mme Marina Volkhanskia et Boris Zoubok, ont relaté leurs expériences personnelles les abus osvohlatriques exigés par les autorités soviétiques, qui leur avalent demandé de « traiter » des pallents parfallement sains d'esprit. D'autres délégués, MM Harold Merskey (Canada), Weinberg, président de l'Association américaine de psychiatrie, et Paul Chodoff, de Washington, ont souhaité des mesures plus saveres pour condamner les méthodes psychiatriques de I'U.R.S.S. Rien que pour l'Union soviétique, a dit M. Chodolf, on a eu connaissance, au cours de ces six dernières années, de deux cent dix - cas d'internement non justifié de dissidents politiques. Il a fait était d'internements abusits en Roumanie, en Tchécosiovaquie, au Chill, en Argentine et en Afrique du Sud li a dénoncé l'attitude des psychiatres - qui participent à cette mascarade -.

Pour sa part, un délégué britannlaue, le docteur Sydney Bloch, soutenant la position de son coll'association devait à tout prix se

doter des moyens nécessaires pour surveiller et dénoncer tous empiois abusits de la psychiatrie à des fins politiques.

La délégation soviétique n'a pas

assisté à cette partie des débals et continue à manœuvrer pour tenter d'éviter au'ils solent évoqués en session plénière. Elle estime qu'il s'apit d'une - variante psychiatrique de la propagande antisoviétique » et se répand en déclarations défensives. Alnsi, M. André Snejnevski, directeur de l'Institut de psychiatrie de l'académia soviétique des sciences médicales, qui reluse les normes pour la schizophrénie établies par l'Organisation mondiale de la santé et prone (et fait appliquer en U.R.S.S.) une lhéorie sur la schizophrénie torpide. c'est-à-dire sans symptômes aucun a donné une étonnante interview au ournal Honolulu Advertiser. II va jusqu'à dire que les dissidents internès pour troubles psychiques auraient dù purger entre sept et dix années de prison. Au lieu de ceja, si après une ou deux années de traitements osychialriques leur étal s'est amélioré, ils sont aussitôt libérés, dit-ll. Il a alfirmé, aussi, que - la piupart des personnes qui oni agi contre le pouvoir soviétique sont saines d'esprit et se trouvent en prison . Il a prélendu aussi, contrairement à la vérilé, et en se gardant bien de citer des noms, que deux dissidents se trouvent dans des höpitaux psychiatriques parisiens el que deux autras sont morts dans des établissements étrangers II y a quelque temps délà. on avait affirmé, du côté soviétique, qu'une des premières victimes de ces procédés. M. Tarsis. - était mon dans un asile -. L'intéressé, vivant

Adeption de la « déclaration de Hawaï »

et en parfaite sanié. Avait aussitől

démenti ces assertions.

Toutes ces tentatives n'ont falt que retarder la discussion de ces problèmes en séance plénière. Mais contrairement à ce qu'elle avait annoncé auparavant la délégation soviélique a annoncé, mercredi soir. qu'elle comptait se prononcer en faveur de - la déclaration d'Hawal lout en ayant certaines réserves sur son contenu. Ce lexte de deux pages est effectivement pour les Soviétiques un moindre mal. Préparé par le comité exécutif de l'association. Il définil en termes généraux les principes élhiques de la psychiatrie. Ainsi, par exemple, il stipule que lègue américain. a souligné que - les psychietres ne doivent pas participer à des traitements psychiatri-

ques imposés en l'absence de maiadie psychiatrique, et si le patient ou un tiers réclame des actions contraires aux principes scientifiques ou déontologiques, les psychiatres doivent reluser de coopérer », ce qui devrait aller de soi. Le document ne fait pas référence aux abus

politiques de la psychiatrie et ne met en cause aucun pays. Jeudi 1 er santembre. la - déclaration de Hawai - a été adoptée à l'unanimité. Mais les Soviétiques ont demandé que la formulation el le contenu en soient révisés par le comité exécutif de l'association avant le congrès suivant, qui se liendra

probablement à Paris en 1983. En revanche, le Dr Babavan, chef de la délégation soviétique, a annoncé que sa délégation s'opposerait à toute proposition visant à mettre sous contrôle international les méthodes psychiatriques utilisées en U.R.S.S. - Aucun pays ne peut autoriser un autre pays ou une organisation internationale à enquêter sur ses allaires Intérieures -, a-t-il dit, Après les affaires Pliouchich, Boukovski et d'autres on comprend fort bien pour-

AMBER BOUSOGLOU.

 Plusieurs containes de cas de cholèra out été signalés en Syrie depuis deux semaines : l'épidémie aurait provoqué la mort de près de quarante-cinq personnes. La commission chargée par le Conseil du peuple d'enquêter sur « les raisons de la propagation de l'épidémie dans pays a accusé les autorités sanitaires syriennes de «carencc a, leur reprochant d'avoir gardé secret le premier cas de choléra décelé le 26 juin dernier dans le nord du pays. De nouvelles mesures, qualifiées d'ungentes et efficaces nont été prises, notamment une campagne massive de vaccinations dans tout

La parution dans une dizaine de jours d'un arrêté interdisant la vente de la pilule à bronzer en Belgique a été annoncée le mercredi 31 août par le ministère belge de la santé publique, qui s'était jusqu'à présent contente de déconseiller l'usage de ce produit à la population. Il y a près d'un mois, le Conseil supérieur de 'hyglène avalt donén au ministère un avis unanime en faveur du retrait du produit du marché. insistant notamment sur l'absence de renseignements attestant son Inocuite. — (A.F.P.)

le pays. — (U.P.I., A.F.P.)

RELIGION

L'occupation de Saint-Nicolas

IL EST MINUIT...

Il est minuit, chrétiens. traditionalistes. L'église Saint-Nicolas - du - Chardonnet a Paris brille de tous ses feux : cierges, lustres, et même un projecteur installé à côle du maitre-autel pour permettre à l'œil indiscret d'une camera de télévision de mieux surreilier les allées et venues des adeptes du passé, de mieur se tenir aux aquets, au cas où les forces de l'ordre...

Il est minuit. Heure satidique qui marque l'expiration du énième délai accordé aux occupants pour évacuer pacisiquement leur citadelle fortifiée. Mais l'échéance n'impressionne guère des intransigeants, sorts de leur soi et des apputs politiques dont ils iouissent.

Minuit, c'est l'heure de la grand-messe, chantée en latin. Messe d'action de graces. messe de victoire. Depuis une heure, plus de trois cents personnes sont assemblées dans l'église pour la récitation du rosaire et l'adoration du Saint-Sacrement. Le ciel luimême mèle sa voix aux accents triomphalistes des fidèles, sous la forme d'un violent orage qui s'est abaltu

sur Paris. La grand-messe se déroule majestueusement, et dans un recueillement impressionnant sous l'œil vigilant des jeunes membres du service d'ordre, qui accueillent les sidèles, leur proposant de signer un registre de soutien à Saint-Nicolas ou d'acheier brochures, photographies de Mgr Lejebore, cassettes contenant ses home-

Il est minuit, docteurs de la — civile ou religieuse et on est toujours aussi loin d'un règlement du conflit. Même si l'expulsion par la force était décidée, le problème de fond resterait entier. ALAIN WOODROW.

ÉNERGIE NUCLÉAIRE

M. Chevènement : la gauche doit abandonner sa tradition d'irresponsabilité pour la chose militaire

M. Jean - Pierre Chevenement. membre du bureau exécutif du P.S. animateur de la minorité Je ce parti, déclare dans une interview publiée par le Quotidien de Paris du 1er septembre, en réponse à M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., qui a réaffirmé son opposition à la dissuasion nucléaire (le Monde du 17 août):

« Ce qu'Edmond Maire n'a pas ou, à mon sens, c'est que l'existence de la force de dissuasion française est justement, dans l'état actuel des choses, le moyen pour notre pays de ne pas être entraîne, malgre lui, dans une querre nucléaire dont l'Europe serait le champ de bataille (...) L'existence d'une dissuasion independante constitue pour la France. dans le monde des blocs, une garantie contre le risque nucléaire le plus probable et nullement une acceptation de celui-ci.

» En réalité, le véritable pro-blème entre le P.S. et le P.C. se situe, à mon avis, dans la manière de concilier les exigences d'une détense indévendante et les obligations aui peuvent résulter de l'alliance atlantique, en cas d'agression soviétique contre l'Europe occidentale (...).

• M. Gerald Smith, l'ambassadeur itinérant américain, a montré le 17 août, à l'Elysée, à M. Giscard d'Estaing, des photos établissant la preuve de l'existence en Afrique du Sud de ce que l'on croit être un site pour l'essai d'armes atomiques, confirme - t - on, mardi 30 août, à Washington, Je source proche de l'administration. revient la proposition de référen-M. Smith, qui est particullèrement | dum ultérieur jaite par François chargé des questions de non prolifération, avait été de pêché à aussi, le flou continue à régner. Paris après que l'Union soviétique justifiant toutes les inquiétudes. eut alerté, le 6 août, les Etats-Unis sur l'imminence d'une explo- après mars 1978 qu'on ne peut sion nucléaire sud-africaine dans | crposer clairement dans le pro-

La perspective d'une prochaine arrivée de la gauche aux responsabilités gouvernementales implique absolument l'abandon des vieilles tacilités et de la vieille tradition d'irresponsabilité et de désintéret de la gauche pour chose militaire. La jonction de la tradition atlantique et d'un écologisme mal compris est, de ce point de vue, inquiétante. »

« L'HUMANITÉ » : le flou confinue à régner sur la position

M. Jacques Denis, membre du comité central du P.C.F., revient, dans l'Humanité du 1er septembre. sur le débat entre communistes et socialistes à propos de la dissuasion nucléaire. Il écrit : « Un parti qui aspire à parti-ciper demain à la direction des

affaires de la nation, et c'est notre

cas, ne peut laisser dans le flou

des questions aussi brillantes. Plutôt que de caricaturer nos positions en prétendant tour à tour qu'elles rendraient la force de frappe a totalement inopérante » et que nous voudrions « le déve-» loppement accéléré de la force » de frappe ». Louis Mermaz aurait pu faire avancer le débat nécessaire en disant enfin quelle est la position du P.S. en ce qui concerne la défense nationale et la torce de frappe (...).

* (...) Mettre la défense natio-

nale entre parenthèses serait inconcevible. » Cesi pourtant à cela que

Mitterrand. Sur cette proposition Quelle question poudrait-on poser le désert de Kalahari. — (A.F.P.) gramme commun actualisé? » prévue pour le 10 septembre.

ACCORD ENTRE TOKYO ET WASHINGTON SUR L'USINE JAPONAISE DE RETRAITEMENT NUCLÉAIRE

Tokyo (A.F.P., U.P., Reuter). -M. Gérard Smith, ambassadeur des Etats-Unis au Japon, et M. Sosuxe Uno, directeur général e l'Agence (aponaise de lasc ience de l'Agence japonaise de la science et de la technologie ent annoncé, jeudi la septembre, qu'ils étaient parvenus un accord total sur la mise en œuvre par le Japon de l'usine de retraitement des combustibles nucléaires irradiés de Tokai-Mura, construite par la France Il a été convenu, ont-ils indiqué que l'installation fonctionnera pendant deux ans, selon la formule initialement proposée par le

Les premiers essais de cette usine, qui auraient dû avoir lieu au mois de juillet dernier, avaient été retardés par un veto américain, conforme à la politique de lutte contre la prolifération nucléaire du président Carter opposé à l'extraction du plutonlum des combustibles irradiés les Etats-Unis sont, en effet, les seuls fournisseurs d'uranium enrichi du Japon et, en vertu des accords bilatéraux, bénéficient d'un droit de contrôle sur le devenir des combustibles au'ils four-Les Japonais, pour leur part,

estiment que le retraitement des combustibles, et donc la mise en route de l'usine de Tokal-Mura, répond à une nécessité vitale pour la satisfaction de leurs besoins

Les délégués aux récentes négociations de Tokyo — traisième série d'entretiens en neuf mois ont précisé que les détails de l'accord seraient révélés prochainement, à l'occasion de la visite à Washington de M. Sozuke Uno.

FINANCES LEGISLATIVES

Control of the second of the second of

The second of th

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY.

was a garage

the apple carties to the comment

"廉" 医内多点与复杂态

· 性等 (13) 葡萄糖)

Control of the stage of the sta

建工工 人名马克

ានប្រជាព្រះ កាម្រើកម្ពី ឆ្នាំ។ ជាក

班 手。宝子 医流管

110

MAJORITE: 100 compremis plus quin.



12 étudiants et par CHU pour

AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey

TOLBIAC 83: Avaditatie

75016 Paris - Tell 288.52:09

- 75013 Paris Tel 588.63.9

toutes mattères enseignées.

EDUCATION

Une circulaire fixe les objectifs de l'école maternelle

Les institutrices conservent une grande liberté d'action

Dans une longue circulaire publiee au Bulletin officiel l'éducation du 1º septembre, le ministre précise les finalités, les objectifs et les procedures éducatives qui doivent être appliquées dans les écoles maternelles. Le texte souligne « la valeur d'une education globale et fonctionnelle, constamment adaptée aux enjants auxquelles elle s'adresse ainsi au'aux milieux et circonstances de vie de ces derniers. Cette action ne peut s'enfermer dans un programme au sens traditionnel du terme. Compte tenu des objectifs essentiels bien com-

pris (...), il est indispensable de laisser à chaque instituteur (...) une grande liberté de méthode et d'action ». Les objectifs majeurs de l'édu-

cation dans les écoles maternelles s'ordonnent selon six grandes lignes : l'affectivité, dont le développement, surtout chez cout-petit, réclame « un climat permissis et samilier où chacun se trouve reconnu. encourage aux entreprises que lui dictent ses besoins personnels, apprécié dans ses réussites, aidé dans ses echecs n; le corps, le mouvement et l'action : grace à des jeux, à l'expression vocale, la musique, la voix chantee; l'expression plastique; l'image et les symboles; le langage oral et le langage écrit; enfin le « développement cognitif > : à partir de la connaissance de l'environnement. l'enfant deviendra capable de construire les notions d'espace et de temps, de maitriser les symboles ainsi que l'expression et la communication. Le ministre de l'éducation indi-

que les procédures par lesquelles atteindre ces objectifs : elles reposent sur le respect des besoins de l'enfant, l'aménagement des locaux, la connaissance de l'enfant et la détection des premiers handicaps. La pédagogie devra s'adapter au milieu géographique et aux milleux socioculturels des enfants.

La réforme Haby

DES CLASSES PRÉPARANT A UNE FORMATION PROFESSIONNELLE SONT CRÉÉES À TITRE EXPÉ-RIMENTAL.

Vingt-sept classes préparatoires de type preprofossionnel seront ouvertes à titre expérimental à la rentrée prochaine dans des établissements secondaires et des centres de formation d'apprentis. D'après une circulaire parue le 1er septembre au e Bulletin officiel » de l'éducation, ces classes permettront à des enfants qui, des l'age de quatorze ans, souhaitent suivre un enseignement technologique ou préprofessionnel d'éviter un engagement précoce dans des classes préparatoires à l'apprentissage (C.P.A.) ou des classes préprofessionnelles de niveau (C.P.P.N.), classes où l'enseignement général est réduit. Ces classes expérimentales serons

conformes à celles décrites par l'article 4 de la loi relative à l'éducation (réforme Haby), qui prévoit qu'au nivesu des quatriemes et des troisièmes un enseignement complémentaire préparant à une formation professionnelle sera dispensé dans des « classes préparatoires » rattachées à des établissements de formation professionnelle. Les classes préparatoires expérimentales comprendront quatorze houres d'enseignement général (français quatre heures, mathématiques quatre heures, histoire-géographie trois heures et sciences expérimentales trois heures) et quatorze heures d'enseignement technique.

LA SÉCURITÉ DANS LES UNIVERSITÉS DE PARIS

Vigiles contre policiers

chaque profession - malaise -. On connaissait le malaise des professeurs, celul de la police, volci qu'une crise couve chez les « vigiles » des universités de Paris. Ces hommes en uniforme bleu pétrole et à casquette aux armes de la Sorbonne ont été recrutés, à partir de 1969, en un temps où la contestation étudiante prenait encore des lormes violentes. Ils sont trois cent quarante occupés à des lâches de surveillance, de littrage des entrées et à divers contrôles.

Un métier tranquille, à une époque où l'Université a retrouvé son calme, saut exceptions. Pourtant la révolte gronde, mais pes du côté des étudiants. Un syndicat indépendent des agents de sécurité et assimilés de l'éducation nationale, affilié à l'Union trançaise du travail, que préside M. Jacques Simakis, vient de publier un communiqué violent, protestant contre la présence de policiers d'active ou retraités au sein du corps des vigiles. • Non aux policiers dans les universités! . prociame ce syndicat, qui déclare grouper une centaine de per-

Selon le secrétaire général du syndicat, tout l'état-major actuel des vigiles est constitué, sous la direction d'un commandant. de policiers retraités qui bloquent la promotion des vigiles sortis du rang. « Leur présence, dans la conjuncture économique actuelle, ne se justifle pas, car ils cumulent des retraites importantes avec des salaires de première catégorie. . Quant aux hult policiers d'active oul font partie du corps des vigiles, ils bénélicient, en plus de leur salaire versé par le ministère de l'Intérieur, d'une prime de 600 F aux universités. - Leur présence, déclare le syndicat, avait été prévue pour deux ans dans un but de formation. Elle crée un malaise par le fait que ces fonctionnaires intriquent avec des méthodes particulières pour réserver leurs intérêts. - // demande donc leur départ.

Autre récrimination du syndicat des vigiles : certains d'entre eux sont affectés à des tâches sans rapport sevo leur mission. Ainsi signale - t - on qu'une trentaine d'entre eux sont affectés à l'entretien et au jerdinage au château de Ferrières (Seine - et -Marne), qui a tait le 14º juillet l'objet d'une donation par la famille Rothschild à l'université de Paris. Ni jardiniers ni policlers, les vigiles veulent être considérés comme un corps à part entière .même si nombre d'entre eux sont devenus vigiles parce ou'lls n'ont pu devenir policiers ou en attendant de le devenir.

11 S. E. S. E. S. E.

1 2 1 T

Au rectorat, on indique que le maintien de policiers d'active et retrailés est une « nécessité pour l'encadrement des vigiles ». car peu d'entre eux se révèlent å la heuteur, einsi que l'attestent les médiocres résultats du concours annuel de promotion interne organisé par le rectorat. L'an dernier, sur une vingtaine de candidats, un seul a été edmis. Quent au château de Farrières, il a été cambriolé (une cheminée en marbre a été dérobée...) depuis que l'université en est propriétaire, ce qui a nécessité l'envoi de vigiles, dont deux sont établis à demaure. On ne dément pas que des vigites Bient talilé les haies du parc de ce château, où le rectorat veut installer un centre d'accueil pour les universitaires étrangers. Mais tous les jardiniers étalent volontaires, dit-on au rectorat, où l'on ne s'inquiète pas outre mesure d'une campagne de « surenla création récente d'un deuxième syndicat de vigiles, affillé celuilà à la C.G.T. — Br. F.

QUE FAIRE APRÈS LE BACCALAURÉAT?

Un groupe d'Enseignement renommé LE GROUPE ESSEC

- yous propose d'apprendre en 2 ans un métier ouyrant sur :
- Des carrières vivantes et variées Un secteur aux débouchés nombreux

Ecole des Praticiens du Commerce International

Enseignement supérieur privé

Vous êtes bacheller ou vous avez entamé des études supérieures. Vous avez de honnes connaissances en langues étrangères. L'EPSCI, créée par le Oroupe ESSEC, peut vous apporter la formation que vous souhaitez.

SESSION d'admission le 15 SEPTEMBRE

désire recevoir la documentation de l'EPSCI EPSC: - SP 105 - 95061 CERGY - Téléphone 020-40-57

INSTITUT SUPÉRIEUR des TECHNIQUES d'ADMINISTRATION

Etablissement Privé d'Enseignement Supérieur

But de l'Institut - Préparation à l'expertise comp-

Probatoire

- D.E.C.S.

Durée des Etudes - 3 ans

Diplômes préparés

2.5

internationaux

et de GESTION des ENTREPRISES

322, r. des Pyrénées 75020 Paris

table et aux techniques du

Commerce et des transports

- B.T.S. Comptabilité-Gestion

- B.T.S. Commerce International

Tél.: 797.06.95

I.S.T.A.G.E.

Les chefs d'établissements devront informer les parents sur l'utilité du dossier scolaire décide le ministre

La décision de créer, à partir au chef d'établissement la plus de la prochaine rentrée, un « dossier scolaire » qui suivra chaque jeune Français pendant toute sa scolarité, a été interprétée par certains comme le début d'une entreprise de « fichage » des élèves. Le ministre de l'éducation a proteste contre cette accusation et rappelé les motifs pédagogiques de cette innovation: il s'agit de rendre moins aléa-totres les décisions d'orientat!on.

Plusieurs circulaires, publiées au Bulletin officiel du ministère de l'éducation du 1st septembre, expliquent quel devra être le contenu de ce dossier (le Monde contenu de ce dossier (le Monde du 26 août): renseignements d'état civil, déroulement de la scolarité antérieure, évaluation « des connaissances et des savoirfaire dans chaque discipline ou activité, complétée par des appréciations sur les capacités générales et éventuellement sur les qualités et le comportement personnels ». Pourront aussi y figurer « éventuellement » des renseignements médicaux « non confidentiels » et « les conclusions des interventions du psychologue scolaire ou du conseiller d'orientation ». tation D.

Constitué dès la maternelle, ce dossier « ne peut être consulté que par les personnels de l'école ou de l'établissement ». Il peut ètre communiqué, « sur leur demande », aux parents, aux représentants légaux de l'élève ou à l'élève lui-même s'il est majeur. Le ministre précise aussi que « les personnes qui participent à l'élaboration [du dossier] ou qui sont appelées à le consulter sont tenues de ne pas divuiguer les informations qu'il contient ». « Il conviendra, écrit le ministre, qu'élèves et parents reçoivent, de la manière qui semblera

appropriée, une information claire sur les divers éléments du dossier scolaire, en particulier sur le bulletin trimestriel, ses diverses rubriques et les modes d'appréciation, afin d'éviter toute ambiquité quant au rôle du dossier scolaire, à sa lecture et à son utilisation. »

Il est douteux que cette gernière recommandation, formulée d'une manière aussi vague que sont précises les rubriques du bulletin trimestriel dans le domaine du « comportement » et des « capacités générales », suffise à tranquiliser les adversaires du nouveau dossier scolaire.

Centre **AUTEUIL - TOLBIAC** Institut privé des Sciences et Techniques humaines **EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE CONFRMÉE BEPUIS 1953**

Préparation annuelle aux concours d'entrée HEC-ESSEC-ESCP en section »Pilote» : Math Sup

et Bac C avec Mention • ESCAE de province en section Bacs B.C.D. avec mise à niveau mathématiques en septembre

AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey 75016 Paris - Tel. 288:52.09 TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel 588.63.25

ANCIENS COMBATTANTS

ment de leurs pensions. — son cinquième congrès se tienL'Union fraternelle des anciens combattants d'expression francaise d'Afrique et de Madagascar
(UFACEFAM) demande à la France « que l'égalité des pensions soit établie entre tous les anciens combattants de l'armée

Libération rappelle que la cérèmonie traditionnelle commémojrançaise s.

Le conseil d'administration de l'UFACEFAM, réuni à Abidjan, déplore, en effet, les disparités constatées entre pensions servies aux anciens combattants de nationalité française et leurs confrères des anciennes colonies françaises, estimés aujourd'hui à plus de six cents personnes, et ce malgré de nombreuses démar-

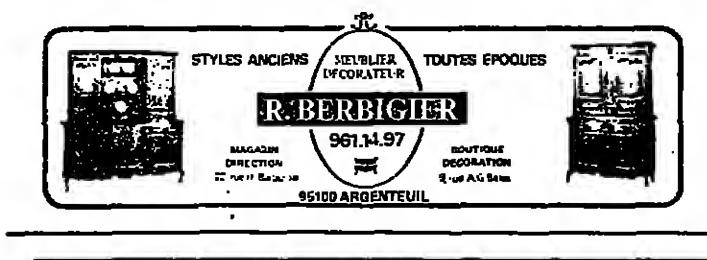
Centralicain, du Congo, du communiqué,

● Les anciens combattants Benin, de la Haute-Volta, du africains réclament le réajuste- Mali et du Sénégal a décidé que

> Le Comité parisien de la Libération rappelle que la cérémonie traditionnelle commémorant la Libération de Paris aura lieu le dimanche 4 septembre, à 16 heures, place du 18-Juin, devant la plaque commémorative de la reddition de la garnison allemande au général Leclerc et au colonel Rol-Tanguy.

« En raison de la projanation du monument au général Leclerc, la cérémonie prendra cette année ches.

La réunion d'Abidjan qui a sures pour arrêter les exactions regroupé des délégués de l'Empire des groupes jascistes », précise le





Renault 20 TS, on peut même dire une grande nouvelle. Le nouveau moteur 2 litres développe 110 ch à 5750 tr/mn, il permet d'abattre le kilomètre départ arrêté en 34" 2/10". Asseyez-vous, vous êtes dans une voiture de "bonne façon"! Lève-vitres électriques. Verrouillage électro-magnétique des portières, direction assistée. Tout est pensé pour la sécurité, le confort du conducteur et de ses passagers. 8.1 l aux 100 à 90 km/h, 10.4 l aux 100 à 120 km/h à vitesse stabilisée, 12,4 l aux 100 sur essai de type urbain. Prix clés en mains au 25/08/77:39.700 F.

Rénault préconise et

Retournez ce bon à : RNUR BP 142, 92106 Boulogne-Billancourt

The state of the s A SECTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

man of the first of the second

 $B_{k}(t,r) + C_{k}(t,r) + C_{k}(t,r) + C_{k}(t,r)$

LE HOLD-UP MANQUÉ DE CHATENAY-MALABRY

Mustapha Boukhezer a été tué « à bout touchant » par un policier

tirées dans le dos : l'une « à bout touchant », l'autre à quelques centimètres. Telles sont les conclusions de l'expertise balistique ordonnée par le parquet de Nanterre (Hauts-de-Seine) après le hold-up manque à la poste de Chatenay-Malabry (Hauts - de -Seine), au cours duquel, le mardi . 23 soût, un jeune Algérien a été tus par la police. (Le Monde des 25, 26 et 27 août.)

Les rapports de police transmis au parquet de Nanterre affirmaient que tous les coups de seu avaient été tirés alors que Mustapha Boukhezer, qui s'en-fuyait, se trouvaj: a plus de

DANS LA PRESSE

PARISIENNE

L'AURORE : un crime.

4 mètres des policiers. Les exper-tises réalisées par les professeurs Ceccaldi et Marry ont permis de prouver que le jeune Algérien. agé de vingt et un ans avait été achevé par le brigadier Marchaudon. Il a en effet été atteint de cinq balles : une balle dans la main gauche, une à la cheville, une balle entrée de face dans l'abdomen et les deux mortelles tirees dans le dos alors que le corps se trouvait allongé sur le ventre en travers du trottoir. confirment les constatations des

Les conclusions des deux experts deux médecins légistes, MM. Deponge et Martin, qui mentionnaient dans leur rapport d'autopsie la présence de brillures sur le corps et les vêtements de la victime attestant que les deux balles retrouvées dans le corps avaient été tirées très près.

Au ministère de l'intérieur, on se contente de rappeler que deux procédures sont en cours : une information judiciaire, pour ce qui concerne le hold-up de Châtenay-Malabry et une procédure disciplinaire engagée par l'ins-pection générale de la police na-tionale. Mais le parquet n'a ouvert aucune information contre le brigadier Marchaudon. Mardi 30 août, le Syndicat national des personnels de l'édu-

cation survelliée, le Syndicat d'éducation et de probation de l'administration pénitentiaire, le Syndicat C.P.D.T. de l'adminis-tration centrale, le Syndicat de la « l'ouverture immédiate de cette information », et soulignaient « la responsabilité de la hiérarchie

pas été inquiété, et ses superleurs hiérarchiques l'avaient maintenu dans ses fonctions actives. Des réactions Le Syndicat des policiers en

à la course-poursuite qui avait

suivi le hold-up de la Banque

levard Barbès, à Paris. Un gang-

ster en fuite avait été tué. Trois

jours après il avait tué un voleur

la roulotte, affirmant par la

suite qu'il s'était cru menace par

la fuyard, qui n'était pas armé

Le brigadier Marchaudon n'avait

industrielle et commerciale. bou-

civil, majoritaire, « ne se prononcera pas avant d'avoir vu les rapports, des experts et avant la réunion de l'intersyndicale », a indique son trésorier, M. Jean Garofalo. En revanche, M. Deleplace, au nom du Syndicat général de la police (S.G.P.), demande que les autorités ne couvrent pas cette bavure et que les responsa-bilités du brigadier Marchaudon soient déterminées avec la plus grande préciston. Pour sa part. la Fédération

autonome des syndicats de police a s'étonne, dans un communique publié jeudi 1° septembre. que les circonstances de la mort d'un des auteurs du hold-up manque n'aient pas encore ete clairement déterminées par les pouvoirs pu-blics ». La fédération « exige que les cnquêtes judiciaires et administratives fassent éclater la vé-rité et silvent les responsabililes ». Elle a reprouve et condamne par avance tout acte de violence individuelle dont auteurs doivent être déférés devant les tribunaux. Malgré les dissiduates auxquelles ils sont confrontés pour exercer leur pro-fession face à la recrudescence de la criminalité et de la violence. les policiers se doivent de n'agir que dans le cadre des lois et règlements, notamment en ce qui concerne l'usage des armes. La Frideration autonome des syndicats de police ne peut en aucun cas se solidariser avec les respon-

sables de tels actes ou couvrir de

· tels errements. »

— Libres opinions – Au moment de conclure

Par PIERRE ARPAILLANGE (*)

TOUS voilà informés ! Dans son article . Sur la peine de mort . (1). M. Peyrelitte, ministre de la justice, nous livre le fond de sa pensée. En raison de ses fonctions actuelles, celle-ci doit être connue, et, pour ce faire, synthèlisés.

Relevons quelques phrases, partois en forme de maximes : 1) - L'Elat peut-il mobiliser les esprits contre la violence s'il continue à donner l'exemple tégal de la violence suprême ? . :

2) - Un idéal humaniste arrête l'homme devant la perspective de donner troidement la mort à son semblable » : 3) - Le principe de la peine de mort (ce meurire avec prémédita-

tion...) m'a toulours tait horseur = : 4) . Qu'un juge condamne à mort un criminel ou qu'un criminel

perpètre son crime est également criminel... - : 5) « La peine de mort ne neutralise plus... La peine de mort n'intimide pas davantage... -Méditans ces pensées.

Quelles que soient les précautions prises pour affirmer que le pourrait croire qu' - il est trop tôt pour agir -, selon le mot d'Albert Camus ?

El quel magistrat du ministère public, soumis au pouvoir hièrarchique du ministère de la justice, quel juge de profession, quel juré de cour d'assises, pourra desormais, en = son honneur et conscience ». ne pas avoir le courage de déplaire et accepter ainst, - au nom du peuple trançais », de repousser encore » le moment de conclure »?

(1) Le Monde du 25 août 1977.

* Magistrat.

L'expérience...

Mêlé, c'est le moins qu'on pulsse dire, à une attaire de bavure policière pour la troisième fols, le brigadier Marchaudon est toulours en possession de son - arme administrative .. Tout comme l'est. vraisemblablement, ce policier auteur d'un coup de feu tiré lors d'une brutale interpellation dans la nuit de mardi à mercredi, ainsi que le rapporte Libération.

Aucune mesure conservatoire n'a donc été prise à l'encontre du brigadier Marchauden qui continue, comme si de rien n'était, à représenter l'ordre et... la sécurité publique.

Ce policier - là n'a pas l'excuse, au demeurant faible, de la jeunesse, de la tormation insuffisante ou de l'inexpérience. L'expérience, ce n'est certes pas ca qui lui fait défaut. Avec

l'homicide — c'est l'euphémisme officiel et légal -- de Châtenay-Malabry, Il compte autourd'hui son deuxième meurire averé. Sa première victime avait été un voleur à la roulotte qui tentatt de s'enfuir. Chacun des deux tuvarda a été tué dans le dos. Exemple évident de légitime défense proportionné au danger

Aucun de ces laits, pas même le demier qui est notoire, ne paraît avoir jusqu'à présent incité la lustice à taire son métier : ouvrir une information ludiciaire, contre le brigadler Marchaudon.

Celui qui se met au-dessus de la loi ne peut prétendre la faire respecter ou s'en dire gardien. Pas davantage celui qui, ministre ou directeur général de la police. couvre de tels actes, fût-ce par son abstention. — Ph. B.

Faits et jugements

MM. Giscard d'Estaing et Peyrefitte s'entretiennent de la gratuité de la justice.

Après un entretien avec M. Valery Giscard d'Estaing, ce jeudi matin 1 r septembre, M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, devait réunir, l'après-midi, une conférence de presse portant sur la gratuité de la justice.

On s'attend que le ministre annonce la suppression d'un cerlors des procès.

La demande

de mise en liberté

de M. Apalategui sera examinée

le 6 septembre.

La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence tain nombre de taxes recouvrées examinera mardi 6 septembre la demande de mise en liberté sous contrôle judiciaire déposée par les défenseurs de M. Miguel Angel Apalategul, le militant basque detenu à Marseille et qui observe, depuis le 30 juillet, une grève de la faim.

Répondant, sans les mentionner, aux déclarations des avocats de M. Apalategui, qui avaient émis des doutes sur la qualité du contrôle médicai exercé sur leur client. M. Yves Chauvy, substitut du procureur de la République. 2 déclare mercredi 31 août. que l'état de sante du détenu était stationnaire et n'inspirait aucune inquiétude. M. Chauvy a précisé qu'un électrocardiogramme et une radio pulmonaire avaient été effectués mardi 30 août par un cardiologue agrée par l'administration penitentiaire.

De son côté, l'archeveque de Marseille a fait savoir que l'asile qui pourrait être accordé par une Angel Apalategui correspond une initiative personnelle de l'abbé Philippe Guérin, vicaire épiscopal. Ce dernier a en effet proposé d'accuellir le militant basque s'il venait à bénéficier d'une mesure de mise en liberté (le Monde daté 28-29 août). L'initiative n'a toutefols pas été désa-

vouée par l'archeveque.

• Le vice-consu! de France à Kaboul (Afghanistan), a reçu, mardi 30 août. l'assurance du mardi 30 août. l'assurance du vice-ministre des affaires étrangères d'Afghanistan que les dixsept touristes français actuellement «retenus» dans leur hôtel après le meurire de Mile Monique Cusin, trente ans (le Monde du 1^{est} septembre: pourront regagner la France « d'ici la fin de la semaine et probablement avant». M. Jean Emonière a fait valoir pour obtenir cette autorisation, et ce, sur instruction du gouvernement français, que l'article 689 du code de procèdure pénale français autorisait la justice française à poursuivre l'enquète si la nécessité s'en faisait sentir. D'autre part, le ministère français des affaires étrangères a fait savoir que le vice-consul a assisté à tous les interrogatoires auxqueis a procèdé la justice afghane. Pour ce qui concerne les formalités aux fins de rapatriement du corps de Mile Cusin, les autorités franceisses aux postant de content de sautorités franceisses aux postant de cusin, les autorités franceisses aux postant de content Mile Cusin, les autorités fran-çaises ont obtenu toute satis-

Cependant, le Quai d'Orsay, a attiré, mercredi 31 août, l'atten-tion de l'ambassade d'Afghanis-tan à Paris sur le sort des dixsept touristes français, en raison de la lenteur de la réaction des autorités afghanes. — (A.F.P.)

• Creys-Malville: deux libéra-tions. — MM. Hans Jäger et Joseph Schweltzer, agés de vingtcinq et vingt-six ans, étudiants à Berlin, de nationalité allemande, ont été libérés ce jeudi l' septembre en début de journée. Ces deux personnes avaient été condamnées, le 7 août (le Monde du 9 août) par le tribunal de Bourgoin-Jallieu (Isère) lors du procès en flagrant dellt des douze manifestants arrêtés après la manifestation de Creys-Malville, le 31 juillet. Leurs peines étalent de trois mols d'emprisonnement dont deux avec sursis. Celles-ci avaient été confirmées par un arrêt de la cour d'appel de Grenoble le 24 août (le Monde du 25 août).

«Quoi que l'on puisse penser du problème de la répression, personne ne saurait admettre qu'un policier se conduise en iueur. Comme n'importe quel citoyen, il est soumis à la loi générale qui est contenue dans le code pénal. Il ne peut donc tirer sur un homme que s'il se trouve en état de légitime défense. Cela signifie qu'il ne doit se servir de son arme que si, en face de lui, un agresseur le menace de la sienne.

(_) Maintenant, la justice se doit d'ouvrir le dossier et de le soumetire à un juge d'instruction. Aucun policier honnète ne peut s'en indigner. Il y va de l'intérêt de tous, la collectivité tout entière, les magistrats qui ont pour rôle légal de contrôler la police, les policiers cux-mêmes qui font leur métier honnêlement en prenant les risques indispensables. - » Nous le répétons : il s'agit seulement de savoir si le brigadier Marchaudon se trouvait en danger mortel au moment où, à deux reprises, A a tiré sur Mustapha. S'il l'était, c'est le non-lieu. S'il ne l'était pas, alors il doit être poursuivi puisque la loi ne le protège plus.

» Si Mustapha a été achevé alors qu'il se trouvait déjà blessé. à terre, incapable de riposter, alors ce n'est plus une bavure. C'est un crime. Prétendre le contraire, c'est tout simplement méconnaître la loi qui est notre règle à tous. Aux policiers comme au plus humble des citouens et peut-être plus même aux pre-

(JEAN LABORDE:) ROUGE : le modèle de l'anti-

« (...) On ignore encore si le brigadier Marchaudon sera - inquiété au niveau judiciaire. Au lendemain de l'affaire de Châtenay-Malabry, la justice n'avait pas jugé utile de l'inculper. Jus-qu'à hier, Marchaudon était toujours en poste à son commissariat de Sceaux. Mais, maintenant que l'affaire est divulguée, il semble den que son avenir sera quelque peu compromis.

» Beaucoup trouveront que c'est justice. Mais il serait illusoire de s'en tenir au seul brigadier Marchaudon. Ce dernier n'a, finalement, que copie ses modèles de l'estimate de l'estim ment, que copié ses modéles de l'anti-gang, une superbande à qui le ministère de l'intérieur n'a jamais ménagé son soutien. montant en exemple ses méthodes expéditives, en redemandant même par des déclarations officielles incendiaires. Les syndicats de policiers n'ont pas manqué de souligner les dangers d'une telle politique officielle Leur sapertissepolitique officielle. Leur savertisse-ments prennent aujourd'hui toute leur signification. Il serait scan-daleux que ce problème soit règle par la seule accusation du boucémissaire de circonstance, le bri-gadier Marchaudon, dont la suprème a bavure », aux yeux de ses chejs, aura finalement été de n'avoir pas su exécuter Boukhezzer s en douceur ».

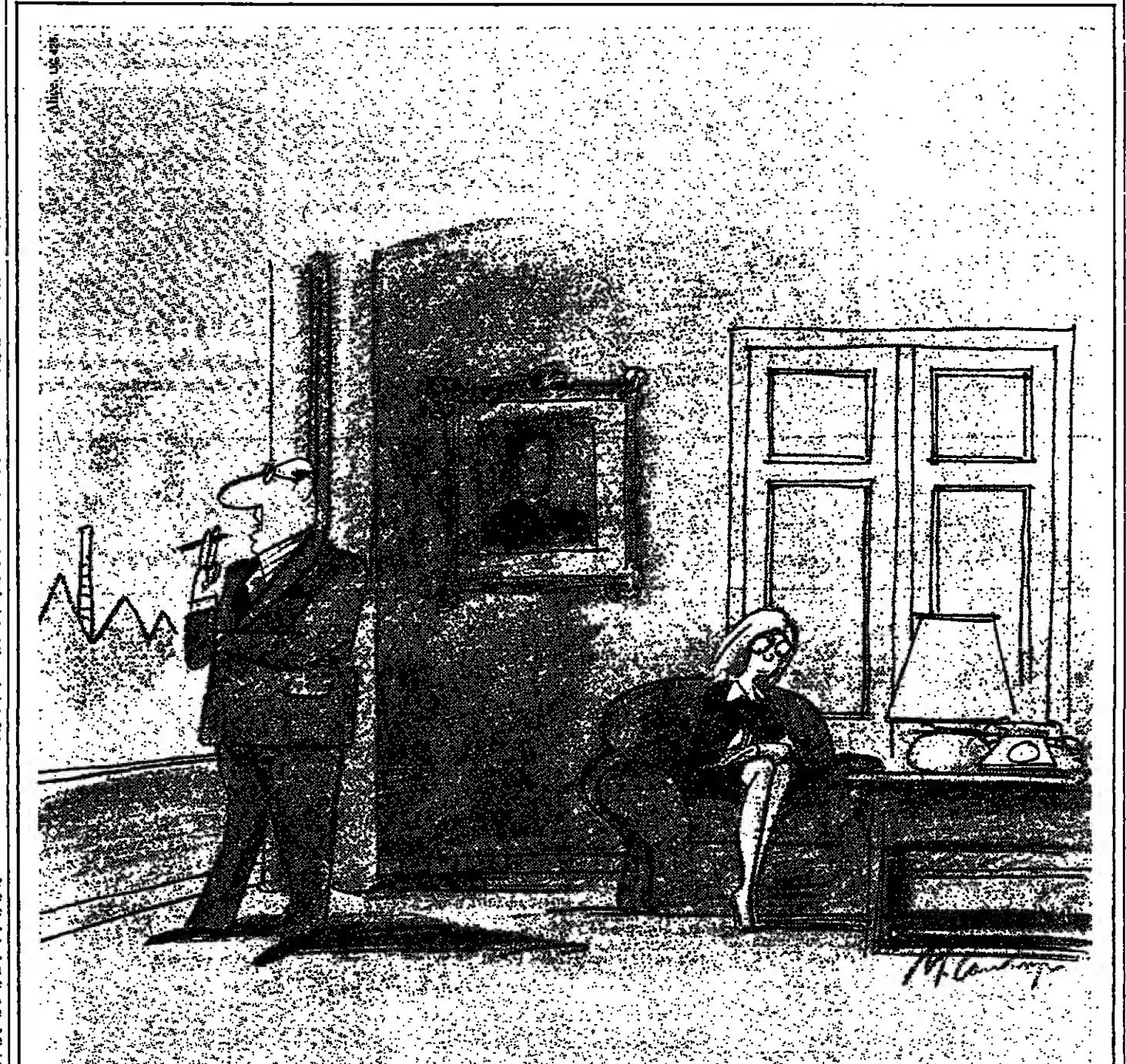
(GEORGES MARION.)

En bref...

L'enquête sur l'assassinat de Valèrie Menu, une fillette agée de sept ans, dont le corps a été retrouvé, mercredi 31 août, à Villers-Sire-Nicole, près de Maubeuge (nos dernières éditions), a commence par l'audition d'un adolescent de treize ans, considéré par les gendarmes comme un « témoin important ». La jeune garçon, demeurant dans le village, est, en effet, la dernière personne à avoir vu la fillette, en compagnie de laquelle il jouait. mardi 30 août, au début de l'après-midi, pru avant que celle-ci ne dispa-raisse. Le corps de Valérie ne devait être retrouvé, lardé de coups de couteau, que le lendemain matin, au terme de recherches entreprises par les gendarmes, les pompiers et des habitants du vil-

• Un habitant de Chole! (Maine-et-Loire), M. Philippe Flandrois vingt ans est mort, dimanche 28 août, d'une «overdose» de morphine à Eatz-sur-Mer (Loire-Atlantique). Une de ses amies, Mile Catherine Bachelier, agée de vingt ans, a été inculpée pour non-assistance à personne en danger et écrouée à la prison de Rennes, Mile Bachelier doit

etre jugée le 6 septembre.



"Je vous prie de m'envoyer très vite votre brochure vacances, vu l'état de fatigue qui est le mien et les responsabilités que j'exerce au sein de mon entreprise. laquelle risque de pâtir de mon incompétence passagère, à quoi un séjour dans l'un de vos villages sauront remédier, j'en suis sûr".

Partez maintenant : le Club Méditerranée hors saison, c'est la meilleure saison.

Renseignements, réservations: 90, Champs-Élysies, Paris 8° et Place de la Bourse, 75083 Paris Cedex 02, tél.: 266.52.52, ou Agence Havas de votre ville. 1000 Bruxelles, rue Ravenstein 58 et Genève, 28 Quai Général Guisan.



- "能够通信"

C CALLED

AL ALPREA SE

ALL STREET

BART LEAD

And the second s

Les jeunes étrangers à Paris

Casernes-dortoirs et vieilles demeures

Ils font désormais partie du paysage de Paris : la mine cuivrée, le cheveu sou, porteurs de hauts sacs de montagne où se balance une gourde, ils arpentent les rues de la capitale l'air hatasse. Souvent, les sacs à dos annoncent la couleur : entre une paire. de godillots écules et le sac de couchage à sleurs apparait l'union-jack, la seuille d'érable ou la croix blanche de la Contédération helvétique.

Ayant parcouru des kilomètres à pied, en train ou en voiture, couchant sur les talus ou dans les halls de gare, mangeant peu, dormant moins encore — du moins la nuit les voici qui, sans transition, se retrouvent sur le pavé de la grande ville.

OUR ces routards, et d'une manière générale pour ces jeunes étrangers en vacances. Paris n'est qu'une escale. Escale d'un périple incertain qui se dessine au jour le jour en fonction des horaires de chemins de fer, des caprices de l'autostop. et du temps qu'il fait. Le temps! On n'imagine pas combien les jeunes qui prennent la route en sont tributaires. Même à Paris. « Si le temps se maintient au beau ce soir, dit Paco. on couche ici. » Et il montre les bosquets, derrière les lacs du bois de Boulogne. Avec son ami, age de vingt-deux ans comme lui, Paco est venu de Barcelone en

train. Arrivès à la gare d'Auster-

COURS RAY

ENSEIGNEMENT PRIVE

secondaire mixte

de la 6º aux Terminales A, B, C, D

PRÉPARATION AU P.G.E.M. 1

Enseignement efficace dispense par professeurs diplômés
EXTERNAT - DEMI-PENSION
INTERNATS JEUNES GENS JEUNES FILLES
dans 3 : 11125 avec jardin

RENTRÉE SCOLAIRE : LE 22 SEPTEMBRE

INTERNATS : LE 21 AU SOIR

Inscriptions année scolaire 77-78

12, rue Caffarelli - 06000 NICE - Tél. : (93) 88-48-43

litz, ils ont marché dans Paris et se sont finalement dirigés vers l'un des deux bois où, leur a-t-on dit, on peut coucher à la belle étoile sans être inquiété

Paco et son ami ne sont pas de ces routards clochardisés qui marchent au « joint » et au gros rouge, et occupent nuit et jour les quais de la Seine du côté du Vert-Galant. Etudiants en sciences économiques à la faculté de Barcelone, ils ont attendo de décrocher leur diplôme pour faire up grand tour d'Europe. En train ou à pied, selon les jours. Mais comme le train coûte cher. ils économisent sur l'hôtel « S'il pleut, bien sur, on tachera de trouver un abri. Par exemple, un foyer d'étudianis. »

Les deux jeunes Espagnols n'ont jamais entendu parler du terrain de camping qui se trouve de l'autre côté du bois en bordure de Seine. Auraient-ils appris son existence qu'ils auraient probablement renoncé : il ne se passe pas de jour sans qu'on annonce des « embouteillages monstres » à l'entrée du seul camping disponible à Paris (1).

Vérification faite, il y a bien une certaine cohue à l'entrée de l'établissement, et les automobilistes doivent souvent attendre une heure et plus avant d'être admis à pénêtrer sur le terrain. « Nous sommes obligés de fermer l'après-midi, asin de réserver quelques places pour les automobilistes de la nuit, explique un responsable. Mais nous ne refusons jamais les viétons ni les deux-roues. Ce serait d'ailleurs impossible. D

De fait, les jeunes qui arrivent à pied ou à moto trouvent toujours une petite place où planter eur tente. Italiens. Suédois. Anglais, Allemands ou Finlandais, tous finissent par se caser sur le coin de berge qui leur est réserve. Accroupis sous leur tente minuscule, ils étudient un plan de Paris dėja usė aux pilures ou surveillent la cuisson d'une omelette express en avalant une ra-

a French way of life »... Les plus courageux font du tourisme en ville, ou cherchent un gite moins rustique en prévision des mauvais jours. Car. tout de même, sur les milliers de jeunes étrangers qui passent chaque jour par Paris, la plupart préfèrent l'hébergement en hôtel ou en foyer. Ce n'est guère plus cher et cela évite de fastidieux déplacements.

sade de vin. Chaque tente ou presque a sa bouteille au pled du

mat, signe d'allégeance à la

La soixantaine d'hôtels classés « une étoile » ou « préfecture » à Paris sont ainsi pris d'assaut par les jeunes désargentés. « Jusque vers a heures de l'aprèsmidi, dit un hôtelier de la rue Gay-Lussac (5°), nous adons généralement de la place. Après, c'est rare. a Chez lui, les chambres les moins chères sont à 21 F

Pas de surpeuplement

Bien des hôtels de cette catégorie pratiquent des tarifs plus bas que les loyers d'accueil dont le prix moyen est de 25 F par pult. a Pour les couples et les groupes de deux ou trois, explique une hôtesse de l'Office de tourisme de Paris, il est souvent plus avantageux de prendre une chambre d'hôtel à 40 F que de payer 25 F par tête dons un loyer de leunes. »

Les étrangers qui voyagent à plusieurs ou ne répugnent pas à se meler à des groupes adoptent généralement la formule du foyer d'étudiants ou de l'auberge de jeunesse. Paris compte quelque hult mille lits accessibles aux moins de trente ans. répartis dans presque tous les arrondis-sements et la proche banlieue. Mais ces établissements sont très divers. Cela va de « la vieille demeure dix-septième siècle en-tièrement restaurée » (hôtel de jeunes « Le Fauconnier ») à la caserne-dortoir, en passant par le centre ultra-moderne de cinq cents places ou l'ancienne institution de jeunes filles.

Certains foyers sont situés au cœur de Paris, mais d'autres relégués à 30 kilometres de la capitale. L'unique auberge de jeu-nesse intra-muros (boulevard Kellermann, dans le treizième arrondissement) a été démolie en 1975 et ne sera vraisemblablement pas reconstruite avant plusieurs années. Ainsi les amateurs de vie communautaire sontils souvent obligés de s'exiler en banlieue, où les tarifs ne sont pas forcement plus bas.

Y a-t-il surpeuplement dans

les fovers au mois d'août? « Pas autant qu'à Pâques » disent la plupart des responsables. « Au mois d'août, explique M. Jean Barraud, secrétaire général de FIYTO-France (2), les activités culturelles sont très réduiles a Paris, ce qui décourage beaucoup les groupes. Et comme les équipements scolaires et universitaires sont disponibles, on trouve assez facilement à loger tout le monde. » Les hôteliers confirment : ce n'est pas le mois d'août le plus surcharge. « Dès la mi-août, explique l'un d'eux, les Américains rentrent chez eux. D

De fait, tous les jeunes étrangers de passage à Paris finissent par trouver — quelquefois aprés de nombreux tatonnements la formule d'hébergement qu'i leur convient. Certains, arrivés au bout de leur voyage et de leurs ressources, couchent à la belle étoile. D'autres préfèrent le camping à 9 francs la nuit, pour deux. D'autres encore s'installent à une heure de Paris dans une auberge de jeunesse à 12 francs la nuit. Et la grande masse fixe son choix sur une chambre d'hôtel ou de soyer qui revlent à 25 F, 40 F ou 50 F. Pour trois nuits — ce qui correspond à la durée movenne de leur séjour -. c'est accessible. « No problem », disent la plupart des jeunes in-

terrogés.

Finalement, les seuls à se plaindre sont les hôteliers qui louent des chambres à bas prix « Pour nous, dit un des dirigeants de la chambre syndicale. ce n'est pas intéressant d'héberger les jeunes. Les prix plasonnes ne nous permettent pas de benefices, et ce sont précisément ceux qui paient le moins cher qui salissent et dégradent le plus. » C'est sans doute pourquoi certains, profitant des difficultés de langue de leurs clients, se rat-trapent sur les petits déjeuners. les notes de téléphone et les divers « services » réclamés sur leur facture. « En ce domains, constate un membre de l'Office du tourisme, les jeunes ne sont pas mieux trailés que les autres elrangers. Tout est bon pour leur soutirer le maximum, » ROGER CANS.

(1) Outre le terrain du bois de Boulogne, qui reçoit de deux mille à deux mille cinq cents personnes par jour, le Touring Club de France exploite un terrain à Champigny-sur-Marne. Il existe un terrain privé à Créteil (trois cents places), et un terrain municipal à Neullly-sur-Marne (deux cent trente places).

(2) Federation of international youth travel organizations.

Quatre cents enfants à la gare du Nord

'EST quand même bon ter sur un chariet en marche, péremptoire, une remuante demoiselle de treize ans qui vient quai de la gare du Nord.

Il est 18 h. 53. Le train spécial du Secours populaire français (S.P.F.) ramène à Paris quatre cents enfants qui ont passé un mois dans une famille néerlandaise. Leurs parents disposent au plus de 16,66 F par jour et par personne pour les élever. En quinze ans, quatre mille enfants sont ainsi partis en vacances arace à cette association qui ne vit. que de

Va-et-vient incessant des responsables sur le quai, macaron < S.P.F. > sur la poitrine. Ils vérifient que tout se passe conformément ou minutieux plan de route de neuf pages, rattrapent par la peau du cou un acrobate qui tentait de sau-

prennent garde à ce que tien ne sa perde : « C'est à qui, ça ? », ic'est une valise), 🤞 c'est à vous, celui-là ? 🥦 (c'est un enfant). Un à un, pour éviter la bous-

culade, les groupes recoivent l'ordre de se diriger vers la cour des arrivées. Une vague de permissionnaires croise la petite colonne, le cheveu ros, le verbe haut. Sous l'œil blafard des néons, une rangée de barrières délimite une large arène où arrivent les enfants. Les porents, accoudés, attendent sogement.

Plus loin, on distribue les bagages. Perdue au milieu des parents qui crient des noms. une vendeuse de quarante ons, qui en parait d'inquante, n'a pas eu le temps d'ôter sa blouse. Elle tend timidement les cartes d'identité de ses enfants, sans dire un mot.

* S.P.F., 9. rue Froissant, 75003 Paris. Tel. : 278-49-11.

▼ VACANCES AU SOMMET ™

Beau et cher

Nous avons recu la lettre suipante de M. J.-P. Tacchi, à propos d'un article intitulé « Vacances au sommet » (le Monde du 19 août) :

Il ressort un peu trop des lignes écrites par Charles Vial qu'il n'est qu'une seule manière judicieuse de faire de la montagne, pour un Parisien : derrière un guide. On ne peut guère donner d'autre sens à une phrase comme celle-ci : a Jean Perrodeau 2 le bon réflexe : au lieu de s'aventurer en matamore, il se rend au bureau des guides. »

N'en déplaise à M. Perrodeau. ce n'est pas être un matamore que de s'entraîner chaque semaine, été comme hiver, qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, à Fontainebleau ou en « haute école », puis, août venu, de partir avec un bon compagnon faire des courses de son choix, de pro-

moins faciles. Ce n'est pas être un matamore que de choisir d'être responsable de la cordée, hesitant parfois sur l'itinéraire, jaugeant un passage en sachant que dans quelques instants on sera seul, en tête, pour le franchir. C'est pour nous seulement la melleure manière que nous ayons trouvée de nous sentir

De quel droit, d'autre part, les époux Perrodeau estiment pouvoir donner des lecons aux autres : « Ils savent que pour les montagnards, souvent, le courage c'est renoncer ». Mais non, ils ne le savent pas, car justement c'est le guide derrière lequel ils vont, auguel ils sont encordés qui, responsable de ses clients, décide seul, pour eux, de renoncer. Pour eux comme pour nous « c'est si beau la-haut ». Je ne puis m'empécher, me souvenant des prix des courses affichées cet sant des escalades de moins en de plus, pour eux, c'est cher-

par Witold Gombrowicz en librairie aujourd'hui Stock

LES ENVOUTES

par Witold Gombrowicz

« Cher monsieur, dit ironiquement

la bouche, comme vous le voyez j'ai

le droit de mon côté; l'ordre du prince

est formel et Maya est venue ici de son plein gré. La pauvre enfant veut

voir de ses propres yeux les fantômes qui hantent la vieille cuisine. Elle s'est

fourre dans la tête qu'ils sont, elle et son protègé, envoûtés par ces esprits. Il semble que vous ayez fortement

contribué à former cette conviction.

nuit dans cette cuisine.

pour moi.

de quoi je parle.

Mais il ne s'agit pas de cela. J'avais mes raisons de lui faire passer une

» Voyez-vous, poursuivait la bouche.

j'ai renoncé aux trésors et à son amour.

Mais j'ai un compte à régler avec elle

et je pense que cet endroit le fera

» Je le pense, ou plutôt j'en ai la

certitude, car j'al passe moi-meme une

nuit dans la vieille cuisine et je sais

» Le professeur a reussi à fuir. Elle

Alors que Maya essaye d'éclaireir le sens de son rêve borrible, elle est dérangée par Kholawitski, qui (u) demande un entretien. Ebolawitski, son ancien flancé, Jouant son ange gardlen, ini dit que la seule façon qu'elle a de sauver Waltebak est de passer une nuit dans la vielle culsine. Flairant le piège, Maya hésite. mais, jasse des événements, elle cède et se lalsse enfermer par Kholawitski dans la pièce hantée.

FEUILLETUN - Nº 45

TINCZ courut à la chambre de Waltchak, « Savez - vous où est passée Maya? - Pourquoi? - Kholawitski est venu au manolr et elle serait repartie avec lui. » Il était si inquiet de cette disparition qu'il ne prit aucune précaution pour en avertir Waltchak. Il soupconnait Kholawitski du pire. a Je ne sais rien », grommela Waltchak d'un ton apathique. Il semblait que rien ne sût en état

Mariette. « Y a-t-il une arme, ici? - Il y a le revoiver de notre défunt maître et un susii de chasse. - Apportez-les moi, Mariette. Et des cartouches. » Les chevaux attendalent au bas du

Hincz n'écoutait plus. Il appela

de le tirer de sa torpeur craintive.

perron. Le voyant sauta dans la voiture avec le fusil de chasse et le revolver. R En avant ! cha-t-il au cocher. Au chăteau! Vingt ziotys si nous y sommes dans une demi-heure i » La voiture s'ébrania. Au même ins-

tant survint Handrycz, qui n'eut que le temps de sauter sur le marchepied. a Je voulais vous voir J'ai quelque chose à vous dire! Il y a dejà deux heures que j'attends l - Montez! fit Hincz. Vous direz tout en chemin. Je suis pressé. — Où allez-vous?

- Au château! _ Ça tombe bien. C'est précisément le château qui me trotte dans la tête. » Il exposa minutieusement à Hincz ce qui l'amenait.

Depuis que ce monsieur s'était mis à le coller, il passait tout son temps à rever... Comme s'il avait oublie quelque chose et ne réuszissait pas à s'en souvenir. Etait - il devenu stupide ou

C'était précisément quelque chose qui avait un rapport avec le château. Mals rien a faire pour se rappeler quoi. Il en avait parlé a sa femme, qui l'avait agoni d'injures et renvoyé à son travail Il s'était 'écidé à aller à Polyka prendre conseil car il devait y avoir anguille sous roche...

o Dites-moi, ne seriez-vous pas gancher ? demanda inopinément le voyant. - Comment? - De quelle main vous servez-vous

le mieux? - Ma foi, je suis plus adroit de ma main gauche. » Handrycz n'était pas peu étonné par cette question. Mais Hincz n'ajouta

rien. Cependant, ils arrivaient au château. Avant toutelois que la volture ne fût parvenue devant le portail, deux silhouettes surgirent de l'ombre. C'étajent Skolinski et Gregoire. « Aucun doute, disait le professeur. Elle est allée avec lui au château Des paysans les ont apercus. Mais !! a ferme le portail 1 On ne peut pas entrer.

— Passons par le souterrain. -- C'est trop loin. Et d'ailleurs, il a surement prévu cette nossibilité. » Ils ne savaient plus que faire Soudain lisentendirent, à la fenêtre d'une tour d'angle. la voix du secrétaire : " Vous venez nous rendre visite? ricana-t-iL

- Mie Kkholowska est-elle au château? - Vous avez deviné juste i - Je désire lui parler immédiatement.

- Impossible! Maya est en ce moment dans la vieille cuisine! A sa propre demande l'Elle a résolu d'étudier de plus près ce qui s'y passe et prie qu'on ne la dérangeat sous aucun

prétexte | Je regrette, mais je ne puls vous laisser entrer. - Je veux parier au prince.

- Le prince dort.

- Ouvrez, sinon nous enfoncons la - Ah! je -ols i Malheureusement. Maya est venue ici de son plein gré et, comme je vous l'ai dit, souhaite ne pas être dérangée. Et le ne peux vous laisser entrer au château car le prince l'a formellement interdit.

Je veux parier au prince.
Bien volontiers | Le prince a luimėme quelques mots à vous dire. » Effectivement, au bout d'un instant, le prince apparut à la fenêtre. « Partez i crisit le vieillard en agitant la main. Que personne n'entre Je l'Interdis | Ce château est à moi! Déhors | Dehors ! »

Le professeur s'avança. c'est moi l Vous m'avez invité au château i Laissez-moi entrer! » Mais le vielllard semblait métamorphose et ne cessait de gesticuler : a Dehors! Je ne permets pas! François l'a interdit! s'ecria-t-!! brusquement, comme en extase. Fran-

Sa tête d'oiseau toute blanche disparut soudain comme s'il s'était affaissé sur le parquet. Kholawitski prit sa place « Vous voyez, messieurs que les

ordres du prince sont sans équivoque. déclara-t-il sur un ton officiel. - Monsieur, fit Hincz, nous ne sommes plus des enfants. Vous connaissez aussi bien que moi l'état du prince et nous avons de bonnes raisons de supposer que vous "vez abusé de la confiance de Mile Okholowska, Voulezvous nous contraindre à faire usage de la force? Je comprends... Je veux pien vous

parler, mais sans témoin. Venez à la

rière le guichet. la bouche de Khola-

witski apparut dans la pénombre.

porte, nous discuterons par le judas. »

Hincz s'approcha de la porte et. der-

ne fuira pas. » Que voulez-vous donc, messieurs? Me pousser aux dernières extrémités? Je vous assure que la vie ne présente plus pour moi grande valeur. J'ai un revolver, et je saurat en faire usage. çois! Il ne faut laisser entrer per-Il ne tient qu'à vous de ne pas m'y contraindre. s Si vous voulez que je tue Maya forcez la porte. Mais à parler fran-

chement, je préférerais ne pas avoir à recourir à des moyens aussi radicaux J'espère que cette pièce se vengera pour moi sans que j'ale besoin d'v mettre la main. » A vous de décider. Un peu de bon sens, messieurs. Si vous avez la sagesse de vous tenle tranquilles, il vous reste

cette pièce, je la laisserai partir. Sinon, son sort et celui du prince sont arrêtés - Si yous pensez, de cette facon échapper à votre responsabilité, vous vous trompez, rétorqua Hincz. - Bah, personne ne pourra rien prouver, laissa négligemment tomber la bouche. Maya a écrit noir sur blanc qu'elle y allait de son propre chef. Je ne l'ai pas enlevée. Et si le prince ne

une chance, car, si elle sort vivante de

vous autorise pas à entrer, ce n'est pas ma faute. Je dois reconnaître que j'ai enfin découvert le signe. Le prince est en mon pouvoir. Eh bien. au revoir. n Hincz entendit encore un ricanement

sardonique et l'echo de pas qui s'éloignaient Le voyant retourna auprès du pro-

fesseur. désespéré de son impuissance. Attendre ? Attendre que Maya eut payé de sa vie ou de sa raison son imprudente décision? Attendre que Kholawitski se fût vengé du prince désormais docile à ses voiontes? Attendre, sans rien tenter, qu'il les eut conduits tous les deux au bord de

quelque précipice d'où il n'y a pas de retour? « Comment a-t-elle pu! gémit le professeur. Comment a-t-elle pu! - Si l'on pouvait s'introduire dans le château et le désarmer ou l'abattre avant qu'il n'ait pu mettre à exécution

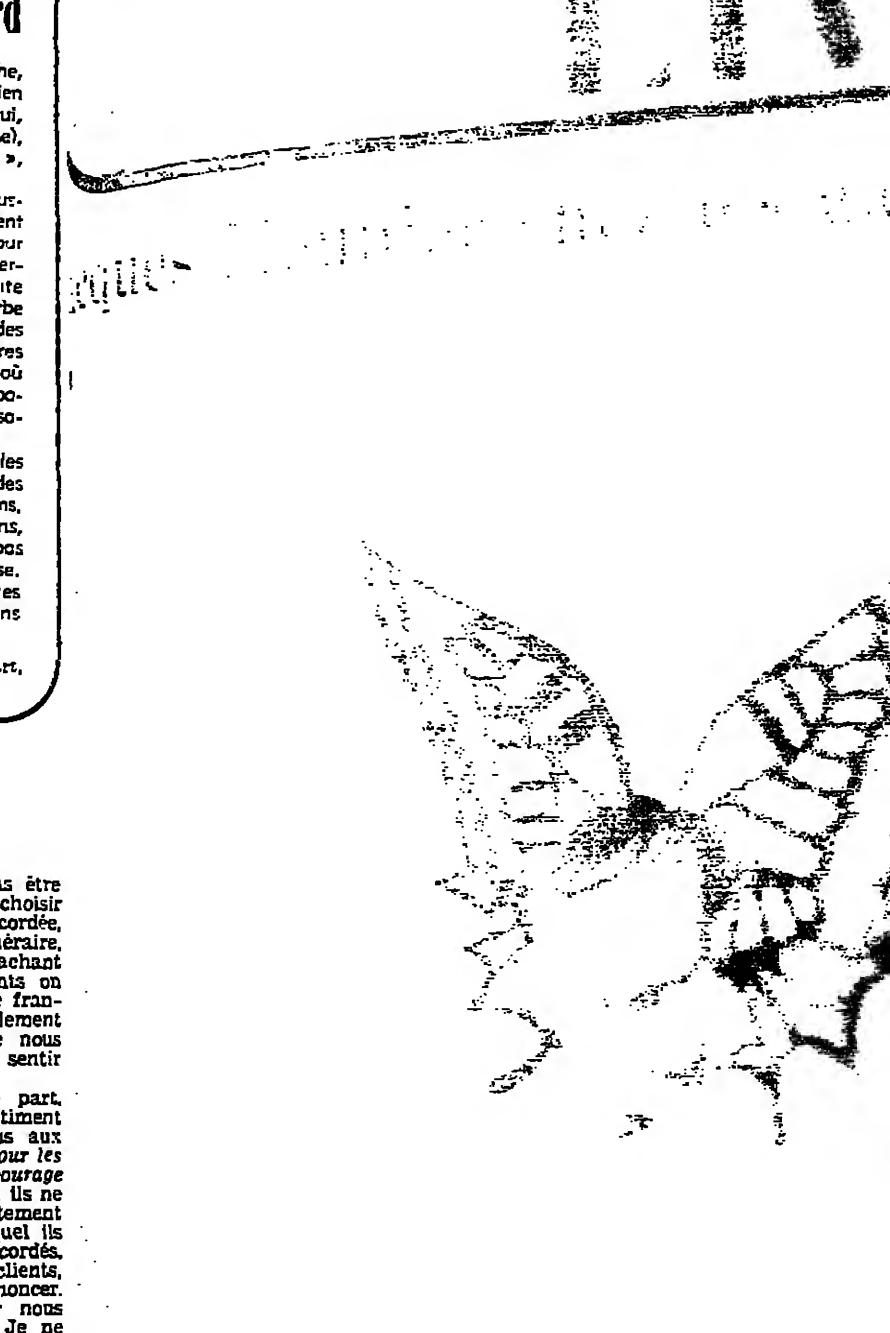
ses menaces, grommelait Hincz. C'est

norrible. Elle est seule là-dedans!

Seule! - Jai été dans cette pièce. Je sais ce que c'est. Elle ne le supportera pas. Surtout maintenant qu'elle est épuisée. affaiblie psychiquement par tant d'événements... Que Dieu la protège i v Le château s'élevait, énorme et écrasant, à la clarté de la lune. Ses tours immenses se perdaient dans le violet foncé du ciel Deux déments et Maya... « Si Kholawitski se montre à une fenetre, il faut tirer > ordonna Hincz

en armant son fusil. Il garda les yeux mi-clos. C'était horrible de penser que ce dement tenait en son pouvoir Maya et le prince, que l'horrible force de la plèce était devenue un instrument dans les mains de cette canaille qu'une. jalousie insensée privait de toute

humanité. Mais que faire? (A SHIDTE! C. Copyright Stock et Rita Gombrowicz. Traduction Albert Mailles et Helene Wlodarczyk



NOTE:

٠.,

.....

· · · · ·

* **

--

Jacques Meunier chez les gamins de Bogota

• « Ils prennent la rue comme un pirate prend la mer... »

TL est probable que Jacques Meunier est, un ethnologue mais ses mothodes ne sont res communes. Quand il va sur le terrain, il emporte les ingrédents du chercheur, un carnet de notes, un magnétophone. heaucoup de savoir et pas mal de raison, mais, quand même il perdrait tout son bards, il ne serait pas embarrassé. Il lui resterait un outil dans son fourniment et c'est la tendresse.

La tendresse nimbait déjà ce beau livre, le Chant du Silbaco. erit avec Anne-Marie Savarin. et qui disait d'une voix mélancolique, comme égarée, les maiheurs des Indiens. Plus récemment, quand Meunier a débarqué à Bogota, c'est encore la tendresse qui encombrait son bagage. Il est vrai qu'il s'attaquait à la penplade la plus fragile et la plus perverse, une peuplade de chenapans et de feux follets. ordurière, cruelle, pathétique, menteuse aussi, les gamins de Bogota_

Toutes les mégalopoles ont des enfants en trop, des surnuméraires. Calcutta et Sao-Paulo. Le Caire, Lima, pas une capitale de la misère dont les nuits ne scient hantées par ces petits qui ne sont pas tout à fait au monde. Bogota se range à la loi mais elle innove. Elle contient deux espèces d'enfants : ceux qui survivent tant bien que mal en collaborant avec les adultes et puis les autres : des loups en guenilles, goguenards, poullleux, parfois terribles, qui occupent dans

la ville une cité un peu tremblée, une cité en trompe-l'œil et en métamorphose, sans lieu et sans feu, une cité comme un camp de nomades. Depuis toujours, depuis un siècle surtout, les gamins (pourquoi ont-ils requ un nom français?) obsèdent les

A leur jeu du furet farquehe, les gamina gagnent à tout coup, ils sont toujours ailleurs.

Meunier n'a pas voulu les attraper — un conseil de sa tendresse, sans doute, est-ce qu'on attrape des lutins ? Des poètes de sept ans? Des libertaires de neuf ans? Des révolutionnaires



les déloger, c'est pour une seconde

a peine. On ne les abolit pas. Des gamins pareils ne s'attrapent pas avec du vinaigre. Ni le miel ni les prières ne les apprivoisent. A peine a-t-on mls la main sur l'un deux qu'il vous claque sous le nez comme un grain de poudre, il se dissipe,

de dix ans? Henreux encore si on arrive à les regarder, à leur

Ce n'est pas qu'ils soient invisibles, Ils sillonnent Bogota, traînards, en éveil, crasseux et salaces, joueurs, rigolards — la subversion même. Ils volent ici, ils chapardent ia Ils

cette histoire naturelle du sei-

gneur de Montbard, qui dans

son habit mordoré, en quarante

Histoire naturelle Buffon

La création captée par un oiseleur en habit mordoré.

OUT le monde connaît Buffon, ce grand homme, notre Lucrèce des Lumières : la tour de Montbard, ses manchettes empesées, comme sa plume (croit-on, de confiance). une vie si réglée qu'il devalt avoir le même horioger que Kant animalier familler - entre La Fontaine et Walt Disney, - bestiaire aux oiseaux étincelants, fixés comme des papillons sur les « planches » depuis longtemps arrachées aux livres. Quant aux livres... La modestie m'oblige à me défendre de parler ici pour moi qui, par je ne sais quelle perversion, fus fascine des l'enfance par Buffon tout entier le style, l'homme, l'animal; sans oublier les volcans, ces « fourneaux » où la terre fait sa cuisine. Et voilà quelqu'un qui l'a lu, vraiment lu! Au point de le récrire Qui a récrit jusqu'à 53.

C'est une vocation chez Yann

l'un d'eux, par une thaumaturgie qui n'est pas, si j'ose dire, très catholique. Mais ne nous avertitil pas que cette biographie-ci est « imaginaire et réelle »? Et qui a jamais débroullé la réalité de l'imaginaire? Le tenter ici, ce serait anéantir la résurrection. et déchirer le biographe qui s'est fait consubstantiel à son modèle.

Il s'efforce bien de prendre aussitôt de la distance, en rédigeant d'avance l'article Buffon d'un dictionnaire de l'avenir, où il apparaît que ce majestueux objet sera, aux générations futures, vaguement vénérable, énigmatique et hors d'usage.

Plus encore qu'il le croit, car des aujourd'hui... Tenez : couronnant tant de superbes ou gracieux portraits d'animaux, Buffon, comme on sait, avait écrit que la semme est la plus noble conquête de l'homme. Nous avons renverse tout cela, et la conquête libérée proclame que l'homme est le plus ignoble laissé-pour-compte de la semme. En compensation, la fameuse formule, que le biographe croit propre à survivre comme objet de curiosité — « le style est l'homne même », d'all-

années et quarante volumes. capta la création tout entière. Vous assistez à cette prise de possession souveraine, en même temps qu'à la vie quotidienne du createur qui descendait le soir de son clei, régnait sur des pèlerins qui, presque tous, au moins de cœur, s'agenouillaient à la porte du sanctuaire : comme Rousseau qui y alla, ini, de ses deux genoux. Il ne craignait pas les fêtes illuminées, et moins encore les femmes, espèce qu'il avait classée en deux familles : · « Les petites bêtes de compagnie et les grandes dames d'amitié n Mme Necker appartenait évidemment à la seconde, elle qui lui avait dit qu'elle ne pouvait l'entendre narrer les merveilles du monde sans penser qu'il en était une lui-même. Aussi lui fut-il fidèle : et elle aussi, qui était

à son chevet de mourant. Comme on voudrait s'attarder dans cette société d'hommes, de femmes et d'oiseaux ! Je ne ferai qu'un reproche à l'auteur, c'est d'avoir omis d'inviter celui qui fut sans doute le meilleur des amis de Buffon, sûrement le plus ancien, le plus bourguignon et le plus délicieux, mon vieux compagnon, le président De Brosses.

Buffon meurt en 1788, à temps. Yann Gaillard, en conclusion, convoque Hérault de Séchelles. comme pour nous rappeler à propos que les pères des Lumières et de la Révolution (il est vrai que c'étaient pour Buffon, la seconde surtout, des enfants très naturels et jamais reconnus), s'ils eussent vécu, y auraient tous perdu la tête. Pour lui, il fallut se contenter de ses os, qui furent arrachés de la tombe : bref, il fut traite

comme un rol. Mort naturelle aussi que la sienne. On trouva dans sa vessie cinquante-sept pierres et un bloc de cristaux : don émouvant de la nature au naturaliste. Yann Gaillard a opéré une cristallisation d'une autre sorte, en soumettant l'énorme Histoire naturelle à la plus énorme pression des profondeurs, qui la réduit à son extrême éclat. Il nous livre sa méthode : « Laisser mon œil gauche errer à la surface du langage de Button, pendant que mon ceil droit surveille ma main... » qui écrit.

YVES FLORENNE, (Lire la suite page 12.)

chant aux pare-chocs des voitures. La nuit, dans cette cité equatoriale mais froide, ils forment pour se réchauffer un nœud d'enfants, entrelacé avec un chien (un corniaud) comme on voit, dans les caves, des « nœuds de rats ». Bogota ne parle que d'eux, en

se payent des fêtes en s'accro-

volt partout. Ils sont cinq mille, disent les officiels. Non, répond Meunier, cinq cents, mais renouvelables à perpétuité et qui en valent dix mille. Ils font la nouvelle. Les journaux disent leurs frasques. Ces gamins qui ne savent pas lire produisent des tonnes de papier : les rapports de la police, des prêtres, des sociétés de bienfaisance, des sociologues, des psychlatres, oui, mais le formidable discours que tient Bogota forme un écran de paroles gelées, à l'abri duquel les gamins prennent la poudre d'escampette.

La plupart des gaminologues se sont trompés pour avoir voulu poser sur l'improbable figure du gamin les grilles que l'on pose sur toutes peuplades : des raisonnements stables, cobérents, de la rationalité de l'explication. Meunier procède à l'envers. Il désembue la vitre. Il opère comme un archéologue. Il met du silence à la place des discours et, dans ce silence, apparaissent en effet des enfants vivants et frétillants, frais comme des écureuils

Et. bien sûr, il n'est pas nècessaire d'aller à Bogota pour voir des gosses délaissés, des « enfantômes ». La différence est grande cependant. Car le gamin n'est rien sans sa bande, la gallada. Etrange clique. Le contraire d'une patrouille de scouts, et ni fratrie, ni gang, ni tribu, ni rien, peut-être une « petite horde » de Fourier. Une structure molle et agile. Un mobile, Une hiérarchie implacable et toujours menacée. Une migration, car la vie du gamin est une suite d'errances. Une tradition. (a Nous autres, les gamins, nous avons toujours fait comme ca », répondent-ils quand on les gronde), mais c'est

la tradition de l'éphémère. Meunier n'a cure de justifier les gamins ou de leur pardonner. C'est autre chose qu'il est venu faire : écouter. Il sait qu'un adulte est un enfant qui s'est perdu quelque part. Le gamin est celui qui n'a pas perdu son enfance, quel exemplaire rare! Ce qui n'entraîne pas de se pâmer devant eux. Une célébration romantique, une extase lyrique, face à l'extrême de la détresse. seraient odieuses. Meunier se borne à reconnaître, avec des doigts d'aveugle, ce lieu « de dérive et de débanche », cet espace non géométrique dans lequel des enfants enselgnent à tout adulte combien « il est démuni devant l'enfant qu'il a été ». Meunier a une très belle phrase pour désigner les gamins : « Ils prennent la rue comme un pirate prend la mer » : c'est aussi comme des pirates qu'ils montent à bord de leur enfance.

GILLES LAPOUGE. * LES GAMINS DE BOGOTA, de

Alphonse Boudard l'intrépide iconoclaste

LPHONSE BOUDARD débite sa vie par tranches. On comprend qu'elle l'inspire : « Né en 1925 à Paris — certificat d'études primaires. 1941 : apprenti dans une fonderle typographique. 1943-1945 : maquis, guerre avec la 1re armée. 1944-1962 : prisons, sanatoriums, liberté épisodique. 1962 : devient écrivain. » Ce résumé inscrit sur la couverture de son dernier livre est éloquent dans sa sécheresse. La prison, la tuberculose, ont fait naître, à plus de dix ans d'intervalle, la Cerise (1963), l'Hôpital (1972). Entre les deux. Bleubite, le plus romanesque - ou romancé - de ses récits, a commencé par la fin la narration de son épopée guerrière ; septembre 1944. Les Combattants du petit bonheur, le plus historique de ses romans, l'achève à reculons ; c'est Alphonse Boudard sous l'occupation, dans le maquis et pendant la libération de Paris

Les dernières pages s'enchaînent avec le début de Bieubite, qui s'appelait les Matadors lors de sa sortie en 1966, et qui n'a repris son titre original, écarté par l'éditeur, que lors d'une récente réédition. Cette réédition, Boudard l'a assortie d'une préface qui mettait en évidence son rôle de précurseur, mais faisalt état des critiques adressées à ce roman. « En 1966 on les a trouvés, mes Matadors, excessifs... Que mon personnage de capitaine F.F.I., ancien de la Gestapo, était assez peu vraisemblable... Qu'il outrageait une cause

Bien que les Combattants du petit bonheur n'ait pas cette vertu déformante, blen que l'histoire en s'écrivant alt projeté des ombres sur un passé rendu d'abord avec trop de lumière et de pureté, cette nouvelle empoignade de Boudard avec ses souvenirs fait encore virer au noir la Résistance, ses hommes, ses combats. Est-ce affaire de maichance? De vision ou de philosophie? Il y a plus d'inconscients, d'Incapables, de profiteurs, de brutes que de héros, et plus de scènes odieuses que giorieuses dans ses pages. Et cette fois Boudard n'est plus précurseur. Depuis les films d'Harris et Sedouy, depuis Lacombe Lucien, cette ironie et ce sarcasme ont un petit air de déjà trop entendu que ne rachète pas ici la verve moins nerveuse, moins monstrueuse qu'à l'ordinaire, du récit. Boudard n'évite ni les longueurs, ni les répétitions, ni l'enlisement dans le vécu, et si l'on est encore dans la gaillardise, on n'est plus du tout dans la farce.

B OUDARD commencerait-il à se prendre au sérieux? - se marrer - ses lecteurs, tout autre chose passe dans son livre, et bien plus que de la rigolade. D'abord une interrogation sur lui-même, et il y a de quoi. « Ce qui me complique mon introspection._ Cette amoralité, comment la concilier avec le drapeau, le combat libérateur, la lutte pour les grands principes? » Car il a bien tourné dans un cas, mai tourné dans l'autre : c'est tout mêlé, un homme,

par Jacqueline Piatier

Et II ne tient souvent qu'à un cheveu que le blen ou que le mal triomphe. « J'essaie aujourd'hui de me revoir exact... maigre, boutonneux, va de la gueule... Me comprendre... J'aperçois, je perçois un zebre ditticile à saistr. » Un enfant naturel, mais que cela traumatise peu. A peu près délaissé par sa mère. Elevé d'abord à la campagne chez de braves gens : - Il ne me revient rien de triste, de malheureux, de ma prime enfance. J'y al emmagasiné des images plutôt fraîches de pêche à la grenouille. - Puis recuellli par sa grand-mère, en pleine « mouscaille » (misère) du treizième arrondissement, quand Paris se couvre d'Aliemands.

Boudard se reproche aujourd'hul de ne point avoir assez regardé, choyé cette grand-mère, tendre figure du livre. Elle disparaît, c'est vral, dans la galerie des portraits inénarrables qui l'entourent. La peinture d'un milleu. d'une époque, passe toujours chez Boudard par ces croquis au trait noir : simples figurants, agents de son destin et les trois ou quatre copains avec qui il vivra ses aventures.

OMME un long prologue, les années d'occupation représentent la moitlé du livre : rapines plus ou moins risquées, reprise sur les profits du marché noir, vagabondages dans les terrains vagues et plus de filles soumises en rêve ou en « jactance » qu'en réalité. Une évocation somme toute banale, que rehausse l'opposition d'Alphonse et de sa bande aux militants de Déat. Il s'arrête sur eux puisqu'il se pose la question : Pourquoi suis-je allé du côté des résistants plutôt que du leur? On ne peut pas dire qu'il se targue d'avoir choisi la ligne droite :« Ca vient, les options politiques. l'engagement dans un sens, dans l'autre... partois du hasard. On était tel jour, tel endroit... On a rencontre celui-là plutôt que celui-ci, et tout est joué. » il reste que les antipathles innées qui jouent leur rôle dans sa détermination sont peut-être le signe sinon d'une forte pensée du moins d'une généreuse nature.

Cette générosité, la sulte va nous la prouver, tout en insinuant que les plus justes causes reposent parfois sur les plus bas instincts. En 1944, c'est le départ rocambolesque de Boudard pour le maquis. Musique, son meilleur copain. figure vraiment cristalline dans un univers sombre. l'accompagne. Et c'est le massacre de la ferme des Trois-Chemins. où ils arrivent trop tard pour être fusillés avec les quarante maquisards qu'ils allaient rejoindre. Ce récit-là est excellent. ainsi que ce qui le suit : la fréquentation dans le maquis de polytechniciens qui, comme nos deux lasçars, ont eu la vie sauve.

Jacques Mennier, Lattès, 224 p., 35 F. (Lire la suite page 12.) Une sœur nordique et transie de Carson McCullers

• Le testament voilé de Tove Ditlevsen.

E livre. Tove Ditlevsen, enfant des faubourgs de Copenhague, poète, conteuse adorée des enfants danois, l'a écrit entre deux suicides. Celui dont ses proches l'ont sauvée (et elle leur en veut), et celui qu'elle « réussira » sur le modèle même que, dans son livre, elle

Le roman a eu, sitôt paru, en 1973, un double succès, L'un. morbide: on savait que l'auteur y décrivait, transposée, symbolisée, son histoire. L'autre, profond et qui assure la survie de ces deux cent vingt-cinq pages dans tous les pays: le ton de vérité déchirée, déchirant, qui nous oblige à entrer dans ces vies brûlées d'alcool, embrumées bonheur, ces vies closes, retranchées les unes des autres et qui préfèrent la violence et la mort à cet isolement.

«Cherche marl» Un jeune homme répond. Etranger, amnésique? Peut-être. Parasite à coup

sûr. La femme qui a lancé l'annonce a cinquante ans et sort d'une dépression. On la désintoxique en clinique. Le jeune homme, chez elle, prend la chambre, les vêtements, les mots et les phrases du mari. L'ennui c'est que le mari, Vilheim, existe, célèbre, brillant, alcoolique, changeant. Lise, la femme, poète, écrivain pour enfants, est connue, elle aussi Leur fils, Tom. est là, qui s'inquiète de n'avoir

encore aimé aucune fille... Cet inconnu dans la maison, ce scandale. Lise ne s'en soucie pas: espère-t-elle faire revenir Vilhelm? Il ne pense qu'à ça, à travers toutes ses femmes. Dans ses saouleries, il halt parfois Lise, cette « fille d'ouvrier de chaufferie ». Elle s'est nourrie de sa culture et la «revomit dans des poèmes uniques mais qu'elle serait incapable d'ecrire sans moi ». blier. Tom, le fils, tente de comprendre à la fois le jeune étranger et ces enfants terribles, ses

parents. Lise atteint la gloire, les recompenses. Le jeune homme s'en va a Pour nous, notre cœur est

savons qu'il ne reste à Lise qu'à aller au-devant d'une mort douce et heureuse », prendre des somnlfères, s'étendre et s'éteindre en foret... (c'était le premier suicide de l'auteur). Quand Vilhelm revient, il est trop tard. Lise est partie en forêt et il sait qu'il n'a pas le droit d'aller la chercher, Dans la réalité, nous dit Henrik Stangerup, le préfacier. Tove Ditlevsen « rėgla minutieusement les détails (de son suicide) avec ses proches, qui veillèrent à ce

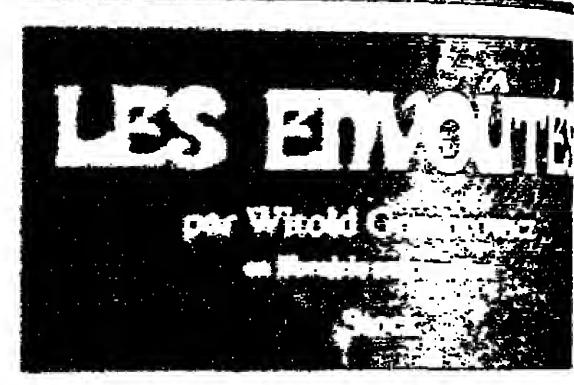
que personne ne puisse lui prêter

assistance ».

à la fois lèger et lourd, car nous

Avec ce livre, nous comprenons enfin comment pourquoi les pays scandinaves, les moins pauvres, les moins « inégalitaires » du monde, sont en tête de la statistique de suicides. A lire pour l'histoire. A relire pour le ton. C'est le testament voilé d'une ment démunie et entlèrement vraie. Tove Ditlevsen n'est pas Carson McCullers, c'est sa sœur gelée et transie.

DOMINIQUE DESANTI. + CHERCHE MARL, de Tove Ditlevsen, Sagittaire, 255 p., 33 F.



:·_ · : •·

- - - -

Gaillard, qui a déjà dépensé tant d'invention, de seu et de sel pour évoquer les vies et les mémoires des hommes illustres (1). Il va plus loin cette fois : Il ressuscite

(1) Vie des morts illustres (Boutcois). Mémoires des morts illustres

leurs toujours citée approximativement et il n'y échappe pas, - voilà qu'elle prend tout son poids de néant, alors que nous avons dėja jetė ensemble, a la meme poubelle, et le style et

l'homme. un conte ravissant C'est

Alphonse Boudard, l'intrépide iconoclaste

(Suite de la page 11.)

L'impossible mélange des classes, même en ces circons-

L'échappée maquisarde est narrée en moins de quatre vingts pages. Après quoi, lourdement, le livre se traîne, jour par jour, sur la libération de Paris. Et là, il n'y a plus quère que les scènes d'horreur commises par une populace en délire qui inspirent l'écrivain : lynchages, exécutions sommaires, femmes tondues, ravages, pillages, gaspillages, voilà ce qu'on en retient. Le parti pris de noircir s'accorde un peu trop à la vision célinienne dont se réclame l'auteur. OUDARD parle quelque part des montages à partir

desquels les vainqueurs écrivent toujours, et toujours faussement, le cours de l'histoire. On se demande si lui aussi ne se livre pas à des astuces du même ordre en sens opposé. Peut-être est-ce une facon de rétablir l'équilibre fragile de la vérité objective. C'est, plus sûrement une façon de nous faire entendre sa vérité à lui. Boudard son « ce que je crois », trente ans après ses « frasques patriotiques ». Je veux bien que devant les horreurs qui le heurtent (« La foule est là comme un fauve »). il reconnaisse

que « ça va aller comme ça de désillusions en déboires, les hommes, les événements (...). On sait que tout et possible, le meilleur rarement, le pire plus souvent. » Ce tour de reins, hélas le et qui se formule ainsi : «La vie c'est pourtant la seule richesse... les plaisirs à prendre, le bon air qu'on respire le jour où l'on sort d'un hôpital d'une prison... le coup qu'on va boire quand il fait soit... la femme qui se déloque, qui s'offre... les courts instants de bonheur qui vous réconcilient avec l'existence toujours. »

N'y a-t-il pas en Boudard un « ancien combattant » d'aujourd'hui, fort différent et peut-être plus intelligent que les anciens combattants d'hier, mais qui n'enflammera pas ces jeunes à qui le livre est dédié? Et pourtant, à quoi conduit cette morale si on l'écoute profondément, par-delà le ricanement et la volonté de scandale? C'est indéniable : à moins de haine entre les hommes.

JACQUELINE PIATIER. * Les Combattants du petit bonheur, d'Alphonse Boudard.

souvenirs

Une vie de voyou

• La recette est simple: rous prenez un cas. vous loues un nègre. Délayez, pimentez. Servez. Voici « le Dernier Mandrin ».

E cas. ici. c'est Buisson. Jean-Baptiste. Nuss pour les intimes. Frère cadet de Buisson, Emile, ex-ennemi public nº 1, guillotine en 1956.

La cuisine des familles exaltait naguère l'art d'utiliser les restes. Ca continue. Sur Buisson. Emile nous avions déjà Flic Story: un film, un livre, un Borniche.

Voici à présent la vie de Monsieur Frère, pesant traité de savoir-vivre à l'usage des caves. ou comment reconnaître un voyou, un vrai.

A la base, un principe : il faut manger. A la main, un calibre. A la fin, une carrière : quatrevingts berges, dont quarante de prison. Au passage, des braquages, quelques petits meurtres sans importance : un bique, des

minables. Un point d'histoire, tout de même ; la révolution chinoir · c'était lui, Nuss, puisqu'il ravitailla en armes la hande d'un certain M20. après la Longue

Marche. Dont acte. Toujours du côte de la Chine. l'assassinat de deux Jaunes. Juste pour prouver à un copain qu'on

correspondance

Ne pas oublier une dent contre l'exploiteur Borniche, ce nécrophage. Autre dent contre le patriarche Papillon, cet enjoll-

Quant à Emile ? Innocent. Il s'est chargé pour innocenter les copains : un Christ enchristé.

Nuss, lui, revient de loin pour nous dire qu'il ne regrette rien.

a Vous avez pris cina ans. dix ans, vinat ans? Il ne vous reste plus qu'à les faire ! Ou, sinon. au lieu de jouer aux dégourdis, aux affranchis, aux hommes, il fallait entrer chez Berliet !... »

C'est écrit dans ce qu'il faut bien appeler le style negre. Quel que soit le sujet, les mots pour le dire arrivent alsément. Manque pas un cliché. Toutes ces histoires sont interchangeables. Elles ont un goût de déjà lu

Maurice Frot, le nègre, n'est pas en cause. Il a fait ce qu'on attendait de lui, et il l'a bien fait. A-t-il bien fait?

Cette sin de siècle est pavée de biographies fabriquées. Un Français sur deux, au moins, raconte sa vie. L'autre l'écrit. Cette mode nous noie sous un déferiement de produits bâtards. Est-ce bien nécessaire, cette gloire au décrochez-moi-ca? Cette inflation de sous-gugusses ? Ces ravaudages mercenaires?

Avons-nous vraiment mérité

CLAUDE COURCHAY.

* LE DERNIER MANDRIN, de sait faire un carton. L'amitié. Jenn-Baptiste Buisson et Maurice c'est sacré. Frot. Grasset, 391 pages, 48 F.

A propos de Chomsky

L'article de Jean-Pierre Faye «Noam Chomsky ou la révolution possible » (1) avait suscrié une lettre de Claude Hagere (2), directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes ctudes et auteur de la Grammaire générative. Réflexions critiques (PUF). Nous publions cette réponse de Jean-Pierre Faye, qui vient clore le débat.

bref

• LE QUATRIEME & CAHIER JACQUES CHARDONNE », public par l'Association des amis de Jacques Chardonne, vient de paraitre. On y remarque, à côté d'un article très perspicace de Maurice Delamain sur son ami d'enfance puis assoclé à la direction des Editions Stock-Delamain-Boutelleau. trois documents inedlis : un très foll texte de Maurice Martin du Gard sur Barbezieux, ville natale de Chardonne assignée par lui au bonheur (a le Bonheur de Barbezieux a); six lectres à ce même Martin du Gard, où brillent, une fois de plus, les dons d'épistoller de Chardonne; des « Notes de Journaln, enfin, prises par Matthieu Galey an long d'une amitle qui dura de 1958 à la mort de Chardonne (mai 1969). qui rérélent celui-cl a à l'état par a - mordant, plein d'hamour et de partis pris - bien différent de celui, sage et seroin, que ses lecteurs imaginent.

LE RECIT DE VOYAGE DE CLAUDE SCHMITT, & SARDAIGNE AU COBUR . (Alfred Elbel, editeur, diffusion Ophrys, 45 F), qui avait dėja obtenu le Prix du Journalisme Sardegna en 1976 vient de se voir attribuer une e mention d'honneur a avec médaille d'arzent par le jury des Amitiés méditerranéennes à Nice.

Les grandes révolutions de la pensée suscitent toujours des campagnes de dénigrement persistant ou de hargneuses régres-sions. Le transformationnisme n'echappe pas à cette coutume : la lettre de Claude Hagère et son livre auparavant en sont les té-

C'est pourquoi les allusions va-gues aux « dépassements » de la pensee de Noam Chomsky ne peuvent être entendues sans ironie, quand on sait de quoi il est question en fait : de petits retours au vieux a structuralisme a des années 60. Non pas aux grands inventeurs de la linguistique structurale de Prague autour de Roman Jacobson, mais à ces travaux de retardement qui occupent maintenant le terrain en se mélangeant à n'importe quoi — à la vieille « néo-philosophie » par exemple. Et qui méconnaissent les prolongements chomskyens dans la poétique de Halle et Keyser.

Que la rigueur de la pensée nouvelle rencontre en chemin un mouvement nouveau dans la poésie et son langage, voilà qui peut blesser les idées reçues. Gourmont, fort subtil pourtant, trouvait « affreux » ce que disait Freud. Mais la rencontre de Freud avec l'écriture rayonnante du surréalisme n'a pas fini de

Celle qui s'est faite entre la théorie générative et d'autre part, l'algèbre, la poétique — la poésie — de Jacques Roubaud, parmi quelques autres, est aussi une généreuse surprise. Elle a eu lieu — et c'est cela également. le transformationnisme — en plein ocean de la langue, de sa musique, de sa respiration, de son change fertile.

féconder notre siècle.

(I) « Le Monde des livres » du

17 Jula 1977. (2) « Le Monde des livres » du

8 juillet.

romans

LES DACTYLOS DE L'AMOUR

Où une machine à écrire fait les yeux doux à un solitaire.

Table ronde, 316 pages, 48 P.

E sont les a beaux jours ». Chaque année les présentateurs des journaux télèvisés, les speakerines de radio les dépêches d'agences entre deux guerres civiles, deux génocides, annoncent les « beaux iours » avec la voix émue et lyrique.

Il marche dans la ville, s'as-

soit à une terrasse de café, commande un Coca, songe qu'il a oublié de récupérer le dernier 45 tours des Chaussettes noires et perdu la photo d'Elvis Preslev Il est seul, jeune, « paumé », il s'appelle Maurice Achard II porte des petites lunettes cerclées, il a la démarche dégingandée d'un loulou de banlleue qui aurait un peu traîné au lycée Henri-IV. Il a du blues au cœur et du vague à l'ame.

Il se leve, traverse la rue. hume une vitrine, sautille le long du trottoir, reprend à voix basse un « chorus ». il est un peu bete et très attendrissant. Il a des démangealsons d'écrivain et un matin il ne peut résister à l'appel que lui lance, en secret, la belle machine à écrire qui trône devant le magasin. Il s'approche. il y a une feuille que des passants ont maculée de phrases. de mots errants du genre « le chat de ma tante est noir » ou encore « la terre est bleue comme une orange s. Ses yeux se proménent en souplesse le long de la feuille. Puis soudain ca fait «tiit». Il relit : « même quand Il fait beau je suls seule.

Une irrésistible poussée l'améne à répondre à l'inconnue. Il s'en va, s'éloigne, sur une musique de Chuck Berry. Il reviendra Il trouvera sa réponse. Réponse en forme de question. Alors, à son tour, il écrit. Et ainsi de suite, chaque jour, lui le matin,

eile le soir. Commentant les grands et futiles saits du jour. l'émission de la têlé, la couleur du ciel, faisant semblant de parler d'autre chose pour se dire des tas de choses graves, essentielles. Entre les lignes l'amour nait, s'affirme.

Qui est-elle? Vendeuse dans un « monoprix », placeuse de cinéma, secrétaire. Qu'importe. Elle est le mystère. l'inconnu sans e final - auquel on télégraphie des messages codés comme ceux de la «radio libre» durant la guerre, quand il v avait les zazous.

Elle est l'inconnu qu'un matin parce qu'il veut descendre de son nuage rouge de solitude, il va reconnaître, aborder. Elle a hurlé comme Janis Joplin. :

« Meme quand on est deux on est seul. Salut. »

Le jeune homme est « mortellement » blessé, mais lecteur « as-tu déjà vu quelqu'un mourir pour quelques mots? ».

Ainsi s'achève ce rock-slow. Maurice Achard, quí a été rédacteur à Combat, et qui anime aujourd'hui le « semalnier » des Nouvelles littéraires, a trente ans. Il avait déjà publié une sorte de pamphlet - poème Wesk-end Work-end. Un amour machinal marque ses vraj débuts d'écrivain. Des débuts prometteurs. Il a l'écriture directe, sans fioritures. Il est du temps de la télé, du cine. des décibels. C'est un journaliste-rocker. Et son livre de quatre-vingt-six pages se lit comme un a pli urgent s.

ANDRÉ LAUDE

+ UN AMOUR MACHINAL. de Maurice Achard, Editions de l'Athanor, 30 F.

classiques

Management of the second of th OU LE TRIOMPHE DE L'AMOUR GOUT DE CARACTER L'AMOUR D'AMOUR GOUT D'AMOUR D'AMOUR GOUT D'AMOUR D'AMOU

\varTheta Un bréviaire du plaisir.

ANS le catalogue de bibliothèque de Roger Peyrefitte mise en vente recemment. figurait l'édition originale du roman d'Andréa de Nerciat. Félicia ou Mes Fredaines (1). Exemplaire rarissime d'un texte jusqu'ici introuvable et méconnu sinon des collectionneurs et des curieux. Il s'agit, pourtant, comme en tempigne l'étude que vient de lui consacrer Sorane Alexandrian (2), d'un des meilleurs romans libertins du dix-huitième siècle et d'une précieuse étude de mœurs sur la société de l'Ancien Régime avant la Révolution. Un éditeur a eu l'excellente idée de rééditer

Félicia en livre de poche. Figure singullère qu'Andréa de Nerclat: il appartient comme Casanova, Cazotte, Cagliostro, le comte de Saint-Germain ou Da Ponte, le librettiste de Mozart, à cette race d'aventuriers cosmopolites qui, dans la société hiérarchisée et rigide du dix-huitlème siècle, surent, à force d'adresse, d'invention, parfois de filouterie, escalader frauduleusement les degrés de l'échelle sociale. De petite noblesse napolitaine par ses origines familiales, Andréa de Nerciat est né en 1739 d'un père magistrat au Parlement de Dijon-Comme Laclos, il tate de la vie de garnison qui l'ennuie et dont il se distrait en écrivant ses premiers romans. Après un séjour au Danemark, on le retrouve à Versailles parmi les officiers de la Maison du roi. Il compose de la musique et fait représenter une plèce. Dorimon, qui n'a aucun succès. La même année, en 1775,

allemand, la Révolution en fait un agent double au service de la République, puis du Directoire. Avant. entre-temps. rallie la cause de Marie-Caroline, reine de Naples, il meurt en 1800 des suites d'une maladie contractée au château de Saint-Ange, où il était emprisonné pour trahison

Félicia, son meilleur livre, raconte les aventures d'une intrigante menée par une seule passion, la recherche de la volupté, A l'inverse de l'amour vertueux décrit dans la Nouvelle Héloise. -ou du libertinage intellectuel et subversif des personnages de Laclos. Félicia illustre le triomphe de l'amour goût. Le livre se présente comme un roman d'éducation dont l'enseignement se resumerait à un brevlaire du plaisir. En opposition avec les thèmes du pré-romantisme naissant. Nerciat dénonce les illusions de l'amour et leur oppose les satisfactions concrètes du plaisir et de l'amitié. Il prolonge les idées de La Mettrie dans l'homme-machine, en créant une femme-machine-a plaisir ramenant tous les plaisirs de l'anıour au niveau de leur substance phy-

Outre un témolgnage instructif sur l'état des mœurs, nous avons, grace à Nerciat, une connaissance précise de la langue parlée et des usages concrets à la fin du dix-huitième siècle. Et tout au long d'un récit dont l'intéret ne se dément jamais. l'art de l'écrivain fait appel aux recettes qui feront le succès du futur roman populaire.

ALAIN CLERVAL

(1) Félicia ou Mes Fredaines, par Andrés de Nercist, Ed. Euredif. (2) Les Libérateurs de l'amour, par Soraue Alexandrian, Edit. du

UN MORT ILLUSTRE: BUFFON

(Suite de la page 11.1

il fait paraltre, sous l'anonymat,

Félicia, qui ent un succès consi-

Edgar Faure dans sa préface plus que brillante, car c'est d'idées aussi qu'elle brille, est le premier à soupçonner ces textes de n'être pas moins imaginaires que la biographie, c'est-à-dire non moins vrais.

> Une mathématique de la mort

Le livre a son jumeau, dans un recueil non cette fols d' « inédits », mais de textes à peu près inconnus (sauf le discours sur le style, presque aussi célébre que le Cheval, le Lion ou le Cygne), réunis et éclairés par J.-L. Binet et Jacques Roger. Essai sur le sens de la vue, que compléte celui sur les couleurs et les ombres colorées dont les notations annoncent le Delacroix de la théorie du reflet. Il est remarquable que les grands esprits, les grands poètes sur-

tout, aient été tentés par cette approche scientifique, à commencer par Goethe. Saint-John Perse avait aussi sa théorie des couleurs.

Enfin, cette provocation tranquille : l'Essai d'arithmétique morale, débouchant, à travers le calcul des probabilités, sur une mathématique de l'espérance et de la mort. On s'est parfois étonné que Buffon eût intégré cette arithmétique-là à son grand livre. Quoi de plus naturel? La mort n'est-elle pas, justement, la dernière de nos histoires naturelles? Après quoi, le rideau peut bien se lever sur le surnaturel : Buffon a montré qu'il était de trop bonne compagnie pour y contredire, mais ce n'est pas là son théatre.

YYES FLORENNE.

8 1 5 5 3 8

* BUFFON, par Y. Gaillard. Hermann, 177 pages, 36 F. * UN AUTRE BUFFON, par J.-L. Binet et J. Roger, ibid., 208 p.

la vie littéraire

La richesse n'a pas de prix

Parce que ses richesses sont inestimables. donc sans prix, la Bibliothèque nationale n'est pas assurée.

Tout le budget de la B.N. y passerait. disent les conservateurs, s'il fallait couvrir les risques de voi, d'incendie, dégâts des eaux des 10 millions de volumes, des 12 millions de gravures, des 800 manuscrita de Calherine de Médicia, du trône de Dagobert, des dessins de Dürer, des gravures de Rembrandt et de l'œuvre manuscrite de Victor Hugo, etc.

En revanche, l'Etai a doté ce lieu de recherche et de méditation des moyens de protection et de prévention les plus modernes : circult de télévision de surveillance. détecteurs automatiques d'Incendie, grittes. systèmes d'alarme divers, contrôle à la sortie des salles de consultation, le tout s'ajoutant à une garde permanente diume et noctume.

Enfin, de même que l'accés n'en est réservé: qu'aux chercheurs, artistes, écrivains ou universitaires justifiant de jeur intérêt, la fumée autre que ceile des cerveaux ou des idées y est strictement interdite, qu'elle soit cigarière, cigarettère ou piplère.

« Aimer Vivaldi, cette année »

- C'est au cours de mon adolescence que le me découvris rétit à toute mobilisation. mauvala cheval, insoumis, scandalausement minoritaire ou plutôt, selon la terminologie de nos modernes docteurs : Inadapté. Je recus un lour comme un coup de griffe sale une

simple phrase de magazine, apparemment anodine. Il était dit, dans le journal de mode : - Celte ennée vous devrez aimer Vivaldi. . Un instant le restal incrédule. Je devrai almer. Et seulement cette année. Quelle iringente journaliste, probablement inconsciente, sur son bureau de métal avait tracé cet ordre? J'imaginal fort blen son allure et ses traits ordonnés par la mode : c'est sur la ligure que l'on porte aulourc'hui l'unitorme. J'imaginal son assurance, son dynamisme, son vocabulaire très simple, ma foi, evec ses phrases imposées et ses qualificatifs rituels, sa façon de tenir le téléphone en s'ébouriffant de la pointe du crayon, el sous le lard l'insondable vide, sans nulle trace de scrupule ou de pudeur devant l'obscénité de cet ordre : aimer Vivaidi, cette année. » Ce texte est tire des Souvenirs Invivables, d'Henri Gougaud, mélange de poèmes, de courts récita, de réclexions, dans lesquels se marient la tendresse et l'amertume. (Editions ipomés. 13. avenue Théodore-de-Banville, Moulins.)

Les mystères de Bomarzo

En 1551-1552, le duc Oraini fit aménager, à Bomarzo, près de Viterbe, en Italia centrale, un lardin qui fut appelé « Parco del Mostri ». le « Parc des Monstres ». . Il y fit aurgit de mystérieuses figures de plerre. sur lesquelles André Pieyre de Mandlargues, déjà, s'esi Interrogé. Un photographe, Daniel Boudinet, et un journaliste René Fouque, sont allés visiter le «Parc des Monstres». De leur voyage est né un livre élégant et austère intitule Bomarzo, où les photos et la texte font un séduisant mariage. «Le parc de

Bomerzo, écrit René Fouque, sort de notre

ordinaire parce que, étrangement. Il appartient à une époque avec laquelle nous pensions avoir des rapports intimes, dont nous essurions tout savoir. Mais le milieu dens lequel II a vu le jour, l'imagination de l'Individu dans laquelle il a pris corps, sont au tond aussi loin de nous que les tameuses - mentalités primitives -. (Ed. Stil. 76, boulevard de Vincennes, 94120 Fontenay-sous-Bols.)

Raspoutine

réhabilité par sa fille

Selon sa fille Marla, qui, à soixante-dixsept ans, vit loujours à Los Angeles et vient de lui consacrer un livre (1). Raspoutine n'aurait pas été assassiné pour sa puissance et ses intrigues, mais parce qu'il aurait repoussé les avances, très précises, du prince Youssoupov, lequel l'aurait fait empolsonner, bleaser par balle, violenter et mutlier

avant de le jater dans la Neva. Toujours selon Mile Maria Raspouline, qui fut danseuse de cabaret à Bucarest, domptouse de fauves avant de travailler à mi-temps comme aide-soignante et baby-sitter aux Etats-Unia, son père n'était pas l'affreux moine barbu, demoniaque, licencieux, doté d'un appétit sexuel hors du commun que colporte la légende, mais une sorte de saint, bon, généreux, altruiste, très strict sur

le plan de l'éducation de ses enfants-S'il n'y a pas de grand homme pour son valet de chambre, il n'y a pas de créature internale pour sa progéniture.

(1) Baspoutine, l'homme derrière la légende.

LE MUNDE DES LIVRES

المكذا من الأصل

The same of the sa

Description of the second

The street of the street

 $\frac{\partial g}{\partial x} \left[\frac{\partial g}{\partial x} \right] = 0$ (1)

la vie litteraire

. . .

· Ca Libertine

to the factor with the

eritation of the second

Andrew Lands

THE THUMPHI IN LAND.

Les années de la renaissance

N 1945, lorsque la liberté de publier fut rétablie, la Nouvelle Revus française ne reparut pas. Interdite. (La liberte n'était pas tout à fait la liberté.) On lui reprochait d'avoir continué à paraître sous l'occunation, et d'avoir été, de 1941 à 1943, dirigée par Drieu la Rochelle. Des nostalgiques de la Nouvelle Revue française de l'entre - deux - guerres venaient souvent supplier Jean Paulhan d'essayer de la faire revivre. Il répondait, avec l'humour qu'on lui a bien connu, qu'il était particulièrement chargé de veiller è ce qu'elle ne repartit pas. Et dans son nouveau bureau des Editions Gallimard, sous six mètres de plafond, devant les immenses fenêtres qui ouvrent sur les tilleuls de M. de Talleyrand, entre les miroirs et les lambris du dix-huitième siècle, il composait avec délices une sorte de . N.R.F. plus luxueuse et plus rare, qui paraissait trois on quatre fois, ou deux fois, ou une fois par an, et s'appelait les Cahiers de la Pléiade. On en compte treize numéros, dont un numéro d'hommage à Saint-John Perse.

Dans le même temps, les Temps modernes étaient nes, la Table ronde était devenue mensuelle, et la Nef et l'Arche, parallèlement fondées à Alger sous l'aile d'André Gide, s'étaient installées à Paris. Jean Amrouche, qui dirigeait l'Arche, etait si convaincu qu'elle était une sœur cadette de la Nouvelle Revue française, qu'il espérait les faire fusionner. Pour essayer d'en persuader Jean Paulhan, il a organise dans le grand atelier du Vaneau une réunion pour discuter le projet. Curieuse ainsi dire pas protesté. Ce que atmosphère. Jean Paulhan se le public en a pensé, on ne sait dérobait. Andre Gide ne se prononçait pas. Albert Camus s'ennuyait. Jean Schlumberger et Jean Denoël restaient muets, et la seule parole memorable, quoique hachée et sibylline, a été lancée à la fin par André Malraux: « Vous ne ferez jamais une revue valable - tant que pous ne paierez pas tres cher - des gens compétents - pour lire des livres dont ils ne parleront pas. » Sur quoi tout le monde s'est levé. Quelques mois plus tard. l'Arche disparaissait dans le naufrage de son éditeur. Puis trois ans sont passés. Puis André Gide

Fallait-il proposer au public des romans en feuilletons ? Gaston Gallimard rappelait avec nostalgie le succès du Bella de Giraudoux, qui avait fait, cinq mois durant, tripler le tirage de la Revue. Où trouver, en 1953, et dans les deux décennies qui ont sulvi, des romans qu'on puisse découper ? On a quelquefois André Dhôtel et Alain Robbe-Grillet, entre autres. Le vieux conteur et le jeune doctrinaire ont été hérolques : ils n'ont pour

Un public restreint et sidèle suivait les efforts de la Revue-Mais le grand public ? On ne sait pas non plus. Alors on a fait comme si on savait. On a bâti chaque numéro de la Revue comme les horticulteurs proposent leurs graines : en mélange varié. Il y en a toujours blen une ou plusieurs qui germent.

La question qui se possit est toujours restée la même : comment être tous les mois, par le moyen de ces 128 ou 192 pages. le témoin fidèle de son temps. filt-ce dans l'ordre restreint de la littérature?

Il y a queique chose d'exaltant mais d'inquiétant, à explorer la littérature qui se fait pour en proposer une image, un écho. une synthèse si possible - et c'est rarement possible. Comment savoir si l'on se trompe, comment savoir oul l'on touche? Jean Paulhan et Marcel Arland se sont employés ensemble, pendant presque quinze ans. à tenter de cerner le problème. Pendant ces neuf ans qui ont suivi la mort de Jean Paulhan, Marcel Arland, par sidélité et dévouement à l'œuyre commune, a continue, aide de Jean Grosjean. Durant ces vingt-cinq années, la Nouvelle Revue française a publié (comme dit souvent la quatrième page de couverture) un nombre considérable d'écrivains français et étrangers, célèbres,

Qu'est-ce qui mobilise ceux qui iont les revues comme d'ailleurs ceux qui les lisent? Ne serait-ce pas la plus belle des impatiences à La fascination du tout frais, du tout neuf, de l'encore inconnu. une même passion pour ce qui est sans doute provisoire et précaire, mais jamais vu, et peut-être on ne le sait pas encore définitif et inoubliable le seul vrai reflet de l'existence, n'en serait-ce qu'un fragment, une approche éphémère? Dans ces assemblages arbitraires, inattendus, dans ces insolites découpages, quelque chose est là, de plus vivace et de plus vivant qu'ailleurs : la littérature à l'état

DOMINIQUE AURY.

«Tout recommencer à partir d'un point de vue d'aujourd'hui»

fait ses adieux à la N.R.F. Pour des raisons de convenance personnelle, il a pris sa retraite. Mais la revue continue, Voyez-vous, les choses no sont jamais acquises, il faut sans cesse les recom- · mencer. A partir d'un point de vue qui est d'aujourd'hui. Et qui n'est pas celui de Jacques ferle ». Elle s'est nourrie de sa différents l'un de l'autre : la N.R.F. de Rivière portait la marque des relations de son directeur avec les écrivains illustres de l'époque : Jean Paulhan, out venait du dadaisme, a poursuivi une recherche plus « avantgardiste ».

» Quand la revue est nec en 1909, sait-on que Gide a refusé le premier numero, qu'il l'a fait refaire après avoir rompu avec son comité directeur. Pourquoi ? Parce que ce numero 1 contenait un éloge de d'Annunzio, et une critique de Mallarmé. Nous mettons le doigt sur quelque chose d'important : la N.R.F. a toujours en un parti pris esthétique et moral

— Politique? - Non, bien qu'il soit plus

- Comment se manifeste

le changement de direction?

- D'abord des numéros plus

gros : cent quatre-vingt-douze

pages au lieu de cent vingt-huit.

La vocation de la revue reste

anthologique, mais la partie cri-

tique sera développée dans des

chroniques, des notes qui cou-

vriront la littérature autant

étrangère que française. Après

tout, aujourd'hui, Kundera, Peter

Hanke, Italo Calvino, sans par-

ler des Russes résidant en France.

Pourquoi la revue n'accueillerait-

elle pas ces écrivains etrangers

aussi largement que les nôtres?

- Jacques Bersani pour

roman. Ionesco pour les idées,

Henri Meschonnic pour les essais.

Georges Perros pour la télé-

vision. Jean Clair pour les arts.

auxquels il faut ajouter les

rédacteurs plus ou moins per-

- Cet areopage contri-

buera-t-il au choix des textes

- Non, j'assumerai seui la

- Nous y vollà. La N.R.F.

a tourours été d'abord un

homme: André Gide, Jac-

ques Rivière. Jean Paulhan

ei maintenant Georges Lam-

sera-t-elle assurée?

manents des notes.

partie anthologique.

publiés?

brichs.

— Par qui la partie critique

quand on le cherche du côté de la politique. Mals c'est un marché de dupes auguel la littérature perd toujours. Les exclusives sont à prononcer non sur les hommes, non sur les idées, mais sur la qualité des textes.

— Ce qui ne rend pas le - D'autant moins que je ne crois ni aux déclarations de principe ni aux manifestes. Le rôle d'une revue littéraire est de rassembler le plus grand nombre d'écrivains venant d'horizons divers. Comment les distinquez-

- Par la résistance qu'ils opposent au goût du jour, par la permanence de leur recherche. Le choix n'est pas seulement une question de gour. C'est aussi une question de golit. Mais on peut être sensible à la nouveauté d'une œuvre et parier sur ce quelque chose d'ainoui» qu'on y a perçu. Et qui ne dépend pas du présupposé théo-

- Vous ne pensez pas que.

depuis mai 68, la littérature

- La direction d'une revue ne

- Nous avons vu pėtir

autour de nous le Mercure

de France, la Table ronde.

les Cahiers du Sud... Votre

entrée à la N.R.F. a signé

l'arrêt de mort des Cahiers

du Chemin. Vous croyez

ncanmoins à l'existence pos-

sible d'une revue littéraire?

- Proposer tous les mois an

choix d'écrivains qui ne se fonde

pas sur des tirages et des ventes.

qualifier les œuvres d'après l'iti-

néraire plus ou moins secret de

leurs auteurs, frayer la voie à

des inconnus, me parait d'autant

plus nécessaire que, dans la

dans la presse pariée, — la part

faite aux arts, à la littérature,

est de plus en plus congrue. Et

pour cette information exi-

geante, je crois qu'il y a un

- Un public jeune qui feralt

la son initiation littéraire. Quand

je dirigeais les Cahiers du Che-

min, des jeunes gens venaient me

proposer des textes. Depuis six,

sept ans, ils lisaient cette revue.

Dès le lycée donc. Et moi, à leur

age, j'en faisais autant avec la

N.R.F. C'est à vingt ans qu'on

s'intéresse à la littérature. Re-

gardez qui achète les collections

- La N.R.F. en avait six mille,

— Combien de lecteurs

public en France.

de poche.

espérez-vous?

- Quel public?

presse écrite — et plus encore

peut pas être collégiale.

d'œuvres!

Une information exigeante

rique de l'auteur. Il y a. hélas. beaucoup plus de théories que

> Après la polémique sur les « NOUVEAUX PHILOSOPHES »

FAIT LE POINT Numéro double, 132 pages

VINGT ANS EN FRANÇE

Entre l'existentialisme et le marxisme L'avant-mal des philosophes SARTRE et le gauchisme FOUCAULT et le pouvoir

ALTHUSSER. une nouvelle lecture de Marx Pourquoi des sociologues ? Philosophie et sémiotique

Le désir La métaphysique Critique du marxisme Eclaté l'Hexagone Un grand entretien avec Maurice CLAVEL Une chronologie des événements

En vente dans les klosques

dont beaucoup à l'étranger, par abonnements. Jen souhaiterais dix mille. Sur les sept cent mille étudiants que compte la France. c'est un chiffre raisonnable, non? - C'est même plutôt mo-

- Je vous l'ai dit, je ne crois

pas au grand nombre.

- Un élitisme, alors? - Non, l'élitisme, aujourd'hui, consiste à capter un public prédéterminé. Tandis que le refus du grand nombre assure une liberté, une rigueur dans la recherche, que troublerait une audience trop élargie. Prenez la télévision, pour ailer à l'extrême. Peut-elle traiter de littérature? Elle donne à voir des visages. Son domaine est la parole, qui est le contraire de l'écriture méditation, réflexion, travail sur la langue. Certains affirment qu'aujourd'hui la littérature est introuvable. Ce n'est pas du tout mon avis. Dans les trente numéros des Cahiers du Chemin, j'ai publié plus d'une centaine de noms nouveaux. Un Pierre Bourgeade, un Jean Labougue, un Michel Chaillou, un Jean-Loup Trassard, peuvent prendre la reiève des Beckett, des Mandiar-

— Cette littérature, dont nous observes l'effervescence depuis 1945, les événements de mai 1968 l'ont-ils marquée d'une jaçon précise?

gues, aujourd'hui reconnus.

sont des syndicats, des unions d'écrivains qui me paraissent contre nature. Ne se syndiquent, quand ils sont arrivés, que des auteurs qui veulent obtenir des dégrévements fiscaux. Les autres, par manque d'éditeur.

se cherche du côté de la

— L'introduction de la parole

varole?

en littérature ne date pas d'hier. Les fameux monologues intérleurs l'avaient déjà opérée, mais d'une facon surveillée. Aujourd'hul nous assistons à des succèdanés sauvages contre lesquels je m'insurge totalement. Une des justifications de la revue sera justement de lutter contre le dévergondage de l'oral. — Vous croyez donc à

l'œuvre gouvernée, composée, très écrite?

- Ou), mais yous ne m'en ferez pas donner une définition académique quand ce qui compte. à mes yeux, c'est d'abord le rapport de l'œuvre à la vie. Tout change. même la façon de parier dans la rue. Alors pourquoi la littérature resterait-elle immuable?

(Propos de Georges Lambrichs. recueillis par J. P.)

magazine

DE PHILOSOPHIE

LACAN et la révolution psychanalylique

Le désenciavement du marxisme L'épistémologie

et des livres 1955-1967 NUMERO SPECIAL 127-128: 10 F

MAGAZINE LITTERAIRE 40. r. des Saints-Pères, 75007 Paris Tél. : 544-14-51



si rous aime: LES LIVRES si vous ne savez plus où les mettre... Pour rous installer ULTRA RAPIDEMENT à des prix IMBATTABLES

150 modeles vitres Etroits - Larges - Hauts · Profonds . Superposables - Juxtaposables 100 combinaisons d'assemblages Spécialité de Rustique Meubles contemporains et de style

Catalogue illustré gratuit LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES 75014 PARIS 61, rue Froidevaux ment has les poet, sales le Sames do () à à 10 h Tel 633.73.33

Reportion sequences (4 to an 24 to

— Ce qu'a donné mai 68. œ POUR VOS COMMUNICATIONS Vous nous téléphonez vos messages. Nous lac télezons. Vos correspondants nous répondent par lèlex : nous vous léléphonous.

345.21.62 + 346.00.28 38, Avenue Daumesnii, 75012 PARIS

La pirouette propitiatoire

Tout a recommencé parce que Gaston Gallimard a obtenu l'autorisation que, sous le titre de la Nouvelle Revue française, fut composé et partit un hommage à son fondateur. Le numero est de novembre 1951. Puis Alain est mort. Nouvelle demande. nouvesu numéro d'hommage, septembre 1952. Pourquoi ne pas continuer? Out mais il y avait ce fameux titre interdit (les Editions n'avaient plus le droit de l'employer, et n'avaient sauvé que · le sigle N.R.F.). Fallalt-il changer le titre? Pourquoi pas les Cahiers de la N.R.F.? C'était compter sans l'attachement obstiné de Gaston Gallimard à la passion de sa jeunesse, à la revue qui avait été le point de départ de son métier d'éditeur. et qui à ses yeux était la source de la littérature qu'il aimait.

On n'allait pas déguiser sa Nouvelle Revue trançaise. Il n'y avait qu'à mettre Nouvelle audessus. Au-dessus de quoi? Au milieu et au-dessus de Nouvelle Revue française, pour apaiser les puissances, (Elles ont du sourire, les puissances, comme tout le monde, à cette pirouette propi-

Les Cahiers de la Pléiade in-

terrompus avaient une quantité

de marbre dans lequel on puiss.

A travers la vaste plage de leurs

bureaux qui se l'aisaient face, les

deux directeurs échangeaient de

petits billets pleins de points

d'interrogation. La grande pièce

était très silencieuse. On sursau-

tait à la sonnerie du téléphone.

Tous deux lisaient tous les tex-

tes proposés ou demandés, tous

les articles, toutes les notes.

Jean Panihan écrivait parfois en

marge d'un texte un ts que per-

sonne ne comprenait, mais qui

vent dire très bien en malga-

che. Il lui arrivait aussi d'écrire :

« Très mauvais. A recommencer. »

On recommençait. Enfin, de

maquettes en épreuves et en

mise en pages (192 pages), vint

le jour du bon à tirer : premier

numero, première année, 1st jan-

Sur les rayons des bibliothé-

ques, ce premier numero de la

nouvelle série est déjà jauni :

vier 1953.

tiatoire, mais elles s'en sont contentées, et quelques mois plus tard, elles ont courtoisement omis de s'apercevoir que le Nouvelle supplementaire s'était effacé, et que le titre avait repris sa simplicité d'ori-

est mort. Là. tout a recommence.

Donc, en 1952, c'est décide, la revue va repartir. Avec qui? Une revue, ce sont des gens. Une personne au départ, ou deux, ou cing ou six. Un tout petit groupe de fanatiques qui en attirent d'autres, généralement moins fanatiques. Jean Paulhan, en 1919, avait été recruté par Jacques Rivière, et lui avait succédé. Pendant vingt ans la revue l'avait dévore. Il voulait désormais mener à fin ce qui avait été la passion de sa vie (avec la littérature des autres, comme Gaston Gallimard) : ses recherches sur le langage, et particulièrement cette seconde partie des Fleurs de Tarbes qui deviendra le Don des lanques. Il voulait un peu de temps à lui, et ne voulait plus être seul à la direction de la revue. Marcel Ar-

presque vingt-cinq ans aujour-

d'hui. Quant au sommaire, il

semble qu'il ait encore de quoi

étonner, ne serait-ce que le défilé

des noms que voici : Saint-John

Perse, André Mairaux, Léon-

Paul Fargue, Henry de Monther-

lant. Jean Schlumberger, Mau-

rice Blanchot, Jules Supervielle.

Dans «Le temps comme il pas-

se », rubrique qui jouera le rôle

que jouait précédemment « L'air

du mois a, on trouve Marcel

Jouhandeau, Audiberti et Andre

Pieyre de Mandiargues. Dans les

pages intermédiaires consacrées

Henri Thomas, Wladimir Weidle.

voisinent avec des inconnus

Georges Lambrichs, Jean Duvi-

gnaud, Alain Robbe-Grillet.

Bernard de Pallois, Michel Cour-

not. Dominique Aury et ce Jean

Guerin mysterieux qui a long-

temps si bien caché Jean

Paulhan. Le même Jean Paulhan

sacrifiait enfin à la linguistique

en présentant en sin de numéro

un texte de Valaiti.

la critique, Marcel Arland.

Un «ts» malgache

connus et inconnus. land accepta de la partager avec

naissant.

(PUBLICITE)

Dans le cadre de la Charte culturelle du département des Alpes-Maritimes, une large part est réservée au Livre. La parution d'un ouvrage d'art sur les Alpes-Maritimes a été

Li comprendra deux tomes-

TOME 1: - Préface de M. le Préfet des Alpes-Maritimea. - Introduction générale (géographie, histoire, langue, traditions, expression artistique des Alpes-Maritimes). - Littoral de Théoule à Menton et le pays de Grasse : évocation

des richesses naturelles artistiques et littéraires. TOME 2: — Les Vallées

Vallée de l'Estéron : Vallée du Moyen et Haut-Var ; Vallée de la Tinée ; Vallée de la Vésuble :

Valiées de la Roya et de la Bévéra; Vallée du Paillen. Richesses naturelles, traditions art local Evolution dans le temps

Le Tome 1 rédigé et lilustré par des personnaillés locales faisant autorité dans le domaine de l'érudition et des arts, sortirs en MAI 1978 à l'occasion du Xº Festival du Livre à Nice De format 21 x 27, 'il comprendra' 250 pages environ avec 260 llustrations. Imprime en héliogravure, il sera relie pieins tolle, dorure

Ce livre se situe à égale distance du Manuel Touristique et de l'Ouvrage d'Art authentique. Il doit être considéré comme un instrument de culture messager d'un art de vivre particulier à notre Département à travers une ioneus expérience historique. « Visages des Alpes-Maritimes » sera le livre de la science

puérile et honnète mais exaltante des gens de ce pays: La souscription est ouverte pour le Tome L - 500 exempinires numérotés sont proposés au prix de 200 F l'unità. A chaque souscription d'un tel volume est offerte l'impression de la mention suivante qui sera insérée dans l'ouvrage « Ce: ouvrage portant le no a été spécialement imprimé

pour Monsieur (Madame ou Mademolselle) avec titres éventuellement ». - I 000 antres exemplaires ne comportant aucune mention spéclaie et non numérotés sont présentés à la souscription au

priz de 80 F l'exemplaire Les chéques delvent être libellés au nom de « M. le Trésorier payeur général des Alpes-Maritimes. Service départemental » et être adressés avec toutes précisions utiles à la Préfecture des Alpes-

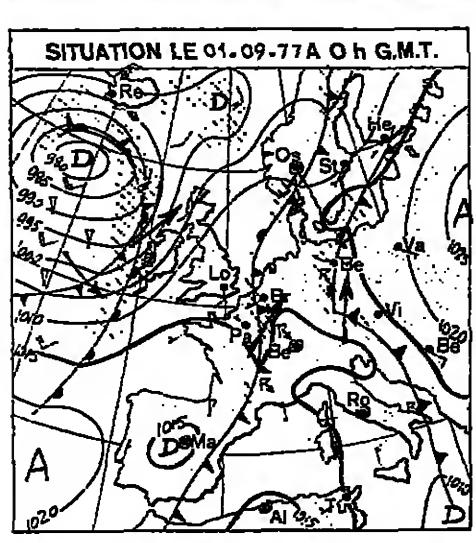
Maritimes : Première direction, secrétarial. POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, TELEPHONER A LA PRÉFECTURE 1º (93) 55-91-00, poste 3.411.

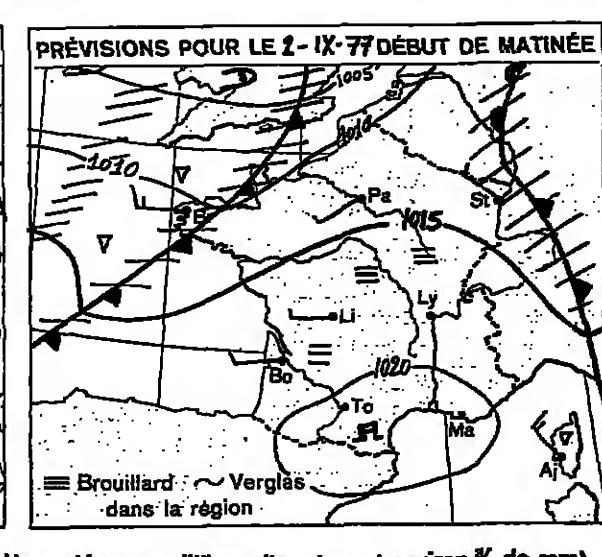
«Vive la littérature dégagée!»

Et ensuite ? Ensuite vinrent les difficultés. Elles tenaient moins à la littérature, aussi foisonnante que jamais, qu'elles ne tenaient aux séquelles de la guerre. Il n'était plus question de saire voisiner dans le même numéro des frères ennemis. Tout était politique, sanf justement in NRF. Jean Paulhan avait choisi

Sans doute, mais les lecteurs aiment qu'on s'engage, ils aiment les professions de foi, politiques ou autres. Qui allait lire la Nouvelle Revue française trolsième manière?

dents Cahiers de la Plétade « Et vive la littérature dégagée ! »





762.8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregiatré au

cours de la journée du 31 août ; le

second, le minimum de la nuit du

31 août au 1 septembre) : Ajaccio,

25 et 16 degrés; Blarritz, 20 et 14;

Bordeaux, 25 et 13; Brest, 18 et 11

Caen. 18 et 9; Cherbourg. 16 et 12

Clermont-Ferrand, 26 et 14; Dijon

23 et 15; Grenobla, 23 et 13; Lille, 25 et 13; Lyon, 25 et 16; Marseille.

25 et 17; Nancy, 23 et 12; Nantes, 19

et 12; Nice, 23 et 19; Paris-Le

Bourget, 24 et 11; Pau. 22 et 13;

Perpignan, 24 et 18: Rennes, 17

et 8; Strasbourg, 25 et 13; Tours,

25 et 11; Toulouse, 26 et 16; Pointe-

Températures relevées à l'étranger

Alger, 28 et 17 degrés ; Amsterdam,

21 st 11; Athènes, 29 st 21; Berlin.

27 et 17; Bonn, 24 et 12; Bruxelles

23 et 13; fles Canaries, 25 et 20

Copenhague, 23 et 14; Genève, 24

(max.); Lisbonns, 25 (max.); Lon-

dres, 18 et 11; Madrid, 30 et 10; Moscou, 22 et 11; New-York, 23 et 20; Palma-de-Majorque, 28 et 16; Rome, 26 et 18; Stockholm, 22 et 11; Téhéran, 31 et 10.

La grève du contrôle aérien

Les huit cent cinquante aide-

contrôleurs aeriens britanniques

ont décidé, le 31 août, qu'ils se

mettralent en grève totale pour

une durée indéterminée si l'admi-

nistration suspendatt l'un d'eux

en raison de la grève du zèle qu'ils

menent actuellement. En France

le mouvement revendicatif des

contrôleurs aériens perturbent

surtout les liaisons aériennes internationales. Tous les vois

sont assurés, mais certains d'entre

eux peuvent enregistrer cinq

SOMMES

à-Pitre. 31 et 26.

Transports

heures de retard.

à St JEAN-de-LUZ

49

41

(Pyrénées-Atlantiques)

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

> Front chaud _A_A. Front froid _AAA Front occlus Le Bourget de 1017 millibars, soit

ciel sera convert dès le matin en

Bretagne, où il pleuvra. Une étroite

bande pluvieuse de décalera vers

l'est, gagnant le soir les régions

aliant de la Vendée aux Flandres.

d'un rafraichissement sensible et

d'un renforcement des vents qui

s'orienteront à l'ouest. Allieurs, au

contraire, les températures maxi-

males seront en légère hausse. Dans

la soirée, quelques orages pourront

pluies seront accompagnées

à 0 heure et le vendredi 2 septembre à 24 heures : Une nouvelle perturbation pluvioorageuse abordant la Brotagne dans in nuit de jeudi à vendredi gagnera ensulte la moltlé ouest du pays, où elle sera accompagnée d'un rafrai-

Evolution probable du temps en

France entre le jeudi 1= septembre

chissement notable. Vendredi, la matinée sera brumeuse dans le Sud-Ouest, le Centre, la Bourgogne, tandis que queiques foyers orageux résidueis se dissiperont sur l'Alsace, les Vosges, le Jura, le nord des Alpes. Sur le quart sud-est du pays, le solell brillera dès le matin. Le beau temps ensoleillé et assez chaud se generalisera dans la journée pour les régions situées au aud de la Loire, ainsi qu'à l'est du Bassin parisien. Cependant, le

Visites et conférences VENDREDI 2 SEPTEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-

NADES. — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelius, Mme Legregeois : « La manufacture des Gobelins ». 15 h., entrée, avenue de Paris, Mme Allaz : • Le château de Vincennes v. 15 h., place du Général-de-Gaulle. Mme Bacheller : « Marly-le-Rol ». 15 h., 52, boulevard d'Argenson. Mme Bouquet des Chaux : « Louis-Philippe au château de Neully ».

15 h. entrée, rue de l'Université. Nime Magnani : « L'Assemblée nationale au Painis-Bourbon . 15 h., 60, rue des Archives. Mme Zujovic : « Hôtel Quénégaud. Musée de la chasse » (Coisse natiopale des monuments historiques). 15 h. 30, métro Pont-Marie : • Hôtels du Marais » (Mme Camus). 15 h., entrée de l'église : * Trésors d'art à Saint-Etienne-du-Mont » (Paris et son histoire).

82 026

707

TIRAGE No 35

groupe 1

autres groupes

tous groupes

tous groupes

8

éclater dans le sud-ouest du pays. Les vents, moderés à forts, de secteur ouest, près des côtes de Vendée et de Bretagne et sur la littoral de la Manche, seront ailleurs généralement faibles, et modérés, de secteur nord, en Méditerranée. Jaudi ia septembre, à 8 heures.

la pression atmosphérique rédulte

au niveau de la mer était, à Parls -R.A.T.P.

DE LIGNES D'AUTOBUS Création de la ligne 447 cetyy (vai-a'uise) (ptejectuje)-Menucourt (Croix-du-Jubile). La ligne 447 assure depuis le le septembre les jours ouvrables,

de 6 h. 30 à 20 h. 30, la liaison

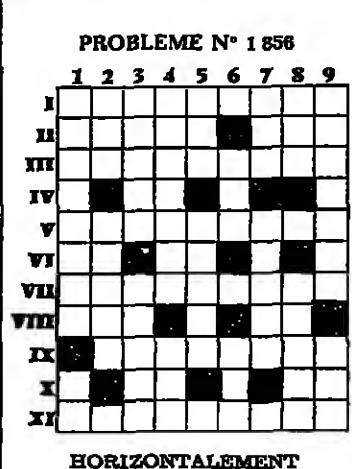
entre la préfecture de Cergy-

Pontoise et les communes de

MODIFICATIONS

Cergy, Vaureal, Boisemont, Courdimanche et Menucourt. ● Prolongement de la ligne 421 : Vaires (Seine-et-Marne (gare de Vaires)-Torcy (la poste). — Cette ligne est prolongee jusqu'a la zone industrielle de Torcy depuis le 1s septembre, les jours ouvre-

MOTS CROISES



I. Loue ce qui est à vendre, -II. Utile auxiliaire: Titre étranger. — III. Bien disposé. — IV. Pronom. — V. Ne passera donc pas. - VI. Conjonction; Decut ses soupirants. — VIL Doterions d'un emploi. -- VIII. Temps: Témoigne d'un enfantin dépit. — IX. Reçoit ou accepte à contrecœur. — X. Règle à suivre : Eventuellement oublié. -XI. Leur métier n'est pas dépourvu d'intérêt.

VERTICALEMENT

1. Perdue par un spectateur mecontent: Titre abrégé. — 2 Corps gras; Orne un chef chenu. - 3. Fait le gros dos ; Chemins à travers bois. — 4. Concourt à ce que nous soyons dans de beaux draps: Démontre. — 5. Fera l'affaire; Machine hydraulique. — 6. Vieux mot du tendre répertoire; Tissu (inversé). — 7. Trop longtemps contenue, elle finissait par éclater; Superbes mais pas tellement généreux. — 8. Poudre Vouce à un sens unique. — 9 tronc qui eut de nombreuses branches: D'un auxiliaire.

Solution du problème n° 1855 Horizontalement

L. Patrie: Cl. — IL. One Outre. — III. Ut : Oie. — IV. Presents. — V. Oenone : E.P. — VI Nitre. — VII. Pur: Fait. — VIII. Asie: Ume. — IX. Risées Ir. — X. Et; Pâte. — XI. Stoppages.

Verticalement

1. Poupon; Arès. — 2. Antre: Psitt! - 3. Te: Ennuis. - 4. Sojrée. - 5. Iodent. - 6. Eu ; Nerf ; Spa. - 7. Tot; Rau; A.G. -8. Crise: Imite. — 9. Lee: Pateres. GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 1er septembre 1977 :

DES DECRETS Modifiant le décret n° 62-1173 du 29 septembre 1962 modifié portant réforme du baccalauréat de l'enseignement du second degre :

• Instituant le contrôle économique et financier de l'Etat sur les sociétés Denain-Nord-Est-Longwy et Marine-Wendel et certaines sociétés fillales.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 65 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mais FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

108 F 195 F 283 P 270 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 197 P 375 P 553 P 730 P ETRANGER

(par messageries) I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 135 F 250 F 365 F 480 F

II. — TUNISIE 173 F 325 F 478 F 630 F Par voie aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par cheque postal (trois volets) voudront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse dellnitifa ou provincires (de u x semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur dimande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la derniere bande d'envoi a toute correspondance. · Veullier avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en

capitales d'imprimerle.

CARNET

- Jean-Louis et Vérène Argellies et leur fille Eisa sont heureux d'annopcer la naissance de David, Septième kilomètre route de Balata.

972 Fort-de-France. - Annie Oberti et Bernard Neuville ont la jole de faire part de la maissance de leur fille

le 21 août 1977. 9, rue Alexandre-Dumas. 78160 Marly-le-Rol. -- Pierre et Isabelle Callot.

Antoine, ont la jole d'annoncer la naissance de Vincent. le 30 200t 1977. 78. rue Alphonse-Mercler. 59800 Lille.

-- Mme Perrine Didler-Jean Josette et Albert Jeannier. Alfrida et Angelo Groppo. ont le plaisir d'annoncer la naissance, au foyer d'Armelle et Bruno Groppo, de leur arrière-petit-fils et

le mardi 30 août à Reuli-Malmaison. 78. boulevard National. 92000 Nanterre.

Anne

HEURGON-DESJARDINS M. Marc Heurgon.

M. et Mme Jacques Peyrou et leurs enfants, Anne, Christian, François et Dominique. Mile Edith Heurgon, Les familles Desjardins et Savary. Les collaborateurs du Centre culturel international de Cerisy-la-Salle, Le président et les administrateurs

de l'Association des amis de Pontigny-Cerlsy. ont la douleur de faire part du Mme Anne HEURGON-DESJARDINS. fondatrice et directrice du Centre culturel international de Cerisy-la-Salle. chevaller de la Légion d'honneur,

survenu le 31 août 1977, au château

de Corisy-la-Salle

Les obséques auront lieu le samedi 3 septembre à 15 heures, en l'église de Cerisy-la-Salle (Manche). (Mme Anne Heurgon-Desjardins, née la 26 juillet 1899 à Paris, était la fille de Paul Desjardins, animateur, jusqu'à la guerre de 1939, des Décades de Pontigny dans l'Yonne, qui réunissaient les intellectuels les plus en vue de l'époque, et où prit nalssance la « N.R.F. » Après sa mort, en 1940, Mme Heurgon-Desjardins, qui avait hérité de sa mère le château de Certsy-la-Salle, entreprit de le restaurer et d'en faire, des 1952, le cadre du Centre culturel international qui porte ce nom et où e déroulerent depuis, régulièrement, durant l'élé, de juin à septembre, des colloques qui rassemblalent, autour des thèmes les plus variés, mais généralement philosophiques

chaque discipline.) - Marie - France Fosanelli, son Céclie et Olivier Fosanelli, ses eniants. Jean Fosanelli, son père,

ou littéraires, les personnalités françaises

et internationales les plus qualifiées de

Rémi Fosanelli, son frère. Louis Hermitte et son épouse, ses beaux-parents. Et toute la famille. ont la grande donleur de faire part du décés de Dominique POSANELLI,

survenu en Indonésie dans sa trentièms année. Un service religieux sera célébré vendredi 2 septembre à 9 heures en l'église Saint-Justin de Levallois.

- Le président et la direction du groupe de la société anonyme des Usines Chausson ont le regret de faire part du décès de M. Pierre COUTURIER. ingénieur des Arts et Métiers. chevaller de la Légion d'honneur.

médalle de l'aéronautique, croix de guerre 1939-1945, président d'honneur de la Société d'études et de constructions aéronavales. Les obsèques auront lieu le ven-

dredl 2 septembre 1977, à 11 heures, en la basilique Saint-Denys d'Ar-(Pierre Couturier était né en 1908. Après des études à l'École nationale supérieure d'ingénieurs des erts et métiers de Paris, li entre en 1931 à la Société d'études et de constructions aéronavales, où il est suc-

cessivement ingénieur d'études en constructions aéronautiques, ingénieur (1946), directeur commercia) (1949), président-directeur général (1953), puis président d'honneur (1974).]

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insersions du « Cornes du Monde », sont priés de joindre à lens envoi de sexte une des dernières bendes pour justifier de cette qualité.

michou

REOUVERTURE vendredi 2 septembre DINER - SPECTACLE 80, RUE DES MARTYRS -606.16.04 Salle climatisée?

— Le président, le conseil d'admi-nistration et le personnel de la Société d'étudés et de constructions aéronavales ont le regret de faire part du deces de son président d'honneur, M. Pierre COUTURIER, ingénieur des Arts et Métiers,

chevailer de la Légion d'honneur médallie de l'aéropautique, croix de guerre 1939-1945, Les obsèques auront lieu le vendredi 2 septembre 1977, à 11 beures. en la basilique Saint-Denys d'Argenteull.

- Mme Marcel Bardy. Mme Raspaud. Les families Brugeaud, Belbeoch. Costedost . Lime René Costedoat. Mile V. Bardy. Purents et alliés.

ont la douleur de faire part du décès de Mme veuve Pierre COSTEDOAT. dans sa quatre-vingt-septième année. le 27 août 1977. 16. avenue Charles-de-Gaulle. 92360 Meudon-la-Forèt. Cet avis tient lieu de faire-part

— M. Michel Razy et Mme, néc Janine Stassinet, ses parents, Elodie, sa sœur, Mme Henri Stassinct. Le colonei et Mme Marcel Razy. ses grands-parents. M. et Mme Jean Thomas, Anne. Claude et Didier Razy, ses oncles et tantes. Josette. Gérard et François Thomas ses cousins. ont la douleur de faire part du décès de Emmanuel. survenu accidentellement à l'age de

Les obsèques ont été célébrées aux Déserts (Savole) dans l'intimité. - M. Fernand Godichet a la dou-

leur de faire part du décès de Mme Fernand GODICHET. née Lucienne Grajon, survenu le 16 août 1977, dans sa soixante-sixième année. Les obsèques ont eu lieu à Vierzon. 5, avenue du Général-Kænig, 06400 Cannes.

- On nous prie d'annoncer le décès accidentel, à l'age de dixneuf ana de Mile Caroline SERRAULT. survenu le 30 août à Neuilly-sur-Seine. Les obsèques seront célébrées à l'église Saint-Pierre de Neuilly. le vendredi 2 septembre, à 15 h. 30. De la part de : M. et Mme Michel Berrault, Mile Nathalie Serrault. Et toute la famille,

- Dampvalley-lès-Colombe. Marie-Hélène et Michel Hermelin. Anne, Christine et Benjamin Hermeiln. Hálène et Paul Teitger font part de la mort de Marion HERMELIN

qui s'est endormie dans la paix du Christ le 30 soût 1977. Une célébration eucharistique suivie de l'inhumation aura lieu dans l'église de Dampvalley-lès-Colombe par Vesoul, le jeudi les septembre, a 17 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mme Robert Kotzki, née Suzanne Gallet et ses enfants. Pierre-Olivier et Anne. M. et Mme Gaston Kotzki, ses parents. Mme Jacques Kotzki, sa balle-BOBUL. Parents et allies ont la grande douleur de faire part

du décès du docteur Robert KOTZKI. survenu le 4 août 1977. Les obséques ont eu lieu dans l'intimité familiale. 11 D, cours Fauriel. 42100 Saint-Etlenne 40, rue de Chabrol, 75010 Paris.

Remerciements

- Mme Jean - Jacques Fransès-Magre, très touchée par les nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion du décès de son mari. M. Jean-Jacques FRANCES-MAGRE, prie toutes les personnes qui les iui ont manifestés de trouver ici ses remerciements.

- Mme Jean Maetz et sa famille. ne pouvant répondre à tous ceux qui leur ont manifesté leur amitié à occasion du décès de M. Jean MAETZ les prient de trouver ici l'expression de leur gratitude.

- Mms Pierre Thiebaut, Mile Chantal Thiebaut. dans l'impossibilité de réponde individuellement aux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témolgnées lors du décès du général Pierre THIEBAUT, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur pelne par leur présence, ieurs envois de fleurs et de cartes de condoléances, de bien vouloir trouver ici l'expression de leur profonde gratitude.

> Anniversaires - « Qu'il était bleu, le

ciel, et grand l'espoir ! » I y a un an, Vincent CAZES et Joël LEGRAND trouvalent la mort sur une route du Gers. Leurs parents évoquent cette date avec tous leurs amis.

Le temps d'en boire une... combien de bouteilles de SCHWEPPES Bitter Lemon êtes-vous capable de retourner?

Pigier - année scolaire 77/78

Aux nombreuses qualifications proposées – C.A.P., B.E.P., Bac G2, – PIGIER ajoute cette année deux nouveaux programmes de formation comptable supérieure. B.T.S.: brevet de technicien supérieur, option comptabilité et gestion d'entreprise.

D.E.C.S.: diplôme d'études comptables supérieures. Rentrée: le 15 septembre 1977.

École Pigier

53, rue de Rivoli - 75001 Paris - Tél. 233:44.88 - 5, rue Saint-Denis - 75001 Paris - Tél. 233.98.59.

Vainqueurs a La Roimeile

Yves Telot et locales

Liste officielle icterie nationale PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS RMI RMI. FINALES **FINALES** GROUPES GROUPES

bles uniquement.

TER	NUMEROS	GROUPES	PAYER	TER	NUMEROS	GROUPES	PAYER
1	251 5 201 8 121 85 641 33 401 82 021	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 1 autres groupes	F. 200 1 000 1 000 10 000 100 000 2 000 2 000 20 000	7	927 7 097 7 107 56 397 82 027 67 597	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 4 autres groupes	F. 500 1 000 2 500 10 000 10 000 2 000 100 000 2 000
2	822 26 762 82 022 99 692 34 282	tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes tous groupes autres groupes	200 10 000 10 000 2 000 10 000 100 000 2 000	8	08 38 848 29 238 62 008 82 028 66 688	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 2	100 100 200 10 100 10 100 10 000 2 000 100 000
3	23 503 5 293 06 893 82 023	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes	100 200 1 000 10 000 10 100 2 100	9	09 299 0 809 0 509 00 369	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	2 000 100 200 1 100 2 600 10 000
4	274 51 894 82 024 95 214	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 3 autres groupes	50 250 10 050 10 050 2 050 100 050 2 050	0	82 029 0 510 5 030 5 880	groupe 1 autres groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	10 000 2 000 50 250 1 050 1 050
5	45 0 555 3 385 55 225 55 765 82 025	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes	100 1 000 1 000 10 000 10 000 10 000 2 000	<u></u>	41 100 82 020 RANCHE	tous groupes groupe 1 autres groupes DES DAH	10 050 10 050 2 050
6	956 0 736	tous groupes	200 1 000	T	TRAGE DU	J 31 AOUT 1	977

10 000

2 000

100

200

PROCHAIN TIRAGE LE 7 SEPTEMBRE 1977 VALIDATION JUSQU'AU 6 SEPTEMBRE 1977 APRES-MID

34

NUMERO COMPLEMENTAIRE

32

1.5 (1.5)

i kan di Santana (n. 1922) 1940 - Maria Again Santana 1955 - Maria Baliangan Santan 1955 - Maria Maria

等等特别的

. .

And I have the same and the

المكذا من الأمل ا

L'exposition Tendances des années 20, récemment inaugurée à Berlin, couvre une des périodes les plus riches de l'histoire culturelle de l'Europe, et c'est la plus impressionnante des manifestations organisées sous les auspices du Conseil de l'Europe. André Fermigier a parlé de la première section, « Du constructivisme à l'art concret » («le Monde - du 1° septembre). Il aborde ici les trois autres, consacrés à l'architecture (De la cité futuriste à la

cité fonctionnelle »), à Dada

De la Galerie nationale à

et à la pointure.

l'Académie des arts, le chemin est un vrai petit voyage. Berlin en effet est une ville immense (pas énorme ni colossale, des terrains vagues laissés par la guerre où croissent encore des herbes folles, des perspectives kilométriques qui font la circulation automobile la plus aisée du monde mais la promenade épuisante, car l'autobus est rare et la station de métro souvent fort éloignée de l'endroit où vous désirez vous rendre. Berlin est d'ailleurs une ville qui a toujours passé pour être très gaie, volontiers fron-deuse (Hitler détestait les Berlinois et l'esprit berlinois), mais qui n'a jamais eu bonne réputation sur le plan de l'architecture et de l'urbanisme : avant la guerre, on disait que les souverains allemands ne s'étaient jamais beaucoup préoccupe, après Frédéric II, de leur capitale, ne songeant qu'à y accumuler des signes de puissance, et que la ville, à la fois compacte et distendue, n'avait ni la belle ordonnance du Paris haussmannien ni la diversité pittoresque de Lon-

C'est peut-être vrai mais les urbanistes du siècle dernier avaient eu au moins le mérite, lors des poussées successives de l'agglomération, d'éviter le déve-loppement en tache d'huile des tristes banlieues, de réserver entre l'ancien et le nouveau des zonez de décompression, des vides, un lac, une partie de forêt. La reconstruction a préservé cet aspect très positif de la tradition berli-noise : il n'y a guère de ville où l'on voit autant d'arbres, de parcs qui sont plutôt de vrais bois, avec des pelouses, des prairies où l'on peut se détendre, faire collation, guetter allongé sur l'herbe le dernier soleil de l'été. Très soigneu-sement composé le magnifique Tiergarten est aussi un asile de solitude où il n'est pas difficile de rêver au mystère, au chant de la grande forêt allemande.

Un autre principe de la recons- de l'Ouest.

Élimination de la rue

Cela dit, Berlin n'est pas une contemporaine. La plupart des édifices sont d'une assez pauvre qualité, plantés à la va-comme-je-te-bétonne, les rares efforts de place Ernest-Reuter), fort peu s'achève la restauration. On souconvaincants, et l'on est un peu déprimé par le caractère inorga- d'œuvre de Paul Willot résume nique de la zone culturelle, où tout ce qu'il y a en de force, de le musée de Mies van der Rohe dialogue en parfaite cacophonie avec la bibliothèque et la philharmonique de Scharoun (dont on a beaucoup trop vanté les mérites). Sur ce plan, l'intérêt de Berlin, ce sont ses merveilleux musées (Dahlem, en dehors même de la richesse de ses collections, est sans doute le musée le mieux tenu du monde), les délicieux petits châteaux de Bellevue et de Chardres ni le charme et l'ampleur de lottenburg, le charme un peu « kitsch » des immeubles

truction sémblé avoir été de déculpabiliser une ville qui a été longtemps le symbole de l'impérialisme étatique sous sa forme la plus brutale, d'en déhiérarchiser les éléments. Certes, on y voit encore de ces grandes places, de ces longues et larges avenues destinées jadis aux cortèges principals de ces longues et larges avenues destinées jadis aux cortèges principals des contra la large des contra la large des contra la large des contra la large de la large d ciers et aux parades militaires.

Mais les hauteurs sont modérées,
les signes de puissance rares, et
l'exubérance commerciale, propre au monde capitaliste, contenue dans d'honnêtes limites. Il faut de l'Occident, c'est une vitrine relativement modeste, celle d'une ville prospère, sans plus, qui fonctionne blen et où l'on n'est pas agressé par cette arrogance de l'argent qui. Mercedes et vison, en veux-tu en voilà, rend parfois assez antipathique le spectacle des grandes villes de l'Allemagne

l'époque wilhelmienne, et surtout des capitales de l'architecture deux édifices qui laissent l'impression la plus profonde : l'église du Souvenir, avec cette tour ruinée, brûlée, pathétique, que double un campanile de béton. Et le Reichstag, dont rira peut-être, mais le chefsavoir, de dignité monumentale dans l'architecture officielle du

XIXº siècle. Hansa-Platz. Nous voici arrivés à l'Académie des arts. L'endroit est charmant, avec une petite gare, des tilleuls, des guinguettes, et l'exposition nous présente un dossier fort bien articulé des problèmes de l'architecture et de l'urbanisme entre les deux guerres. jusqu'à l'arrivée des nazis au pouvoir: planification et recherche de l'unité spatiale, logement social, logement collectif et maison individuelle, immeubles-tours. architecture industrielle, habitat groupe et élimination de la rue (hélas!), importance des équipements sociaux et culturels (théatres, églises, bibliothèques, etc.). Certes, l'ensemble porte surtout sur l'Allemagne et la Hollande, mais les photographies sont excellentes, les grands textes théoriques.

ponctuellement cités, l'exposition abonde en rapprochements très utiles (celui, par exemple, du plan de Sert pour Barcelone et de Cornellus Van Eesteren pour Ams-terdam, ou les deux projets de Dudok pour l'hôtel de ville d'Hilversum), et l'analyse des origines ne pouvait être conduite avec plus de clarté: Tony Garnier, les premières cités-jardins, le futurisme de Sant'Elia et de Mario Chiattone (on ne cite en général que le premier), les débuts de l'architecture du métal, de l'architecture du béton, la correction un peu sèche de Perret contrastant avec l'extraordinaire élo-quence de la salle du Centenaire de Max Berg à Breslau, ceux de l'architecture du verre. Tous les ouvrages reproduisent le pavillon manifeste de Bruno Taut et Franz Hoffmann pour l'exposition de Werkbund à Leipzig, en 1913, mais blen peu nous disent ce qu'il y avait derrière ces gros verres de myope d'exubérance décorative et de caprice d'imagination.

Et surtout les organisateurs ont le grand mérite de ne pas ignores l'architecture académique dans les années 20, encore très valeureuse et sure de son propos. La confrontation est d'autant plus passionnante que sont exposés tous les projets des grands concours de l'entre-deux guerres. c'est la première fois, il nous semble et il faudralt en faire un livre. Qu'il s'agisse du Palais des nations à Genève, du Palais des Soviets, de l'Alexanderplatz, du nouveau Reichtag, du « Chicago Tribune », ou du théâtre de Kharkov, l'impression est la même et c'est aussi celle que laisserait le « plan Voisin » de Le Corbusier ou tel projet d'immeuble de bureaux d'El Lissitzy, à Moscou, en 1924 : une extraordinaire capacité d'invention, une totale confiance et qui a bien disparu depuis de l'architecture en ellemême. Mais aussi une mégalomanie post-wagnérienne, l'immensité délirante de l'espace. la nostalgie incurable du monument, du symbole, du cri. le goût du théâtre et des solutions babyloniennes, c'est le titre que donne un de ses projets d'hôtel Adolf Loos, lequel semble d'ailleurs être devenu un peu fou après

Il y a eu le Bauhaus, sa modestie, sa vertu, sa juste appréla bière ». ciation de la réalité sociale et des besoins de l'homme du commun. Mais, sans parler même de l'expressionnisme du grand, du très grand Eric Mendelsohn, il y a eu aussi des rêves insensés, les derniers que l'Europe ait connus. de domination, de régénération Zélandais Bruce Farr, qui s'est du monde par l'architecture, le pielhaus a de Poelzig, à Berlin. un goût presque barbare de la laideur et de l'agression visuelle. un totalitarisme qui devait être bien vite, pour le pire, récupéré, les extravagants projets cosmiques d'Hans Scharoun, une sorte de panthéisme dévergondé et la « ville sur une cascade » de Bruno Une ville, une maison, une

cascade : c'est Ledoux. Ici encore on voit très blen ce qui rapproche les grands créateurs des années 20 des e visionnaires a de la fin du dix-huitième siècle. Malgre les cubes, la préfabrication et cités ouvrières, la cité a fonctionnelle » (qui est encore à naitre) est demenrée une cité « futuriste »: l'époque n'est pas seulement celle de la raison et de la technique intégrée à l'ordre social, elle peut être aussi, purement et simplement, celle de la folie et quand on voit les projets de la porte Maillot, on se dit que, si miteuse que soit celle-ci actuellement, nous l'avons échappé

Puisone nous en sommes là allons voir « Dada ». C'est très chic, et l'on se demande s'il convensit d'accorder 'tant d'importance à un phénomène somme toute marginal et dont la sacralisation est quelque peu irritante: fant-ii encadrer des mêmes vitrines dévotes qui protègent camée de Germanicus ou la chasse de sainte Ursule cette minable plaisanterie de Marcel Duchamp barbouillant la Joconde de moustaches et intitulant le résultat de cette étonnante manifestation d'héroisme spirituel LHOOQ. Ce n'est pas sûr, mais c'est que le point de vue des Allemands n'est pas ici celui des

Pour nous, pour besucoup d'entre nous du moins. Dada, c'est assez peu de chose, même si l'on y voit une des origines du pop' art : des gros mots, des boules puantes, de petits messieurs qui pietinent sur des estrades, des farces de collégiens. Pour Allemands. Dada est une autre affaire. Il signifie « le dégoût de l'explication rationnelle et stupide du monde » (Arp), qui bascule dans les « Merz » de Kurt 1943. Schwitters (superhement représenté), la dérision de l'optimisme scientifique et industriel. ou. pour reprendre le titre d'un photomontage d'Hannah Höch, la « coupe avec un couteau de cuisine dans l'ère weimarienne de une foule de fouristes, de gentils

la culture du bedon rebondi par Des photographies de chômeurs, des cortèges de mutiles dominent l'exposition, et même si le régime de Weimar ne mérite pas tant d'injures, les machines absurdes de Picabia et de Max Ernst, la férocité satirique de George Grosz, Rudolf Schlichter, Georg Scholz, montrent bien que ce qui dait en Allemagne à une crise sociale et morale d'une violence exceptionnelle. devenait syllogisme de l'amertume, contestation radicale de l'ordre sous toutes ses formes, y compris celles de l'écriture et du langage. Le drapeau noir dont nous avons délà parlé.

Berlin-Est. C'est là qu'étalent, que sont encore les édifices maieurs de Berlin, et lorsqu'on parcourt Unter den Linden il ne faut pas beaucoup d'Imagination pour comprendre que la capitale des Hohenzollern n'était pas comme on l'a dit, a la plus grande caserne du monde », mais une ville d'une réelle dignité monumentale et d'une parfaite cohèrence dans son triomphalisme. Un dix-neuvième siècle de grand style épaule noblement l'Opera. 'Arsenal, les très beaux palais baroques qui bordent l'avenue, et l'on a respecté l'espace où Karl-Priedrich Schinkel construisit, en 1816, la Nouvelle Garde (aujourd'hui monuments des victimes du nazisme) qui, par la subtilité et la rigueur de ses proportions, est peut-être l'œuvre la plus parfaite du néo-classicisme européen. C'est là, comme dans les autres édifices élevés par Schinkel à Berlin (l'Altes Museum le Schauspielhaus), qu'il faut chercher les origines de la renaissance de l'architecture allemande dans les années 10 et 20.

Schinkel est un pen la divinité utélaire de Berlin et l'on voit bien quels éléments de ce style majestueux et sévère ont été retenus par les responsables de reconstruction. Au génie, à la mesure près. à tel point que 'Alexanderplatz, la Karl-Marx-Allee sont souvent cités comme le symbole de ce qu'il ne faut pas faire en matière d'urbanisme d'architecture. Pourtant, la période stalinienne exceptée et malgre la lourdeur, le manque total de caractère (de caractère socialiste suriout) des hôtels et des édifices publics, ce ne serait pas tellement pire qu'ailleurs, si une sorte de vide, de tristesse intérieure n'émanait de toutes choses, des maisons, des magasins, des gens. Trente ans après la lin de la guerre, on a l'impression |

d'être à Paris pendant l'hiver trouverons dans l'île des Musées. qui fut jadis un complexe culturel sans égal en Europe. Les collections sont superbes mais, en dehors du Pergamon, où se presse

écoliers en vacances, le sentiment Un mot, pas deux, car cette expo-est presque celui d'un abandon sition, même si elle présente quelsans recours : pas le moindre effort de présentation, au musée Bode, célèbre pourtant par ses départements de sculpture et d'art égyptien, personne, sinon de vieilles dames toutes grises qui cardont les solles et le pa crois gardent les salles et je ne crois pas avoir vu de toute ma vie spectacle plus tragique que celul de cette grande place où les deux églises de Frédéric II encadrent le théâtre de Schinkel, qui fut le dernier réduit des SS pendant le siège de Berlin.

L'ensemble a dû être admirable. lection de Frédéric II mais il n'en reste que des ruines noircles, décapitées, dont la restauration semble impossible et dans les longues avenues qui les entourent, on se dit que personne. personne ne passera jamais plus. O douleur, pitié, «interminable assassinat » de l'histoire ! Tout cela a été cent ofis décrit,

mais il y a des choses que l'on ne peut pas décrire et que l'on ne comprend que lorsqu'on les voit : Berlin-Est est de ces choses-là. et il faudrait être bien fanatique ou denué de sensibilité pour ne pas y être obsédé par les souvenirs du Proces, du Troisième Homme, par des images plus sinistres encore. Dès le passage de la frontière, les formalités sont si longues et sourcilleuses que l'on se sent aussitot comme pris dans un piège, glace, coupable, et lorsqu'on arrive devant le mur. là encore tout ce qu'on en a lu n'est rien auprès de l'évidence qu'll nous jette au visage et son atroce et irremediable absurdité. Vous habitez sur la rive gauche, et votre meilleur aml, votre mère. tous les votres qui sont sur la rive droite, jamais, jamais plus vous ne pourrez vivre avec eux. Il nous reste à dire un mot de

teurs. Vous irez tout de même grande salle dorée, les appartements de la reine Sophie-Chardécoratif (à ne manquer sous aucun prétexte). Et surtout la col-

Chardin, Lancret, Boucher et l'Enseigne de Gersaint de Watteau : ce n'est rien, des gens dans une boutique, rien, moins que rien, moins que l'instant et c'est pourtant un des tableaux les plus emouvants que l'on ait jamais peints, un tableau qui nous parle de la vie et de la mort avec autant de force que Goya ou Rembrandt. Quel chauvinisme! diront les langues qui ont toujours du venin à répandre. Il e vu des Holbein, des Dürer, des Raphaël, des Tamara de Lempicka en gerbes de moisson ardente et son grand souvenir d'Allemagne sera un tableau français! Allons, allons, paix sur la terre aux hommes de bonne volonté et, nous promettant de revenir très vitc et nous souvenant du titre d'une mélodie aul fit flores au « Bœuf sur le tolt » dans nos années 20, nous dirons pour nous faire pardonner et prendre congè : « Adieu Paris.

Bonjour Berlin, p ANDRE FERMIGIER.

* Tendances des années 20. Quincième exposition du Conseil de l'Europe. Berlin (Nouvelle galerie nationale. Académie des arts, Oranl'exposition de peinture présentée gerie de Charlotienburg). Jusqu'au à l'Orangerie de Charlottenburg. 14 octobre.

chute de la vrale vedette pop, Kris

Kristofferson. Le film a pourtant ses

idées, notamment dans le choix des

décors (une salle de bains baroque.

un ranch au milieu du désert). Barbra Streisand a voulu tout commander

tout diriger, a fournt sa garde-robe,

suggéré les thèmes de deux chan-

sons, supervisé, avec son ami pro-

ducteur, le montage final dans leur

petit studio près de Malibu : Barbra

est noble. Barbra est sublime, Barbra

chante la vie et la douleur. Barbra

Soyons honnête : le film de Cukor

avec Judy Garland et James Mason

treize ans plus tôl, n'élait lui aussi,

qu'un horrible mélo situé dens un

Hollywood déià lointain un Holly-

wood mythique disparu avec la

querre de 1940 George Cukor,

sophiste raffiné, avait en quelque

sorte rabattu Hollywood sur lui-

même, nous proposalt Hollywood vu

par Hollywood, l'impossible,

l'absurde, le mélodrame sublime. Tel

un fantôme, son film transparaît au

travers de chaque image de ce

véhicule pour monstre sacré.

L'épreuve est presque insoutenable

l'excellent Un après-midi de chien

de Sidney Lumet, vu l'an dernier,

est crédité. Comme matteur en acène

LOUIS MARCORELLES

Frank Pierson, scénariste de

serait un parfait Paillasse.

« UNE ÉTOILE EST NÉE », avec Barbra Streisand

Cette trolsième version d'un sujet Kris Kristofferson, venu du rock n'folk hollywoodien par excellence - la de Nashville, est lui-même un interpremière, signée de William Wellman prète connu de la pop music. et joués par Janet Gaynor et Fredric March, date de 1937, la seconde, la plus célèbre, de George Cukor, avec Mals if y a contradiction trop Judy Garland et James Mason. flagrante entre le milieu cholsi, celui remonte à 1954 et aux débuts du de la musique pop-rock, et le style cinémascope - semble avoir été compassé utilisé pour décrire l'irréelle-même victime du culte de la star sistible ascension de Mme Barbra qu'elle prétend dénoncer. Barbra Strelsand et la non moins irrésistible

Streisand, la Funny Girl revélée en 1964 à Broadway puls un pau plus tard à l'écran dans le film de William Wyler, a voulu bătir un monument à sa propre capacité de chanter et de Petite chanteuse de cabaret. Esther Hoffman (Barbra Streisand) découverte par John Norman Howard

(Kris Kristofferson), superstar de la musique rock-pop. Emervelllement de la débutante, étonnement devant le délire qui entoure les apparitions en public de John Howard. Esther se refuse d'abord à John, devient vedette à son tour cependant que con aml, responsable de sa carrière. glisse d'échec en échec jusqu'au suicide final en voiture, dans le désert d'Arizona Sloiguement l'anclenne petite chanteuse, devenue à son tour superstar, dédie une longue chanson pathétique et convulsée à la mémoire de son Pygmallon. Le schéma est familier à ceux qui

ont vu les deux premiers films, et particuliérement celul de George Cukor. Hollywood, car le sujet original a pour cadre Hollywood, ses pompes, ses mythes, a cédé la place au milieu de la pop music. Des l'ilms remarqués de D. A. Pennebaker et det frères Maysies nous ont fait connaître, d'une manière impossible à copier par le cinéma classique avec sa caméra de 100 kilos, ces messes musicales proches de l'hystérie collective. Barbra Streisand et son complice et ami, le producteur Jon Peters. ont recréé avec beaucoup d'application le phénomène, réussissant à mobiliser soixante-dix mille fans dans le stade de Tempe, en Arizona, pour écouter les deux vedettes du film - rappelons que

* Voir les films nouveaux.

du nouveau Une atoile est née.

E La ville de Colmar organise du 20 au 23 avril 1978 son onzième Concours international d'ensembles de musique de chambre, réservé aux quatuors à cordes. Date Jimite d'inscription : 15 janvier 1978. Renseignements : Office du tourisme, 68000 Colmar, tel. 41-02-29.

14 JUILLET - PARNASSE



de François Truffaut

La Comédie des Champs-Elysées effectuero sa réouverture le 16 septembre avec :

EDWIGE FEUILLERE et GUY TREJAN, dans la comédie d'ALEXEI ARBOUZOV, « LE BATEAU POUR LIPAIA » adaptation de POL QUENTIN, mise en scene d'YVES BUREAU, décors et costumes de JACQUES DUPONT,

Musique de GEORGES DELERUE. La location est ouverte dans les Théâtres, Agences et par téléphone : 256-02-15.



la Vienne de François-Joseph A STATE OF AND A STATE OF A S

SPORTS VOILE

Joe-Louis était mené par Yves

Pajot, qui s'est illustré à la barre

du Flying Dutchman olympique.

vant la Quarter Ton Cup, il y a

deux ans à Deauville, avec

en vue, Samsara, barré par Gilles

Gahinet, vainqueur de la course

de l'Autore, termine troisième au

classement général. Cet autre pro-

totype est dessine par German

Frers, jeune architecte argentin

qui a travaillé à New York chez

Fait à noter, deux Italiens.

Argento Vivo et *Regolo*, s'inter-

calent aux deuxième et ouatrième

places du classement général

après avoir remporté les deux

premières places de la dernière

course au large. Nos voisins médi-

terranéens se trouvent souvent

très à l'aise dans le petit temps.

Ces deux bateaux sont dus an

crayon d'architectes transaloins

Les dix bateaux britanniques

présents à La Rochelle n'ont pas

beaucoup fait parler d'eux. Quant

aux modèles de serie construits

en Grande-Bretagne, largement

diffusés et très estimés jusqu'à

maintenant, comme le Conten-

tion 33 (plans Peterson) et le

Nicholson 33 (plans Holland), ils

ont joué un rôle très modeste.

Les prototypes les ont nettement

dominés. L'architecture navale

évolue si vite que les nouveaux

dessins révèlent très souvent une

supériorité appréciable sur les

g anciens », même si ceux-ci

Un autre voilier français très

Ce prototype est dû au Néo-

THREE QUARTER TON CUP

Yves Pajot et « Joe Louis » vainqueurs à La Rochelle

45° South.

Olin Stephens.

des, aucune victoire n'est acquise avant la ligne d'arrivée. Une course au large qui traîne en longueur, avec des vents faibles qu'il n'apprécie guère, un mauvais d'un coefficient 2 la dernière épreuve de la Three Quarter Ton Cup, à La Rochelle, a été fatale à Esophage-Boogie qui terminant dix-huitième n'obtient que la cinquième place au classement général. Ce bateau, qui paraissait presque invincible — en tête dans trois courses sur cing — s'incline devant Joe-Louis, qui gagne ce championnat du monde après avoir remporté le deuxième parcours olympique et avoir fini septieme dans l'ultime épreuve.

Cyclisme

LES JAPONAIS DE SAN-CRISTOBAL

Ce n'est pas sans raison que les crelistes occidentaux dénoncalent le péril jaune. On savait que le Japon, avec ses quatre mille courcurs professionnels (plus de quarante fois l'effectif français), ses cinquante vélodromes de plein air et ses trois mille six cents courses annuelles, constituait une réserve considérable de « pistards » de valeur. particulièrement doués pour le sprint, Le pari mutuei .. ou Keirin - par ses fortes recettes, contribue à susciter de très nombreuses vocations.

L'épaponissement du cyclisme nippon était donc prévisible. On n'imaginait pas qu'il serait aussi rapide. Pour la première fois dans l'histoire de ce sport, un Japonais, Nakano, est devenu champion du monde de vitesse professionnel, le 31 août à San-Cristobal (Venezuela), après avoir battu en finale son compatriote Fugata. Ce résultat intattendu, gul confirme une superlocité tant collective qu'Individuelle, coïncide avec la retraite de Daniel Morelon, le meilleur sprinter de ces dix dernières années, éliminé en seizième de finale du championnat du monde de vitesse amateur. Une page est tournée et l'évé-

nement fera date. - J. A. (1) Soit 17,8 milliards de france

francals.

YVES ANDRE

D'UN SPORT A L'AUTRE.. ATHLETISME. — L'équipe de

ne datent que de deux ans.

France masculine a domine sa rivale grecque par 219 à 172, le 31 août, à Athènes. Les Françaises ont battu les Grecques par 88 à 46.

TENNIS. — L'Equatorien Ricardo Yeara (dix-neuf ans), vainqueur du. Mexicain Raul Ramirez (tête de sèrie nº 6) 6-3, 6-2, el l'Américain Butch Walts, qui a battu le Britannique Mark Cox (tête de série nº 13), ont causé les deux premières surprises des championnats internationaux de Forest Hills, le 31 août. François Jauffret a passé le premier tour aux dépens de l'Américain Pat Dupre, battu 7-5, 6-0, tout comme Patrick Proisy, painqueur d'un autre Américain, Jim Delance, par 6-4, 6-2.

Page 16 — LE MONDE — 2 septembre 1977 • • •

COUR des MIRACLES 544-45-33 et 548-85-60 ret. dim.

21 H. 45 — 4° mois de SUCCES — « Une charge désopliante et féroce du business » Pour la première fois au CAFE-THEATRE : CLAUDE NICOT, MARC DUDICOURT, mise en scène MARC CASSOT, jouent le plus hilarant spectacle de l'été de J. SANDOR.

Une réussite... drôle... satirique... insolent... énorme... inclsif... original... vif... prodigienzant le Point, Ni Obs... Matin. Quotidien. disent le Point, NI Obs., Matin, Quotidien, Elle, Aurore, Nies Litt. Figaro, Fr. Inter, etc.

BRUNO COQUATRIX A PARTIR DU 2 SEPTEMBRE Toujours la fête!!! avec LOCATION, AU-THÉATRE DE 1114: A 224. DANS LES AGENCES, PAR TÉLÉPHONE : 742,25,49

Publicis Champs Elysees - Paramount Elysees - Paramount Marlet PARAMOUNT MARIYAUX - MAX LINDER - PUBLICIS ST GERMAIN - REKL'MICH PARAMOUNT MONTPARNASSE - PASSY - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT SOBELESS PARAMOUNT BASTILLE - CONVENTION ST CHARLES - PARAMOUNT MONTMANTRE

PARAMOUNT GALAXIE Périphérie : PARAMOUNT La Varenne - BVXY St Antoine - CYRANG Vestallies - ANTEL Nagent VLIS Brazy - FRANÇAIS Englises - ANTEL Rossy - ALPRA Argentesii - ARTEL Crétei

BERNARD LENTERIC LE NOUVEAU TANDEN COMOLEDUCKENA....

...Marielle et Carmet : un duo succulent!... avec eux moins ça va, ROBERT CHAZAL FRANCE SOIR meilleur c'est...



SPECTACLES

Les salles municipales

Chatelet, 20 h. 30 : Volga.

Les autres sailes Antoine, 20 h 30 · les Parents terribles Ateller, 21 h. : le Paiseur.

Athènés, 21 h. . Equus. Cloftre des Billettes, 21 h. 45 : le Maltre de Santiago. Huchette, 20 1 45 : la Cantatrice chauve; la Lecon. Le Lucernaire-Forum, Théâtre rouge. 20 n. 30 : les Deux Gentilahommes

de Vérone; 22 h. ie Manuscrit. — Théâtre noir, 20 h. 30 : Molly Bloom; 22 h. 30 : C'est pas de l'amour, c'est de l'orage. Madeleine, 21 h. : Peau de vache. Michel, 21 h. 10: Au plaisir, madame Montparnasse, 21 h. : Même heure, l'année prochaine. Monffetard. 26 h 45 Erostrate. Théâtre Oblique, 18 h. 30: les Gros

Théâtre Présent, 20 h. 45 : La Ser-

Festival estival Conciergerie, 18 h. 30 : Quatuor Parrenin (Beethoven, Ligeti). Eglise des Billettes, 20 h. 30

G. Leonhardt, clavecin (Bach).

Les catés-théâtres

rure : la Voix

Au Bec Fin, 20 h. 45 : Chrls et Laure; 22 h.: On a le veuvage de ses artères; 23 h.: C'est pas toujours facile. Biancs-Manteaux, 23 h. 30 : 12 Démarieuse: 21 h. 45 : Au niveau du Café d'Edgar, I, 20 h. 15: Tango; 21 h. 45: Popeck; 23 h. : J. M. Thibault. — II, 20 h. 45 : le Mystère de la petite marche; 22 h. 30:

Deux Suisses au - dessus de tout Café de la Gare, 20 h. : Amaigam ; 22 h. : Tendressa. Au Coupe-Chon, 20 h. 30 ; I'Impromptu du Palais-Royal : 22 h. : les Frères ennemis. Cour des Miracles, 20 h. 30 Marlanne Sergent; 21 h. 45 : Arnaque 77: 23 h. : Vive la

Le Fanal, 18 h. 30 : Béatrice Arnac ; 20 b. 45 : le Président,



Directeur DANIEL BARENBOÏM CONCERTS EXCEPTIONNELS THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES LUNDI 5 SEPTEMBRE 1977, 20 h 30

MARDI & SEPTEMBRE 1977, 20 h30 DANIEL BARENBOIM

LE 5 SEPTEMBRE PELLEAS ET MEUSANDE SIBELIUS LA MER

DEBUSSY SYMPHONIE FANTASTIQUE BEALIOZ LE 6 SEPTEMBRE

CONCERTO POUR PLANO Nº 1 BEETHOVEN SOLISTE : DANIEL BAREABOIM SYMPHONIE Nº 3 BEETHOVEN

LOCATION THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES PAR TELEPHONE : 225.44.38 PRIX DES PLACES 20 F - 30 F - 40

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés

Jeudi 1er septembre

n'eau, que n'eau; 21 b. 30 : Les 3...: 22 h. 30 : la Pomme mandite. Le Petit Castno, 21 h. 15 : Cami; 22 h. 30 : J.-C. Montells. Le Piateau, 20 h. 30 : Un ouvrage de dames : 23 h. : la Nuit de noces

de Candrillon. Quatre Cent Coups, 22 h l'Amour en visite. Tont-à-la-joie, 20 h. 15: La muse gueule; 21 h. 15: N'oublie pas que tu m'aimes : 22 h. 15 : Je vote pour La Vielle Grille, I, 20 h. 30 : Rochsman Chaud; 22 h.: De l'autre côté

Les concerts Le Lucernaire - Forum, 21 h. : H. Cor. flute à bec (Fauré, Britten, Ibert, Roussel, Bourdin).

Jazz, pop et rock Théatre Mouffetard, 22 h. 45 : Compagnie Bernard Lubat.

Les chansonniers Cavenu de la République, 21 h. de la vie; 23 h.: les Amuse-Gueules. — II. 23 h.: M. Haumont Pian, raté pian... et re pian pian. Deux-Anes, 21 h. : Marianne ne vols-tu den venir?

13- (580-18-03). Paramount-Mont-

parnasse, 14° (326-22-17). Para-

mount - Orienna, 14 (540 - 45 - 91).

Convention-Saint-Charles, 15 (579-

33-00). Paramount - Maillot. 17* (758-24-24), Les images, 18- (522-47-94), Secrétan. 19* (206-71-33).

Cluny-Palace, 5° (033-07-76). Mari-

guan, 8= (359-93-82); v.f. : Riche-

lieu, 2 (233-56-70), Montpornasse-

83, 6 (544-14-27), Athens, 12 (343-

CAR WASH (A., v.o.) : Luxembourg,

6. (633-97-77), U.G.C.-Marbeuf. 8.

CASANOVA DE FELLINI (IL. V.O.)

(*) : Studio de la Harpe, 5- (033-

CET OBSCUR OBJET DU DESIR

(Fr.): U.G.C. - Odéon, 6- (325-

Caméo, 9° (770-20-89). Miramar, 14° (326-41-02). Mistral, 14° (539-52-43). Magic-Convention, 15° (838-20-64).

LA COMMUNION SOLENNELLE

LE CONTINENT OUBLIE (A., v.o.) :

Ermitage, 8. (359-15-71); v.f. : Rex. 2. (236-83-93), Bretague, 5. (222-57-97), U.G.C.-Gare de Lyon,

12= (343-01-59), U.G.C -Gobslins, 13=

(331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43).

LA DENTELLIERE (Fr.): Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00), Normandie. 8° (359-41-18), Gau-

mont- Madeleine, 8º (073-56-03).

(Pr.) : U.G.C. Odeon, 60 (325-

71-08), Normandie, 8" (359-41-18).

225-47-19).

(206-71-33)

Gaumont-Sud, 14º (331-Clichy - Pathé. 18º (522-

BLACK SUNDAY (A. T.O.) (*) :

(*) Flims interdits aux moins de (**) Flims interdits aux moins de dix-huit ana

La Cinémathèque

et A. Giroux.

CHAILLOT. - 15 h., le Trésor d'Arne, de M. Stiller: la Charrette fantome, de V. Sjostrům; 18 h. 30, les Trois Lumières, de F. Lang: 20 h. 30, la Nuit du carrefour, de J. Repoir: 22 h. 30, l'Homme au bras d'or, d'O. Preminger.

Centre Georges-Pompidou 15 h., en liaison avec l'exposition Claes Oldenburg : Birth of the Fing; The Great Ice-Cream Rob-

bery: Injun. Dalias 1962; 19 h., Castro Street, de B. Baillie; Antici-pation of the Night, de S. Brakhage; Knocturn, de G. Kuchar; Early Abstractions de H Smith,

Les exclusivités

AIDA (Pr.) : La Pagode, 70 (705-ALICE DANS LES VILLES (AII.). vers. sm. : Le Marsis, 4° (278-47-86), 14-Juillet-Parnsase, 6- (326-ASTERIX ET CLEOPATRE (Fr.) : 170 (754-10-68).

17° (754-10-68).

BARRY LYNDON (Ang., v.o.): Le Paris, 8° (359-53-89); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32), Bienvente-Montparnasse, 15° (544-25-02).

LE BISON BLANC (A., v.o.): U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62), Publicis-Matignon, 8° (339-31-97); v.f.: Omnia, 2° (233-39-36), George V. 8° (225-41-46). Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59), Paramount-Galaxie,

samedi 3 septembre 20 h 30 THEATRE DE LAVILLE

> Festival Estival création française

CORO pour voix et instruments

BERIO Chœurs et Orchestre de Radio Cologne

location 633.61.77 - 329.50.95 LE DERNIER DES GEANTS (A., v.o.): Hautefeuille, 6° (633-79-38). Panthéon, 5° (033-15-04); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Jean-Renour, 9° (874-40-75). LE DERNIER NABAB (A., v.o.)

U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19). DERNTERE SORTIE AVANT ROISSY (Fr.) : Quintette, 5° (033-35-40). 14-Juillet-Bastillo (357 - 90 - 81), Olymple-Entrepol, 14° (542-67-42). DERSOU OUZALA (Sov.) · Arlequia 6º (548-62-25) LE DIABLE PROBABLEMENT (Pr.) :

Hautefeuille. 6 (633-79-38). Collsée. 8° (359-29-45). DONA FLOR ET SES DEUX MARIS (Bres. v.o.) (*4) : Saint-Germain-Huchetta, 5° (633-87-59), Montpar-nasse-Pathé, 14° (326-65-13), Ely-sées-Lincoln, 3° (359-36-14), Olym-pic-Entrepôt, 14° (542-67-42); v.f.: Français, 9° (770-33-88). DONALD ET DINGO AU FAR-WEST (A. v.f.) : Richelleu, 2° (233-56-70), la Royale, 8° (265-82-66), Ma-

rignan. 8º (359-92-82). Montparnasse - Pathe. 14- (326 - 65 - 13). Gaumont-Sud 14- (331-51-16). Cam-bronne. 15- (734-42-96). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41). Gaumont-Cambetta, 20° (797-02-74). ELISA VIDA BIIA (Esp., v.o.) : Hautefeuille. 6° (633-79-38). Elysées-

Lincoln, 8º (359-36-14). EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A., v.o.) : Studio Alpha. 5° (033-39-47). L'ESPRIT DE LA RUCUE (Esp., v.o.): Le Marais. 4º (278-47-86) L'HOMME PRESSE (Fr.) : Quintette. 5" (033-35-40). Collake, 8" (359-23-461, Français. 9º (770-33-88). Nations. 12º (343-04-67), Pauvette, 13

(331-56-86). Montparnasse - Pathé. 14° (326-65-13). Gaumont-Convention. 15° (828-42-27). Wepler. 12° (387-50-70) L'HOMME QUI AIMAIT LES FEM-MES (Fr) - Studio Cujas. 5. (033-89-22); U.G.C. Marbeuf, 8* (225-47-19); Daumesnil. 12* (343-52-97); Blenvenue-Montparnasse. 15º (544-

L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A. v.o.) : Lucernaire. 6- (544-57-34) : U.G.C.-Marbeuf. 8 (225-47-191 L'ILE DU DOCTEUR MOREAU (A. v.f.) (*) : Grand Pavols, 15° (531-1-58).

J.-A. MARTIN PHOTOGRAPHE |Canada) : U G.C.-Opéra, 2º (261-50-32) ; La Clef, 5º (337-90-90) ; Bonaparte, 6- (326-12-12); Lucernaire, 6º (544-57-34) : Biarritz 80 (723-69-23) JAMBON D'ARDENNE (FT.) : Gaumont-Opers, 9° (073-95-48). MADAME CLAUDE (Fr.) (**) : Mari-

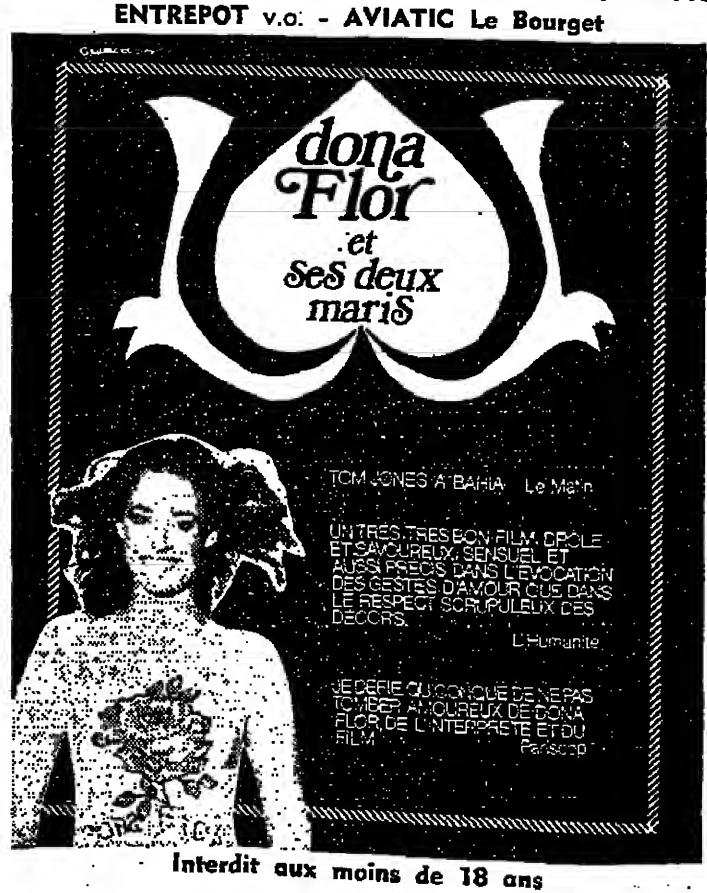
gnan, 8° (359-92-82): Mazéville, 9° (770-72-86). LE MAESTRO (Fr.) : Paris, 8 (350-53-99) : Gaumont-Madeleine, 8º (073-56-03) : Gaumont-Sud. 140 (331-51-16)

LE MESSAGE (A., version arabe) : Clichy-Pathé, 18s (522-37-41) MONSIEUR PAPA (PT.) : Saint-Germain-Studio, 50 (033-42-72) Montparnassa-83. 8. (544-14-27) Concorde. 86 (359-92-84): Lumière, 9° (770-84-64); Nations. 12° (343-04-67); Fauvette. 13° (331-56-86); Gaumont - Convention, 15° (828-42-27); Mayfair, 16° (525-27-06); Cuchy-Pathé. 18° (522-37-41).

OMAR GATLATO (Alg., v.o.); Studio Médicis. 5° (633-25-97).

SEPTEMBRE LOCATION OUVERTE GYMNASE MARIE BELL FRANCOISE FABIAN JACQUES WEBER ... arrête ton cinéma! -COMEDIE ET MISE EN SCENE DE **GERARD OURY** DECORS JEAN ANDRE FRANCK DAVID FANNY COTTENCON BENOIT ALLEMANE CHRISTIAN BOUILLETTE ERICK DESMARESTZ, GERARD GIACCHINO ROGER MUNI. JEAN FRANÇOIS DANIEL REGIS PORTE, RODOLPHE METAYER FRANÇOIS LALANDE LOCATION THEATRE 7701615 ET AGENCES

ÉLYSÉES LINCOLN - FRANÇAIS 2 - SAINT-GERMAIN HUCHETTE v.o. - MONTPARNASSE PATHÉ v.o. - OLYMPIC



ENTREPOT v.o: - AVIATIC Le Bourget

vu par Michel Piccoli

Il joue pour ne pas avoir mai.



MICULERY

Bernard, le héros du nouveau film de Bertrand Tavernier "Des enfants gâtés"



Bernard cinéaste, joue avec son bonheur, qu'il a su si bien amenager.

Il joue avec des avions en papier. Il joue avec un car d'enfant écrasé dans un ravin.

Il essaie de jouer avec Anne, sa compagne secrète qui lui fera changer l'histoire de son film, sinon de sa vie, qui veut changer le monde et qui lui embrassera la main. Il joue, parce qu'on vit une époque formidable. il joue par tendresse enfantine.

SPECTACLES

VACANCES DE MONSIEUR

HULOT (Pr.) : Cinoche Saint-Ger-main, 6 (633-10-82). LES VALSEUSES (Pr.) (**) : Caprl.

CLASSIQUES DU FILM NOIR (V.O.):

Action La Fayette, 9° (878-80-50): la Malson de bambou.

H. BOGART (v.o.) : Action La Fayette, 9° (878-80-50) : Bas los

masques.

W. ALLEN (P.O.): Studio Logos, 5*
(033-25-42): Jours pairs: Banauas; Jours impairs: Tout or que
yous avez toujours youlu savoir

STUDIO 2k, 18* (606-36-07) (v.o.)

COMEDIES MUSICALES AMERI-

(380-24-81) : Brondway Melody. PANORAMA DU CINEMA FRAN-

L BERGMAN (v.o.): Le Racine, 6° (633-43-71): le Visage.
HOMMAGE A GLENDA JACKSON (v.o.): le Ranelagh, 16° (288-64-44). En alternance: Hedde, A Touch of Class, Undimanche

EROTISME ART ET ESSA! (V.O.) :

le Seine, 5° (325-95-99), L : 12 h. 15 : Ja. tu. II. eile : 14 h. : Johan : 15 h. 30 : Sweet Movie : 17 b. 15 :

Dehors, dedans: 18 h. 45 : Mai-tresse: 20 h. 45 : le Jen avec le feu. — II. : 14 h. 30, 15 h. 45 : le

Regard: 17 h.: Sweet Love. ETRANGE (v.o.): le Seine, 5° (325-

95-99): 22 h.: Solaris; 22 h. 30:
la Nuit des morts-vivants.
P. PASOLINI (v.o): Studio des
Atacias, 17 (754-97-83) 14 h.: le
Decameron; 16 h.: les Contes de
Canterbury; 30 h.: Satyricon;
22 h.: les Mille et Une Nuits.

M. FERRERI : Palais des arts. 3

L'AMERIQUE SANS ILLUSION (v.o.): Olympic, 14° (542-67-42),

Fat City.

MARX BROTHERS (v.c.): Grands

Augustins, 6° (633-22-13): Une

CHATELET - VICTORIA, 1°7 (508-94-14). — I II h. 50 (af D.) : la Grande Bouffs; 14 h. : les Valseuses : 16 h. 10 : Vol au-dessus

d'un nid de coucou; 18 h. 20 : l'Epouvantali; 20 h. 30 : Dersou Ouzala; 23 h. : Love. V et 8. à 1 h. : Cabaret. — Il. 12 h. (af D.) : Satyricon; 14 h. 10, 32 h. 30 : le Dernier Tango à Paris; 16 h. 20 : Cria Cuervos; 18 h. 10 : Taxi Drivers; 20 h. 20 : Music Lovers (V et S. + 0 h. 45).

POLANSKI (v.o.) : Studio Galande

5° (033-72-71), 13 h. 45 : Macbeth

16 h.: Répulsion; 18 h., 0 h. 30: le Bal des vampires; 20 h.: Chinatown; 22 h. 15 : le Locataire.

BOTTE A FILMS, 17º (754-51-50). L 13 h.: Pink Floyd & Pompel; 14 h.

17 h. 45 (V. et S. + 24 h.)

Carrie: 19 h 45: Dersou Ouzala 22 h : Délivrance. — II : 13 h.

Jeremiah Johnson: 14 h. 45: 1900 (première partie): 17 h. 30 1900 (deuxième partie): 20 h. 15: Mort à Venise: 22 h. 30: Phantom of the Paradise: V. et S., à 24 h.:

Jour de fête ; 15 h. 45 : Amarcord

nuit à Casablanca

(272-68-98): la Dernière Femme.

comme les autres, Love.

CAINES (v.o.); Mac-Mahon, 17°

CAIS : La Pagode. 7º (705-12-15) : Sous les tolts de Paris.

2* (508-11-69).

Les festivals

BUT le Sere...

le Bus en folie.

UNE NUIT A L'OPERA (A. v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77) : Stu-dio de l'Étolle, 17° (380-19-93).

UNE POULE, UN TRAIN_ ET QUEL-

dio Git-le-Cour. 8 (326-80-25). SSSNAKE LE COBRA (A. V.I.I (*).

Les films nouveaux

ON BOURGEOIS TOUT PETIT

PETIT. film italien de Mario Monicelli (**). V.o. : Quintetta, 5* (033-35-40), Monte-Carlo, 8* (225-09-83). V.f. : Impérial. 2* (742-72-52). Montparnasse 83. 8* (544-14-27). Saint-Lazare-Pasquier, 8* (387-35-43). Nation. 12* (343-04-67), Gaumont - Convention. 15* (828-

mont - Convention, 15- (828-43-27). Clichy-Pathé. 18- (522-

LES DUELLISTES, film ameri-

cain de Ridley Scott. V.o. :
Hautefeullle, 6 (633-79-38).
Caumont-Rive gauche, 6 (548-

26-36). Gaumont-Champs-Ely-

sess. 8º (359-04-67). V.f. : Im-

Philippe Mora. V.o. : Quin-

tetts, 5- (033-35-40), Collsee, 8-

(359-29-46). Olympic-Entrepot. 14• (542-67-42). Studio Respail. 14• (326-38-98). V.f. : ABC. 2

(236-55-54): Athéna, 12. (343-

américain de Frank Pierson. V.o.: U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62), Elysées - Cinéma, 8 (225-37-90), V.f.: U.G.C. - Opéra, 2 (261-50-32), Res. 2

(236-83-93), Bretagne, 6° (222-57-97), U.G.C.-Gare de Lyon,

12- (343-01-59), U.G.C.-Gobe-line, 13- (331-06-19), Mistral.

de G.P. Cosmatos (X). V.o. : Jean-Cocteau, 5° (033-47-62).

V.f. : Capri. 2- (508-11-69), Pa-

tamount-Opers. 9. (073-34-37)

Paramount - Gaité, 14 (326-

99-34), Paramount-Galaxie, 13°

(580-18-03). Moulin-Rouge, 18-

COMME LA LUNE, film - fran-cais de Joël Seria : U.G.C.-

Opéra, 2. (261-50-32), Rez. 2.

89-23), U.G.C. - Gare de Lyon,

12ª (343-01-59), U.G.C.-Gobe-lins, 13° (331-06-19), Miramar,

14e (336-41-02), Mistrai, 14e (359-52-43), Murat, 16e (288-

99-75). Secrétan, 194 (206-

LES NAUFRAGES DU 147. film

américain de J. Jameson, V.o.:

Cluny-Ecoles, 5. (033-20-12).

Cluny-Ecoles, 5. (033-20-12), Ermitage, 8. (359-15-71); V.f.: Bex, 2. (236-83-93), Rotonde, 6. (633-08-22), U.G.C.- Gobe-lins, 13. (331-06-19), Mistral, 14. (359-52-43), Convention-Saint-Charles, 15. (579-33-00), Napoléon, 17. (380-41-46),

ACCELERATION PUNK, film musical franco-britannique de

Robert Glassman, V.o.: Vidéo-stone. 6* (325-60-34).

(236-83-93), D.O.C.-Odéon, 6. (325-71-08), Biarritz, 8° (723-

SS REPRESAULES, film Italian

UNE STOILE EST NEE, film

SWASTIKA, fum français de

périal. 2º (742-72-52).

37-411

07-4B)

14* (539-52-43)

(606-34-25).

71~33).

Haussmann, 9 (770-(7-55).

QUES MONSTRES (IL. v.o.) : Stu-

PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.) : Luxembourg. 6° (633-97-77).

PASSE SIMPLE (Fr.): Richellau. 20 (233-56-70); Saint-Germain-Vil-1820, 50 (833-87-59); Colisée, 80

(359-29-46) France-Elysées 84 (723-71-11) ; Saint-Lazare-Pasquier.

9e (387-35-43) : Helder, 9e (770-11-24) : 14 Juliet-Bastille, 11e

(357-90-81): Montparnasse-Pathé. 14: (326-65-13); Gaumont-Sud. 14:

(331-51-16) : Cambronne, 15- (734-42-96) ; Murat, 16- (288-99-75) ; Clichy-Pathé, 18- (522-37-41) ; Gau-

mont-Gambetta, 20° (797-02-74).

CHEMIN (A., v.f.) (*): Grand-Pavols, 15° (531-44-58).

PLUS CA VA, MOINS CA VA (Pr.):
Paramount-Macivaux, 2° (742-8390): Boul Mich, 5° (033-48-29);
Publicis - Saint - Germain, 6° (22272-80); Paramount - Elysées, 8°

72-80); Paramount - Elysées, 8° (359 - 48 - 34); Publicis - Champs - Elysées, 8° (720-76-23); Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Bastilla, 12° (343-79-17); Paramount - Gobelina, 13° (767-12-28), Paramount - Galaxie, 13° (380-18-03); Paramount - Montparnassa, 14° (326-22-17); Paramount - Orléana, 14° (540-45-91); Convention - Saint - Charles, 15° (578-33-00); Passy, 16° (288-62-34); Paramount - Maillot

(288-62-34) : Paramount - Maillot.

17º (758-24-24); Paramount-Mont-

PROVIDENCE (Fr.), v. ang.) : U.G.C.

LA QUESTION (Fr.) (**) : les Tem-

SALO (It., v.o.) (**): Vendôme, 2*

LA THEORIE DES DOMINOS (A.

v.o.): Marignan, 8- (359-92-82); v.f.: Richelieu, 2- (233-56-70); Montparnasse-83, 6- (544-14-27).

v.o.) : Biarritz, 8º (723-69-23) ; v.f. :

TREIZE FEMMES POUR CASANOVA

(It.-fr., v. ang.): Paramount-Ely-sees, 8 (359-49 34); v.f.: Capri,

2° (508-11-69); Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount-Malliot, 17° (758-24-24).

TROIS FEMILES (A. v.o.): P.L.M.

TIN PONT TROP LOIN (A. V.O.) :

Cluny-Palaca, 5° (033-07-76); Ambassade, 8° (359-19-08); v.f.: Bar-

litz, 2° (742-60-33); Richelleu, 2° (233-56-70); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14°

(326-65-13), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (387-56-

70): Gaumont-Gambetta, 200 (797-

Odéon, 6° (325-59-83); Publicis-Champs - Elysées, 8° (720-76-23); Paramount-Opérs, 9° (073-34-37);

Paramount-Montparnasse, 14º (326-

22-17); Paramount - Maillot, 17º

ALLONSANFAN (It., v.o.) : 14 Juli-

let-Parmasse, 6° (328-58-00). AU FIL DU TEMPS (All., v.o.) : Le

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.) : Elysées-Point-Show, 8-(225-67-29).

LE BAL DES VAMPIRES (A., 7.0.):

Studio-Dominique, 7º (705-04-55).

EELLE DE JOUR (Fr.) (**): Quar-tier-Latin, 5° (326-84-65), Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14), S-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43).

CADAVRES EXQUIS (It., v.o.) :
André-Bazin, 13° (337-74-39).
LA CHINOISE (Fr.) : 14 Juillet-Bas-

ELVIS ON TOUR (A., v.o.) : Holly-

ELVIS SHOW (A., v.o.) : St-Michel, 5º (326-79-17), Hollywood-Bd, 9º

FELLINI-ROMA (It., v.c.) : Cham-pollion, 5° (033-51-60).

LA FLANCÉE DU PIRATE (Fr.) (*) :

St-André-des-Arts, 6° (326-48-18), Elysées-Point-Show, 6° (225-67-29). LA FLUTE ENCHANTÉE (Suéd...

v.o.) : Studio des Ursulines. 5-

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., V.D.)

Quintette, 5° (033-35-40); v.f. Haussmann, 9° (770-47-55). GUERRE ET PAIX (Sov., v.f.) Emopanorama, 15° (306-50-50).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Clumy-Ecoles, 5° (033-12-20). H. MUSIC (A., v.o.): Palaia des Glaces, 10° (607-49-93). JANIS JOPLIN (A., v.o.): Palais des Arts, 3° (272-62-98). La Clef, 5°

JOUR DE FETE (Pr.): Paramount-Mariyaux, 2° (742-83-90). KILLERS KYSS (A., v.o.): Studio-Bertrand, 7° (783-64-66), h. sp. LE LAUREAT (A., vo.): La Clef, 5°

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noc-tambules, 5° (033-42-34). MACADAM COW-BOY (A., v.o.): Actus - Champo, 5° (033-51-60). U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62). MALICIA (It., v.o.) (°): Biarritz, 8°

MORE (A., v.o.) (**) : Olympic, 14* (542-67-42), Calypso, 17° (754-10-68); v.f. : Cambronne, 15* (734-42-96), MUSIC LOVERS (Ang., r.o.) (**) : Broadway, 16* (527-41-16).

ORANGE MECANIQUE (A., V.J.) (**)

Hausmann, 9* (770-47-55). LE PASSAGER DE LA PLUIE (Fr.)

Bosquet, 7º (551-44-11).
PHANTOM OF THE PARADISE (A...

V.O.): New-Yorker. 9° (770-63-40).

PORTIER DE NUIT (It.-All., V.O.)

(**): U.G.C.-Marbeuf. 8° (225-47-19): V.f.: Rio-Opéra. 2° (742-

PROPESSION REPORTER (IL. v.o.) U.G.C.-Danton 6 (329-42-63). SATYRICON (IL. v.o.) : Studio Ber-

trand, 7= (783-64-66), h. sp.
SPEED WEST (Elvis) (v.c.): Hollywood-Boulevard, 9= (770-10-41)

THE BARDER THEY COME (A. v.o.) : Action-Christine. 6 (325-

85-78) : Action - République.

THE BOLLING STONES (A. V.O.)

UN HOMME DANS LA FOULE (A.

Bilboquet. 8: (222-87-23)

wood-Boulevard, 9 (770-10-41).

UN TAXI MAUVE (Fr.), Paramount-

Les grandes reprises

Marais, 4º (278-47-86).

tille, 11° (357-90-81).

(033-39-19).

(337-90-90).

(337-90-90).

(723-89-23).

(805-51-33).

Baint-Jacques, 14º (589-68-42).

(073-97-52); Styz. 5" (633-08-40).

Odéon, 6º (325-71-08).

pliers, 3º (272-94-56).

TRANSAMERICA EXPRESS (A.

U.G.C.-Opera, 2º (261-50-32).

RADIO-TÉLÉVISION

Mourir du cœur ou mourir de peur

Des morceaux de cerveau se détachant lentement, dans un

du monde, aussi à l'aise dans la microphotographie, celle des cellules, des libres nerveuses se rompant comme des câbles élec-

triques, que dans le cinéma endoscopique auquel les techniques modernes de libroscople ne tixent pratiquement plus de Les professeurs J.-P. Cachera

(Paris) et J. Menard (Paris),

conscients du caractère drama-

tique des images de souffrance.

de déchéance et de mort ainsi présentées, et des effets qu'elles pourraient avoir sur feurs patients, se sont efforcés tous les deux de les replacer dans une perspective de bon sens. Une bonne hyglène de vie disaient-lis sans conviction excessive, permettrait d'éviler, pour une part, ces désastres cardio-vasculaires qui tuant cha-

mieux mourir d'ennul, sevré de tout ce qui constitue à tort ou à raison le sel de la vie, ou bien être emporté par une hémorragie cérébiale foudroyante au terme d'une existence riche et passion-Au-delà de cette question, que

se posent la public mala aussi les cardiologues, l'image grandquignolesque des techniques médicales audiovisuelles intéresse actuellement, et au premier chel. les psychologues et les spécialistes de la prévention. La manace, la dramatisation,

l'impact subjectif de la terreur, si spectaculaire solt-elle, sont-ils vralment les véhicules privilégiés pays dits évolués?

torrent de sang rouge, pour emporter avec eux le siège de la parole, de la conscience et du mouvement : une plaie du cœur laissant tuir la vie à grands flots haletants, les dernières paipitations désespérées du muscle ebîmé, le tunnel rouge, puis le tunnel blanc de calcaire de l'aorte et des artères illegues : l'infarctus d'un cœur animal s'éteignant après quelques secondes d'une ultime tibrilistion. La photographe suédois Lennart Nilsson, auteur des images impressionnantes présentées mercredi soir par Antenne 2, est l'un des mellieurs apécialistes

cela et que favorisent le tabac la goinirerie, l'hypertension et une vie trépidante. Mais vaut-il

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE

D'une chaîne à l'autre

LES RÉACTIONS APRÈS L'INCIDENT

Après l'interruption du journal télévisé régional de FR3-Lyon, le lundi 29 août à 19 h. 20, par une trentaine de personnes se réclamant du Groupe des insoumis de Lyon » (le Monde du 31 août), M. Christian Lyonnet, le journaliste concerné par ces incidents, a annoncé au cours du journal télévisé du lendemain, que a la direction de FR 3 - Lyon donnera à cette affaire toutes les suites judiciatres qu'elle peut comporter ». M. Christian Lyonnet a déclaré d'autre part qu'il

Dans un communique, la fédération du Rhône du R.P.R. condamne de «telles pratiques» qui canéantissent la liberté de la presse (_) » et déclare que « quels que soient le motif ou la cause défendue, il ne saurait être 17 h. 30) consacrée aux peintres question qu'en France les moyens d'information soient monopolisés les courants d'échanges artistipar la sorce ». Dans un autre communique, M. Christian Ver-

« condamnables et inadmissibles », sième cell ». « on est légitimement en droit de s'interroger, dit-II, sur ce que serait la liberté de l'information si les terants du programme com-mun arrivaient au pouvoir dans

SUR L'ART

• A l'occasion de l'exposition Paris - New-York, l'Institut national de l'audio-visuel propose au Centre Georges-Pompidou, du 7 au 17 septembre, un programme d'émissions télévisées qui regroupe une trentaine de films d'archives diffusés à la télévision française depuis 1964.

Lyon, considère ces procedes lonnes à la une » et « Le troi-

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 1º SEPTEMBRE

- M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du P.R., intervient sur France-Inter. 2 13 heures. — M. André Bergeron, secre-

taire général de F.O., et Christian Beullac ministre du travail participent au journal de TF1, à

du journal d'Antenne 2, à 20 heures. VENDREDI 2 SEPTEMBRE

- M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., répond aux questions de la rédaction de

- MM. Michel Rocard, membre du secrétariat du parti socialiste et Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, débattent du salaire des cadres, sur Europe 1, de 19 h. à 20 heures.

NORMANDIE - GAUMONT MADELEINE 14 JUILLET PARNASSE - CONTRESCARPE



GAUMONT COLISÉE - A.B.C. - OLYMPIC ENTREPOT HAUTEFEUILLE - ATHÉNA - STUDIO RASPAIL PARIS-NORD Aulnay-sous-Bois



Des aspects inattendus sur la carrière de Hitler



de la troisième circonscription de d'information comme « Cinq co-

DE FR3-LYON

n'accepterait aucune pression venant de l'extérieur.

ger, membre du conseil national

L'INA A BEAUBOURG: TRENTE ÉMISSIONS

Ce programme comporte deux parties: l'une (de 14 h. 30 à 16 heures et de 17 heures à et aux œuvres qui ont illustré ques et poétiques entre Paris et New-York; l'autre (de 16 heures à 17 heures) constituée de docudu parti républicain et délégué ments puises dans les magazines

13 heures. - M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., est l'invité

France-Inter, à 13 heures.

JEUDI 1" SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

20 h. 30 Série: Cinq à sec: 21 h. 25, Document: La Corée du Nord. de J. Renoir et

A. Fontaine. Le premier reportage réalisé dans ce pays par une télévision occidentale : document sur la vie quotidienne et l'idéologie. 22 h. 20. Musique Bel canto (Eric Tappy). 23 h 20 Journal

ELIZABETH R.

le magnifique livre de Thera Coppens, avec 50 illustrations tirées du feuilleton. En vente chez votre libraire TRÉVISE

CHAINE II: A 2

20 h. 30. Dramatique · Madame Princesse, de F. Marceau.

22 h. Autocritique 68-75 : « Malaises » :

Un couple — René, Emmanuelle — que l'explosion de mai 68 a séparé

22 h. 50, Sports: Championnat du monde cycliste sur piste. 23 h., Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, FILM (cinéma français 1968-1976) : AU RENDEZ-VOUS DE LA MORT JOYEUSE, de J. Bunuel (1972), avec F. Fabian, J.M. Bory. Y. Dahn, M. Creton, R. Salvatori, J.-P Darras

G. Depardieu.

D'étranges phénomènes, paraissant liés à la présence d'une adolescente, se produisent dans une vieille moison de campagne qui se révolte contre ses habitants et contre une équipe de télévision venue y faire un reportage. Le premier long métrage du fils de Luis Bunuel. Un conte fantastique moderne releve d'humour et qui loisse les portes ouvertes à l'imagination. 21 h. 50. Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., Dramatique : Léonce et Léna, de G. Buechner, real. J Rollin-Weisz. Avec J-P. Lerouz, S. Joubert, O. Russenot (rediffusion); 22 b., Humour amer; 22 b. 30. Entretiene avec F Mauriac (rediffusion); 23 h., De la nuit; 23 b. 50, Poésie; Robert Duncan.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Concert par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan : € Pièces pour douze violoncelles solistes, vents et percuesions » (O. Wimberger). « Symphonie fantastique » (Beriloz); 22 h. 25, Le clavecia contemporain; 23 h. 30, Musique des Incas : 0 h. 5, Les fouleurs de paroles : 0 h. 10, Iberica.

VENDREDI 2 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Caméra au poing; 13 h. Journal;
13 h. 35, Sèrie: Elisabeth R: 15 h. 30, Tennis:
Tournoi de Forest-Hill; 16 h. 35, Spécial jeunes;
18 h. 20, Série: Sandokan: 19 h. 45, Feuilleton:
Adieu mes quinze ans: 20 h. Journal.
20 h. 30, Au théâtre ce soir: la Manière forte », de J. Deval, mise en scène P. Mondy, avec A. Pralon, Riandreys, Sanderson, J. Ba-

Un jeune homme pauvre, André, ayant contracté une dette de jeu envers Simone, est amené à lui servir de secrétaire... 22 h. 30, Allons au cinéma.

Hommage à Luis Bunuel.

23 h. 5. Journal.

CHAINE II: A 2

15 h. Série britannique : Le monde en guerre : 16 h. Aujourd'hui madame : 18 h. 52. Série: L'homme à la valise; 17 h. 41. Feuille-ton: Yao: 18 h. 5. Vacances animées: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 40. Souvenirs: La joie de vivre; 20 h., Journal. 20 h. 30, Feuilleton: La chasse aux hommes de L. Iglesis, d'après l'œuvre de Paul Vialar; 21 h. 35. Littéraire : Ah i vous écrivez?, de B. Pivot.

Avec MM. G. Conchon (le Buore), A. Astruc (le Berpent jaune), D. Rolin (Dulle Griet). 22 h. 45, Sports: Super stars. 23 h. 35, Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Les aventures de Tintin et Les aventures de Lolek et Bolek : 19 h. 40, Scènes de la vie de province : New Phonic Art : 20 h., Les Jeux : 20 n. 30, Magazine vendredi : De quoi avons-nous peur? Les coups. Enquête et réalisation : R Rein

Des millions de lemmes et d'enlants sont battus aujourd'hui en France dans la plus grand silence. Certains témoignent ici de cette terreur quatidienne, de cette honte les straces o que l'on coche aux autres. de cette molenos dont Richard Rein tente d'analyser les couses.

21 h. 30. Documentaire : Planètes indigènes, planète Baruya. de Y. Duniop (quatrième partie).

Les Baruya interrogent l'équipe de cinéastes sur l'utilisation de leurs films. Les « Blancs » ont illmé des secrets que les Baruya ne veulent pas voir diffuser dans leur propre

22 h. 25. Journal

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: Robert Duncan (et à 14 h., 19 h 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance (rediffusions); à 8 h., Le fil du temps; à 8 h. 32, L'ivresse et l'imaginaire; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée des... urts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et in marge; 11 h 2, Le folklors hongroise; 11 h. 32. Le folklore dans la musique hongroise; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 14 h. S. c Guerre et Paix s. d'après Tolstoi; 14 h. 50. Les après-midi de France-Culture... Magazine international; à 15 h. 25, Anthologie; à 15 h. 35, Le mélèze; 16 h. 30. Pouvoirs de la musique; 18 h. 30, Bonnes nouvalles grands comédiens; 19 h 25. Personnes, personnages : P. Sollers (rediffusion); 20 h., La science est-elle possible ? Avec H. Reeves, astronome (rediffusion); 21 h. 30. Musique de cham-

bre (Serneki, Nansurian, Schmitthe, Bennett, Dianda, Beethoven); 22 h. 30. Entretiens avec F. Mauriac (rediffusion); 23 h., De la nuit. FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Les grandes voix; 9 h. 30, La règle du jeu; 12 h., La chanson;

12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15. Stéréo postale; 14 h., Mélodies sans paroles... Mendelssohn. Bizet. Lindov. Enesco; à 15 h., Musique française pour orgue (Milhaud, Wissmer); à 15 h. 32, Mozart, Beethoven, Brahms; 17 h. 30, Equivalences : 18 h. 2, Ecoute, magazine musical : 19 b. Jazz time: 19 h. 35, Kloaque: 19 h. 45, Aubac lronie:

20 h. 20. Le coin des collectionneurs : l'Ensemble E. Tarr; 21 h., Concert par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir R. Barchai, avec G. Janowitz, soprano : Symphonie & Londres » (Haydn), e Quatre Derniers Lieder > (R. Strauss), Symphonie e Jupiter > (Mozart): 23 h. 15, Cabaret du jazz; 0 h. 5, Les fouleurs de paroles; 0 h. 10, Les enseignements de Don Juan.



FRANCOISE FARIAR

JACQUES WIESER

Management of the property of

THE PLAN OF THE PARTY OF THE PA

and the there are the farmers.

The Marie Land Land Brand Land

医腹膜 (表) (1)

ATT TO ANALYSIS OF THE PARTY.

Same framegrana

7. F. 30.

The state of the s



PROP. COMM. CAPITAUX

AGENDA

91,52

ANNONCES CLASSEES

IMPORTANT CENTRE DE RECHERCHE BIOLOGIQUE

Région Parisienne, recrute

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à DARDAINE - B.P. 340 - 75624 PARIS Cedex 13,

sous la référence numéro 583.

offres d'emploi

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le mim cul. 24,00 27,45 5,00 5.72 20,00 22,38 22,68 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres premier emploi

SOCIETE D'INGENIERIE et de COMMERCIALISATION DE SYSTEMES INFORMATIQUES

recherche pour 1st emploi **JEUNES INGENIEURS**

(dégagés O.M.) - Formation Supérieure (Grande Ecole - M.I.A.G.) ayant une solide formation de gestion et d'informatique.. Les candidats seront intégrés dans un 1er temps à nos équipes de réalisation de gestion. Selon leurs aptitudes, ils auront de nombreuses possibilités d'évalution. Envoyer CV détaillé, photo et prétentions

(discrétion assurée) à INSTITUT DE PROGRAMMATIQUE (I.P.C.) 16 rue Boileau 92120 Montrouge

(siège social en cours de transfert à Orsay)

Dans le cadre des mesures en faveur de l'emploi des jeunes

CIT ALCATEL

recherche

Jeunes Informaticiens

formation DUT-MIAGE ou équivalent pour participer à la réalisation de systèmes informatiques de gestion sur mini-ordinateurs (concep-

tion - analyse - programmation). Postes sous contrat à durée déterminée d'un an.

> Adresser lettre de candidature et C.V. à CIT ALCATEL, 33, rue Emeriau 75015 Paris Service Relations Humaines

Lleu de travall PARIS-15º

Pour premier EMPLO! INTERSUP S.A.
10, r. des RENAUDES, Paris-17 Travall temporaire SECT. ADMINIST. et INFORM. recherche pour renforcer son aquipe

commerciale sur PARIS ATTACHÉS (ÉFS) TECHNICO-COMMERCIAUX

DACTYLO RÉCEPT. Tél. pour la conlact ou écrire envoyer C.V. détaillé et pholo à avec C.V.+photo 227-45-31+92-51. S.E.S., B. r. Mayran, PARIS-9e.

Pour un premier emploi SOCIETE S.E.S. Distributeur exclusif du Système de Classement MAPPEI recherche pour R.P.

2 REPRÉSENTANTS EXCL.

NIVEAU ou DIPLOME REQUIS

B.A.C. ou B.P. ou C.A.P.

commercial ou informatique

SAL. FIXE + % + FRAIS.

LIBRE DE STE. BON SALAIRE Situation d'avenir

offres premier emploi

Le Monde met à la disposition de ses lecteurs cette nouvelle subrique dans les pages d'annonces classées :

« OFFRES PREMIER EMPLOI »

Cette rubrique regroupe les propositions uniquement destinées oux jeunes à la recherche d'un emploi.



Kupnoipsi violams

Pour promouvoir nos réactifs auprès des hôpitaux et des laboratoires d'analyses médicales, IMPORTANTE SOCIETE de PRODUITS BIOMEDICAUX,

recherche

DÉLÉGUÉS SCIENTIFIQUES

- de formation biologie (maîtrise, I.U.T. B.T.S., etc.)
- 1) Région RHONE-ALPES, résidence LYON (convocation à LYON le 12 SEPTEMBRE).
- 2) Région OUEST, résidence RENNES.

Env. C.V., photo et prétentions sous nº 41.026 HAVAS-CONTACT. 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

importante Usine moderne Sud Bas-Rhin recharche DE DEPARTEMENT TECHNICO-COMMERCIAL Formation d'ingénieur (E.N.S.).. E.T.P. ou simil.) ou supérieure commerciale (E.S.C. ou simit.),

3 à 5 ans d'expérience de vente ou d'organisation TECHNICO-COMMERCIALE. MISSION:

ligne de produits techniques intéressant la signalisation roullere, étude de marche permanonte, animation et contrôle d'une équipe de technico-commerciaux, contacts de vente à niveau élevé. (Administration, grandes entreprises). Déplacements 30 % du femps (pays de la C.E.E.). Allemand courant indispensable. Poste d'avenir stable. Logem. facilité, ròq, touristique

Adresser C.V. détaillé à SELETEC. Conseil en recrutement. 67004 STRASBOURG CEDEX. sous la référence : 714.

Sud Bas-Rhin.

SOCIETE MARSEILLAISE rech. MATIQUE, libre immed., pr Son CHAMBON-SUR-LIGNON, rech MATIQUE, libre immed., pr son I.B.M. 3/15, if devra connaître, ie D.S.M. 3/15, to G.A.P. 11, ie C.C.P. et les applications de gestion classique Ipaie, comptabilité, etc.). Écr. avec C.V. à Société Provençale de Survelliance, 30, rue Ed.-Delangiade, 13006 MARSEILLE.

CHAMBON-SUR-LIGNON, rech pour septembre 1977 CADRES internat de garçons. Formation universitaire souhaitée.

D.D.E./G.E.P. 54 réch. économiste, expér, prof. 3-5 ans, pour études d'urbanisme. Env. C.V. à G.E.P. 54. place des Ducs de-Bar, B. P. 125, NANCY.

ECOLE D'INGENIEURS (électro-lechnique, automatique, électronique, informatique) cherche oour Beauvals et Rouen

PROFESSEURS PERMANENTS

- Connaissances fondament. : - Scionces appliquées: - Techniques de l'Ingénieur el de la vie dans l'entreprise. Ecr. no T 77,570 M, Régie-Pr. Responsabilité globale (ventes, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2. CHAMBRE REGIONALE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE HAUTE-NORMANDIE

Charche CHEF DE SERVICE FORMATION CONTINUE

Pour:

 Assistance à Chambres loca les par information, consell aide à coopération ; Gestion de fonds d'assurance formallon : Animation d'opération M.P.I. Age: 27 ans. Formation at exper. gestion. Connaissance format. continue Ecrire avec C.V. ou Secretaire général C.R.C.I. Haute-Normandle. B.P. 641, 76007 Rouen-Cedex COLLEGE CEVENOL. 434M

PROFESSEURS MISL, géogr. II r cycle), anglais 12 cycle), phys.-chimie (2 cycle, promplèm. d'heure, domic règ. Orsay). EDUCATEURS pr Inlemat (sport. + encad. péd.). Condit. exig.: 27 ans min., exp. pédagog. obligat.: 2 ans min. Adr. C.V. détaillé + photo: INSTITUT BCNAPARTE 96, av. de la République (11).

1NTERNAT, bani, sud, Yvelines 35 km de PARIS, recherche PROFESSEURS

IMPORTANTE SOCIETE

JEUNE E.S.C.
pour ses Services
comptables et limanciers.

Ecrire avec C.V. et pret, à nº 581 SPERAR, 12, rue Jean-Jaurés, 92807 PUTEAUX.

offres d'emploi

recrutement

RESPONSABLE ÉTUDES INDUSTRIELLES Une société d'étude et de réalisation d'ensembles mécaniques recherche, pour lui confier la direction des études, un ingénieur A et M. ou équivalent, 32 ans minimum, ayant une expérience concrète de la gestion d'un bureau d'études et ingénieur A et M. ou équivalent, 32 ans minimum, ayant une expérience concrète de la gestion d'un bureau d'études et de la fabrication en petite ou moyenne entreprise.

Le poste, directement rattaché à la direction générale, ne peut convenir qu'à un candidat ayant de solides commissances, techniques en mécanique et en hydraulique et une très bonne pratique de l'anglais.

Des aptitudes réelles à l'animation et à la gestion d'un service sont indispensables à la réussite dans la fonction. Pour une candidature de valeur, une évolution rapide de carrière est envisagée.

Lieu de travail : proche banileue Paris.

Envoyer lettre manuscrite, photo, C.V., sous référence 112. Le département recrutement de DEXA, chargé de cette recherche, garantit le secret. Tout reuseignement n'est communiqué qu'avec l'accord formel du candidat.

CONSEILS ET SERVICES POUR LE DEVELOPPEMENT ET LA GESTION DES ENTREPRISES

DEXA S.A.— Société anonyme au capital de 500 000 F.— Siège social : 57, rue de Richelieu, 75002 PARIS. Tél. : 258-55-04.

offres d'emploi

SOCIETE D'INGENIERIE et de COMMERCIALISATION DE SYSTEMES INFORMATIQUES

recherche INGENIEURS INFORMATICIENS

Expérience minimum souhaitée 5 ans. ls devront assurer la conception de systèmes de gestion à base de mini-ordinateurs et animer une équipe de réalisation. Connaissance des systèmes D.E.C. 300 et D.E.C. 500 particulièrement appré-

Envoyer CV détaillé, photo et prétentions (discrétion assurée) à INSTITUT DE PROGRAMMATIQUE (1.P.C.) 16 rue Boileau 92120 Montrouge

(siège social en cours de transfert à Orsay)

UN RESPONSABLE ENTRETIEN

TRAVAUX NEUFS

- avoir exercé pendant plus de 5 ans des respon-

- la maintenance des équipaments acientifiques ;

- la miss au point d'appareillages nouveaux.

COMPAGNIE INTERNATIONALE
DE SERVICES EN INFORMATIQUE

sabilités d'entretien d'équipements aux techno-

— ētre diplomé ENSAM on equivalent;

Le Candidat doit :

- avoir 35 ans et plus :

logies avancées

recherche

Il aura la charge de :

Ingénieurs

nation des réalisations.

Disponibles rapidement

informatiques.

commerciaux

Niveau enseignement supérieur.

Bonne expérience de la vente de services .

Chargés de la prospection, négociation,

Adresser C.V. et prétentions à CISI, 35, bd Brune, 75680 PARIS - Cédex 14

STE COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES

Banllene OUEST, recherche

AGENT TECHNIQUE

DUT ou BTS

Libéré des obligations militaires. Pour travail en petite équipe aur nouveaux

Connaissance des hyperfréquences souhaitée.

Ecrire avec C.V., nº 24.835, CONTESSE Publicité,

20, avenue de l'Opéra, PARIS (ler), qui transm.

IMPORTANT GROUPE PHARMACKUTIQUE

recherche

pour la Direction Administrative

de sa branche CHIMIE

minm ainm **JEUNE CADKE**

28 ans environ ou 5 à 10 ans d'expérience dont la mission sera d'assister des fifiales dans la

mise en place de procédures comptables et budgé-

Ce poste convient à diplômé SUP. de CO, ESSEC ou DE.C.S., ayant expérience comptabilité génémie et analytique et ayant exercé 2 à 3 ans dans

Envoyer lettre manuscrite, curriculum vitse, photo

21. rue Claude-Bernard, Paris (5%).

et prétentions a M. Adam - SEMPA - CHIMIE.

DEUTSCHER JOURNALIST

wird von internationaler Preseeggentur in Paris

Perfekte Kenntnisse der französischen Sprache. Englisch oder spanisch Kenntnisse arwünscht.

Zuschriften unter an 35881 HAVAS CONTACT 156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS.

für deutschsprachigen Dienst gesucht,

- Déplacements France et étranger fré-

quents au cours de la première année.

taires et d'assurer le suivi des réalisations.

Notions d'anglais nécessaire;

un cabinet d'audit.

VORAUSSETZUNG:

gestion administrative et de la coordi-

- l'entretien général du Centre :

Publicis Conseil

recherche

Chefs de publicité

• Formation Grandes Écoles de Commerce ou Université. Stage en agence apprécié. Postes exigeant personnalité, goût certain de l'initiative et du contact.

Développement progressif des responsabi-

PUBLICIS CONSEIL 35, rue du Pont, 92200 Neuilly-sur-Seine.

JUNIORS

Adresser C.V. détaillé et photo à Paule HUBERT,

RESPONSABLE SERVICES

D'APPROVISIONNEMENT

étre Ingénieur spécialisé en physique et électro-nique, type SUPELEC ou équivalent;

- avoir 2 à 3 ans d'expérience de poste technico-

— avoir les qualités et. si possible, l'expérience d'un organisateur :

- être d'un excellent contact et avoir le sens de

commercial dans les équipements scientifiques;

UN GROUPE MULTINATIONAL

pour son siège social, situé à PARIS-NORD UN CHEF DE SERVICE

COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

Ce cadre sera responsable de l'établissement des bilans, comptes d'exploitation, de la pale de la trésorerie, de la comptabilité clients et fournisseurs, de l'établissement des situations mensuelles et des déclarations fiscales. Le candidat devra être titulaire d'un B.P. ou DECS ou BTS ou équivalent et devra justifier d'une solide expérience. Connaissance de l'anglais souhaitable.

Ecole Secondaire Filles catholique, recherche rentrés SEPTEMBRE SURVEILLANTI D'INTERNAT

Réf. autorité exigées. Bac de gréfér., áge min. 20 ans. COURS BAUTAIN 7230 Julily par Dammartin— en-Goële - Tét. : 436-72-73. JEUNE HOTESSE

BILINGUE ANGLAIS PRECEPTION of STANDARD.

INSTRUMENTS S.A.

15, av. Jean-Jaurès, 94-IVRY.

1 DESSINATEUR MAQUETTISTE NIVEAU ETUDES II

circuits imprimés. Lieu de travail : IVRY.

Pour dessins et implantations de Adresser C.V.

Société d'assistance à l'informatique

Le Candidat doit:

la negociation

- avoir 25 ans et plus :

jeunes ingénieurs

spécialisation indifférente

ayant la capacité et le goût de s'intégrer à une équipe d'informaticiens pour assurer la mise en place, la maintenance et l'exploitation d'un système très

Les postes proposés nécessitent une faculté de comprendre et de résoudre, après une période de formation de plusieurs mois, des problèmes complexes au niveau du hardware et du logiciel, un sens aigu des besoins d'utilisateurs non spécialisés, une complète liberté de Jéplacements en France pendant environ deux ans.

ingénieurs informaticiens

avant de deux à cinq ans d'expérience pour assurer chez des clients de la Région Parisienne des tâches de conception et de réalisation sur des matériels et des applications de types variés. Les salaires de départ sont attractifs et les perspectives de développement

de carrière sont excellentes. L'entrée en fonction peut avoir lieu à n'importe quelle date avant le 1 mars 1978. Une discrétion totale est assurée à tous les candidats.

Il sera répondu à toutes les lettres qui comporteront une demande manuscrite d'emploi, un curriculum vitae très détaillé, une photo et qui de seront parvenues avant le 30 septembre. Préciser la référence du poste.

LOGISTA, 50, rue Arago, 92800 PUTEAUX.

Important Groupe bançaire

recherche pour RÉGION PARISIENNE

INSPECTEUR COMMERCIAL

LE CANDIDAT DEVRA :

- Avoir le goût de la prospection : --- Disposer de bonnes tacilités d'adaptation :
- Avoir du dynamisme et de la ténacité.
- LE POSTE PEUT CONVENIR:
- soit à une personne possédant une grande expérience professionnelle dans le domaine du financement des biens d'équipement : -- soit à un jeune diplôme d'une Ecole de
- Commerce. Promotion assurée pour candidat de valeur.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à Nº 24.115 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

Importante Société, recherche MANDATAIRES Hommes ou Femmes, rétribues exclusivement à la commision.

Adresses fournies. Bonne présentation exigée. Ecrire avec C.V. no 24.751, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-12, q.t. qui transmettra. Société de Gestion Sanileue Nord-Est, recherche ; EXPERIMENTE, niveau 20 6ch. ayl connaissances informatique, Env C.V. manuscrit avec photo

& M. CHIDAINE. 230, rue de la Convention 75015 PARIS. LA GARENNE-COLOMBES Laboratoire parfumeria rech. PREPARATEUR Libre immédiatem, bon salaire. 242-21-52 - 781-90-06. Recherchons : AGENTS TECHNICO-COMMERCIAUX PRET PUBLICITE

recharche très expérimenté (e). Sataire important

25, rue Trebois, 92300 Levaliois, qui transmettra. SEGALOT MEUBLES PARIS Chef de Vente homme ou femme

si capable et dynamique. Se présent : Claude SEGALOT, 52, avenue du Général Lecierc, PARIS (144). COLLABORATEUR gd standing pour contacts haut niveau.

Société française représentant

Envoyer C.V. + photo & nº T 077.573 M. 85 bis, rue Résumur. Paris (2°)

Importante Société (Paris-La Défense) recherche pour son informatique de gestion DES ANALYSTES PROGRAMMEURS (DUT on Equivalent) Ecrire M. Charpentier

Boite Poslale 97 92485 Courbevole Cedex. INSTRUMENTS S.A. DIVISION ADAMEL-LHOMARGY av. Jean-Jaures, 94-TYRY

Notre activité : INSTRUMENTATION intelligente, capable initiatives vis-à-vis clientèle haut niveau. Education et présent de premier ordre exigées. Libre immédiat. Tél. pour rend.-vous : 784-22-18.

DIVISION ADAMEL-LHOMARGY

Adresser C.V. BUREAU D'ETUDES

Domaine agronomie et pays en voie de développement recherche DOCUMENTALISTE Diplôme professionnet exigé. 5 ans d'expér. en documentation. Bonne connaissance de l'anglais,

2º langue souhailée.

5x8 · Avantages sociaux
Ecrire avec C.V. détaillé sous
le no 24.866 à CONTESSE Publ.,
20, av. de l'Opéra, Paris-le. Société Conseil Management offre sept situations sur

PARIS, REGION PARISIENNE

idée, ayant le goût des contacts 115 recevront une formation complète de DÉLÉGUÉ

CONSEIL aupres dirigeants de P.M.E. Ces hommes ambitieux et autonomes ettelndront des salaires évolutifs éleves. l vous éles libres rapidement, disposez du téléphone et d'une voiture personnels,

prenez rendez-vous avec M. MORIN au 886-17-24, IDE DREO, 177, bd de Cretell, 94100 SAINT-MAUR.

Société de distribution ARTICLES DE LUXE recherche pour son département • Vente par correspondance »

UN RESPONSABLE Minimum 35 ans, ayant plusieurs années d'expérdans l'organisation et la gestion administrative. Libre de sulte.

CREUSOT-LOIRE PROJETS - ESTIMATIONS

Ecr. avec C.V. man, et prétent Departement du personnel CLESID - WEAN DAMIRON, 10, place des Etats-Unis,

Président de Société recherche pour Paris CHAUFFEUR DE DIRECTION

- 3

SCIENTIFICUE

Notes recherchons : UN AT 3 ef UN AT 2

pour Service Etudes Expérience de quelques années dans les domaines sulvants :
— Techniques numériques et analogiques, - Asservissements,

Microprocessours. Dynamiques, goût du travail en équipe. Lieu d'etravail : IVRY.

à des hommes possédant expè-rience entreprise, aptes à convaincre, à communiquer une

The state of the s

GROUPE

grande expérience en installation léléphonique. Appointement fixe et commission, porteieulle de clientèle à gérer.

Ecrire avec C.V., référence 7588, Poste à pourvoir à Paris.

PRET PUBLICITE

Sérieuses références exignes. Etrire sous nº 10.615 B à BLEU Publicité.

75116 PARIS.

Poss gains import. 236-12-30 17, rue Lebei. 94300 Vincennes.

Chets de publicité

Committee of the second control of the secon

COMPANIE OF THE OFFICE OFFICE OF THE OFFICE OF THE OFFICE OF THE OFFICE OF THE OFFICE OFFICE OF THE OFFICE OFFICE OF THE OFFICE OFFICE OFFICE OFFICE OFFICE OFFICE OFFICE OFFICE OFFICE

1.

*13 * ... *;

METHE LIGIDOLOUE

翻盖线线作用多头电影电影 "接受學學的人們也可以在經濟家 缺乏激化

對於 對性的的已经是

き だけい ときげん トナー・・・・・

margathing the land and and a second

and the state of the case of

THE PARTY OF THE P

新聞 (1984) 東京都 「新田 (1984) 1989 1989 1989 المعرفة والمراشق والمراشق والمراشق minimizer a mility, minimize

1SPECTEUR 3MMERCIAL

STANDARD TO THE PROPERTY AND DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF TH The second secon

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

43,00 49,18 30,00 30,00 30,00

233 - 44 - 40.

SECRÉTAIRE

Ecrire Daniel HUGON, 22, rue de la Liberte, 95100 Argenteuil

tel. 961-43-65

TECHNIQUE

Diplômé E.S.J.T.

5 ans expérience
Anglais-Allemand
Retour d'Allemagne
Recherche poste plein temps
entreprise Paris

ou proche banileue

Tél. 204-79-77

travail

à domicile

Personne DIFFICILE mais

COMPETENTE

POSSIBILITE

COLLABORATION

Téléphone: 842-10-32.

cours

et lecons

Ecrire Francis Fagette, 57, bd de Grenelle, 75015 Paris.

Cours de droit, préparat. aux examens du DEUG, lic., capac., concours administr. par notaire staglaire, maitrise de droit.
Tél.: 826-71-64.

taperalt tous textes intelligents

1)emande

11,44 34,32 34,32 34,32

La ligne T.C

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS **IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA**

immeubles

SORAIPA vend d'urgence cause réemploi, 6 stud. + 2 deux-pces dans le 18-. Bel imm, ch. centr. 531-85-56.

Boutiques

MAGASIN A CEDER

Bani. Esi, emplac. 1er ordre.

Loyer annuel : environ 4.000 F.

pavillons

PRES CHANTILLY (60)

PCFS cuis., S. bs. gar., cave, Jard. 800 m2 260.000 F.

Tel. apres 19 h: 973-03-96.

CHATOU Pavillon neuf (habitable)

s/400 m2 lerrain, entree, sejour, culs., 4 chbres, 5. de bains, 5.

d'eau, 2 wc, gar. Prix 560.000 F AGENCE CARLIER

6, place M.- 976-37-61

domaines

CHASSE de 10 à 100 ha, avec

élangs ou possibilités. - Prix

interessants. Téléphonez matin

de 9 à 11 h. (15-38) 05-00-58.

maisons

de repos

CHATFAU DE RREAU

77720 (S.-et-M.)
Courts at longs séjours,
culsine soignée, régimes.
Valides, invalides, alités

permanents. Elablissement

recommandé. • Tél. 438-72-61.

propriétés

MAISON DE MAITRE

dans propriété soignée d'env. 5.000 m2

pied dans l'eau

sur plage de sable fin de la

PRESQU'ILE DE ST-TROPEZ

à vendre au prix de F 3.500.000

S'adr. à INTERSIGNA S.A., société fiduciaire

C.P. 113, CH-8032 ZURICH

SOLOGNE vdre bons TERRITOIRES de

Le m/m col. 27,45 24,00 5,72 5,00 22,88 20,00 20,00 22,88 22,88 20,00

fermettes

15 km. de La Châtre, fermette typique, restaurée, comprenant 1 cuis., 1 gd sé]. de 48 == , pou-

tres apparentes, cheminée rusti-que. 3 ch., sal. d'eau, cour et

lard, d'agrém., 2.900 == , eau, él.

Possibilité crédit.

PROGECO, 12, place St-Cyran, 3,000 CHATEAUROUX.

15 [54] 22-09-31, 22-30-21.

A 85 km PARIS

Sud-Ouest, Jolia fermette amé-

nagée, comprehant 2 corps de bátiment, 5 pièces, cuisine, salic

de bains, w.-c., tt cit + grange atten. Brau jardin. Px 265,000, avec 80 % crédit. Tél. 483-36-35. yendredi 2 seubement.

terrains

84-SUD-LUBERON. Propr. ven

joli lerr. ? ha bord route, plein sud, vue s/vallée Durance, I km vill., S lots autorisés, Oliviers, cyprès, chênes. Peut faire ma-

gnif. pplé. J. Laurent Merindol,

84360 Lauris - (90) 72-81-20.

ETANGS a vendre

Région Gien (Loirel) sur ter-

rain boisé, pour construire. Tel. (38) 05-00-58,

le matin, de 9 à 11 heures.

20 minutes SAINT-RAPHAEI

TERRAIN BOISE VIABILISE

40.000 as en un ou deux lots. Du Bois immobilier 16320 LE

PONTAROUX, Tel. (45) 20-90-83.

villas

VESINET 5' R.E.R.

VILLA RECENTE SUR 900 mZ

Gd sé]. av. mezzanine, 3 chbres

+ 1 poss.. 2 bains, gar.. except.

AGENCE MAIRIE - 976-52-52

AIGREMONT 6 km St-Germain Villa neuve 6 p., 2 bns, ss-sol total, gar. 3 volt., s. de jeux. 680.000 F T.T.C. · Tel. 027-57-40.

Part. 0 part, vend CENTRE VERSAILLES villa meul. 1892 lib. 300 m habit. 11 pces, chauf.

fuel, 2 gar., jard. 500 m. 3 exp. optima. Calme except. Tel.

heures repas 951-07-38.

propriétés

PRIX 150.000

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi L'immobilies INGÉNIEURS PROJETS

Paris

TROCADÉRO

avec terrasses

habitables immédiatement

Rive droite

Société promotion RECHERCHE ETUDIANT pour septembre et octobre Expérience pétrochimie. the Papres-midi, 5 jrs sem. ; Adresser C. V. ou téléphoner assurar. acquel/permanence de grande opération immobilière, Tenus soignée et présentation impeccable exig. Tét. pour R.-V. : GIM- 260-31-03. 62, bd Sébastopol, PARIS (39)

SOCIETE INTERNATIONALE DE FORMATION recharche URGENT Société recherche
UN INFORMATICIEN
connaiss, IBM 3, spécialiste TP.
Rémunération fonct, expérience,
Ecrire avec C.V. et prélentions
sous nº 11405 B - BLEU personnes cap. assurer les postes INSTRUCTEURS ANIMATEURS 878-60-38, M. MARQUER 17, rue Lobel, 94-Vincennes.

secrétaires

Secrétaires de direction

QUARTIER INVALIDES recherche FIN SEPTEMBRE EXCELLENTE SECRETAIRE DE DIRECTION

— Age indifférent.

— D'accès indispensable.

Formation math sup ou spéc., lic. ES-SC (math ou physique) ou certificat correspondant apprécié.

— STENO DACTYLO. - Sens de l'organisation, classement, horaire souple pouvant aller jusqu'à 19 h (40 h par sem.). Adr. C.V. man. au B.E.C. - 11, rue Surcouf, Paris-7.

Secrétaires

Société Promotion immobilière SECRETAIRE STENODACTYLO pour Directeur commercial PARFAITEMENT BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS

LIBRE RAPIDEMENT.

Se prés. sam. 3 sept., de 10 h. à 11 it. 30: SITAM, 11, r. Auber-9.

SECRIPAIRE

sténodactylo, contacts téléph., trappe sur l. B. M. direction, 5 X 8 X 13, congés 5 semaines. Ecrire avec C.V. et prétentions CARIMO, 37, av. Louise-Michel, 92300 LEVALLOIS (face métro).

demandes d'emploi

J.H., 27 ans, dbie nat. U.S. + tranc, billing, anglais-franc, bne présentat., sérieux, diplômé de U.C.L.A. et Univ. de Nice, lettres, langues, expér. enseign., traduction, tourisme, rétérences, cherche emploi.

Jeune homme 28 ans 500.000 F y compris clientèle en SCIENCES ECONOMIQUES recherche

POSTE PROFESSEUR solde crédit vendeur. S/place, de 13 à 18 h. Mercredit, jeudit, vendredit, 28, rue des Acacias. tres, langues, expér. enseign., traduction, tourisme, rétérences, cherche emploi.

Ec. nº 1.373, « le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

DOSTE PROFESSEUR
en Sciences Eco. et Sociales ou mathématiques statistiques PARIS ou PROVINCE Prof. expérimentée russe, angl., franç., cherche poste France, Etranger, référ. Angl., Suisse Jusq. 12/9 NIVNA, Centre Int. de la Sté Baume - le Plan d'Aups, la Sté Baume - le Plan d'Aups, 83640 St. Zacharle, (42) 04-50-19. puls 43, rue Jacques-Dulud, 92200 Neullly, 747-51-83.

Jeune homme 26 ans KINESITHERAPEUTE D.E. 74 - Libre 1er août recherche situation stable. Préfér. banlieue Sud-Ouest. Ecr. nº 17.895, CONTESSE Pub. 20, av. Opera, Paris (1er).

HOMME 29 ANS EXPERIENCE COMMERCIALE ETUDIE TTES PROPOSITIONS

Ecr. M. Calliard J.-A., 4, sq.
dx Mauveau-Belleville, Paris-20-. EXPERT COMPTABLE

FINALISTE 28 ans étudie toutes propositions de COLLABORATION. Ec. nº T 077.545 M, Régle-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2º. Techn. bătim., I.A.C., 30 ans, 10 ans exper., ch. place stable bureau études ou entreprise. — Ecr. nº 6.538, « le Monde » Pub., 5, r. des Hallens, 75427 Paris-94.

M. 48 ans, très bonnes référen-ces comme directeur des ventes automobiles, rech. pl. de chef des ventes ou très bonne repré-

sentation de firme import. rég. Centre souh.: 41, 18, 36, 37, 45, Ecr. nº 6.539, « le Monde » Pub., 5, r, des Italiens, 75427 Paris-9. capitaux ou

proposit. com. Les activités dans votre boreau ne sont pas chargées au maxi- DIPLOME donne cours anglais mum ? Acceptez pour nous de la niveaux, cours allemand deb. commissions. Notre directeur, M. Waetzoldt, est à Paris le 2-9-77, Téléphonez-lui de sulle à Phôtel Balmoral : 380-30-50 ou téléphonez-nous en Allemagne au 19 49 611 / 45 33 97.

traductions

loute proposition de studio ou 70 m2. Très gd luxe. 734-73-88.

| Chambre Pontoise ou environs. Tél. 655-39-62 (sf dim.) ou écr. à LAMARCK-CAULAINCOURT Serge Allou, « Chaperon vert », Bei immeuble P. de T. ravalé, Be

rue Jacques-Dutud, 92200 MATH Rattrap, par prof. exp. NEUILLY (747-51-83). TEL, 278-77-71

apenda do Monde reparattra le MERCREDI 7 (daté 8) SEPTEMBES

Les annonces peuvent être adressées des maintenant, soit par courrier au journal, soit par téléphone au 296-15-01.

automobiles

VILLERS Propriétaire vend de jumm, pierre de taille Asc. 2 et 4 P., belcon, it cfl. Possib prof. libérale. 724-49-75.

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures SELECTIONNEES Exposition voitures SELECTIONNEES

80, rue de Longchamp 75016 Paris - tél.: 553.57.35 - 553.44.35

80, rue de Longchamp 75016 Paris - tél.: 553.57.35 - 553.44.35

80, rue de Longchamp 75016 Paris - tél.: 553.57.35 - 553.44.35

816, 320, 526, 525, 30 L.

Modèles 77, peu roulé, garantles AUTO PARIS XV. Tél. 533-69-95.
63, rue Desnouettes, PARIS-15*.

La garantie "Étoile" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle extrêmement ngoureux sélectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur moteur, embrayage, boîtes de vitesses, etc. pièces et main-d'œuvre.

constructions neuves

Paris Rive gauthe Solet calme Solet calme Eau de saune Chaufinge instylauel Gobelius Appt mensarif. Te stage 49, rue de Longchamp (16e) MMEUBLE LUXUEUX NEUF sur jardin intérieur STUDIOS, 2, 3 et 5 pièces

Sur place, de 14 h. à 18 h. 30, S.C.1. KLEBER-LONGCHAMP, Tél.: 728-17-54 le matin. 16° BOIS 6 PIÈCES 5° étage, soleil. Yne dégagée. Impeccable. — Matin : 578-93-93. FÉLIX-FAURE Très grand 2 pièces, 60 m2. Superbe 3 p., 84 m2, et. élevé. Visite sur place Li.l. (sf mercr.) avec 36.880 F (PEL POSSIBLE)

appartements vente

SOYEZ RASSURE TS RISQUES
Placer son argent
est un acte sérieux
Sélection de Programmes
d'investissement, DANS PARIS. 27/29, rue de l'Abbé-Grouit. Téléphone : 766-25-32 — Haute rentablillé immédiate. CONVENTION Accroissement rapide du capi- S/JARDIN, Sejour + 2 chbres dge cuis., 2 bains. ETAT NEUF. Immeuble rénové - 293-62-16. Fiscalité avanlageuse.
Location et Gestion assurées.

Pour une étude personnalisée, bains, r.-de-ch. Calme. POU-GROUPE VRIDAUD, 261-52-25 + TRES, 130,000 F - 535-56-92. 15, rue de la Paix. — PARIS. Ouvert tous les jours sur r.d. vs. RANELAGH. En 1 lot, 3 appts 180, 100, 20 ==] judicieux, jamais habités, imm, 1931 sidg, 4 asc., calme absolu, vue impr. 7º étg., terrasse de plain-pied s/2 appts
100 = 1 Vu urgence. Vis. s/place
is les jours. Clès chez gardien.
23. av. Léopold-II, Paris-16.
Faire offre de prix chiffre directement au propriétaire.

ILE SAINT-LOUIS (4") Part. vd cause départ dem. étg., terrasse, 750.000 F. S/place, les 1er et 2 sept., de 14 à 19 h., 39, rue Saint-Louis-en-l'ile, ou R.-Vous 033-03-33 ou 587-03-70. ORTHODONTISTE cède son cabinet en toute propriété. 3 p. principales, récept., labo., cuis., s. de bains, dégagements, 500.000 F y compris clientèle 6º étage, asc., 3 CH., chauffage contral, A AMENAGER. Visite

19°. CRIMEE. 4 p., 85 m², box, lèl., 16° étage, 320.000 F. -Tél. 200-35-34, je malin et soir. 5, AV. VAN-DYCK PSYCHOLOGIE INDUSTRIEL classe, duplex dans noted part. classe, duplex dans ancienne chapella rénovée. Px 1.050.000 F. Tél. : 566-65-07 - 734-76-13. Sur place vendredi, 14 h. à 19 h. Sur place vendredi, 14 h. à 19 h. A 200 m. PL. GAMBETTA, ds bei imm., plus. 3 p., c., bs, wc. Sacrif. 135.000 F. Propriétaire

Sur place vendredi, 14 h. à 19 h. A 200 m. PL. GAMBETTA, ds bei imm., plus. 3 p., c., bs, wc. Sacrif. 135.000 F. Propriétaire

PARLY II

SECRETAIRE DE REDACTION 2 p., luxueusem, aménagé, cuis., poutres, gd bains, calme. Prix intéressant - 531-85-56. Pl. des VICTDIRES, près. Vendons directement très beaux et gds 2 p., tt cit + 2 mezzani-nes, pourres, charme, 4,50 m. appartement pouvant convenir à profession libérale. Immeuble ré-

QUAI HENRI-IV, face au nou-veau lardin sur berge, de imm. récent, 7º étg., élégt, bon plan, 170 = 3, 3 récept., 4 chb., 4 bs., 2 park. Studio serv. Pasteyer, 266-35-84 LE MATIN. SAINT-FARGEAU Dans très bei immeuble récent, gd stdg, 7 étg., très beau 3 p., tt cft, balc. Parkg 278.000 F avec 45.000 F cpt + crédit. PROPRIETAIRE - 345-86-41. 18 DAMREMONT, Part, yend studio avec vraie cuisine, tout confort, téléphone. Prix 90.000 F. Tél. H. B. 742-51-12.

Be PLACE DE L'EUROPE
Dans immemble pierre de taille desservi. 190.000 F + 20.000 F.
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
4° étage - Asc. - Soleif - Balcon
GD 7 NIECET Très ham note. GD 7 PIECES Très bon plan appt décoré de résid, stag (74), appt décoré de résid, stag (74), appt décoré de résid, stag (74), services de 13 h à 17 h 30 (bâtiment D, 2 bains, 1 s. d'eau, 2 wc, it oft. JOLIE RENOVATION poss, profession libérale 400.000 F. Pr visit. tél. 977-36-39. PRIX 1.200.000 F vend., samedi, 14 à 18 h : RUE DE LENINGRAD YENDRE - SAINT-MANDE

Chambre Indép. 4º étage, bei immeuble, 16.000 F - 962-01-71. Tel. : 292-29-92 VILLE D'AVRAY Pour ACHETEUR evise Ds Immeuble standing PASS De immeuble standing de la Prairie - Part. vd. 4 pièces it confort. occupé, asc. URGENT. TELEPH.: 225-89-19. Tél. après 17 h: 684-32-86. - METRO BROCHANT Part. vd beau 4 p. H cft + chb. Etudiant Intégrant l'ESSEC donne cours particuliers (maths, anglais, espagnol), jusqu'à la terminale, en échange de loute proposition de studio ou 70 m2. Très ord luxe. 734-73-88.

province MARAIS - Dans bel immeuble P. de T., STUDIO refait neuf. PRIX EXCEPTIONNEL, 89.000 F - 522-95-20. de Part. vend STUDIO neuf équipé, imm. récent, it cft, tr. bon stand. 185.000 F, park. disponible. Tél. 912-21-81.

Etranger A vendre appt situé à La Panne en Belgique, sur digue de mer. 4 chb. et 4 s. bs, dem. étg. très luxueux. Cet appt est meu-blé. Pour conditions et rensaig. OUAI BRANLY 5 PIECES très luxueux. Cet appt est meuble. Pour conditions et rensaig. s'adresser au 109 avenue Paulchambre de service. 790.000 F. EXCLUSIVITE MEL - 325-60-88. 02-7703867 ou le 82/7624070.

automobiles

divers

boxes-autos Particul. loue BOX volture dans parking privé 15° arrot (Boucl-caut). Tel. heures de bureau : 260-33-45, poste 24-57.

SAINT-MANDE 20-22, rue Jeanne-d'Arc MM. PIERRE DE TAILLE Contart total électrique DU STUDIO AU 5 PIECES PRIX FERME ET DEPINITIE A LA RESERVATION Tous les jours, de 11 h. à 18 sauf mardi et mercredi malin, ou GECOM, 747-59-50.

111 ter, avenue de Verdui

Immeuble standing chauffage électrique intégré DU STUDIO AU 3 PIECES de 14 haures à 19 h. 30. STUDIO 167,000 F
2 PIECES 241,500 F
3 PIECES 353,500 F
PRIX NON REVISABLES
A LA RESERVATION ivraison premier trimestre 78 Tous les jours de 11 h, à 18 h, sauf mardl et mercredi matin GECOM 747-59-50

JUSSIEU. 2 p., Kitch. wc, sale appartements SUD PARIS 10 min. QUARTIER-LATIN CHATELET

Particuller vend 2 PCES cuis., s. de bns, loggias, cave, 260.000 francs justifie AGENCE S'ABSTENIR Tél. le soir : 027-64-01 QUAL D'ORSAY FACE ALMA 7 PIECES

balcon, 238 m2, tout confort Possibilité profession libérale 2.100.000 F 720-72-72 (poste 216)

jeudi 1er sept., de 11 h. à 16 h. 1, RUE DE BEAUNE. Région

narisienne

PARLY II expo-ouest, 4ª étage, 4 p., très proche centre cclai, 2 caves, parking Tél.: 976-86-59 ou 460-99-49,

appartement pouvant convenir à COURBEVOIE. R. de BEZONS nes, poutres, charme, 4,50 m. hauteur plafond - 531-85-56.

PHILIPPE-AUGUSTE

Dans très bei immeuble rénové, grande 2 pièces, tout cft (50 m²); trèes séparées. 176 m², grande 2 pièces, tout cft (50 m²); chambres, 3 salles de bains, 2 crédit propriétaire - 345-86-41.

QUAI HENRI-IV, face au nouveau lardin sur berge, ds imm. récent, 7° étg., élégt, bon plan, rocent, 7° étg., élégt, bon plan, appartement pouvant convenir à profession libérale. Immeuble réceile réconvenir à profession libérale. Immeuble réceile réceile réconvenir à profession libérale. Immeuble réceile ré après 20 heures è 746-38-39.

JAJNI-PIAUK près R.E.R. LE PARC Beau 45 p., 125 m2, 4e étage, lout confort, dans imm. pierre de taille récent, 2 s. de bains, 2 w.-c., balcons, grande cave Garage. — Prix: 470,000 francs. S.N.C.M., 13, rue André-Bollier, 94 - Saint-Maur. — Tél. 283-61-74.

VISITES SUR PLACE JOHN ARTHUR ET TIFEN 174, bd Haussmann

Province

souterrain, tél., cuis. équipée.
Tél. après 17 h : 684-32-86.

VILLES Propriétaire vend de la lie Asc. 2 et 4 pièces, baic., tt cft.
Possib. prof. libérale. 734-99-75.

Petit loyer 2.000 F. Cède éventueillement tout mon mobilier.

Locations sans pas-de-ports. AG. MAILLOT - 293-45-55 + proximilé ST-AUGUSTIN Dans immeuble ed standing sur un seul niveau A LOUER 32 BUREAUX 293-62-52

locaux indust locations non meublées claux & BONDY. 5.900 MI env couverts sur terrain de 13.500 Embranchement S. N. C. F. Im-Demande portant. Tel 343-27-94.

Région parisienne Etude cherche pour CADRES villas, pavillogs ties bani. Loy. garantis 4,000 F maxi, 283-57-02.

locations meublées Offre ?

Paris MUETTE. 3º ét., beau 3 p., dble living, chambre, bains, cuisine, tout confort - 551-29-15. Se CONTRESCARPE
A louer double living,
culsine, salle de balns, tél.,
poutres, calme, 1.500 F c.c.
Tél. 540-82-57 (sauf le matin)

Règion parisienne

SADEC

Pour vendre, louer, acheter

entre particullers, LISEZ

« SANS INTERMÉDIAIRE »

locaux

commerciaux

Recherche location ou achat, OPERA ou limitrophe. Rue non

passante, local 300 m2 environ

M. MARTIN. - Tél.: 752-99-09.

Achète ARGENTEUIL, locaux commerciaux très bon standing, 600 à 700 m2 envir. M. MARTIN, 17, rue Godol-Mauroy. 75009 PARIS. — Tél.: 742-99-09.

Cède sans pas de porte ball loc.

fonds de

AIX-EN-PROVENCE

commerce

Part. à part. BOUTIQUE 35 m2

Le jeudi dans les klosques,

occupés ETANG-LA-VILLE A 200 m. PL. GAMBETTA, dans pei lamm., reste queiqu. 2 p. et de bains, gue cuisine équipée, p. Prix sacrifié. Propriétaire téléph., gu parc. Libre la octobre. Téléphone : 924-75-66.

appartem. **Immobilier** achat (information) Achèle 5-6 p., ti cil, secteur Montparnasse, à défaut Paris-LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES Sud Intra muros. Palem. compl. 18, rue Michodière, M° Opera. Frais abone. 310 F. - 742-78-93. BERNARD, 31, rue Violet (151). 742-99-09 (heures bureau). URGENT cherche pour loger cadres APPTS **VOUS Etes MUTES EN FRANCE** Grajultement notre délégué au

dans PARIS, bon quartier. personnel mulé est à voire dis-Accepte travx. PAIEMENT CPT position pour accession à la Ecrire COGERIM S.A. 156, bd. St-Germain, 75006 Paris. 4, r. Ch. Lamoureux, Bordeaux, Tél. : 156) 44-11-03. locations

non meublées

Offre Paris

RUE DAUPHINE 2 P./3 P. entièrement équipe C.G.T.I. - 261-59-34

Région parisienne

PUTEAUX RESIDENCE BELLERIVE Cuisine équipée, tél., park. 510010 30 à 35 m2 env. 1.000 F+ch. 46 m2 env., à partir 1.200 F+ch. 64 m2 env., a partir is commerces, PRET-A-PORTER
1.600 F + ch. actuell., agencement neuf extra,

3 PIECES 79 m2 env., a partir 2.290 F+ch. PIECES 96 m2 env., à partir 2.650 F + ch. 5 PIECES 110 m2 env., à partir 3.050 F+ch.

766-04-66

91 27-71-95 27-66-63, h. bur.

petit loyer 500 F/m., tel., plein centre, artère tr. passante, park.
Reprise des travaux justifiée.
27-71-75
27-66-63, h.bur. cuis., bains, grenier, ti confort, chauff., mais. amis 3 p., grange, Jard., verger, nombreux arbres 4,300 m2, calme. Prix 450,000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC 2, fg Cappeville, à GISORS Tel. 16-32-30-91-11, demander 620. Possibilité appartement HORMANDIE. 126 km. Paris, Magnif, propriété 8 p., il cil. terr. 1.800 =2, bord rivière et foret. PRIX EXCEPTIONNEL

bureaux VU URGENCE - 225-89-19. p. de taille, bout. luxueusement aménagée en 3/4 bureaux avec táléphone. — Téléph.: 531-85-56, IMPORTANTE SOCIETE MUTUALISTE RECHERCHE 1.200 m² DE BUREAUX de préférence d'un seul tenant, en un imm, ou hôtel particulier, Faire offre au 805-92-62. à 20 BURX TS QUARTIERS

LUBERON - Ménerbes Malson aménagée proche du village. Vue exceptionnelle. -Immobilier GARCIN, bd Mira-beau, 8, SAINT - REMY - DE-PROVENCE 13210. - Téléphone : (90) 92-01-58. ISLETTE Seychelles, complexe touristique entièrem, aménagé, sile et reniabilité exceptions. dans une île paradisieque. Seychelles. Téléph. (42) 23-30-98. HAUTE-SAONE, - Vends ancien moulin désaffecté avec 2 loge-

Près GISORS Propriété

parfait état, malson 4 gdes pces

A 25 km DE PARIS Autoroute Ouest près Orgeva MAISON RURALE 18° restaurée, état neuf, récepilon 8 m, sous charpente apparente. commerces, ppté familiale. sur 2 mezzanines, sal. à m. séparée, gd jard., gar. ss-soi, renseign. cuis. équipée, 4 chmbres, bains, sal. de billard, 3 chemin., belle Foch à Chatou. - 976-30-02. poutraison, jard. curé clos murs. poutraison, jard, curé clos murs, 900.000 F. 975-86-59 ou 460-99-49.

FORET FONTAINEBLEAU

FERME RESTAUREE

7 plèces, 190 m2 habitables, buanderie, cuisine aménagée, ti cft + dépend., 1,000 m2 clos mars. 40,000 F - 424-31-97.

Vente directe moulin à eau et 12 ha. châtaigneraies contigués, 20 km. Carcassonne, 300.000 F. GARRIGUES 11150 BRAM - Tél. ; 24-52-70. villégiatures

NICE, mois, quinz., chambres, stud. meublés, rénov. 77, kitch., frigo, mer 300 m. Calme ments et 3.500 == autour. Ecr. Havas Besancon nº 4,217, LE CONSUELLO, 37, bd Grosso

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du l'undi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

UNE REGION À L'AUTRE

Le Périgord n'est pas à vendre » : des agences immobilières périgourdines sont l'objet d'attentats: « Kasumak (attention)! Touristes, les Basques sont sur le sentier de la guerre » : le groupe clandestin Iparretarrak revendique un attentat commis. le 3 août, contre le syndicat d'initiative de Bayonne. Quant au parti socialiste basque (EHAS), il vient de demander aux chanteurs et aux danseurs basques de boycotter « définitivement » les spectacles folkloriques organisés par les syndicats d'initiative et par les comités de tourisme.

La liste est longue de ces cris qui marquent,

en France, les progrès du « tourisme - prostitu-tion », selon les uns, du « tourisme-colonisation .. selon les autres. Mais les accès de fievre des régions déjà investies par les vacanciers ne sont qu'un des aspects du phénomène de rejet à l'égard des concentrations touristiques.

De plus en plus, les autochtones et leurs élus refusent les projets des promoteurs. Dans l'article quon lira ci-dessous. Jean Rambaud raconte l'histoire de Curbans, petit village des Alpes-de-Haute-Provence, qui préfère élever des moutons plutôt que des touristes.

Curbans (Alpes-de-Haute-Provence) ne veut pas battre pavillon hollandais

Xénophobie? C'est vite dit. Cet agriculteur de Curbans (Alpes-de-Haute-Provence) se réjouissait parce que l'un de « ses » campeurs hollandais venait de s'inscrire au prochain concours de boules. Il distingualt. Son hostilité résolue allait aux promoteurs neerlandais pour cause de main basse sur le pays. Cette reaction est devenue commune dans les Alpes du Sud. où la s dernière neige inexploitée d'Europe» attire un peu trop d'initiatives au gre des habitants.

A l'occasion des dernières élections municipales, Curbans a sorti les sortants favorables à un vaste projet d'équipement touristique sur 200 hectares, déjà achetés par un groupe des Pays-Bas, au col de Baux. Un refus de plus, dicté par une sorte d'entétement paysan, quand l'économie locale piétine et qu'une vocation nouvelle pourrait la ranimer?

La société hollandaise (1) multiplie les bons arguments : le hameau du Col. abandonné depuis quarante ans, sera sauvé de la ruine et réhabilité. Il y aura création d'emplois, retombées sur le commerce local et ressources nouvelles pour la commune. Le nouveau village, cohérent, interdira la prolifération anarchique des résidences secondaires. De plus, à l'inverse d'équipements fermes dix mois par an, l'ensemble vivra (partiellement) même durant les saisons creuses.

EQUIPEMENT

vingtaine d'ateliers d'artistes, rue

Léon-Maurice-Nordmann, à Pa-

ris (13°), va être protegée de la

démolition par une instance de

classement du site. La nouvelle a

été annoncée par M. Giscard

d'Estaing dans une lettre adressée

à M. Eusato, président du comité

de défense (nos dernières éditions

du 1er septembre). « Vous con-

naissez mon attachement à la

protection et au développement

des espaces veris dans les villes.

ainsi que mon souct d'offrir aux

artistes des ateliers propices à la

création artistique ou artisanale, ecrit le président de la Républi-

que. C'est pourquoi je viens de

demander au ministre de la cul-

ture et de l'environnement d'ou-

ENVIRONNEMENT

A Paris, le parc et les ateliers de la Cité verte

seront classés

La Cité verte, qui groupe une vrir une instance de classement

de la Cité verte.»

de Jésus.

capitale??

M. Michel d'Ornano, ministre

de la culture et de l'environne-

ment. a donc ouvert mercredi

31 août une instance de classe-

ment — qui bloque toute modifi-

cation des lieux pendant un an

pour décider un classement défi-

nitif — après s'estre entretenu

[C'est la deuxième fols que le prè-

sident de la République intervient

personneliement pour faire protéger

des ensembles d'ateliers d'artistes

dans la capitale. En join 1974, il

avait pris position en faveur de la

Cité ficurie, boulevard Arago, ce qui

dents des conseillers de Paris.

Depuis, la Cité fieurie est devenue

un site classé, après l'annulation

par le Conseil d'Etat, en juillet 1974

du permis de construire obtenu par

un promoteur. Celui-ci est d'ailleurs

en procès avec l'Etat, car il estime

Cette nouvelle intervention an

président de la République incitera-

t-elle - au risque de lui déplaire -

la mairie de Paris à mener, enfin,

une véritable politique de protection

nouveaux ateliers d'artistes dans la

avoir été lésé dans cette affaire.

avait, à l'époque, fait grincer les

delai accorde à l'administration

La réponse des nouveaux élus teurs. Réduit à notre mesure. il s'ouvre sur ce préambule : « Notre n'est plus rentable et aussitôt position n'est inspirée ni par un occitanisme folklorique, ni par un romantisme écologique, ni par une rénophobie deplacée. » A Curbans, on n'a pas choisi de bouder ; il se trouve seulement qu'on veut réaliser un programme pour a viore au pays », et qu'il faut pour cela rester maître de ses décisions, de son destin.

La commune ne compte que 156 inscrits sur les listes électorales. Très vite, les voix « indigènes » seraient étouffées par celles des résidents secondaires les ventes seraient ouvertes à des Français — et par celles du personnel travaillant pour le groupe hollandais. Curbans serait dépossédé de sa mairie et de la maitrise de son budget. « C'est le schéma, désormais classique. la conquete, dit le nouveau maire. Et c'est la définition même du

mot colonisation. En somme, il s'agirait de quantité, de dosage ? « Exact », répond le maire. Dans ce cas, donc, si au des quelque trois mille « étrangers » annoncés, l'invasion était ramenée à des proportions tolérables, l'hostilité de la municipalité prendrait sans doute fin « Faux problème, rétorque maire. La négociation n'est pas imaginable, car seule l'importance du projet - qui nécessite des investissements considérables — le rend intéressant pour les promo-

Dés lors, la « bataille des chiffres » n'apparaît plus comme une petite querelle pointilleuse, mais devient, au contraire, capitale. Or a les promoteurs n'ont famais mis clairement cartes sur table a Au travers de diverses déclarations — en particulier à l'occasion du film le Ver dans le truit tourné pour TF I dans la vallée de la Durance, — des chiffres ont été relevés par la municipalité cinq piscines, dix-huit tennis, deux cent quatre-vingt logements, deux à trois cents bungalows : deux mille personnes | Mais les promoteurs se récrient : « Rectification : deux

Où en est-on? Pour le moment tout est bloque. L'Equipement refusé le permis de construire pour une première demande de cinquante bungalows, « en raison de l'insuffisance des movens d'accès ». Il faudrait une route de 8 mètres de large — à entretenir en montagne sous la nelge et le gel, par la municipalité et raccordée par un chemin existant... de 3.50 mètres et un pont de 2.50 mètres. Le « boulevard » que la municipalité refuse est l'ultime rempart de Curbans, celui de « vivre au pays s'ecroule : il s'agit là d'apporter un complément vital à l'arboriculture, certes de haute qualité. mais dont la rentabilité est en

Les fruits de la haute vallée de la Durance subissent les conséquences de variations du climat et d'une pression de la concurrence, aggravée par la perspec-tive de l'entrée de la Gréce et de l'Espagne dans le Marché commun. L'issue est de redonner vie à l'élevage ovin, jadis principale ressource du pays, dans une France déficitaire en viande de mouton. Un grand troupeau communal — une association pasto-rale a été crèse — peut admirablement se développer sur le terrain idéal et traditionnel du co de Baux... à condition toutefois

avec les représentants de la Ville Question annexe : « Pour-Un permis de construire conquoi la SAFER n'est-elle pas cemant plusieurs immeubles d'haintervenue au moment de la vente bitation qui auraient remplacé les des 200 hectares? » Peut-être ne ateliers — d'ailleurs assez vétustes suffit-il pas de « causer » de était en cours d'instruction l'économie de montagne... A Curla préfecture de Paris. L'instance bans, on entend aussi parler de de classement porte sur une sur la construction du fameux aéroface de 2 hectares et demi et drome de Sisteron-Vaumeilh, tout comprend aussi un grand parc -proche : « C'est bien une offen-sive généralisée. Il faut, comme délà protégé comme espace vert par le plan d'occupation des sols « ils » disent, explotter — au béde Paris. Le parc et les ateliers nésice de qui et pour combien de appartiennent à une congrégation temps? — la neige vierge des religieuse, les Fidèles Compagnes

> JEAN RAMBAUD. (1) Eden Maatschappij voor In-dividueel Toerisms in Rhoon.

L'intoxication de Seveso DE LA DIOXINE DANS LE CORPS D'UNE HABITANTE DÉCÉDÉE

Des traces de dioxine, ce produit chimique échappe en juillet 1976 d'une usine de Sereso (Italie). ont été décelées dans le corps d'une babitante de cette ville, Mme Genovella Turchetto, décédée en février dernier d'un cancer du pancréas. Reste à savoir si la dioxine était en quantité suffisante pour provoquer directement ou indirectement le décès. En cas de réponse affirmative, les dirigeants de l'entreprise suisse Haffman - Leroche, propriétaire de l'usine de Seveso, podrzaleut être inculpes d'homicide involontaire. Cette nouvelle péripétie survient au moment où cinq cents des sept ceuts habitants évacués, il y a un an, devalent regagner leurs logements vers la fin de l'été. Le pourront-ils? L'inquiétude renaît donc à Seveso et dans les communes avolsinantes. Nul doute que la commission d'enquête parlementaire désignée en avril 1977 (solt neuf mols après les (alts) n'évoque ce nouvel « incident a dans le rapport qu'elle doit remettre, en octobre, au gouvernement et qui doit proposer une nouvelle législation sur les produits chimiques.

TRANSPORTS

■ Le France en Israël? - Au nom d'un groupe financier israelo-equatorien. M. Samuel Flatto-Sharon, député à la Knesset, vient d'offrir 110 mil- rich Schliemann, j'a jamais vécu lions de francs pour l'achat du paquebot France. L'homme d'af- moujik. Etant sculpteur, il portait faires, qui est actuellement poursuivi par la justice française pour escroquerie, aurait l'intention de Jajoute qu'il n'avait aucune nostransformer le France en hôtel | talgie de tout « joiklore » russe. flottant devant le port d'Ellath, (...) Il était naturalisé depuis dans la mer Rouge.

UNE LETTRE DU FILS DU SCULPTEUR ANDROUSOY

Le témolgnage sur le sculpteur Vadim Androusov, cité dans l'article concernant la Cité verte tle Monde du 23 juillet) nous s valu une lettre de son fils qui conteste la description qui était faite de l'atelier de son père par l'actuelle occupante.

M. Patrice Androusov écrit « Mon père, fils de Nicolas Androusov, géologue, membre de l'Académie impériale des sciences. et petit-fils de l'archéologue Heindans une isba ni porté l'habit de des vétements pouvant supporter la terre glaise, le platre, etc.

piscines, un seul tennis, un hôtel la réhabilitation du hameau en ruine et deux cents bungalows en tout, neuf cents personnes. 1

« Vivre au pays »

qu'on n'y importe pas une ville. fût-elle de vacances.

Alpes du Sud. >

Aquitaine

I.B.M. DÉCENTRALISE UNE PARTIE DE SES CENTRES ORDINATEURS PRÈS DE BORDEAUX

La compagnie LBM. France annonce le transfert d'une importante partie de ses centres ordinateurs de la région parisienne vers la région bordelaise Cette mise en place devrait s'effectuer à partir de 1979. Elle répond à la demande du ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire invitant les entreprises importantes à engager un effort de décentralisation. Les débuts des travaux d'équipement auront lieu en 1978. Il s'agit principalement d'un bâtiment de 11 000 mètres carrés qui sera construit sur le site de l'usine I.B.M. de Canejan, à proximité de Bordeaux, Les centres dont le transfert est prévu sont actuellement situés Neuilly-sur-Seine et à Saint-Jean-de-Braye, près d'Orléans. A l'occasion de ce transfert, environ quatre-vingt-dix personnes de la compagnie travail-

lant actuellement dans les centres

sienne se verront offrir un poste

en Aquitaine. L'effectif total

(cent soixante-dix personnes en-

viron) permettra de proposer de

nouveaux postes à des employés

de l'usine de Canejan.

ordinateurs de la région pari-

VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE SYNDICATS

LA C.G.T.: la manifestation des ouvrières non syndiquées de turnon est une manœuvre patronale.

Après les démarches accomplies le mercredi 31 août aux ministères du travail et de la justice par les quatre-vingts ouvrières non syndiquées des établissements Furnon — sur un effectif total de cent quatre-vingt-douze salariés. — la C.G.T. qualifie de « grossière managure » cette manifestation organisée, selon elle, sous la pression du natron de l'entreprise et avec la complicité active du SAC et d'officines patronales diverses », « La C.G.T., précise toutefois cette confédération. ne confond pas les responsables, les organisateurs et le but de cette opération avec les travailleuses abusées, qui sont des ouvrières comme nous. »

SALAIRES

M. BACHY (P.S.) SOUHAITE L'AFFICHAGE OBLIGATOIRE DANS LES ENTREPRISES

M. Jean-Paul Bachy, délégué national à l'emploi du P.S. a déclaré mercredi 31 août à propos du débat engage sur la hiérarchie des salaires

« On peut fixer toutes les fourchettes possibles et imaginables. Je n'ai pas encore vu ce à quoi on se réfère dans les déclarations qui ont été faites ces derniers jours: les salaires? Les revenus, avant ou après impôts? » Pour le P.S., l'affichage obliautoire des salaires dans les entreprises aurait un impact psychologique déjà considérable, qui pourrait entraîner des aménagements dans la hiérarchie salariale beaucoup plus importants que des decrets. >

M. Bachy a. d'autre part, indiqué que le P-S. fera connaître, dans la seconde quinzaine de septembre, son e plan socialiste pour l'emploi », fondé sur une triple perspective : la définition d'une nouvelle politique industrielle et d'une nouvelle politique amenagement du territoire, un ensemble de mesures touchant à la réduction et à la redistribution du temps de travail, et la reconnaissance, pour les travailleurs dans les entreprises, de nouveaux droits sur les choix falts en en matière d'investissement et certains aspects de la gestion du personnel

300 MILLIARDS

DE TONNES DE PÉTROLE

« RÉCUPÉRABLE »

Les ressources en pétrole ré-

cupérables sont de l'ordre de

300 milliards de tonnes si l'on

inclut les réserves des mers pro-

fondes et des zones polaires.

Cette estimation est le résultat

d'une enquête faite en 1976 et

1977 par l'Institut français du

pétrole et regroupant les prévi-

sions de vingt-neuf experts ou

bureaux d'études, représentant

dix-huit compagnies petrolières

(dont les plus importantes),

neuf sociétés de conseil et deux

Il faut préciser que ces

prévisions qui peuvent pa-

raître optimistes (3 milliards

de tonnes de brut seront

consommés dans le monde en

1977) supposent que le taux

de récupération des gisements

passera de 25 % actuellement à

48 % vers la fin du siècle et

prennent en compte le c maxi-

mum technique » de ce que la

nature et la technologie permet-

traient de produire dans la

limite d'un prix de revient de

20 dollars (1976) le baril

l'horizon 2000, si toutes les

conditions favorables, notam-

ment financières et politiques.

L'importance de la zone Pro-

che-Orient-Afrique du Nord ne

se dément pas, avec 42 % des

ressources exploitables, contre

(Chine comprise), 11 % pour le

Canada et les Etats-Unis, 9 %

pour l'Amérique latine, 6 % pour

l'Asie du Sud et de l'Est, 4.5 %

pour l'Afrique au sud du Sa-

hara et 4,5 % pour l'Europe de

l'Onest. A noter également que

près de la moitié de ce pétrole

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

lacques Fauvet, directeur de la publication.

du . Monde .

Reproduction interdite de tous arti-

cles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux

et publications : no 57437.

Gétanta :

Jacques Satrageet.

(45 %) se tronve sous la mer.

étaient réunies.

organismes publics.

LA RENCONTRE C.G.T. - C.F.D.T.

L'image de l'unité sereine

Après le hourvari de ces derniers jours, sur la brûlante question du resserrement de l'éventall des salaires, le communiqué commun publié par la C.G.T. et la C.F.D.T., à l'issue de leur rencontre, mercredi 31 août, contraste par sa concision. D'autant que MM. Séguy et Maire se sont gardés de commentaires. comme pour accentuer la force sereine qu'exprime, à leurs yeux, ce isconisme.

Ce rendez-vous, en ettet, si on laisse entre parenthèses des contacts de routine, était le premier entre les deux grandes centrales depuis la grève générale du 24 mai, et ce, précisément, pour lui donner une suite.

Préparer la relance de l'action revendicative dès le début de septembre implique évidemment des conséquences - sur le terrain ». La logistique syndicale a donc pris le pas sur la polémique décienchée autour d'un thème particulièrement explosit et de nature à durcir les organisations

Interrogé sur cette question de

la hiérarchie des salaires, M. Séguy a assuré qu'il n'y avait pas de désaccord sur ce point avec la C.F.D.T. devant M. Maire, qui, moins catégorique. montrait cependant le même souci d'écarter cette pomme de discorde dans l'immédiat. Faisant taire leurs divergences d'appréciation en cette matière comme sur le programme commun de la gauche, les deux leaders sevent blen ou'une attitude unitaire est leur force principale dans la lutte qui va reprendre. Aussi ont-ils soullané leur entente dans presque tous

communiqué. L'heure est en effet à l'action. Dans un premier temps, la C.G.T et la C.F.D.T. vont s'etforcer de «la promouvoir dans les entreprises, les branches professionnelles et les régions ».

La grève d'une heure, le 6 septembre, décidée par les électriciens cédétistes et cégétistes est citée en exemple, même si on peut la considérer comme symbolique. Lorsque le mécontentement se sera extériorisé, - l'action sera coordonnée, notamment dans le secteur public et nationalisé ». Le suite du - 24 mai - pourrait alots être une nouvelle grève générale dont la durée et les modalités seraient commandées par la combativité manifestée par les salariés et qui tiendrait compte, bien sûr sans que cela soit dit - du

climat politique. Pour MM. Maire et Séguy, l'intransigeance du gouvernement et du patronat reste totale, et les négociations prévues ne sont ni - reelies - ni - serieuses » Le texte publié à l'issue de la réunion dédaigne même toute allusion aux mesures économiques et sociales annoncées quelques heures plus tôt par M. Barre (et que les deux centrales ont jugées totalement insuffisantes dans d'ultérieurs communiqués respecilis).

Cette sobriété de propos a également une autre raison : les deux leaders se réservent pour leurs discours de rentrée. le 7 septembre à Strasbourg pour M. Maire et le lendemain à Paris pour M. Séguy (Force ouvrière tiendra de son côté un meeting le 9 septembre dans la capitale).

Les dirigeants cégétistes et cédétistes se retrouveront à la mi-septembre pour contronter ieurs plates-formes revendicatives qu'ils ont publiées en juin. Apparemment très optimistes, ils s'agira nullement d'aboutir à un - programme commun syndical -. mais de préparer la négociation sociale qui eurait lieu au lendemain d'une victoire de la gauche en mars prochain.

JOANINE ROY.

- ...

ENERGIE

POUR RÉDUIRE LA CONSOMMATION

Deux millions de logements devront être équipés d'un compteur d'eau chaude individuel

Les propriétaires d'immeubles collectifs, publics ou privés, devront obligatoirement équiper les appartements de compteurs individuels d'eau chaude. L'Agence pour les économies d'énergie vient de rappeler que cette obligation, prévue par le décret du 15 juin 1975, entrait en application le 15 septembre. Selon l'Agence, deux millions de logements, où le distributeur d'eau chaude est collectif, relèvent de cette mesure; un million d'appartements étaient déjà munis de ces compleurs.

Le coût de l'opération, à la charge des propriétaires, se rait d'environ 450 francs par appartement (150 francs d'appareil et 300 francs de pose), encore que ce prix soit variable en fonction de la nature de l'installation et de la vétusté de la chaufferie. Les propriétaires - bailleurs pourront déduire ces frais de leur revenu foncier, les propriétaires occupants, de leur revenu imposable (dans le cas d'immeubles en copropriété).

La Confédération nationale du logement (qui regroupe un grand nombre d'associations de locataires) n'est pas opposée, dans le principe, à cette mesure ; à condition que les usagers soient associés à la conception de l'installation et au contrôle de son fonctionnement.

● La température moyenne des locaux recevant du public est tombée de 20.3 degrés pendant l'hiver, 1974-1975 à 19,5 degrés pendant l'hiver 1976-1977, selon les enquêtes effectuées par le service des instruments de mesure, à la demande de l'Agence pour les économies d'énergie. Le pourcentage des lieux publics dont la température moyenne excède 22 degrés est revenu dans le même temps de 18 % à 13 %.

Au cours de l'année écoulée. l'agence a fait réaliser un grand nombre de contrôles de température qui ont donné lieu à l'envol d'un millier d'avertissements, suivis de quelque 60 procès-verbaux

• M. Paul Leca vient d'être nommé directeur, chargé de mission auprès du président de la Société nationale Elf-Aquitaine. -Agé de quarante ans, M. Leca, qui est ingénieur du corps des mines et ancien élève de l'Ecole poly technique, a participé aux missions conflées à M. Albin Chalandon — nouveau président de ia S. N. E. A. - en 1974 sur la coopération de la France avec les pays du Proche-Orient, et en 1976 sur l'approvisionnement en pro-

duits pétrollers de la France.

L'Agence pour les économies d'energie a constaté à Mantes-la-Jolle, dans deux immeubles identiques, dont l'un était équipé de ces compteurs, une économie, allant jusqu'à 40 % des dépenses d'eau chaude. Une famille de cinq personnes qui consommait 60 m3 d'eau chaude en un an, avait ainsi réduit sa consommation à 35 m3

Quant aux propriétaires qui ne respecteraient pas cette obligation, aucune sanction (fiscale ou autre) n'est prévue à leur encontre. Cependant le locataire soucieux de « ne pas payer pour son voisin a pourra exercer un recours en justice. On peut se demander, étant donnés le coût de la justice et la complexité des procédures à engager, combien de locataires auront le courage d'aller jusque-là... — J. D.

LA CONSTRUCTION DE CENTRALES THERMIQUES AU FUEL

EST SOUMISE A AUTORISATION La construction ou la conversion

des centrales thermiques devant consommer des produits pétroliers ne sera autorisée que lorsque des contrainter techniques et économiques ou de protection de l'environnement ne permettent pas l'atiliention d'autres combustibles. C'est ce qu'a décidé le conseil des ministres le 31 août en adoptant un décret qui institue un régime d'autorisation pour ces centrales jusqu'an 31 décembre 1986. La France applique ainsi une directive des Communantés européennes du 14 avril 1975.

Alors que la construction des centrales nuciéaires a pris près de deux ans de retard, Electricité de Prance devra donc avoir recours désormais - pour des ajustements de programme — sur centrales utilisent du charbon on aux turbines à gar. Ou, alors, il lui faudra demander l'autorication de construire une centrale thermione au fuel- ce qu'elle obtiendra cans doute.



The second secon

in the state of the engineering of the state of the state

A TOP OF

AND A DURANT OF THE PROPERTY OF

Deux millions de logements devront être équips

d un compteur d'eau chaude individue

And the Parket

The state of the s

The same of the sa

16.5

• M. JEAN COLPIN, membre

du secrétariat du parti commu-

Les dirigeants du C.N.P.F. ont screelli favorablement les me-sures de soutien de l'économie prises le 31 août par M. Barre. dustrie « prend acte de l'hommage rendu par le premier ministre oux chejs d'entreprise » et affirme Cet ensemble cohérent et émillore devrait permettre à la fais de poursuipre l'effort d'équipement indispensable, de faire progresser la consommation des familles à revenu modeste et de rémaitment l'activité du bâtiment sa conviction que a des emplois seront trouvés d'ici à la fin de l'année pour assurer l'entrée dans la vie active de trois cent mille jeunes supplémentaires qui viennent d'aborder le monde du tra-

t des travaux publics, secteurs quiteulièrement déprimés actueljement, a déclaré le C.N.P.F. dans un communiqué. En outre, pabaissement du coût du crédit, rendu possible par la bonne tenue du franc, allégera les churges passant un niveau anormalement élevé. » En revanche, la Confédération générale des petites et moyennes entreprises estime insuffisantes les mesures prises par M. Barre.

a D'autres mesures économiques sont nécessaires pour rétablir la santé de nos entreprises et pour que l'opération « emploi des jeunes a débouche sur des perspectives durables et non pas

ment élevé. »

niste: a Les travailleurs seront davantage victimes, les profiteurs davantage privilégiés et la France va s'enfoncer encore dans la crise. C'est en effet d'une relance réclle que le pays et les travailleurs ont besoin. (...) Si le gouver-nement espérait jaire taire le méconientement et freiner les uttes, il se trompe. Les travail-leurs ne resteront pas les bras croisés en attendant les prochaines échéances législatives. Ils trouveront, au contraire, dans les mesures prises des raisons supplémentaires de relancer les luttes, de faire reculer le gouvernement Giscard-Batte et de présurer un

Giscard-Barre et de préparer un changement réel de politique.

interested on motion control of the motion of the confidence of the conf oosera aux Français d'approiondir et de développer. »

chômage ne reculent, malgré les efforts pour discrediter les chomeurs, aux yeux d'une partie de l'opinion, et camoufler plutôt qu'endiguer le chômage des jeu-

» La succession de déclarations optimistes, toujours démenties par les jaits, s'apparente à la politique du dernier quart d'heure qui, il y a vingt ans. sonna le

M. BERNARD STASI, vice-président du C.D.S., ancien mi-nistre : a Les secteurs concernés — le bâtiment et les travoux publics — sont les plus aptes, dans les circonstances actuelles, à soutenir les emplois. Ces mesures, ont le mérite d'être sélectipes. Rendues possibles var la courageuse politique d'assainissement menée par le gouverne-ment, elles ne mettront pas en péril les effets positifs du plan Barre. Elles vont dans le sens que nous préconisons et démonirent que le premier ministre reste plus que jamais à l'écoute du pays. >

• M. DOMINIQUE BUSSE-REAU, secrétaire du bureau politique du parti républicain : « Les mesures décidées ont deux merites. Elles correspondent d'abord au souhait des chefs d'entreprises désireux de s'associer à la politique gouvernementale en faveur de l'emploi, et elles apporient ensuite une aide importante à toutes les familles puisque l'al-location de rentrée vient d'être quasiment triplée. Cette dernière mesure est particulièrement im-portante sur le plan social. Nous avions d'ailleurs souhaité sa mise en œuvre, car elle relève d'une politique familiale d'ensemble menée depuis 1974, et que le programme du parti républicain pro-

Dans la presse française...

LE FIGARO : fallait-il faire davantage? « Fallait-il faire davantage? On en dispute déjà D Le premier ministre a eu roi-

son de souligner que le pouvoir d'achat des Français, pris glo-balement tout au moins, n'a pas été amputé (...). Il a raison aussi de refuser la politique du a stop and go » et de préférer une action soutenue à long terme (...). » Il n'en reste pas moins que l'opinion est de plus en plus sen-sibilisée par le maintien du chomage à un niveau élevé. D'au-tre part, si l'inflation galopante a pu être évitée à notre pays par l'action rigoureuse d'assainissement menée depuis un an la hausse des prix reste forte. 2

L'AURORE : entre la prudença et la témérité.

e Les mesures prises annon-cent-elles que, d'ici quelques se-maines, Raymond Barre pourra aller plus vite et plus loin ? Il est incontestable que l'assainissement de nos structures économiques et financières lui a donné une appréciable marge de ma-nœuvre. Pour rassurer les Français et les détourner d'un autre destin désormais ouvertement juneste, mieux paudra s'en servir en temps utile. Le trimestre qui vient devrait permettre à Ray-mond Barre de trouver la fuste voie entre la prudence et la témérité. »

(DOMINIQUE PADO.) LE QUOTIDIEN DE PARIS : vice on vertu.

« Le premier ministre a engagé une escarmouche qui masquera avec peine l'ampleur de la dé-route; pour les prix, il bat en retraite, affirmant tout à la fois qu'il a gagné la bataille et que

yeux, que la stabilisation des salaires. M. Barre ne progresse, en verité, que sur le front du pouvoir d'achat, c'est-à-dire sur celui où ses conquêtes avivent le mal au lieu de l'apaiser. La fermeté de M. Barre risque donc d'apparaître, sous cet éclai-

rage, comme un vice plutot qu'une (RICHARD LISCIA.)

LE MATIN : deux erreurs. « La réalité, aujourd'hui, c'est un échec sur tous les plans. (...) Pourquoi ? Parce que deux erreurs jondamentales empêchent

reussite.

> La première est purement iechnique. Dans une économie dépendante du contexte international, Raymond Barre a choisi la récession: blocage des investissements, de la consommation intérieure, des marges des entre-prises; tout cela mêne droit à la stagnation dans l'inflation, a la fameuse a stauslation v.

» La deuxième erreur que l'on peut reprocher au premier ministre ne peut lui être entièrement imputée. La majorité actuelle est profondément de droite Elle ne peut en aucun cas mécontenter les notables qui l'ont amenée au pouvoir et dont l'influence dépasse de loin leur simple voix électorale. (_) Au nom de quoi Raymond Batte pourrait-il leur demander des sacrifices? Il n'en a ni la force politique ni la force

LA LETTRE DE LA NATION (RPR) : ne pas se cacher derrière son pouce.

« Que peut faire M. Barre pour rester, au moins apparemment, fidèle à lui-même, sinon vider les tiroirs? Et il a raison de ne pas truquer en soriant l'argent de tiroirs où il n'y en a plus depuis belle lurette. Mais il pourrait éga-lement s'épargner les querelles de pocabulaire. Il a déclaré, en sortant du conseil des ministres avoir e proscrit » le mot de a relance ». Ce purisme lui est-il dicté par le seul jait que Jacques Chirac ait parle de a relance selective > ? (__)

» Pourquoi travestir en disant qu' « on ne change pas de cap »? (...). Le premier ministre a du « envoyer le bouchon » plus loin qu'il ne le souhaitait, le président de la République oublie quelques passages de son « credo » de jadis. Et alors? C'est bien normal Comme ils le disent eux-mêmes dans le communique du conseil des ministres : « La situation éco-» nomique internationale et euroo péenne est plus hésitante et » plus incertaine qu'on pouvait le » penser en début d'année. Il est » donc nécessaire de compenser » cette incertitude de la conjonc-» ture internationale. » C'est un elément fondamental qui devrait épargner à chacun la peine de se cacher derrière son pouce, v

(PIKRRE CHARPY.)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Matériaux de Construction (S.N.M.C.)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la réalisation d'un complexe plâtrier « clés en main > dans la commune de M'DAOUROUCH

(WILAYA de GUELMA). Les entreprises intéressées pourront se faire délivrer les dossiers d'appel d'offres à partir du 20 AOUT 1977, ce contre la somme de 200,00 DA à l'adresse suivante :

S. N. M. C.

Division Engineering et Développement, « PROJET PLATRE » B.P. 90, Gué-de-Constantine, Kouba, Alger.

Les soumissions doivent être adressées sous double enveloppe cachetée, dont une portant la mention: « APPEL D'OFFRES », Complexe PLATRIER M'DAOUROUCH - SOUMISSION -A NE PAS OUVRIR.

La date limite de remise des offres est fixée au 31 OCTOBRE 1977 à 12 heures, le cachet de la poste faisant foi. Aucune offre parvenue après cette date ne sera prise en considération.

THE FINANCIAL TIMES (Londres, milieux d'affaires) : en

ment ces mesures stimuleront plus l'économie française que les quel-que 10 milliards de francs supplémentaires que le gouvernement y a injectés depuis le début de cette année. Il y a deux réponses possibles : la première est que la modestie de cette relance prouve que les grandes lignes du plan anti-inflation restent respectées. L'autre est qu'on est jondé, à Paris à conférment est paris à conférme est paris de la confér

leure posture qu'il pouvait l'espé-rer il y a seulement quelques mois. L'alliance de l'opposition socialo-communiste est en difficulté, à la jois sur la politique de défense et sur les nationalisations. Les querelles au sein de la majorité sont, pour l'instant, apaisées. Ce qui devait arriver, car, malgré le chômage, le gouvernement a encore de belles cartes à jouer pour les élections.

Sarvice amélioré mais sévérité accrue, telle est l'orientation de la politique de l'Agence nationale de l'emministres du 31 août, lequel,

sitions déjà examinées lors d'un précédent conseil, le 29 juin, Trois décisions out été définitivement adoptées :

A les effectifs de l'Agence sont renforcés : sur les 20 000 vacataires que -l'Etat a décidé d'embancher pour une durée déterminée, 650 ont été affectés à l'Agence et sont déjà en place : en outre la création de 550 postes définitifs pour 1973 a été confirmée, ce qui portera le personnel à 9340 ; l'Agence a reçu l'autorisation de recruter par anticipation dès maintenant environ 150 personnes.

Les offres d'emploi seront de bureant de poste : après l'expérience incés fructueurs qui a frience incés fructueurs qui a surfaince incés fructueurs qui a surfaince incés fructueurs qui a surfaince qui sont les parties de poste : après l'expérience incés fructueurs qui a surfaince qui se surfaince qui a surfaince qui se surfain nombre de bureant de poste : après l'expérience incés fructueurs qui a surfaince qui se surfain nombre de bureant de poste : après l'expérience incés fructueurs qui a surfaince qui se surfain nombre de bureant de poste : après l'expérience incés fructueurs qui a surfaince qui se surfain nombre de bureant de poste : après l'experience incés fructueurs qui a surfaince de surfain nombre de bureant de poste : après l'experience qui a surfaince qui se surfain nombre de bureant de poste : après l'experience qui se surfain nombre de bureant de poste : après l'experience qui se surfain nombre de bureant de poste : après l'experience de bureant de poste : après l'experienc

affichées dans un certain nombre de bureanx de poste : après l'experience, jugée fructueuse, qui a été lancée en mai dernier dans lib puis 210 bureaux de poste en Haute-Saône, dans les Deux-Sèrres et en Vendée, 2 000 à 2 500 établissements des P.T.T. — dans lo départements — seront prodépartement dotés de tableaux d'affichage, on les offres d'emploi a seront présentées et renouvelées, ai besoin est, tous les jours. L'obcidineurs dans les zones rurales, si de l'Agènce est parfois moins bien si implantée.

Les personnes qui seront inté-ire

Les personnes qui seront inté-ressés par l'une de ces offres devront, à leurs frais, téléphoner à l'Agence locale la plus proche : celle-ci pourra soit leur donner immédiatement l'adresse de l'em-

par voie postale une carte don-

nant toutes le précisions utiles ● La surveillance des dossiers des demandeurs sera accrue et ploi, décidée au conseil des la sévérité renforcée à l'égard ministres du 31 août, lequel, des chômeurs trop exigeants. Une en fait, a entériné des dispo- nouveauté est introduite : au sitions déjà examinées lors bout de trois mois d'inscription

d'un précédent conseil, le à l'A.N.P.E., le demandeur sera 29 juin. Trois décisions ont convocué pour un entretien afin convoqué pour un entretien afin de vérifier s'il a réellement recherché un emploi. Cet entre-tien qui, en Allemagne est imposé au bout d'un mois, s'explique par le constat suivant : en général, 50 % des demandeurs trouvent un emploi au bout de trois mois, et ceux qui dépassent ce délai sont souvent condamnés à un chômage prolongé si aucune mesure n'est prise pour les aider. En instituant ce contrôle, l'Agence poursuit un double objectif : épauler les chô-meurs qui ont en vain cherché un travail et examiner avec eux les solutions (recherche approfondie, reconversion, stage), ra-dier les demandeurs abusifs s'il est démontré qu'ils ont systématiquement repoussé des offres. Les pouvoirs publics, pour jus-tifier cette possibilité de radiation, font référence à un texte qui existe depuis des années et qui figure à l'article L 351-6 du code du travail, article qui, d'ailleurs, peut donner lieu à des interpré-tations différentes et même à une application abusive (1). Selon les circulaires, elles aussi anciennes, il est prévu que l'ANPE peut engager une procédure de radiation si le chômeur a refusé trois offres dans la mesure où les postes de travail correspondent à trois cri-tères : même qualification que celle du demandeur, salaire sen-siblement égal à la rémunération précédente et lieu de travail pas

Contrôle accru des demandeurs après trois mois de chômage

« ordre de grandeur » et précise qu'a il n'y a aucune automaticité », on explique que cette procédure ancienne était peu appliquée en raison de la lourdeur des démarches administratives : l'ANPE, en effet, n'a pas le droit de radier elle-même du fichier un demandeur d'emploi ; le dossier doit être adressé à la direction départementale du travail, qui enquête, consulte réfléchit..., ce qui prolonge les délais de radiation. Elle amène des agents de l'ANPE, « découragés », à renoncer à cette formule, d'autant plus incertaine que le lendemain de la radiation l'exclu a le droit de s'inscrire à nouveau à l'Agence. L'appel à une séverité plus grande sera-t-il entendu? Tout est mis en place, semble-t-il, pour qu'il en soit ainsi. A ces mesures s'ajoutent d'ailleurs une autre procédure qui consiste à n'inscrire les chômeurs sur la liste officielle des demandeurs qu'après un délai de quinze jours afin d'éviter d'alourdir les tâches administratives de l'ANPE, car un nombre non négligeable de personnes — affirme-t-on — est placé dans un délai de quinze jours (le Monde du 27 août).

(1) « Le droit à l'allocation d'aide publique s'éteint lorsque, sans motifiégitime, le bénéficiaire de cette a l'ocation refuse d'accepter un emploi offert, de suivre un cycle de formation ou de perfectionnement professionnelle ou de répondre aux convocations du service compétent. Il en est de même s'il y a fruide ou fausse déclaration. > Selon cet article, il est possible de radier un chômeur sur la liste des bénéficiaires à l'aide publique et non pas sur la liste de l'ANPE, contrairement à ce que les services publics laissent entendre.

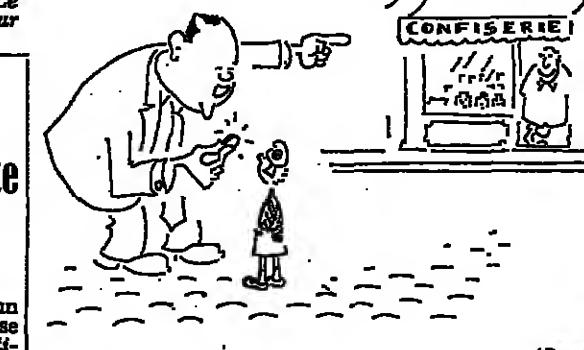


C'est la Rentrée à tous les étages : tabliers, sacs, cahiers multicolores, et toutes les nouveautés de la mode enfantine, ce sera une rentrée joyeuse et... réussie.

AUX TROIS QUARTIERS.

BOULEVARD DE LA MADELEINE-PARIS

RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER



... et étrangère.

attendant Bonn...

Paris, à espérer une certaine relance parallèle à Bonn. Le cabi-net allemand s'est réuni de nouveau pour discuter de cette ques-tion et a laissé entendre qu'un plan — peut-être pas très dissé-rent du plan srançais — serait rendu public vers le milieu du

» Politiquement, le gouverne-ment français est aussi en meil-

BILLET

Les taux d'intérêts aux États-Unis vont-ils se stabiliser?

La hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis va-t-elle se poursuivre, contrariant la tendence à la baisse des taux en France ? Les experts américains estiment que les « régulateurs » du marché ont fixé leur objectif à 6 % pour le taux des fonds dits tédéraux, qui fait fonction de taux de base. Les autres taux d'Intérêt sont effectivement aiustés à ce niveau pour le moment. En fait, les fonds fédéraux sont retombés à plusieurs raprises à 5 15/16 % ces derniers jours, et l'activité de la « Fed » (Réserve fédérale) samble s'être bornée à les ramener à 6 %.

La fragilité de la reprise économique - telle qu'elle ressort des résultats statistiques du mois de lulliet - est la raison principale pour laquelle la Réserve fédérale s'abstiendrait, pour un temps, de toute action qui tendrait à renchérir le crédit. La hausse des taux d'intérêt, en attirent les capitaux étrangers, améliorerait la balance des palements des Etats-Unis, mise en facheuse posture par l'aggravation du délicit commercial. Mals cette considération ne joue guère actuellement, tace aux Impératits de la politique économique intérieure. On s'attend donc à une période de stabilité des taux, peut-ôtre même à une

baisse. Les placements récents sur le marché des obligations se sont faits à des prix qui ont favorablement surpris les emprunteurs. Les valeurs de première qualité ont trouvé preneur ces demiers jours en n'difrant qu'un rendement de 8,2 % (Ashland Oll) et même 8.18 % (Manufacturers Hanover), L'émission de 150 milllons de dollars de bons à trente ans par Manufacturers Hanover a trouvé preneur en vingt-quatre heures. L'émission

dont les intérêts sont exonérés d'impôts aurait ou battre en août lous les records précédents. La grande nouvelle, sur ce marché, est l'attribution d'un label de qualité aux bons offerts par l'agence tinancière charaée de l'assalnissement de la situation de la ville de New-York. Cette décision a permis l'émission de 200 millions de dollars de bons à guinze ans à un prix représentant un rendement de 7.5 % seulement. C'est le premier emprunt public pour le compte de la ville depuis la crise budgétaire de 1975. Son coût modéré a surpris. D'ic! quelques semaines. [a municipaîită de New-York pourrait lancer directement son propre emprunt Toulours parmi les valeurs à

revenu exonéré d'impôts, l'émission du port de Valdez (qui reçoit le pétrole d'Alaska) a pu se placer, sans prime, au faux modeste de 6 %. Cet emprunt de 300 millions de dollars est conjointement garanti par la Standard Oil (Ohio) et la British Petroleum.

D'après les analystes du département du commerce, responsable des indicateurs économiques, il faut Interpréter avec prudence les signes d'un ralenlissement possible de l'activité économique. Les commandes de biens d'équipement passées en juillet sont en diminution de 4.4 %. ce qui, normalement. devrait présager une mauvaise période pour la production industrielle, et, en conséquence. le niveau de l'emploi. Equipements militaires exclus, la diminution des commandes est le double (8.7 %). Toutefois, cette régression semble presque entièrement due à un seul secteur celui des transports et, plus spécifiquement, la construction aéronautique.

JAY McCULLEY.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Coll		Detresc	hemarks	Pt. 6	ilizaca	Pr. trançais				
48 heures. 1 mois 2 mois 6 mois	5 5/8 5 7/8 6 1/8 6 3/8	6 5/8 6 3/8 6 5/8 6 7/8	3 1/4 3 38 3 5/8 3 3/4	4 1/4 3 7/8 4 1/8 4 1/4	1 1 3/8 1 5/8 1 3/4	2 1 7/8 2 1/8 2 1/4	8 1/4 9 1/4 10 10 3/4	8 1/2 9 5/8 10 1/4			

(PUBLICITE) ÉMIRATS ARABES UNIS

APPEL D'OFFRES

PROJET DE DRAINAGE ET D'ASSAINISSEMENT VILLE D'AL-AIN MARCHÉ N° (m4)

1. — La Municipalité d'Al-AIN lance un Appel d'Offres interpational pour l'exécution du projet de drainage et d'assainissement d'Al-AIN, marché nº (m 4).

L'ensemble du projet comprend les composants sulvants : A. — Fourniture et installation de tubes en plastique armé de fibre de verre d'un diamètre de 900 mm sur une longueur d'environ 10 km, ainsi que les regards nécessaires.

B. — Construction d'une station de relèvement pour l'assainissement et les autres travaux relatifs à cette station. C. — Fourniture et installation d'une canalisation d'écoulement en tube d'acier étiré composé de deux tubes d'un diamètre de 600 mm chacun sur une longueur d'environ 7 km y compris is fourniture de tous les acressoires tels que : clapets, coudes, branchements, etc. D. — Fourniture et installation des canalisations de refoulement en acier étizé de 900 mm de diamètre et sur une longueur d'environ 13 km pour l'écoulement des eaux destinées à l'irrigation.

E. - L'exécution des travaux d'assainissement et le traitement des caux pour une capacité journalière de drainage égale à 37 000 m3.

- Ces travaux comprennent également :
- a) L'exécution des accès b) Les bassins d'oxygénation
- c) Les bassins de décantation ; d) Les filtres à sable;
- e) Le traitement des boues ;
- f) Les aires d'épurage et de séchage des boues; g) L'immeuble de l'Administration :

h) Les travaux généraux : nivellement et amélioration du terrain cinsi que tous autres travaux nécessaires à la bonne exécution de la station d'épuration.

2. — Les Soumissionnaires intéressés dolvent remettre leurs références attestant d'une expérience antérieure dans ce genre de travaux. Ces références doivent mentionner en détail les projets qu'ils ont délà exécutés ou qu'ils exécutent actuellement dans ce domaine de facon que la valeur de ces projets ne soit pas inférieure à 40 millions D.H.S. (quarante). 3. — Les Soumissionnaires doivent demander la documentation

par une lettre officielle ou par un télex adressé à la Commission des projets d'assainissement d'AL-AIN, B.P. 1003 - U.A.E. nº de telex 2250, AL-AIN, ABU-DHABI. Les Entreprises étrangères dolvent communiquer le non, l'adresse et le numéro de téléphone de leur associé ou agent local qui a le droit d'acheter la documentation. 4. — La documentation concernant le présent appei d'offres peut être retirée auprès du Bureau de la Commission des Adjudications générales, à la Municipalité d'AL-AIN pendant les heures d'ouverture. contre un palement non remboursable de D.H.S. 10 000 (dix mille) soulement. Aucune documentation ne peut être envoyée par courrier.

à 12 heures. 5. — Sous pli séparé il faut remettre, en même temps que l'offre, un dépôt de garantie bancaire égal à 5 % du montant de l'offre et valable pour une durée de 90 jours à compter de la date de clôture mentionnée au parographe nº 7,

Date limite pour l'achat des documentations : lundi 12 septembre 1977

Le Soumissionnaire dont l'offre aura été retenue doit augmenter la garantie bancaire jusqu'à 10 %. 6. — Les offres doivent être envoyées sous enveloppe cachetée à l'adresse sulvante :

Directeur de la Commission des projets de drainage d'Al-AIN Bureau de la Municipalité et d'agriculture, AL-AIN B.P. 1003, AL-AIN, Emirats Araben Unis.

vembra 1977, à 10 heures.

7. - Date limite pour l'admission des offres : mardi le mo-8. — La Commission a le droit d'accepter ou de refuser l'offre sans justifier les raisons de sa décision.

MONNAIES ET CHANGES.

Le mark finlandais est dévalué de 3 % seulement

tDE houre correspondents. Helsinki. — Après la décision de la Suède de faire sortir la couronne du « serpent » européen et les dévaluations des couronnes danoise et norvéglenne, le gouvernement finlandais, après trois jours de réflexion, a refusé de s'aligner sur la Suede. Il s'est contenté d'une dévaluation du mark de 3 % environ par rapport à un « panier » comprenant les principales monnaies occidentales

et par rapport au rouble. Parmi les raisons invoquées à l'encontre d'une dévaluation, le premier ministre, M. Kalevi Sorsa (social-démocrate) a rappelé que, d'une part « l'amélioration en cours de la balance des paiements n'exigeait vas en elle-même une modification de la parité de la

global de la balance des paiements de 1977 pourra être inferieur de la moitié à celui de 1976. soit environ 2 milliards de marks) et que, d'autre part, « la compétitivité de la Finlande à l'égard de la Suède était en train de se renforcer du fait des conventions salariales conclues et des réductions des charges sociales des employeurs accordées par le gouvernement dans le cadre du plan

de réanimation ». L'objectif primordial de la lutte contre l'inflation, posé dans le plan de réanimation présenté en juin par le gouvernement, reste donc prioritaire, ce qui exclusit une modification substantielle de la parité de la devise finlandaise qui aurait entraîné une spirale

tements sont ceux des chambres

de-Marne les Hauts-de-Seine et

de métiers. Pour Paris, le Val-

la Seine-Saint-Denis, le 723-55-27

et le 723-55-66. Pour les Yvelines.

l'Essonne et le Val-d'Oise, le

955-35-74 et le 955-36-25. Dans

ces trois départements, une per-

manence est assurée jusqu'au

● 42 % des employeurs se

déclarent prêts à embaucher un

ou plusieurs jeunes, avant la fin

de l'année (42 % dont 9 %

affirment vouloir recruter un ou

SOFRES réalisé à la demande de

l'Association pour la démocratie

Parmi ces employeurs, 43 % dé-

claraient qu'ils le feront parce

que « de toute manière » ils

doivent engager du personnel

26 % parce que les mesures gou-

vernementales leur paraissent

a assez intéressantes n.

plusieurs apprentis), tel est

résultat d'un sondage de

30 octobre.

Le taux de 3 % auquel s'est finalement rallié le gouvernement s'explique par deux raisons essentielles. La première est de ne pas pénaliser par trop les secteurs ndustriels directement placés en concurrence avec la Suède, comme le bois et le papier, qui réclamalent au minimum un alignement sur la couronne suédoise, et qui n'ont finalement été que très partiellement suivis dans leur raisonnement. Une compensation a, en outre, été accordée à l'industrie par le gouvernement, qui examinera les possibilités de l'exonérer partiellement ou totalement de la taxe sur l'électricité, ce qui

> à 8.25 %. La seconde raison est d'ordre psychologique. « Le gouvernement a voulu montrer ainsi que sa décision était définitive. a déclaré le ministres des finances, M. Paul Paavela; ne pas dévaluer le mark aurait été interprété comme un signe que le gouverne-

ment n'ose rien jaire. »

représente environ 200 millions de

marks par an, en même temps

que le taux du loyer de l'argent

pourra être ramené de 9,25 %

Pour éviter one la dévaluation n'engendre des effets négatifs sur les prix et montrer que la réduction de l'inflation « au-dessous du niveau des principaux partenaires de la Finlande » (la hausse des prix était déjà de 8 % pour la période décembre 1976-juin 1977) reste l'objectif principal deux importantes mesures d'accompagnement ont été décidées un renforcement du système de contrôle des prix et un abaissement draconien du soutien l'agriculture limité à 443 millions de marks au lieu des 567 millions que réclamaient les agriculteurs. Si l'opération gouvernementale

se place avant tout sous le signe du courage contre la facilité, elle peut aussi s'avérer payante au plan politique. Certes, les agriculteurs et l'industrie ont exprimé un vif mécontentement. Les premiers surtout, qui s'estiment placés devant un diktat ne laissant aucune place à la négociation. Par contre les syndicats ouvriers mieux rester dans la légalité en consacre à « une étude d'Euro- la situation actuelle n'a rien de qui n'avaient pas caché qu'ils enrichissant la récolte atec des dénonceraient les conventions collectives en cas de dévaluation ont été partiellement convaincus par la volonté exprimée du gou-vernement de réduire la hausse des prix induite à quelque 0,3 %. La décision de sagesse du gou-vernement peut être à même de lui assurer la paix sociale nécessaire à la mise en œuvre du plan de redressement en profondeur de l'économie finlandaise.

GILLES GERMAIN.

FAITS ET CHIFFRES

Conflits sociaux

● Les travailleurs de l'imprimerie M.P.I. à Etampes (Essonne) ont décidé d'occuper, mercredi 31 août, leur entreprise, « victime du dépôt de bilan et d'un véritable village matériel », affirme la Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T.

Emploi

vants:

 Opération « S.V.P. apprentissage ». — L'assemblée permanente des chambres de métiers organise du 5 au 7 septembre une campagne d'information téléphonique pour répondre aux questions des employeurs des familles et des jeunes gens qui ont achevé leurs études, sur l'apprentissage. Le numéro de téléphone auquel ces renseignements peuvent être obtenus dans les dépar-

finance sur la gauche au pouvoir »

et intitulé « A trop vouloir démon-

trer... n, nous avons reçu de

teur du département économique

d'Eurosinance, une lettre dont

nous extrayons les passages sui-

(...) Ce qui est essentiel et que

nous avons chiffré, c'est la crois-

sance de la consommation privée

à 6 %-7 % et celle de la demande

intérieure finale à 3.6 % cela dans

l'hypothèse d'une certaine désor-

ganisation de la production en

1978. Les grèves dans une atmo-

sphère de carnaval ou franche-

ment renvendicatives que nous

n'avons pas d'ailleurs mises à l'ac-

tif de la C.G.T., ne sont que deux

éventualités parmi les quatre

évoquées dans l'étude; les deux

autres étant : la baisse des inves-

tissements décidée par les patrons

(baisse que l'on pourrait nommer

« grève du patronat ») et une

période de transition difficile dans les sociétés nationalisées.

Nous avons simplement dit qu'il

faudrait de la chance pour qu'au-

cun de ces événements ne se pro-

duise. Dans le meilleur des cas,

la croissance de la demande finale

pourrait donc atteindre 4,5 %, ce

Nous savons bien que la crois-

sance était de 7,7 % en 1969. Nous

savons aussi qu'il n'y a pas eu

gel des prix en 1968 contrairement

à ce qu'affirme B.D., ce qui

explique l'évolution satisfaisante

EXPOSITION

D'ART DE CHINE

PIERRES DURES

TURQUOISES

etc.

(Divers collections)

les 2, 3, 4 et 5 SEPTEMBRE

de 10 à 20 h, sans interruption

dans les salons du

PAVILLON DAUPHINE

PORTE DAUPHINE - 500-52-73

Estimation de votre collection

BOURSE DU BRILLANT

communique

MARCHÉ DU BRILLANT

Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

CARAT

ler septembre : 46.252 F T.T.C. + commission 4.90 %

M. GERARD, JOAILLIERS

8. avenue Montaigne - Paris (8º)

Tél.: 359-83-96

IVOIRES

JADES

CORAUX

qui n'a rien d'arbitraire.

Une lettre d'Eurofinance Après la publication dans le des bénéfices et la croissance qui Monde du 23 août d'un article a suivi la crise de mai 1968. Mais comparable à celle de 1968. Il y a quelque neuf ans, la France profitait d'une conjoncture mondiale exceptionnelle. De plus, une bonne partie de la croissance de 1969 n'a été qu'un rattrapage

M. Otto von Fieandt, sous-direcde la production perdue en 1968 et la dévaluation de 1969 a apporté un soutien supplémentaire à l'expansion. Nous avons par contre souligné que la conjoncture mondiale, beaucoup plus fragile en 1968, pesera sur la croissance de l'économie française. (...)

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE ÉTABLISSEMENT PUBLIC D'ÉLECTRICITÉ DIRECTION FINANCIÈRE SEC. CONTRATS

APPEL D'OFFRES Nº 655

POUR LA FOURNITURE, LE MONTAGE ET L'EXTENSION DE POSTES DE TRANSFORMATION 230/66 K.V.

APPEL D'OFFRES 655 (Extérieur)

Vu l'extrame urgence, un appel d'offres est ouvert en vue de la fourniture, du montage et de l'extension de postes de transformation 230-66 KV. conformément aux spécifications techniques et quantités stipulées au dossier de l'appel d'offres que la Direction Financière (Sec. Contrats) mettra à la disposition des intéressés entre midi et quatorze heures durant l'horaire officiel contre remise de 1.500 livres

Les offres seront mises sous deux plis distincts contenant le premier l'offre technique, les pièces justificatives et le cautionnement et le second l'offre financière. Ces deux plis seront déposés dans une enveloppe cachetée portant le numéro de l'appel d'offres. L'offre ainsi constituée devra être remise au Secrétariat de l'Etablissement dans un délai expirant à la fin de l'horaire officiel du 20 octobre 1977.

Le cautionnement provisoire est fixé à L.S. 3.000.000 (trois millions de livres syriennes) sous peine du rejet de toute offre qui ne respecterait pas le cautionnement vouin. Le cautionnement définitif à 10 % du montant de la soumission. Les délais de livraison pour les nouveaux postes sont les suivants : Poste Adra I : l'e étape : 15 mois ;

2º étape : 20 mois ; Poste Lattaquieh : 18 mois ; Poste Meskene II : 35 mols Poste Meskene Principal (Extension): 35 mois: Les délais de livraison pour les postes dont l'extension est projetée sont les suivants étant donné que cela sera fait des l'entrée en

Poste Kaboun II : 15 mois ; Poste Midan II : 15 mois; Poste Kattineh : 20 mois: Poste Alep D: 20 mois:

vigueur du contrat :

syriennés

Poste Hassakeh : 17 mois : Poste Der-Azzor : 17 mois : - Pénalité du retard est fixée à 1 % (un pour mille) de la valeur du marché pour chaque jour de retard. - Toute offre qui ne serait par présentée directement par le constructeur ou par le producteur serait rejetée, un document devrait

être joint à l'offre attestant cette clause. - Un acompte de 15 % de la valeur du contrat pourrait être versé aux soumissionnaires qui la réclamerait contre garantie bancaire de même montant. — L'ouverture des plis aura lieu publiquement le 23 octobre 1977, à 10 heures, à l'E.P.E., quai Barada, Damas.

- L'R.P.E. a obtenu un prêt de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement afin de financer le projet de la fourniture du montage et de l'extension de Postes d'Adra-Lattaquish-Meskene et l'extension du poste principal de Meskene. Les sommes accordées au titre de ce prêt seront utilisées pour effectuer les palements prévus au titre du marché pour lequel le présent appel d'offres est effectué, la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement n'effectuers ces palements qu'après les avoir approuvés conformément aux clauses et conditions de l'accord du pret. Ces paiements seront soumis à tous égards aux dispositions et conditions de cet accord, le financement de l'extension des autres postes mentionnés dans cette annonce de la part de la Banque Internationale est considéré comme une question probable. Il est donc requis aux soumissionnaires de déterminer le mode de paiement pour réalisation et il sera préférable qu'il comprenne des arrangements à crédit, ce qui sera pris en considération lors de la comparaison des

offres. Damag, le 14 sout 1977.

> ETABLISSEMENT PUBLIC DELECTRICITE DIRECTHUE GENERAL. ING. R. IDRISS.

AGRICULTURE

La chaptalisation du vin méridional

LA FRANCE A DEMANDÉ BRUXELLES L'AUTORISATION D'ENRICHIR LA VENDANGE

AVEC DES MOUTS rappelle M. Mehaignerie

Manifestement M. Pierre Méhaignerie n'a pas l'intention de laisser s'envenimer un nouveau conflit avec les viticulteurs du Midi à propos de la chaptalisation. Le ministre de l'agriculture immėdiatement rėngi aprės l'annonce par des vignerons de l'Aude de leur intention g sucrer a la vendange fraude : c Le gouvernement français a décide de demander à la Communauté l'octroi d'une aide à l'utilisation de moûts concentrès aux fins d'enrichissement de la vendange 1977 p. a rappelé un communique du ministère diffu-

se le 31 août a L'enrichissement par saccharose des vins de table demeurant interdit », l'aide d'un montant de 5 F par degré sera accordée aux exploitants justifiant d'un rendement inferieur à 50 hectolitres a l'hectare pour la récolte 1977, « Celte mesure doit aider les viliculteurs des régions sinistrèss du Midi de la France à vendanger leur récolte dans de bonnes conditions et à mettre en marché des vins correspondant à l'attente des consommateurs n poursuit le ministère, en précisant qu'elle a conserve un caractère exceptionnel ». Outre la politique de stockage des moûts, le ministre consirme encore a sa volonté d'aider l'implantation d'une unité expérimentale de production de sucre de taisin et le développement des unités de concentra-

tion D. Le président de la Fédération des caves coopératives. M. Verdale, a abordé dans le sens du ministre de l'agriculture : « Le sucre n'arrangera pas tout, a-t-il dit en s'adressant, le 31 août, à huit cents vignerons, a il taut mouts concentres .p

LES CHAMBRES D'AGRICULTURE DEMANDENT QUE LES DISPA-RITÉS RÉGIONALES DE REVENU SOIENT MISES EN ÉVIDENCE.

Le Comité permanent général (C.P.G.) de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (A.P.C.A.), réuni le 31 août sous la présidence de M. Louis Perrin. a dressé un premier bilan d'ensemble sur la situation actuelle des récoltes et de l'agriculture. Globalement, 1977 « offre apparemment de meilleures perspectives que les trois années précédentes ». L'étude détaillée par région et par secteur de production fait néanmoins apparaître des différences de situation telles que « pour de nombreuses exploitations l'année 1977 sera, dans certaines régions, une mauvaise

année. 3 Aussi, le C.P.G. a souhaité que, lors du rendez-vous d'automne avec les pouvoirs publics pour apprécier l'évolution du revenu agricole, « les disparités sectorielles et régionales puissent être mises en évidence p. L'A.P.C.A. a souligné qu'une amélioration du revenu des agriculteurs ne serait obtenue qu'en comptabilisant le reliquat des subventions sécheresse de 1976, soit 3,6 milliards de francs, versé en 1977. Autrement le revenu agricole a aurait diminué pour la quatrième année consécutive >.

Don de ble du Canada ou Portugal. — Le Canada fera un don en blé, d'une valeur de 15 millions de dollars, au Portugal, a annoncé le 31 août à Ottawa le ministre des affaires extérieures, M. Don Jamieson.

dien a accepté d'ajouter le Portugal à la liste des pays bénéficlaires du système généralisé de préférences et de financer un projet de coopération technique dans le domaine des pêcheries. (AFP.)

sucre brut en 1977-1978 atteindre 89 millions de tonnes contre 86,6 millions de tonnes l'année précédente. La consommation mondiale devrait, de son côté, avoisiner 85 millions de tonnes en 1977-1978, a indiqué le 31 août le département de l'agriculture américain. Selon ces estimations, la pression à la baisse de cours du sucre, sensible depuis plusieurs mois malgré une stabilisation en juillet et août, se poursuivra. (A.F.P.)

Les producteurs de lait (F.N.P.L.) demandent au gouvernement français de prendre d toutes mesures financières nécessaires a pour empêcher une a nouvelle diminution du revenu des éeveurs lors de la mise en vigueur le 16 septembre de la taxe de coresponsabilité sur le lait. Cette taxe de 1,55 F par hectolitre, qui sera percue sur l'ansemble du Marché commun, 2 pour objectif de limiter la production et d'encourager la consommation de produits lai-

De plus, le gouvernement cana-

La production mondiale de

devalue de 3 « seulement

olus fermes.

31 AOUT

La réduction du taux de l'es-compte et l'abaissement de s

conditions de crédit accordées par les banques à leur clientèle ont été

vien accuellis mercredi à la Bourse de Paris Amorcé la vellle,

le nouvement de hausse s'est am-plifié durant la séance au fur et à mesure que la nouvelle se pro-pageait, et, en clôture, les diffé-

rents indices avaient monté

genotron 14 %.
Près de la moitié des valeurs

plus tôt qu'on ne l'escomptait

L'information n'étant

généralement au palais Bron-

narvenue qu'en sin de matinée

Ama les milieux boursiers

beaucoup même l'ignoraient

Powveriure — le marché n'a pu

de ce fait donner la pleine me-

sure de sa satisfaction, ainsi

au'en témoignent les volumes

Certains cependant sous les

même encore assez maiores.

de règle partout cilleurs.

VALEURS % dn coupon

Emp. N. Eq. 8% 67 98 50 1 612 Emp. 7 % 1973 213 99 4 373 Emp. 8,80% 1977 103 90 2 290 E.B.F. 6 1 1950. 1 852

3 % 36 . 2 753 France 1.8.8.0. 184 France (Ls) 389 GAN (Sté) Centr. 515 GAN (Sté) Centr. 515

VALEURS

. . . .

BOURSE DE PARIS -

LES MARCHÉS FINANCIERS PARIS

VALEURS

Santa-Fé.....

Aliment Essentiel 25 Aliphrogo..... 150 !

Banagia

Frontigeries Bei Berthier-Saveco Cédis

Paternelle (Lz)... 7[50 70 ... Placess. later.... 7[50 7] 50 7[50 7] 50 Providence S.A... 175 ... 179

Revilien 215 80 229 Santa-Fé 79 79

LONDRES Après son récent galop, le marché éprouve jeudi matin le besoin de souffler un peu. La tendance est ctpendant soutenue sur indus-trielles dont l'Indice progresse en-core de 0,3 point à 501,2. Permeté des pétroles et des Ponds d'Etat. Stabilité des mines d'or. OR (caverture) (dotters) : 145 60 coutre 146 CLOTURE COURS **VALETIES** 31/8

Tenotron 1.4 %.

Près de la moitié des valeurs inscrites à la coie du terme ont progressé de jaçon appréciable (1% et plus), l'intérêt des opérateurs se concentrant principalement sur le compartiment du bâtiment et des travaux publics japorisé par les mesures de soutien à ce secteur décidées en conseil des ministres. Tous les autres groupes ont également projité de la reprise mais de manière inégale, la construction électrique et l'alimentation comptant parmi les olus fermes.

Bâtiment de la moitié des opérations de soutien de soutien de la reprise mais de manière inégale, la construction électrique et l'alimentation comptant parmi les olus fermes. (*) En dollars U. S., net de prime sur NOUVELLES DES SOCIETES

LINCOLN. - Déjà détentrice de | Inclus | GROUPE BOSSIGNOL | Le chir- | Kennecht | 22 2 4 | 23 7 8 | 32 1 8 | 68 1 8 60 | 68 1 8 60 | 68 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | 69 1 8 60 | d'échanges, plus importants que les jours précédents, mais quand

Toux do marché monétaire

31 AOUT

Localinantière.

Marsell, Crédit.

SLIMINCO....

Stá Caut. Basa Stá Cánérala....

Sevabell.....

133 | 132 90 | Cie F. Stein 20. 133 | 131 | Fonc. Chit.-C'E 5| 50 | 5| 50 (M) \$.0.F.I.P.

372 UCIP-Ball 104 50 104 18 156 70 Enthall 179 80 178 80 61 50 Un. Ind. Crédit ... 134 ... 132 60

132 90 Cle F. Steiz Ro. 87 58 87 131 Fonc. Ckit.-d'Ext 580 600

colonnes devalent flairer quelque chose, ce qui expliquerait la meilleure tenue des cours mardi alors que rien ne le fustifiait. Les CREDIT FONCIER DE FRANCE - Comma indiqué dans « le Monde » investisseurs britanniques sont du 25 soût, l'établissement lencera le 5 septembre un emprunt de peut-être de ceux-là, étant parmi les premiers ces deux jours à 1,2 milliard de francs au taux de 11 %. reprendre leurs achais. Sur le marché de l'or, les cours ESSILOR. — Chiffre d'affaires ont un peu flèchi. Le lingot a hors taxes non consolidé du premier semestre : 319,5 millions de francs (+ 15,12 %). La majeure partie de perdu 45 F à 23 650 F (après 23795 F) et le napoléon 0,50 F cette progression provient de l'ex-portation (+ 22 %, è 147,2 millions à 246,50 F (après 247 F). . Aux valeurs étrangères, seules de francs). les mines d'or ont jait bonne figure, la tendance au repli étant

VALEURS

Bone Hypoth. Eur Bone Hat. Paris. .

Bacque Worms.

Celica....

CAME....

Cr. Ind. Als.-Lor.

(M) Crédit Med.

103 50 2 699 C.G.I.B.

NEW-YORK

L'Etat du marché s'est un peu amélioré mercredi, mais en fin de séance seulement et ce, après uns nouvelle sierte. L'indice des industrialles, qui, un moment avait encore reculé de près de 8 points, a remonté son handisap pour s'établir en clôture à 861,49 avec un léger gain de 2,60 points. Avance peu significative au demeurant, le nombre de halsses (703) excédant toujours celui des hausses (862).

L'activité s'est encore un peu accèlérée, 19,08 millions de titres chanlérée, 19,08 millions de titres chan-geant de mains contre 18,22 mil-(M.) Chambourty
Compt. Medarues
Docks France.
Economis Captr
Epargus
From Paul-Benard
Sénérale Aliment
Senerale
Sonjet-Turpin.
eslest (Cie fin.)
Moul. Paris
soizs
er-Heidsleck
230
198
192
50
236

Survenue presque in extrants, ce redressament est dû en grande partie au démenti apporté par la Maison Blanche sur l'intention qu'on lui prêtait d'instaurer un contrôte sur les prix et les salaires. L'annouce presque simultanée d'une baisse des prix des denrées agricoles pour juillet-août a du coup un peu atténué la crainte de l'inflation. 45 3 4 Piper-Heldsleck

> INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 100 : 31 dec 1976.) Citroës 51 . Equip Véhicules 51 Motobécane 108 30 sout 31 sout Valeurs françaises .. 90,7 91,3 Valeurs étrangères .. 99,7 Cle DES AGENTS DE CHANGE (Base 108 : 29 dec 1961.) Indice général 59,4 59,9 COURS DU DOLLAR A TOKYO

> > UFINEO....

Bestion Sélect...

Sofragi....

Centen, Blanzy

134 . 132 66 Applic. Hydrani. Artois

UFINEG 78 U.S.L.M.B. 102 Unio Habit 148

9s. trans. France | 128 [6] | 128

(Ny) Contrast. | 110 38 110 4 (Ny) Champer. | 117 | 117 Charg. Réss. (p.) 2530 | 2530 Comindus. . . . | 239 28 330

C.E.C. Cerabati..... Cochery 267 43 267 69 VALEURS précéd. cours

G. Trav. de l'Est Lambert Frères. Leroy (Ets C.)...

53 60 Fooderte-prec. Origany-Desviolse 87 28 Routiers Coles. Sabileres Soins S.A.C.E.R. 34 40 Savalsienne. Schwartz-Hauten. 0 36 Hatchinson-Mapa 20 15 Saffe-Alcan..... | ISB S.M.A.C...... 118 . [11] Earnost 444 Pathé-Cinéma... Pathé-Harconi...

Chaussed (Us.). 32

Saviers 82

Nasmital..... Viocey-Bourget. . Hest 02 21 80 29 28 Stiffontein 157 18 Auter P Atlant. Hydron St-Danis 144 143 Vaal Reets.... Lille-Banglères-C 171 80 171 50 West Rand Dettiante S.A... Pathé-Harcont di 23 132 Finatens 46 80 47 FIPP 58 68 68 202

Caminco.... Fiesecière Privée | 326 11 311 33 Finoutremer ... 134 90 135 Minerals-Resourc 9 9 Minerals-Resourc 9 9 116 116 70 Gestion Mobilière 198 81 187 69 187 69 188 118 70 Mendiale Invest. 170 86 163 11 178 59 122 76

LE MONDE — 2 septembre 1977 — Page 23

Agacho-Willer... 438 430 Prizer Inc..... 130 70 129
Flies Fournies... 12 60 18 10 Procter Camble. 438 430
Lainlere-Rochaix... 46 60 Courtavids... 9

M. Chumban

Reimas-Vieljenz

Messag Marit.

49 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 ...

180 .

Oce v. Grinten... Rorento MY . 248

America - Valor

B.T.P Valours

Convertining.

Epargne-Croiss.

Epargoa-Inter

Epargne-Mobil.

Epargne-Obile

Epargne-Unia

Epargue Revens

Cogvertibles..

Plac. Institut. | 12488 15 12865 85

1 = catégorie. 10042 19 9845 28

Assurances Plac. (*120 70) 115 23

Bourse-Invest. | | 128 42 | 122 50

Elysées-Valeurs | 187 57 169 97

Eparene Valeur | 170 26 162 54 Foncier Investiss | 275 98 267 21

France-Croissance | 156 99 | 149 84

20 France-Epargne | 149 61 142 82

6 Houv France-Obl 278 18 265 67 25 10 France Placement 161 15 153 84

4 90 Gest Séi France 1142 32 135 87

186 20 Oblig thes cates | 1186 47 1071 64

| 186 70 | Parities Gestion | 150 86 | 144 11 | 19 35 | Pierre Investiss | 181 84 | 173 59 | 4 05 | Rotinschild-Exp. | 288 08 265 48 | 251 | Sélec Croissance | 535 21 | 510 94 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 21 | 185 2

Sélection-Rend | 131 28 125 47

S.F.I. FR. et ETR | 186 94 169 37

S.J.S. 240 48 229 26

Strvicter..... | 129 26 123 40

Sogerar 326 61 311 50 71 Soleil-Investiss. 187 30 159 71 125 86 125 86 54

Calpremière... | 1506 78 1438 38

13 18 Worms Investiss. 224 04 213 88

Uni Obligations

Actigest-Etelle Credinter . . .

Croissance-Imm.

Euro-Croissance

5 60 6 80 Gestion Rendem. | 227 66 217 34

I.M.S.I.

144 50 Indo-Valeurs

Sperty Rand. | 179 .. | 173 80 | Select. Mondials | 118 82 | 113 13

Cours Dernier

102 50 102 50 84 70 84 80 66 10 56 10 50 10 56

(15 10

Emission Rachat

187 63 160 03

150 63 [43 80

242 67 275 68

124 84 120 43

115 79 110 54

526 IE 502 30

260 50 248 59

1:2 22 145 32

134 36 128 27

2:0 89 267 39

273 99 261 57 170 26 162 54

135 81 128 89

ID3 82 98 19

184 83 176 45

1 135 87 129 7

192 97 184 22

278 15 265 54

200 31 191 23

1485 18 1428 06

133 82 127 75

135 13 129 00

136 08 129 9

précéd. cours

Cours Derpier précéd. cours

YALEURS

Thann et Mich.

Uther S.M.D....

La Brosse Cigarettes tado. Degrammat 310

Publicis 181 50 100 Seifler-Lebiane 149 50 149

Waterman S.A. 205

Brass do Mares 281

Brass Guest-Afr. 95

Ell-Cabon 480 (B) Miss of Méti.

C.E.C.A. 5 1/2 %

Emprunt-Young.

81 10 B.M. Mexique . | 22 85 22

Cie Br. Lamberti 221

Pathoed Holding | 140 40

Fammes C'Ani...

Marks-Speacer

203 50 A.E.G. 132 - 248

44 48 Matsushita....

22 50 Arbed.....

28 70 Finsider....

Hitacti

Honeywell lac...

Cockeril-Cagrée

Thyss c. 1000. .

De Beers p. cp.

Hartebeest. ...

fokamesburg. .

General Maine.

Steel Cy of Cag. 118

Asturieuros Mines 92 10 91

De Beers (port.). | · · · · |

Bowting C.I.

Dresdner Bank

B regi. Intern. 7700 7750

492 88 433

Phoneix Assurance 20 50

109 50 109 70 Havas. 111 110 120 229 - 230 Locatel 183 185 112 . 116 50 Lyon-Alemand 90 10 96 50 6 Magnani 0 47 50 0 47 50

Cours Demier précéd. cours

295 480 76 80 509

205 70 20 148

VALEURS

Dec-Lamoths 455
E.L.M.-Leblanc 455
Eruself-Samna 459
Forges ashour 50 60
(Li) F.M.B. cb. tar

Carry Attentique

Egt. Gares Frig. Indus. Maritime - Mag. gán. Paris

Vichy (Fermières) 0122

Vital...... 158

Aussecot-Reg...

Older-Bottle....

IMP. 6. LENG. . .

Rockette-Cenpa.

Unioriz....

Crosset.....

Enrop Accemul.

Ind. P. (C.L.P.E.L.

Lampes.....

Merilo-Garia....

Mers

Octanic.....

Parts-Rhose

Schneider Radio

135 .. SEB S.A. ... 212

69 60 S.I.M.T.P.A..... 249

Carnago S.A....

Chlers.....

Dayes

Estant-Mense.

Profilés Tubes Es

Septile-Manh...

Piles Worder

ta Risio....

Darbiny S.A...

30 Solven Salven Salven Solven Sicil Solven Solven

188 80 168 90 36. 204 80 284 70 7

158 10

At. Ch. Letre. . . 15 10 14 50 France-Dunkerque 64 54 20

105

6 35

22 25 34

250

165 80

48 18 96

210

189

155 50

22 90

197

MARCHE A TERME

174 50

La Chambre syndicale a décide, à titre expérimental, de protonger, après la ciêture, la cotation des valeurs gyant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 20. Pour cette raison, nous de pauvant plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-suid:

SI	Ion VAL	EURS	ciôtura	cours	COURS	conts bremer	sation	VALEURS	cióbure	comz	conta conta	sation	VALEUR	ciôture	cour\$	COUR	CODIE	sation	YALEURS	ciôture	CODIS CO	MIZ COL	pier sat	VALEUR!	ciôture c	STATES COME	premier s coars
852 281	45 % CAE:	1973.	556 40 585	656 78 1965	656 60 1966	668 1963 .	193 . 60	E.J. Lefebvre Esso S.A.F., Enrafrance.	209 99 2 60 50 185 50	59 60	205 98 59 80 68 80 178	120 90	Olista-Caby Opfi-Parthas .	122 90 20	122 96 28	122 98 28	119 60 . 08	62 T	ej. Eficason erres Roog. benesau-81		63 50 5	2 50 172 3 60 63 5 50 178	18 1 14	Goo. Motors Goldfields. Harman	330 50 8 13 90 21 30	28 . 326 14 . 14 21 98 21	
335 290 59	Ale Sin	L int.		339 291 50 69 10 134 50	339 291 50 59 10 134 50	235 . 289 50 63 05 134 99	355 .	Earage or 1	382 3	\$63 . 3	363 . 368 .	74 84 87	Paris-France. Peckelbroon. P.U.S.	84 84 20 87 59	89 64 88 88	87 30 64 88 88	63 20	215 280 169 U		214 60 2 293 2	15 80 21 04 50 20	6 50 203 7 50 173	50 290 34 . 118	Hosenst Akti Imp Chem Inco Limited	286 . 2 35 .	284 35 70 35 06 195	
52 142 295	Alsthea Applica Applica	n-Ati. 1. gaz. 188 2	53 20 146 80 109	54 60 152 90 306		63 55 150 . 303	150 198 50	Fin. Paris PB — ab). canv. Fin Uo. Ext. Finextel	151 30 1 198 1 54 80	51 . 98 99 54 89 14 50	158 351 153 50 151 88 138 50 197 54 80 53 89	124 39 152 735	— (shi.) Penarreya Penhoéi Perned-Ric.	126 40 90 164 80 232 58	125 48 99 163 54	125 40 9 9	124 40 20 160 30	85 8 24 8 112	i.i.A sinor (abl.)	68 18 24 70 111 90	69 48 6 24 70 2 11 90 11	9 40 70	25 163 25 285	Mersk	289 2 259 50 2	88 . 288 58 58 258	50 162 285 50 254 50
82 255 192	Arjom.	rion. Prion. Paris Arejar.	262	264	92 60 253		69 101 23	Fraissingt Fr. Pétroles. — (Certific.)	74 100 9 0 1	73 08 28 I	73 72 50 101 10 101 23 70 23	89 68 240	Petrotes B.P. Peugsot-Citr. — (obl.)	92 52 90	98 50 62 78 256 60	95 62 95	97 _ 62 90	325 Y	atioures CHCqugt-P Inipstz	345 . 3 315 19 3		9 317		Hersk Hydro	7180 71 294 2	200 90 300 70 . 7150 282 294	7170 209 58
7E 135	Baho-F Ball-Eq	mto.	79 38 41	79 30 148	148	138 (0	48 - (33 -	Smeries Lai Gle d'Entr. Gle Fonderis	48 48 134 80	48 70 38	49 47 38 138 (85 30	50 44 149 (16	Pierre-Roby P.J.M. Postain. Pollet.	65 - 46 99 162 58	68 48 78	69 48 78 156 60	60 45	805 A	mer-Tei ag Am. C. mgaki	18 55	16 85 1	2 . 283 0 50 200 8 60 15 7 80 87	50 54	Petrofins Philips Prity Grad	53 60	96 80 298 53 80 53 55 50 55 87 287	
10 43 50		L V.	93 92 49 20 61 05	94 29 61 61 50	84 50 51 . 84 .	52 58 50 63	174 168 185	Gásérale Occ Gr. Tr. Mars- Guysana-Gas	173 20 1	77 58] - [72 (0 169 E0 175 165 165	72 92	Pompay P.M. Labigat	69 69	68	68	87	355 B	A Ottomage DASF (Akt.) Layer Daffelsfoot	289 3	20 32 85 28	6 50 299 0 20 313 6 20 289 3 20 63	60	Randigutein	158 50 1		80 197 50 255
350 485	B.S.HI	103 3 C.D 4		474 98		692 391 . 474 90	124 73 295	fiachetta imetaj inst. Mériem 1, Borel int.	72	72 20 24 80 3	29 30 128 50 72 56 72 24 329 17 115 80	27 250 810 99	Présses-Cité Prétaball Si Prices	28 263 50 307 182 60	28 49 262 397	28 20 259 307	28 252 89 303 103 90	11 50 C 156 C	hartes hasse Mash le Ptt. Jmp. .F FrCas.	10 96 155 95 88	10 90 52 15	90 LU 1 88 !51	85 18 80 48 10 325	Siell Ir (5.)	17 50 48 330 10 3	18 19 18 48 30 47 26 10 324 49 30 49	90 48 .
245 918 56	CEM.	L) 2	66 66	248 945 56	195 249 943 56	1185 246 20 930 65 20 162	72 52 36	Igemont Ind. Kelj Ste To. Kléber-Col.	75 . 82	74 64	74 . 73 64 64 55 38 90 36 15	124 30 319	Primagas Primampa Radas S.A.	124 32 70 828	123	· 33 36	123 33 -	626 0 269 0 570 0	e Baers (\$.) legts Bank legte Mittes la Post Ness	18 65 617 250 58 C	18 90 1 15 61 50 25	9 18 6 610 9 250 2 583	85 595 43 . II	Siemens A.S. Sany Tangany R3	679 6 41 65 11 20	76 577 41 75 41 11 40 11	576 85 41 05 40 11 85 90 240 48
180	Chim.	Séan. I	[6 30]	17 30	152 28 17 38 183 90	150 -	148 178 285	Lah. Bellou. Lafarga (ohlig.). La Hânia Lagrand	149 171 80 268 - 2	50 (170 80 (168 98 2	54 151 50 71 171 98 88 98 288	435 375 65 63	— (chl.) Radiutech. Raffin. (Fse). Raff St-L.	874 68 48	98 30	392 69 72 50	891 . 83 72 58	316 E 12 58 E 116 E 240 E	ast Kadak. ast Rand	314 2	12 56 1	5 60 207 2 90 12 5 105	50 151 50 121	50 Upies Corp CL Mig 1/10 West Crief. West Seep	1 400 -1 4	64 44	65 15 50 50 129 20 80 100 58 95 38 25 40 87 50
126 230 340 455 36	Cim. Fa — (8h) C.L.T. A Ciph 64 C.M. In	i.) Nextel 8 Selter 8	23 . 162 165	124 . 879 391	124 868 389 50 163 97	102 40 90 122 - 870 - 390 459 80 96 40 95 58	188 107	Locatizaco	115 30 1	18 80 1	17 115 .	540 68 148 240 345	Redeute Rhēge-Post Rossse-Vala- Roshe Picard Rus Impērial	149	672 65 90 152 242 347	65 95 154 242	574 \$5 60 150 242 343 50	62 F	ord Motor ree State es. Electric	63 50 261 88 2	64 40 6 58 25	6 5D) 83 8 257	90 27	Zerez Cerp 94 Zembia Cop	254 2	0 90 D	40 87 50 261 90 0 91
250 250	- Codate	ž	96 ·	95 50 248			255 729 3830 869	Lociatus L'Orési — obl. conv Lyom East	260 2 750 7 3100 30 359 3	80 2 46 7 20 10 38 80 3	260 745 740 120 10 3021 80 257 90	26 144	Sacilor Sada Sagam	25 80	25 68 145	25 68	25 65 144	a + ester		setéb non	A S ED C	Jemandů ;	DES OPER 1 droit (Portés des	létathe Lor	340,48 · 80,00¢	and of Cour	rs = g'ést
255 265 358	Cia Ban C.E.E. — (Obi	1-2	93 50 64 10	297 58 264 362	298 . 279 . 382 .	296 - 267 - 360 -	28 950	Mach. Bull. Meis. Phépix	27 86 945 9	55 9	28 20 27 98 50 945	880 118 428 68	Salet-Cobalo S.A. I Saulnes	120 50 425 60	*129 50 426 60	(20 90 428 60	485 128 58 423 61 28	COT	E DES	S CH	ANG	ES 0	COURS ES BILLET	MARCI	1É LIB	RE DE	L'OR
1 22	CotFee	n. Fr	\$6 30 63 90	86 60 65 -	87 30 65 70 93	64 .	51 266 958 510	Mar. Wendel Mer. Ch. Rés Martell. Met. l'éléph	284 60 2	259 2 120 9	43 B8 43 54 40 53 56 89 264 90 988 44 545	73 182 74	Sanmer-Sun. Schaenter S.G.O.A	76 138 74 68	78 60 134 74	78 60 134 74	75 18 132 74	MARC	HF DELICIES	COU	es co	1 8 eu	échange it gré à gré itra banqui	MONHALES (n devises	cours orés	COURS 31 8
188 226 184 79		onc. 2	29	187 20 270 108 79 10	269 80 103 20 81 40	183 60 270 183 77 80	510 35 42 1230	Matra M.E.C.I. Mét North	536 5 35 29 42 99 1283 12	35 50 43 58	35 58 85 43 58 42 90 90 1288	98 270 285 192 115 78	SIGN E. El. SIGN E. El. SIGN E. El.	98 58 279 229 230	99 16 289 230 200 50	93 20 299 . 230 289 58	285 280 10 198	Allemagn Belglane	(F 2) (MO 601) : (4 001)	211	248 211 745 13	905 230 742	4 879 212 13 825	Or the (kilo	eo Itagati	23550 23790 247	23608 23550 246 50
236 61 72 33	Créd. M Crédit : Cressor C.S.F. — (Ott.	isi. 2 Nord t-Lairt	TO FILE	230 52 80 80 145	- US	77 80 233 10 51 80 79 28	585 360 460 151	Michalin B - (chite.) Moet-Hen Mot Leroy-S Mootleex	1283 12 690 5 378 88 3 479 60 4 151 90	181 50 8 179 4 152 48 1	186 885 179 470 53 50 151	115 76 1610 78 275	Simbe 3.1.66.R.G.R. Sh. Ressignor Segerap	70	68 90	69 90	113 85 75 1599 69 90	Suède (10 Horvège	(100 fl.) (100 krd) (100 kr)	101	320 191 930 39	200 170 176 740	295 79 060 99 509 88 750	Pièca trança Pièce trança Pièce suissa Union latine	(50 gr)	247 202 215 30 206 229 10	203 90 215 20 204 80
132	B.B.A.			192 40: 137 90 49	137 58 48 23		215	Messen Net Levest	329 3	31 2 23 3	215 79	205	51192		215 10		490 215 10 227 60	italia (1 Suissa (1)	retagne (2 7 000 tires) 00 tr.; (100 sth.)	6 205	578 8 178 29 4	551 562 749 715	8 500 5 800 295 29 850	Pièce de 26 Pièce de 10 Pièce de 5	dollars	229 10 1159 60 560 202 50	220 18 1132 565 302 59
46	Dessia- Bottus- Damez-	Miez	40 .	40 50 424 50	42 425	40 55 417	285 · 68 19 ·	Havigat, Mixt Hobel-Bozel Rord	8/	68 .	63 . 63 18 58 18 58	230 435 530	1203-Lt2. 1.2.1. 761. Electr	230 444 90 659	232 454 96 569	455 589	445 88 565	Espagns	(128 801) (128 801)	Б	314 E	205 589	5 750 12 4 535	Pièce de 50 Pièce de 10	PREOS	. 959 50	267 58

AGRICULIA

元·394年,在日本建筑的1966年(2012) 1 《海通》 建一定 经销售额 开门摆摆的顶侧 **透透 38 建酸等物物医含定量**。

the second secon

7.54 1 71 T

.- .- - . . . - . . .



. .

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. EUROPE
- « Cap-Vert, cruel archipel (II), par Philippe Decraene.
- PROCHE-ORIENT AMERIQUES
- DIPLOMATIE
- 5-6. POLITIQUE 7. RELISION
- MÉDECINE **EDUCATION**
- POSTICE
- LIBRES OPINIONS : AD moment de conclure », pur Pierre Arpaillange.
- 10. LE MONDE DE L'ETE - Le feuilletor.
- LE MONDE BES LIVRES **PAGES 11 A 13**
- LE FEUILLETON, de Jacqueline Platier : Alphonse Boudard. l'Intrépide iconoclaste. - Jacques Meunier ches les gamina de Bogota,
- Histoire naturelle d'un mort illustre : Buffon. - La N.R.F. de Jean Paulhan à Georges Lamrbichs.
- 15 à 17. ARTS ET SPECTACLES 20. D'ENE RÉGION A L'AUTRE EQUIPEMENT
- 28 à 22. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (17) Annonces classées (18 et 19) Aujourd'hui (14); Carnet (14) «Journal officiel» (14); Météorologie (14); Mots croisés (14); Loteria nationale (14); Loto (14); Bourse (23).

Le numéro du « Monde » daté 1er septembre 1977 a été tire à 526 141 exemplaires.

M. PONIATOWSKI N'A PAS RENCONTRÉ M. MITTERRAND

M. Michel Poniatowski, qui avait invité, pendant le week-end, les responsables du parti républicain, dans sa propriété du Rouret, sur la Côte d'Azur, dément, dans une déclaration, que publie « Paris-Match », les rumeurs tendant à accréditer l'idée que de nouvelles alliances sont négociées et qu'il aurait eu une entrevue secrète avec M. François Mitterrand. a Ce n'est pas sérieux », déclare-t-Il.

BONNE TENUE DU FRANC

Le franc s'est hisu tenu sur les marchés des changes au lendemain de la réduction du taux d'escompte de la Banque de France, qui, en théorie, aurait dû le faire queique peu fléchir : le cours du deutschemark s'est maintenu aux environs de 21130 F, tandis que celui du dollar restait fixé aux aleutours de

De notre correspondant

tiques qu'elle pourrait comporter

sur le plan social et économique.

mille cinq cent salariés de Manu-

france (deux mille cinq cents à

Saint-Etienne, mille en France et

dans les DOM -TOM), perte chez

les fournisseurs et les sous-trai-

tants d'importantes créances qui

entrainera obligatoirement chez

certains d'entre eux soit un arrêt

total soit une diminution sensible

d'activité (avec licenciement el

chômage), notamment dans la

région stéphanoise où cela con-

cerne quatre mille personnes

Outre la présence d'un parte-

naire, « le redressement de Manu-

france exige Pacceptation par

toutes les parties de contraintes

< 1) Les actionnaires devraient

contribuer financièrement au

de toute manière accepter les

conséquences d'une situation dé-

sastreuse, c'est-à-dire la réduc-

tion du capital de la société et

Pentrée de ce partenaire très

» 2) Le personnel devra accep-

ter les sacrifices nécessairement

lourds, notamment des suppres-

sions d'emplois qui, compte tenu

des postes à pourvoir dans un

secteur de la société et des dé-

parts naturels et voloniaires du

personnel seront de l'ordre de

> 3) Les créanciers devront

accenter soit des délais de paie-

ment soit un abattement de

leurs créances et rélablir le cré-

» 4) Les organismes de crédit

devront consolider leurs prêis et

crédits, qu'ils scient à court ou à

» 5) Les pouvoirs publics de-

vront saculter l'entrée de ce par-

tenaire pour l'aider sous des

formes appropriées dans ce re-

Ce communiqué très dense donne les grandes lignes du plan

environ. 2

très importantes :

largement majoritaire

cinq cents

dit fournisseur:

moyen et long terme;

dressement difficile. >

savoir : licenciement de trois

a rejete, le 1° septembre, le plan de redressement déposé le 31 août devant le tribunal de commerce de Lyon par les deux curateurs : M. Bethenot et Mº Sapin. Les syndicats de la firme, qui se sont réunis jeudi matin, ont déclaré de leur côté :« 11 ne peut être envisagé aucun licenciement. » Ils n'estiment pas nécessaire d'entamer dans l'immédiat des actions de lutte, « alors que tous les moyens pacifiques possibles n'ant pas été épaisés. Nous espérons bien d'ailleurs à n'avoir pas à utiliser d'autres actions qui nivraient à l'image de Manufrance; mais si elles devenaient nécessaires, le personnel serait concerté et prendrait sa décision > Pour les syndicats, les négociations « doivent et peuvent continuer ».

Les grandes lignes du plan des curateurs mercredi soir dans un long communiqué. Elles prévoit notamment l'entrée d'un partenaire « très largement majoritaire » dans le capital de Manufrance et cinq cents licenciements environ.

'«-Ce plan est une véritable provocation, nous a déclaré M. Sanguedolce, maire (P.C.) de Saint-Etienne. Il ne vise en aucun cas au redressement de Manufrance mais à faire éclater l'entreprise en en livrant une partie à un concurrent et en en faisant disparaître une autre. D'autre part. l'élément essentiel du déficit n'est pas mis en

avant. > « Aucune des propositions faites par les sundicats et les cadres de Manufrance n'est prise en compte. On ne tient aucun compte non plus de la sous-traitance proposée par la Manufacture Carmes de Saint-Etienne (MAS), qui permettrait de résoudre en partie les problèmes d'emploi du secteur fabrication.

Saint-Etienne. — Autant qu'un e plan réaliste de sauvetage de l'entreprise », c'est un véritable réquisitoire qu'ont présenté le 31 août dans la soirée les deux curateurs de Manufrance, après avoir remis le jour même leurs conclusions au tribunal de commerce de Lyon, ainsi qu'aux

organisations syndicales a En effet, affirment les deux curateurs dans un communiqué. Il n'y a plus de capitaux propres, et les actionnaires actuels sont dans l'incapacité de les reconstituer il n'y a pas d'équipe dirigeante capable de mettre en œuvre le plan de redressement au sein de la société; il n'y a plus de crédit fournisseurs, vital pour une entreprise de négoce; il n'existe pas

de politique commerciale

Corganisation efficace.

Après avoir dressé ce sévère constat, M. Bethenod et M. Sapin reconnaissent que « néanmoins il u a des éléments favorables, en particulier la marque prestigieuse « Manufrance », qui nous permettent de conclure à la possibilité d'un redressement. Mais notre conclusion est formelle : la société Manuirance ne peut pas se sauver par elle-même. Seul un partenaire pourra assurer la pérennité de la société en lui apportant : des capitaix, hommes, le crédit auprès des lournisseurs, un renom près de la clientèle, des techniques modernes de gestion et d'organisation. A ce jour, aucun partenaire ne s'est révélé, et il est utopique et malsain de prétendre que Manufrance est convoitée par de nombreux intéressés. Nous sommes donc obligés dans le plan proposé de faire preuve de réalisme que nous souhattons jaire partager à

tique que nous ne maitrisons deux curateurs attirent l'attention de toutes les parties en présence « sur le fait qu'une lutte politique pourrait entraîner la disparition de Manufrance avec

toutes les conséquences drama-

hamm, fournisseur du Conservatoire

pour leur sonorité et leur solidité.

National Supérieur de Musique,

a sélectionné les

tous dans un environnement poli-

même si les licenciements prévus sont moins

importants. Nous soutiendrons les syndicats qui. unantmies, rejettent ces propositions, » La vive réaction de M. Sanguedolce n'est guère surprenante. La municipalité de gauche de Saint-Etienne ne pouvait accepter des licenciements. Pourtant, ce rejet ne résout rien : Manufrance reste placée sous le régime de la suspension provisoire des poursuites, et le tribunal de Lyon a un mois pour approuver ou rejeter le plan présenté par les curateurs. A supposer l'approuve, on voit mal comment il pourrait être appliqué, compte tenu de l'hostilité des syndicats et de celle de la municipalité de Saint-Etienne. qui contrôle globalement plus de 29 % du capital

de Manufrance. Trois mois ont été perdus, durant lesquels la situation financière de Manufrance a continué de se détériorer. Les actionnaires actuels de l'entreprise sont, semble-t-il. dans l'incapacité de reconstituer ses fonds propres. L'entrée d'un nouveau partenaire — a supposer qu'il y ait un candidat permettrait de résondre ce problème, mais la municipalité, qui n'est pas hostile à une telle démarche, n'entend pas voir sa participation tomber de ce fait en-dessous de 25 %. Elle n'entend pas de surcroit se substituer aux dirigeants de Manufrance.

Le problème de Manufrance n'est pas uniquement financier, souligne-t-on à la mairie : nous attendons que l'on nous présente un plan de redressement économique global, que nous pourrions présenter aux pouvoirs publics, qui out défi été approchés. L'affaire Manufrance ne fait que

> conditionnant la survie de Manufrance. Le président du tribunal de commerce de Lyon dispose de dix jours à un mois pour, après en avoir étudié les quelque deux cent cinquante pages dactylographiées, l'accepter ou le refuser. On peut penser qu'il donnera vraisemblablement son consenement.

PAUL CHAPPEL

LICENCIÉE.

(De notre correspondant.) Saint -- Etienne -Une jeune aide familiale rurale, Mile Denise Demichel, vinot ans. de Saint-Symphorien-de-Lay (Loire), un cheflieu de canton de 4 500 habitunts, vient d'être licenciée pour l'unique et seul moti qu'elle vivait maritalement. Dans son travail, elle donnait toute satisfaction », reconnaît M. Joseph Richard garagiste, président de l'association locale de Paide à domicile en milieu rural, qui n'en a pas moins pris la déci-sion du licenciement pour incompatibilité entre l'a éthique personnelle » de l'intéressée et la « déontologie de la profession de travailleuse familiale », chargée de ventr en aide aux mères de famille en difficulté. Pour M. Richard la situation matrimoniale de Mile Demichel n'est pas seule en cause. Celle-ci auratt, par son comportement, « porte préjudice à l'association », au point que les familles qu'elle avait en charge une

voulaient plus d'elle ». La victime n'accepte pas cette atteinte à sa vie privée. Un comité de soutien r'est constitué en sa faveur. La C.F.D.T. a également pris fait et cause pour elle et a invité la population à exiger sa réintégration immédiate.

[Le convention collective laquelle sont soumises les sides familiales rurales de l'Union nationale des associations locales d'aide à domicile en milleu rural précise que tout licenciement doit être précédé d'un avartissement puis d'un blime, Dans le cas de Mile Demichel, cette procédure n'a pas été respectée. Quant à l'e incompatibilité dont fait état la lettre de licenciement, elle paraît être fondée sur l'article 2 des statuts de l'association, qui précise que celle-ci a notamment pour but de e développer un climat famitial (...) dans les communes rurales ».1

La situation en Rhodésie

M. Smith estime que sa victoire électerale renforce sa position face aux négociateurs anglo-américains

Foreign Office, et Andrew Young. ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU, venant de Nairobi, sont arrivés, ce jeudi 1# septembre, en Rhodésie, au landemain des élections législatives. Les deux diplomates devaient présenter & M. Smith, premier ministre rhodésien, le sixième plan angioaméricain de régiement négocié, document de huit mille mots, qui devait étre-rendu public simultanément à Londres. Washington et Salisbury. De son côté, M. Smith prendra la parole à la télévision, jeudi soir, et

Difficultés dans les relations américano-soviéfiques

LES DISCUSSIONS VANCE-GRO-MYKO SUR LES ARMEMENTS STRATÉGIQUES SONT AJOUR-NÉES DE DEUX SEMAINES.

Les' entretiens entre M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain, et "M. Andrei Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, out devalent avoir lieu à Vienne du 7 au 9 septembre, out été ajournés et se tiendront à Washington les 22 et 23 septembre, a annoncé, mercredi 31 août, le porte-parole du département d'Etat, M. Hodding Carter. Le report de la rencontre qui doit être essentiellement consacrée aux négociations sur la limitation des armes stratégiques - a été décidé à la requête des Bizisque la raison essentielle de la demande américaine tenait à la persistance de « différences substanqui concerne le contenu d'un accord et s'an aller. Nous en discuterons SALT-II sur la limitation des arms- donc »

ments, stratégiques. Le porte-parole a également indiqué que le délai de deux semaines consenti par Moscou permettra, de part et d'autre, une mellieure préparation des positions respectives. M. Hodding Carter a, d'autre part, indiqué que la cérémonie de canal de Panama, le 7 septembre, à Washington, constituait la deuxième raison essentielle du report de la rencontre Vance-Gromyko: Une vingtaine de chefs d'Etat latinoaméricains, accompagnés de leurs ministres des affaires étrangères. sont attendus à cette occasion dans la capitale des Etats-Unis, et la présence de M. Vance a été jurée nécessaire.

Les entretiens de Washington entre MM. Vance et Gromyko pourraient se poursuivre fin septembre ou début octobre à New-York, dans le cadre de la nouvelle session de

Passemblée générale de l'O.N.U.

vendredi matin.

M. Arap Mol, vice-president et ministre kényan de Pintérieur, a déclaré, mercredi, que son pays approuvait l'initiative anglo-américaine en Rhodésie, e mais souhaiterait que des élections libres sient lien au Zimbabwe afin d'assurer la paix et la stabilité dans ce pays ». S'adressant à MM. Young et Owen, M. Moi a également suggéré que les fonds prévus pour faciliter le départ des Blancs de Rhodésie soient distribués à toute la population, afin de contribuer au développement du pars.

Avent même que le dépoulliement du scrutin solt achevé, on savait, des jeudi matin, que le Front rhodésien parti gouvernemental, avait enlevé une quarantaine des soixante-six sièges de la nouvelle Assemblés, 25surent ainsi le succès de M. Smith. Le premier ministre rhodésien a done obtenu le mandat qu'il sollicitait de ses compatriotes blancs (moins de quatre-vingt-dix mille électeurs pour six millions d'habitants) pour décider de la suite à donner au plan anglo-américain, qui prévoit l'application de la règle de la majorité, ou pour rechercher lui-

The second secon

T. 4. 7

The state of the s

STATELLINE STATE

Parties and the second

THE ESTATE OF THE PARTY

THE PARTY OF THE

English to the second

The last of the la

2 14.5.-..

The state of the state of

Act & fam Freeze

The second second

2 2 3 124

Ballie tat ...

mêms une solution interne. -S'adressant mercredi soir à la presse de la grande poste de Salishury, où sont centralisées les opérations de déponillement, M. Smith a dit que sa victoire renforçait sa position dans les négociations qu'il aurait avec MM. Owen et Young-Quelques heures auperavant, il avait répondu aux journalistes qui l'interrogesient sur le plan angio-sméricain : « D'après ce que j'ai compris, c'est du « tout cuit » et ils ne veulent pas être importunés par les faits Unis. M. Hodding Carter a reconnu ou les idées que nous aurions. Je suis amené à croire que c'est une sorte d'ultimatum. Mais cela ne ferait pas bon effet s'ils ne faisaient tielles a entre les deux parties en cos que nous remettre leuxs propositions

> De son côté, prenant la parole à Durben, dans la province sudafricaine du Natal, M. Vorster, premier ministre sud-africain qui 670qualt ses dernières conversations avec M. Smith, a déclaré : « L'Afrique du Sud n'exercera aucune pression our M. Ian Smith pour imposer 1 In Rhodésie une solution quelconque engageant l'avenir de ca pays. » Mercredi, un nouvel incident de frontière a eu lieu entre la Rhodésie et la Zambie, les forces rhodésiennes ayant riposté à des tirs d'armes légères venant de Zambie. De leur côté, les autorités de Lusaka accusent l'aviation rhodésienne d'avoir bombardé, mercredi matin, la ville frontière de Feira. Cette accusation a été formulée trois jours après que M. Kaunda, président de la Zambie, eut prédit que son pays « pourrait subir une attaque aérienne dans un avenir proche. » — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.).

SELON LE « BANGKOK POST »

Les affrontements khméro-vietnamiens auraient mobilisé de grandes unités de l'aviation et de l'artillerie

Bangkok - Les combats entre Visinamiens et Cambodgiens au cours des derniers mois ont mis en présence des unités allant jusqu'à cinq mille hommes de chaque côté. L'aviation et l'artillerie sont également entrées en action, a affirmé, feudi 1= septembre, dang le « Bangkok Post s, le journaliste Anthony Paul, qui vient d'écrire un livre

sur le Cambodge, Cas combats, dont ni Phnom-Penh ni Hanol n'ont parlé avec précision, out déjà été mentionnés par des réfugiés et d'autres sources (« la Monde > des 17, 19 at 30 août). Hanoi a seulement rendu compte de la visite d'importants officiers généraux dans les zones frontalières. tendis que la radio cambodgiame a diffusé des appels aux trouves

khmères rouges. Selon le « Bangkok Post », des milliers d'hommes de chaque côté

ont participé aux engagements dans la région de Ha-Tien. à Pouest de Saigon, près de la côte du goire de Thallands. L'aviation vietnamienne a attaqué jusqu'à 25 kilomètres à l'intérieur du territoire cambodgien et a effectué des vois de reconnaissauce allant dans certains cas jusqu'à survoler la région proche de Phnom-Penh, à l'est de la ville. Les petits apparells de l'aviation cambodgienne n'auraient pas tenté de les intercepter, écrit le « Bangkok Post », ajoutant qu'un avion vietnamien an moins a cependant été abattu par la D.C.A. cambodgianne. D'après is journal, de violents combats aux mois de mai et juin ont été suivis d'une reprise des hostilités en sofit, apparamment à

Pinitiative vietnamienne. En mai, les Vietnamiens, employant des Mig et des chasseurs pris à l'aviation américaine, ont lancé une « incursion limitée » frappant des batteries d'artillerie et détraisant au moins un grand dépôt de munitions dans la région côtière frontalière. Les Cambodgiens ont riposté en attaquent à la roquette, à partir du 23 mai, la ville victusmienne de Ha-Tien, d'où vingtcinq mille à trente mille civils out été évacués. Un commando cambodgien se serait même introduit dans la ville, tuant treize civils, écrit le a Bangkok Post s, salon leguel le Cambodge aurait également déclenché des représailles sur son prepre territoire contre des habitants d'origine vietnamienne, tuant, an mois de mal, environ quatre cent vingt adultes et enfants. — (Reuter.)

• Une unité de l'armée popu laire du Front Polissario a attaqué, le 34 août 1977, la localité de Liteima (à quelques dissines de kilomètres au sud d'El-Ayoun), occasionnant la mort de sotrantetreize soldats merocains, indique un communiqué militaire du Front Polisario diffusé le 31 2001 à Paris. Selon ce communiqué, l'attaque s'est en outre soldée par un nombre élevé de blessés dans les rangs marocains, où dix-huit soldats ont été faits prisonnière.

Le morre de l'ils contrate

THE RESERVE NAMED AND ADDRESS OF THE

EST OUVERT I, rue Mirabeau, 75016 Paris

SAN FRANCISCO

MIR. 75-44. — PARKING

8, rue des Grands-Augustins 326-75-96 et 326-22-55

Relais Louis XIII

EST OUVERT

PRÉ-RENTRÉE MATHÉMATIQUE

PHYSIQUE UNE MANIÈRE UNIQUE D'ASSURER A VOS ENFANTS UNE BONNE REMISE EN CONDITION POUR LA RENTREE Ou 5 at 13 septembre da 6º en terminale 2 heures consécutives par jour travall de contrôle chez eux

A

CENTRE PRIVE MATH ASSISTANCE

Parts 9 St-Lazare 526-37-17 Paris 15" Vaugirard 531-31-13 Paris 20" Nation 373-09-38

64, rue de Rennes. Paris



Prêt à porter féminin

135-139, r. de Rennes, 76006 Paris - Tél : 544.38.66 Près gare Montparnasse - Parking à proximité.

Réouverture dans un cadre rénové

LE PORTUGAL CONFIE A LA RÉGIE RENAULT LE DÉVELOPPEMENT DE SON INDUSTRIE AUTOMOBILE

portuguise. Le conseil des ministres du Portugal a adopté le 31 août le projet remis par le groupe français. Ce projet, dont le coût total s'élèverait à 1 milliard de france environ, prévoit le quadruplement, au cours des cinq prochaines années, de production de voltures Renault, qui atteins actuellement dix mille unités nar au ces voitures seront exelusivement destinées au marché

portugals. L'usine de Guarda, où sont montées des Renault 4, des Renault 5 et des Renault 12, sera agrandie et des ligues de montage seront fustallées dans l'usine de Setubal. actuellement inemployée. Le projet prévoit que la part des pièces portu-

gaises entrant dans la fabrication des véhicules sera progressivement

La régle Renault sera chargée de capable de produire trois cent mille développer l'industrie automobile moteurs par an sera installée. Ces moteurs, dont 80 % des cléments seront de fabrication portugaise, seront destines, pour l'essentiel, l'exportation (vers l'Espagne et

> Au total ce projet devrait permettre de créer sept mille emplois environ an Fortugal Le gouvernement portugals a charge le ministère de l'industrie et de la technologie de négocier avec la firme francaise les contrats permettant sa réa-

● La British Shoes Corporation s'intéresse à Charles Jourdan La première entreprise britannique de chaussures a confirmé qu'elle avait des négociations pour le rachat de la firme Charles Jourdan, dont le groupe américain Genesco, actuel propriétaire, nouvelle usine vent se défaire. - (A.P.P.)